

Directeur : Jacques Fauvet

- Jeudi 18 Février 1982

Tél : 246-72-23

L'Occident et les inquiétudes arabes

me

7 U M 35

Sommés de prendre claire-ment parti dans la querelle israélo-arabe, les États occidentaux se trouvent dans la situation inconfortable que décrit la fable « le Meunier. son fils et l'ane ». Initiatives et propos officiels soulèvent, alternativement, des vagues de critiques et d'interprétations que les mises au point viennent encore enfler. ..

C'est ainsi qu'on ne recule pas devant l'expression « crise de confiance », dans les mi-lieux diplomatiques de Paris pour décrire les relations de la pour decrite les relations de la France avec la plupart des pays arabes avant la visite du président de la République à Jérusalem. A des gestes poli-tiques délibérés — le principe du voyage, la date choisie, les votes français aux Nations unies — se sont ajoutées quel-ques paroles malheureuses. La plus connue, mais non la seule, est celle de M. Mitter-rand, le 9 décembre, à la rain, le 5 detembre, enser que l'État palestinien, dont il s'est déclaré partisan, pour-rait se situer au moins en partie en Jordanie — ce qui rejoint le tour de passe-passe suggéré par les Israéliens : l'Etat palestinien « existe déjà », sa capitale est Amman.

Ces propos ne ponvant que susciter la colère du roi Hussein. M. Cheysson fut chargé de réparer les dégâts. Le président a sculement voulu dizz, explique-t-ll, que les Palestiniens sont st nom-breux en Jordanie qu'ils y-sont « comme » en Cisjordanie. Le futur Etat palestinien aura donc nécessairement des rap-ports étroits avec le reyaume hachémite. C'est ee qu'il a répété hundi à son collègue jordanien, M. Kassem, en ajoutant un rappel des prin-cipes de la politique française au Proche-Orient, notamment son attachement à la résolution des Nations unies qui condamne l'acquisition de territoires « par la guerre » et réclame l'évacuation des territoires occupés par Israël.

Même si l'ambassadeur de Jordanie estime que « les choses sont maintenant plus claires », le roi Hussein n'est pas pour autant pressé de fixer le moment de la visite qu'il avait invité M. Mitter-rand à lui faire deux jours avant sa « petite phrase ».

Le monde arabe tout entier (y compris l'Egypte, qui reste en excellents termes avec la France) attend ce que M. Mitterrand dira à Jérusalem pour juger sa politique au Proche-Orient. Il n'est pas facile d'assurer d'une même voix on Israéliens et Palestiniens ont le même droit de vivre en paix dans l'Etat de leur choix. Il ne suffit pas de dire e la même chose partout » pour être compris. Il faut le faire clairement et sur un ton qui ne prête pas à équivoque.

Aux prises avec des difficultés plus grandes encore, M. Reagan donne, pour sa part, l'impression, comme le part, impression, comme le souligne le « New York Times », d'emprunter, faute de politique bien définie, « la ligne de moindre résis-tance ». L'existence du conflit saharien mi permet de trouv. au Maroe un interlocuteur disposé à accorder des faci-lités — mais non des bases - a sa « force de déploiement rapide », mais il se voit confier sechement par les Saoudiens dans le rôle de marchand de canons. Laissant promettre aux Jordaniens par son secrétaire à la défense des armes perfectionnées, puis battant en retraite devant le tolle israélien, il hésite apparemment à arbitrer entre les deux attlindes pen concilia-bles de MM. Weinberger et Laig. La France semble du moins en mesure d'exprimer et d'appliquer une politique plus cohérente.

Les dirigeants des entreprises nationalisées

- INDUSTRIE: MM. Besse (P.U.K.), Brunet (C.G.E.), Fauroux (Saint-Gobain) Gandois (Rhône-Poulenc), Gomez (Thomson-Brandt)
- COMPAGNIES FINANCIÈRES : MM. Haberer (Paribas) et Plescoff (Suez)
- M. Valbon (P.C.) devient président des Charbonnages de France
- M. Rolant (C.F.D.T.) animera une agence pour la maîtrise de l'énergie

Le conseil des ministres du mercredi 17 février devait procéder à la nomi-nation des administrateurs généraux — en fait les futurs P.D.G. — des cinq groupes industriels, des deux compagnies financières et des dix-huit banques natio-

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

nalisées, En ce qui concerne les groupes indus-triels, deux P.-D.G. demeurent en place : MM. Jean Gandols, chez Rhône-Pouleuc. et Boger Fauroux, chez Saint-Gobain.
Trois hommes nouveaux font leur apparition; MM. Georges Besse, actuel patron de la Cogema chez PUK, Jean-Piere Brunet, ambassadeur de France, à la C.G.E., et Alain Gomez, l'un des direc-

La difficile et nécessaire réforme bancaire

-per FRANÇOIS RENARD

Thomson-Brandt.
Pour les banques, d'ultimes modifica-

président de la République et le premier ministre pouvaient intervenir en conseil ministre pouvalent intervenir en conseil des ministres. Les noms les plus souvent cités étaient ceux de MM. Guy Baoul-Duval, pour le C.C.F.; Georges Dumas, pour le C.I.C.; David Dautresme, pour le Crédit du Nord. D'autre part, M. René Thomas devrait succéder à M. Jacques Calvet à la tête de la B.N.P., M. Mayoux remplaçant M. Lauré à la présidence de la Société générale à l'expiration du mandat de ce dernier. mandat de ce dernier.

En ce qui concerne les compagnies financières, M. Jean-Yves Haberer, direc-teur du Trésor, prendra la tête de Paribas, et M. Georges Plescoff, actuel président des A.G.F., celle de la Compagnie de Suer

Le conseil des ministres devait égale ment nommer à la présidence des Char-bonnages de France M. Georges Valbon bonnages de France M. Georges Valbon (P.C.), président du conseil général de la Seine-Saint-Denis, en remplacement de M. Delmon. En outre, M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., devrait prendre prochainement la présidence de la future Agence nationale pour la maitrise de l'énergie,

devait être procédé à la nomina-tion de nouveaux P.-D.G. à la B.N.P., à la Société générale, aux Charbonnages de France et, semble-t-il, aux Assurances géné-rales de France. Enfin, on atten-dait plusieurs mouvements de per-sonnes dans le secteur énergétique. Avec la nomination au conseil des ministres du mercredi 17. Iévrier d'une trentaine de P.-D.G. à la tête des nouvelles rerireprises nationalisées, la fine fleur de la grande industrie et de la hanque française connaît autentiferier un monatres de personnelle projourd'hui un mouvement de per-sonnes sans équivalent dans l'histoire de la V République

Le gouvernement devait dési-sper les administrateurs généraux — qui déviendront P.-D.G. dès la — qui devientour R-illa des nouveaux conseils d'administration — des cinq groupes industriels des deux compagnées financières et des dix-inuit banques qui visonent d'être nationalisés. En outre, il

les investissements se développe ront et que l'exemple essaimen

teur privé.

sonnes dans le secteur énergétique.

Pour les cinq groupes industriels, c'est l'idée d'un certain « changement dans la continuité » qui a présidé aux choix, définitivement arrêtés lundi soir, par le président de la République et le premier ministre. Ainsi, M. Roger Fauroux reste chez Saint-Gobain et M. Jean Gandois chez Rhône-Poulenc. A la C.G.R., où M. Ambroise Roux avait annoncé de longue date qu'il ne souhaitait pas rester à la tête d'une entreprise nationalisée, c'est l'idée d'un double attelage qui a été retenue : M. Jean-Pierre Brunet, ancien ambassadeur de France, âgé de

M. Jean-Pierre Brunet, ancien ambassadeur de France, âgé de soirante-trois ans, devient P.-D.G., mais M. Georges Pebereau, l'actuel « numéro deux » du groupe C.G.E., conserve-ses fonctions et sera vraisemblablement appelé par la suite à remplacer M. Brunet,

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la suite page 30.)

-POINT-

La violence à l'entreprise

La mort d'un ouvrier à Clichy et les bagarres qui viennent de faire trois blessés à Crail, au cours d'affronte-ments entre grévistes et nongravistes, soulèvent una nou-velle lois le problème de la violence, mais aussi celui du respect de la propriété et celul des droits des salariés en période de conflit.

Le C.N.P.F. dénonce atteintes aux libertés qui, selon lui, se multiplient dans des locaux, bris de matériel et autant de mesures violentes qui méritent, certes, d'être condamnées. Encore faut-fi comprendre et dire qui a pu créer un tel climat.

La délérioration des rapports sociaux s'explique, en nifestent certains chefs d'entreprise pour ouvrir des négociations et, trop souvent leussi, par la dénonciation d'avantages chèrement acquis et brutalement remis en cause sans grande explication ou

Face à la colère des gré vistes, que certains délégués essayent en valn de contenir, que d'autres laissent partois éclater, faut-il pour autant organiser la contre-colère de tous ceux qui réclament la liberté du trevall ? Il est des d'agents de maîtrise qui comblent un peu trop télé-guidées. Et îl n'est pire solution pour ceux qui veulent préserver leurs droite à la propreserver leurs arolle a la pro-priété ou au travail que d'ut-liser la justice expéditive et de se transformer à la fois en juge et policier.

Responsables syndicaux at eurtout chefs d'entreprise devralent vite renouer le dialogue et en informer la base. En cas d'échec des discussions ou de pourrissement d'un conflit, place devrait être faite aux arbitres que sont les inspecteurs du travail et aux responsables de l'ordre que sont les magistrats et police. L'absence de recours à tous ces tiers départiteurs et le laxisme, voire l'exaspé retion, des oppositions tantôt par le patronat, tantôt par les syndicats ne peuvent conduire

(Lire page 32)

ment a feit appel pour la plupar des postes à des hommes qu connaissent le métier d'industriel On peut, également, imaginer que les investissements se développe-

Confignit dans la puissance du levier. Archimède ne demandait qu'un point d'appait pour soulever le monde. Certains socialistes ont une telle foi dans les nationalisations pour réveiller l'industrie française qu'ils ne cherchent même paus sur quoi caler leur leur le le leur politique. Les nouveaux groupes suraient, par eux-mêmes, parce qu'ils cot changé disctionnaires,

par PIERRE DROUIN parce qu'ils appartiennent, désor-mais, au secteur public, une vertu d'entraînement pour l'économie

La révélation des noms de ceux qui prennent la barre de ces entreprises pourra avoir un effet stimulant, pulsune le gouverne-

vers le secteur privé:

Mais il serait imprudent de trop attendre de cette seule transformation du égime de propriété. Les unités de production sont là entités parfois vieilles de plusieurs siècles, le personnel aussi ainsi que les marchés intérieurs et extérieurs. Ce ne sont pas de nouveaux pôles de développement qui sont crées, mais des possibilités d'articulation d'un autre genre. Quant an chapitre du crédit c'est moins la nationalisation des établissements que la réforme bancaire, dont le projet est soumis au conseil des ministres /lire ci-

dessus) qui sera déterminante
pour l'évolution de l'activité
industrielle.
Lors du dernier Forum de
l'Expansion, M. Jacques Delors
précisait qu'il n'y aurait pas de
changement brutal, mais que changement brubal, mais que cette nouvelle organisation devrait répondre à trois défis : la mon-dialisation de l'économie, la révo-lution technologique, l'osmos-entre l'évolution biologique de l'économie et des banques. Vastes programmes !

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

LIBERATION

Cinq jours après la « nuit bleue » du 11 février en Corse, des terroristes ont choisi de frapper sur le conti-nent. On veut nous faire croire que ce sont les mêmes. Centr qui ont déposé des bombes à Paris et autres lieux appartienneni -à un nouveau monvement, le Front de libération nationale de la capitale. Les militants de ce F.L.N.C. veulent obtenir leur indépendance par rapport à la Corse.

BRUNO FRAPPAT.

Le projet de transfert des pouvoirs anx collectivités locales

- COMMUNES : cadre de vie et urbanisme.
- DEPARTEMENTS , action sociale. REGIONS : formation et planification.

Après le vote de la loi générale sur « les droits et libertés des communes, départements et régions a la gouvernement se pronon-cera dans les prochains jours sur le projet relatif aux transferts

de compétences.

Les communes bénéficierent de compétences très étendues pour l'action et l'aide sociale (15 milliards de francs), les régions pour l'action et l'aide sociale (15 milliards de francs), les régions pour la planification économique et la formation professionnelle. (Lire page 25 l'article de Prançois Grosrichard.)

ARCHITECTURE

Le souffle et le havre

débat, longtemps confiné dans un milieu intellectuel traversé de tendances un pau hermétiques, passe

La création de l'institut français d'architecture par M. Valéry Giscard d'Estaing était destinée à favoriser catte ouvarture. Après de sériouses héeltations, sa confirmation par la gouvernement actuel a'avere de bonne politique à un moment où l'erchitecture française paraît trou-ver un nouveau souffie (même s'il reste encore haletant...).

Un aouffle qui passe aussi sur l'ordre den architectes et pourrait modifier l'organisation de la profession. Maintenant bien installé, rue de

L'architecture est à l'honneur. Le Tournon, à Paris, l'institut d'archicèdent à un rythme soulenu, apparaît dans cette tourmante pouvoir être ce havre de paix où les confrontations seront simplement culturalles et les quereiles d'école.

> liot, ministre de l'urbenisme et du logement, a choisi pour remettre, mercredi 17 février, le Grand Prix d'architecture à l'ateller de Montrouge (Plerre Riboulet, Gérard Thurnauer et Jean-Louis Véret) et le Grand Prix de la critique pour l'architecture au

(Lire nos injormations page 25 et notre dossier page 15.)



Marchés intérieurs au pluriel

E gouvernement, en maintenant l'objectif général d'améliora-tion de la compétitivité inter-nationale, demande aujourd'hui à l'industrie française de reconquerir le marché intérieur. Il rejette ainsi la langage dominant de la demière décennie, celui du « post-industrialisme » — d'après le titre d'un livre publié aux Etats-Unis par Daniel Bell, - et il fait preuve de courage, cer un chômage déguisé en emplois de bureau aurait pu être paré de tous les attraits du modernisme. De nombreux économistes, dualistes ou non, auraient laissé espérer que les pays neufs se chargeraient de la pro-duction industriale et que nous leur fournirions des services, depuis des licences de fabrication jusqu'à la poésie, avec quelques rares productions de pointe. A défaut de la fin prédite de l'industrie, on aurait assisté au gaspillage dans la production et la commercialisation des « biens courants ». Des biens qui font pourtant vivre la majorité des Français et dont on peut attendre de nouveaux pro-

grès à condition d'imaginer de nou-

veiles structures.

La consommation, même courante, est un phénomène complexe. Depuis dix ans, les ménages ont cassé de tendre vers un modèle de consommation unique, les plus riches possédant les mêmes biens que les eutres, à un facteur multiplicatif près. L'immense classe moyenne a dû faire des choix : grande voiture ou grands voyages, disques ou films, ski ou bateau, etc. C'est ce que les profes-sionnels de la publicité appellent des « styles de vie ». Il y a d'ailleurs des styles de vie plus consuméristes que les autres. Cela ne signifie pas du tout une hostilité croissante à l'égard de la consommation de produits industriels; simplement, quel que soit son style de vie, le consommateur est souvent dépu. Il achète des pro-duits sens les connaître, séduit par les symboles publicitaires, et ensuite il se rend compte qu'ils s'insèrent mel dans ses activités ainsi recentrées. Cette accumulation frustrée is a consommation don juanesque > - est à l'origine des protestations les plus bruyentes.

par JEAN-MATHIEU PAOLI (*)

L'autre déception s'exprime moins facilement : puisque l'industrie ne propose que des produits standards en grande série, les clients les plus exigeants doivent s'en contenter tant bien que mal. Or un client exigeant non satisfait est une chance perdue pour l'industrie. Depuis deux siècles, les meilleurs esprits prévolent que le progrès technique, et l'automation en particulier, doit éliminer un grand nombre d'ouvriers et abêtir ceux qui resteront. Depuis deux siècles, l'industrie a toujours su trouver une clientèle pour des productions plus complexes, demandant plus d'ou-vriers et de plus qualifiés. Il serait catastrophique de ne pas s'organises même où les robots arrivent dans les

Réseaux de consommateurs

Dans tous les ces, reconquérir le marché intérieur, sans protection-nisme sur les frontières, implique de rendre compliqué le commerce en France. En ce sens, un vaste réseau de petits détaillants, avec plusieurs niveaux de grossistes, reste la solu-

Deux facteurs nous conduisent à proposer une autre solution : d'une part, les tendances récentes de la consommation, d'autre part, la diffu-sion prochaine de médias sélectifs (TV par câble, par satellites, vidéodisques) et de nouveaux fichiers en ordinateurs. Notre idée est simple : instaurer, dans chaque secteur, un double marché, un nouveau sous forme d'abonnements ou d'achate anticipés pour les gros clients, et le marché actuel pour les autres.

il y aura sinsi, per exemple, une vingtaine de réseaux de consommateurs, chacun centré sur une grande catégorie d'activités : les déplace-ments, l'habillement, l'habitat, la cuisine... Les ménages appertenant à un réseau engageront, à un terme d'au tante de leurs reverus, per exemple

trois ou quatre fois plus que les non-membres, en échange d'un service personnalisé, de garanties diverses et d'avantages de prix.

Admettons que tous les ménages participent à un, deux ou trois réseaux, ce qui conduit à des organisations d'environ deux millions de membres dans un pays comme la France, réalisant près de la moitié des achats sur chaque marché. Un au approvisionnera aussi avec des boutiques traditionnelles une grande partie des consommateurs restants, les moins concernés.

 Stabiliser importations et ex-portations. Le réseau prélève, à l'oc-casion. des consommations pré-sentes, les primes d'assurances nécessaires pour garantir un approvi-sionnement satisfaisent dans le fu-tur. Si un prix international vient à beisser, le réseau ne répercute pas immédiatement la baisse, et il consacre la marge dégagée sur les produits importés à rechercher ce que le pays producteur veut acquérir en échange. Dans le cas où un prix international sugmente, le réseau continue à ven-dre à ses membres aux prix antérieu-rement convenus et impute la totalité des augmentations aux nonmembres afin de décourager leur demande de produits importés.

2) Orienter le développement de l'industrie française. Le réseau de consommateurs, grâce à des contrats à moyen terme, apporte la même sécurité aux entreprises industrielles, qu'elles soient petites ou grandes, et il est la source de financoment normale de la recherche ap-

3) Aider à la diffusion des produits vraiment novateurs. Les mem-bres du réseau sont, auprès des nonmembres qui vivent autour d'eux, les e connaisseurs » qui donnent des conseils ou qui aident à régler des appareils : si, comme nous le croyons, les productions industrielles continuent à devenir plus complexes, l'utilisateur ordinaire pourra ainsi sa ressurer auprès d'un autre utilisateur plus compétent que lui, formé au sein

Sur un plan pratique, les réseaux de consommateurs auront-ils, en perticulier au départ, des liens avec des institutions qui existent déjà? Avec le grand commerce ? A condition qu'il ne soit plus prioritairement dédié au libre-service. Avec les grands groupes industriels? Ils ont réussi récemment à s'internationaliser, et il serait dommege de surcharger des organisations dont la France a besoin pour être présente dens le monde. Avec les banques ? Pour mieux tenir compte du potentiel de japonais regroupent d'ailleurs souvent banques et sociétés de com-

De toute façon, les Français sont saez sociables pour qu'il ne manque pas de vocations d'animateurs de club. A grande ou à moyenne échelle. Et les solutions seront probablement multiples, dès lors que les problèmes sont nettement posés : bénéficier des avantages à long terme du commerca international sans les soubresaute qu'il provoque sur le marché intérieur, dans un monde désormais affranchi du contrôle des superpuissances; et former les consomdustrielles qui scient plus que de simples copies d'objets artisanaux enciens. Dans une analyse très lucide, Du mode d'existence des objets techniques, Gilbert Simondon a souhaité que le geste du travaille sa machine « prolonge l'activité d'invention ». Que le geste du consommateur la prolonge encore plus, et l'industrie trançaise pourra compter sur des marchés intérieurs porteurs.

(*) Économiste.

S'appuyer sur la démocratie

par GUSTAVE ANSART (*)

U fil des semaines s'élabore A et se met en place une poli-tique industrielle conforme aux choix que les Français ont faits

Dans la majorité, et avec son originalité, le parti communiste entend bien développer toutes les proposi-tions permettant d'aboutir à un net renversement de tendance sur l'emploi. La situation léguée par l'ancien pouvoir est lourde : deux millions de chômeurs. Derrière ce chiffre, l'immensité des gachis matériels, financiers, technologi-ques, humains. Des millions de vies brisées.

Le redressement de la société française et de son économie appelle des transformations audacieuses et novatrices. Tout n'est pas possible tout de suite. Mais l'art du possible, c'est aussi l'art d'y associer le néces-saire, l'indispensable, l'urgent et d'identifier ce qui est essentiel. Ce dont souffrent fondamentalement notre société et notre économie, c'est la place étriquée faite aux travailleurs, à leurs besoins, à leurs poten-tialités. Ce qu'il faut conquerir, c'est la démogratie économique et sociale. Conquête d'autant plus nécessaire que les forces du passé, grand patronat en tête, s'y opposent pied à pied.

Penser que la démocratic est un luxe qui coûte cher, vouloir, envers et contre tous, gérer les entreprises dans le plus pur « style capitaliste ». est révélateur du mépris des travail-leurs et de la volonté nationale. caractéristique de l'attitude rétrograde du patronat.

L'époque où l'on pouvait fonder l'expansion sur la parcellisation des táches, l'asservissement de l'homme à la machine, l'intensification du travail, est révolue. Les limites de la forme, poussée à son paroxysme, du rapport social capitaliste sont anjourd'hui atteintes. Tenter de les repousser ne peut qu'aggraver la crise. Ce qui est à l'ordre du jour, c'est la transformation progressive de ces rapports.

lavestir dans le capital humain

La France bute sur le blocage de la productivité et de l'innovation, qui engendre toute une série de tensions déréglant l'économie, alors que s'amorcent des mutations scientifiques et technologiques sans précé-dent. Les progrès de l'électronique, tives fantastiques pour alléger la peine de l'homme, accroître son temps libre, faciliter l'épanouissement de sa personnalité. La nouvelle révolution industrielle dans laquelle la France doit s'engager ne peut s'accommoder de travailleurs sousformés, sous-payés, écrasés par des conditions de vie et de travail déshumanisantes. Au contraire, elle a besoin de libérer toute l'énergie, l'initiative, la responsabilité de cha-cun, de réconcilier les différentes formes de travail, de revaloriser le

travail ouvrier. Il faut investir dans le capital humain. La rénovation de l'enseignement, le développement de la formation professionnelle, la promotion des qualifications, l'organisation d'une véritable carrière pour l'ouvrier, sont des conditions indispensables pour nourrir l'industrie d'une jeunesse dynamique et quali-

Mais cette revalorisation du travail industriel et son efficience scraient amputées si les droits des

travailleurs restaient à la porte des entreprises. C'est d'autoritarisme dont elles souffrent. C'est en laisant entrer la démocratie non de façon formelie mais comme un processus de création continue dans les entre-prises que celles-ci trouveront la sonplesse et l'efficacité nécessaires à une grande industrie moderne. Le champ des nouveaux droits des tra-vailleurs doit déborder le cadre traditionnel des négociations. Les investissements, l'emploi, l'organisa-tion du travail, les choix technologiques, les comptes financiers doivent être compris dans l'espace de ces nouveaux droits. L'information, la concertation, le contrôle, doivent devenir les nouvelles règles du jeu. C'est indispensable pour démuseler les initiatives, faire éclore les innovations, fabriquer des produits de qualité, développer un nouveau type de productivité. C'est un véritable changement des mentalités qu'il faut imposer au patronat.

F 18

Par l'homme, la nouvelle croissance se doit d'être pour l'homme. Guidant les choix et décisions, la prise en compte des besoins indivi-duels et collectifs du pays doit imprimer une nouvelle logique à la croissance. A cet égard, le relève-ment substantiel des salaires, et en particulier des plus faibles, n'est pas qu'affaire de justice, mais aussi d'efficacité dans la relance de la consommation et la revalorisation du travail ouvrier.

La reconquête du marché intérieur est inséparable d'une relance et d'une mutation de l'appareil productif national. La politique des cré-neaux, le redéploiement, le poids des contraintes financières, la rentabilité apparente, le seul profit privé... ne peuvent plus constituer les critères d'une grande politique industrielle. Générateurs de gâchis considérables, ils sont inadéquats à la prise en compte réelle de nouvelles interdépendances et de la socialisation croissante de la production.

De nouveaux critères de gestion sont à inventer. Trop de technologies et d'usines jugées « non rentables » ont été condamnées, dont on s'apercont aujourd'hui que leur disparition constitue un lourd handicap. Il s'agit aujourd'hui de doter l'industrie de bases bolides, cohérentes, autonomes et durables. La reconstitution des filières de production, le remodelage et la consolidation de la trame industrielle, doivent constituer des points forts dans l'élaboration des programmes industriels, dans la politique de soutien des entreprises. Cela suppose une nouvelle stratégie de l'investissement, le desserrement de la contrainte technologique, la recherche de nouvelles formes de coopération internationale, mais nussi la capacité, dans certains cas, à savoir protéger l'économie natio-

La potion de coût social doit entrer avec force dans ces nouveaux critères de gestion. La solidarité nationale comme l'efficacité économique supposent que soient intégrés dans les calculs des entreprises des éléments comme le coût du chômage, des abandons, des importations, des contraintes qu'elles imposent à d'autres entreprises, et qu'elles renvoyaient auparavant à la seule charge de la communauté nationale. Une croissance plus riche en travail et moins gourmande en capital est à rechercher.

Dans ce processus de démocratie à l'entreprise et de nouvelle politique industrielle, les grands groupes nationalisés, qui couvrent les secteurs-ciés, sont appelés à jouer un rôle pilote. Les nationalisations vont être le creuset où se forge le progrès économique et social. Démocratisées à tous les niveaux, décentralisées, les entreprises publiques peuvent être l'élément avancé d'une nouvelle logique économique pour l'élaboration et la mise en œuvre des contrats de solidarité, pour la reconstitution du tissu productif, le développement technologique, la prise en compte de l'interdépendance des entreprises, l'intégration des coûts sociaux, la reconquête da marché intérieur, le développement équilibré des régions.

L'impact des nationalisations déborde, à l'évidence, le cadre des scules entreprises qui vont entrer dans le secteur public. Par leur insertion dans l'industrie, elles joueront un rôle d'entraînement, de pôle, pour la mise en place progressive de la nouvelle politique industrielle. Rendus à la nation, les grands moyens de production, d'échanges, de progrès économique, technologique et social constituent une des poutres sur lesquelles il convient de bâtir ce que nous appelons l'autoges-

(*) Président de la commission de la production et des échanges de l'Assem-blée nationale ; membre du bureau poli-

V

Le complexe d'Archimède

(Suite de la première page.) Il faut donc pointer le nez bien au-delà des nationalisations pour essayer de voir ce qui pourrait changer dans la politique industrielle de la France. M. Pierre Dreyfus a, au reste, été invité à mettre en forme ce que l'on perçoit depuis des mois. Si, contrairement à l'opinion re-

parce que l'on

a nationalisé.

que, la nationalisation ne crée pas forcement une rupture dans la stratégie des grands groupes, en revan-che, la nouvelle inflexion gouvernementale concernant l'industrie en général pourra se sentir davantage. Durant les années 1977-1980, les

prises de position en faveur de la division internationale du travail, de la spécialisation fusaient de partout. Il apissait de desserrer l'étau dans lequel la France risquait d'être broyée, concurrencée vivement à la fois par les pays à bas salaires et par les nations comme le Japon, qui avait fait de la technologie de pointe un cheval de bataille.

Dans la guerre économique, seule penvent gagner ceux qui ont su conquérir des points forts, quitte à laisser tomber des positions décidé-ment trop vulnérables. On laissait ainsi disparaître de nombreuses entreprises. Le malheur est que cette sévère mortalité n'était pas compensée par un nombre plus important de créations d'entreprises.

Les vertus du « trust »

Avec le nouveau pouvoir, on affirme avec plus de force qu'il n'y a pas de secteur condamné mais des technologies dépassées. Ce qui signifie d'abord qu'un intense effort va être accompli pour développer la re-cherche, notamment industrielle. Le colloque organisé récemment par M. Chevènement avait notamment pour but de sensibiliser l'opinion et d'obtenir d'ici à 1985 une progression impressionnante des crédits publics pour ce chapitre. Autre thème cher au pouvoir : la

reconquête du marché intérieur qui n'avait été qu'esquissée avant l'arri-vée de M. Mitterrand. Il a paru de plus en plus insensé que nous ne puissions transformer sur place des matières premières que nous avons en abondance et qui nous reviennent en produits élaborés sous forme d'importations. Qu'il s'agisse de meubles ou de produits alimentaires, pour ne parier que des exemples les plus criants, on ne voit vraiment pas pourquoi nous ne pourrions réinté-grer chez nous la plus-value obtenue

Cela signifie aussi que l'on s'emploierait à « relocaliser » des activités qui avaient été laissées à des pays proches ou lointains, ou en tout cas à éviter des - délocalisations sauvages. Dans cette perspective, les

voir le jour : meuble, jouet, machineoutil, textile. On attend le papier-Carton

Le remède conçu pour les secteurs traditionnels vaudra-t-Il pour les branches de pointe? L'idée du règne est celle de la « filière ». Selon ses «inventeurs» ou ses partisans (1), il faut retrouver les bienfaits de l'intégration verticale d'activités reliées entre elles par des relations d'achat-vente. On redécouvre en somme les vertus du « trust » ! Mais avec cette différence que, dans la plupart des cas, cette fois, ce sont des groupes natio-nalisés qui seront invités à mettre en œuvre des techniques de gestion souvent dévoyées par un capitalisme

flamboyant. Les experts estiment que l'on peut affiner la formule et renforcer l'intégration verticale par une articulation technologique de type horizontal (2). Par exemple, M. Joël de Rosnay dénombre plus de dix-sept disciplines scientifiques distinctes ayant contribué à dégager les potentialités offertes par la biologie moderne. Dans la société où nous vivons cette « fertilisation croisée » est indispensable. C'est elle qui peut contribuer non seulement au développement de la filière mais à propager les effets induits sur le reste de économie par l'augmentation glo-

bale de l'enrichissement. Pour la « filière électronique », les suggestions vont bon train (3), mais ces nouvelles formes d'accumulation, qui peuvent conduire à transformer les biens de consommation, à gagner en productivité, en meilleure articulation des marchés, de capitaux et de technologie, pour-raient être également étudiées par la filière « chimie », la filière « énergie ., . biologie ., etc.

Quatre risques

Dans la fièvre du renouveau, il importera aussi de garder son sang-froid pour éviter les contradictions quelques uns des risques possibles :

1) Le « touche-à-tout ». Bien sûr,

on a banni le mot de dirigisme qui a des connotations péjoratives. Mais quelle tentation pour un pouvoir socialiste, à partir d'un Plan rénové, de mettre la main dans tous les secteurs productifs, lo «marché» servant surtout de mythe rassurant, lorsqu'on parle aux chess d'entre-prises privées! Si la « politique industrielle » éclate dans toutes les directions, elle perdra toute son efficacité

2) L'« hexagonalisme ». Que le pendule revienne vers le recentrage des activités industrielles, rien de

aller trop loin, car on ne peut se payer le luxe du protectionnisme. Comme l'écrivait Alain Cotta à propos de l'économie internationale : · Le monde peut se passer de la France, mais la France ne peut se développement de leurs clients in-passer du monde. » Il est réconfor-tant de savoir qu'un bon nombre de les consommeteurs leur seront néconseillers du Prince lorsqu'ils par- cessaires; les hoklings allemends et térieur pensent maintenant à l'« es-pace industriel européen ».

plus normal. Il ne faut pas le laisser

Les trop-pleins et les vides. La France a peut-être des idées, mais elle adore les habiller en costume administratif, là où elles éclosent. Si bien qu'on ne sait plus vraiment où se forment les décisions. Comme l'écrit M. Pierre-Yves Cossé, du cabinet du premier ministre (4) : « Une redistribution des rôles s'impose entre les différents acteurs pu-blics de la politique industrielle. La juxtaposition actuelle des bureaux du Trésor, de l'industrie, de la Datar et du Plan et des comités spécialisés n'est pas adaptée à l'ampleur des tâches à remplir... Les décou-pages actuels négligent trop les pro-blèmes d'hommes et les perspectives merciales. >

4) La hantise du chômage. Le gouvernement a tout misé sur la remontée de l'emploi, ce qui peut être dangereux pour lui s'il n'arrive pas à un résultat suffissemment rapide, et aussi pour les entreprises s'il n'envisage ce drame qu'à court terme. Il n'y aura pas, nous dit-on, de garantie d'emploi dans les firmes nationalisées, mais M. Yvon Gattaz a évoqué mment un risque qu'il ne faut pas négliger : l'envie pour les nou-velles entreprises publiques, précisé-ment afin d'avoir un beau palmarès d'effectifs, de récupérer des travanx accomplis par les sons-traitants, ce qui aboutirait à des fermetures en chaînes de petites et moyennes en-

Dans la marche vers une nouvelle politique industrielle, il y a nombre de pièges à éviter, on le voit. L'effet de levier peut être important. Mais évitons le complexe d'Archimède. Il ne suffit pas, pour sortir de la crise, de traduire « nationalisations » par « eurêka ! ».

PIERRE DROUIN.

(1) Citons notamment A. Boubiil : le Socialisme industriel (PUF 1977), et J.-H. Lorenzi, O. Pastre, J. Toledano: la Crise du XX siècle (Économica 1980).
(2) Voir la Crise du XX siècle déjà

(3) Lire l'article de J.-M. Quatre-point dans le Monde du 14 janvier. (4) Dans le dernier numéro de la re-vue Projet (ignvier), qui contient toute une série d'articles sur le thême « Quelle politique industrielle pour la



Travaillez sur vos propres données.

Très encadré : un expert à plein temps pour trois stagiai-

Quel que soit votre niveau initial.

Du 23 juin au 10 juillet 1982.



Ecrivez à Jean-Pierre FENELON Secrétariat de l'Ecole d'Eté, CREDOC. 140, rue du Chevaleret, 75013 PARIS.

هكذا من ريومل



101 - 22 53

de la Esta

9-24 (Jalenter)

étranger

Pologne

M. Walesa sera détenu aussi longtemps que la situation risquera d'être explosive

affirme un membre du gouvernement

Le gouvernement polonais n'en-Le gouvernement polonais n'entreprendra aucune négociation avec le président du syndicat indépendant Solidarité aussi longtemps que M. Lech Walesa insistera pour y être assisté de ses conseillers, a affirmé M. Stanislaw Closek, ministre polonais chargé des relations du travail dans une interview publiée le 16 février par le New York Times. Les autorités ne penvent accepter, a-t-il dit, a que le mouvement de la classe ouvrière ou M. Waless out manufulé ». lesa soit manipulé ».

lesa soit manipulé ».

M. Walesa, qui selon M. Ciosek, reçoit « un excellent traitement », restera en détention aussi longtemps que la situation risquera d'être explosive. Il est trop tôt pour estimer si la pays est « un baril de poudre », mais le dirigeant de Solidarité est « un détonateur qui dott être gardé à distance. »

Traçant ensuite les grandes lignés du document sur l'avenir des syndicats que doit bientôt publier le gouvernement polonals. M. Ciosek a notamment indiqué que les grèves ne seraient pas interdites mais ne devratent être publisées en tout dernier reterdites mais ne devratent ente ntilisées qu'en tout dernier re-cours, sur avis des tribunaux qui interpréteront les lois. D'autre part les « structures régionales » seraient bannies dans les syndi-cats, qui devraient être organisés par profession.

Un aumônier optimiste

D'autre part, le Père Jankow-ski, aumônier de Solidarité, pré-senté par certains comme un élèment modérateur souhaitant

Espagne DEUX GARDES CIVILS ASSASSINÉS AU PAYS BASQUE

(De notre correspondant.) Madrid - La violence frappe hadrid. — 12 vinence inapre à nouveau su Psys hasque où deux gardes civils out été assas-sinés le maril 16 février : le premier, M. Benjamin Fernan-dez, qui était à la retraite, a été tué d'une balle dans la nuque en plein centre de Saint-Sébastien par deux inconnus sui ont réssai par deux inconnus qui ont réassi à s'enfuir ; le second, M. José Fragoso Martin, e été abattu d'une balle dans la tête à Ren-

Les douilles retrouvées sur place permettent de penser que les armes utilisées sont celles habituellement employées par l'ETA militaire. Au ministère de l'intérieur, on caignait depuis plusieus semaines que cette organisation, après plusieurs mois de ralentissement de ses actions armées, ne se manifeste à la veille du procès des putschistes du 13 février 1981. Th. M.

● A Madrid, le gouvernement espagnol e accueilli avec satisfac-tion, le mardi 16 février, le dé-menti sur l'octroi du statut de réfugié politique à huit Basques espagnols vivant en France. La direction de l'Office français de protection de réfugiés et apatri-des (O.F.P.A.) avait démenti l'ordroi de ce résult à ses des (O.F.P.E.A.) avant demanu lundi l'octroi de ce statut à ces-huit personnes, annoncé samedi dernier par une organisation d'aide aux réfugiés basques.

empêcher de nouvelles manifestations à Gdanck, a affirmé
mardi qu'il avait rencontré pendant trois heures M. Walesa.
Selon le Père Jankowski.
M. Walesa espérait être libéré
pour le baptême de sa dernière
fille née le 27 janvier. « Il est,
a-t-il dit, toujours le même, semblable à celui que nous avions
l'habitude de voir à la porte des
chantiers navals de Gdansk. Il
attend d'avoir d'autres entretiens
avec le gouvernement en présence avec le gouvernement en présence du présidium de la commission nationale.»

du présidium de la commission nationale. »

L'aumônier a indiqué que en plus, de sa célèbre moustache. M. Walesa arborat désormais une barbe qu'il a promis de raser dès qu'il serait libéré. Il a démenté aussi que M. Walesa soit l'auteur de tracts appelant à la résistance passive, car le président de Solidarité lui aurait dit : « Ma conception de la lutte est différente. Je l'expliquerai dès que je serai libre. » Selon le Père Jankowski, a lous ces tracis ont été publiés dans un but propocateur. »

A. Wroclaw, un ouvrier de 21 aps, Mieczyslaw, a été tué par une explosion survenue limdi soir dans un centre d'hébergement pour travailleurs appartenant à l'usine de moteurs alectriques Domei (le Monde du 17 février, dernière édition). Selon Radio-Varsovie, l'explosion a été provoquée par e la manipulation d'un explosif de nature encore inconnue ». Une enquête, supervisée par le quartier général de la police à Varsovie, a été ouverte.

Enfin, le général Jaruselaki a présidé une réunium des accestes.

Enfin, le général Jaruselaki a présidé une réunion des secrétai-res du comité central, des premiers présidé une réunion des secrétaires du comité central du parti. Selon la responsables des sections du comité central du parti. Selon la télévision polonaise, cette réunion a été consacrée aux principaur problèmes économiques et sociaux du pays, aux intentions actuelles du parti et à la préparation du septième plénum du comité central (dont la date n'a toujour pes été fixée).

Pour sa part, M. Uriganski, président de la commission centrale du parti, affirme dans Trybana Ludu que la purge du POUF ne doit, pas être memée de façen mécanique :

« Ceux qui pour des raisons idéolosique ses sont montrés indignes d'être des membres d'un parti martiel-léniniste doivent en être systématiquement étiminés. Ceux qui se sont simplement égurés doivent être patiemment équrés doivent être patiemment étres des membres d'un parti martiel-léniniste doivent resonquis », déclare-t-ll. En revanche, ceux qui, « par manque de personnalité», n'ont rien fait our que le parti joue son tôle, ens doivent pas fatre l'objet d'une enquête. ».

Il a ajouté : « L'élimination par étresse de ceux qui se partie pas étre un partieur de ceux qui se par un partieur de ceux qui se partie par en partieur de ceux qui se partieur que enquête ».

Il a ajouté : « L'elimination par étapes de ceux qui, dans un passé pas très éloigné, ont enfreint les pas très éloigné, ont enfreint les principes moraux du socialisme est un facteur significatif de la consolidation du parti. Le révisionnisme, la décomposition nationaliste et le défaitisme représentent à l'heure actuelle les seuls graves dangers pour le parti. Une consolidation réelle du parti ne peut avoir lieu que si elle a pour base l'observance méticuleuse des règlels léninistes de la vie du parti. Les différences de vues au sein d'un parti marxiste-léniniste ont leurs limites. Elles peuvent être dictées par des questions de tactique et non de stratégie e: ne doivent en aucun cas remetire en cause le programms et les en cause le programms et les principes du parti.»

Le gouvernement de Varsovie < ne se refuse pas au dialogue > avec le B.I.T. indique le directeur général de l'institution

M. Francis Blanchard, direc-teur général du Bureau interna-tional du travall (B.I.T., princi-pale institution de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.). internationale du travail (O.I.T.), a annoncé mardi 16 fèvrier, à Paris, qu'une délégation du gouvernement polonais devait se rendre prochainement à Genève, siège de l'organisation, pour répondre aux plaintes formulées par les centrales internationales C.I.S.L. et C.M.T. au sujet des arrestations de syndicalistes de Solidarité survenues depuis le 13 décembre.

Sondarite survenues depuis se 13 décembre.

Parlent devent l'Association de la presse diplomatique française, M. Blanchard a dénoncé le non-respect des libertés syndicales dans de nombreux autres pays, à l'est comme à l'onest.

dens de nombreux autres pays, à l'est comme à l'ouest.

La Pologne a refusé de recevoir une mission d'enquête du BLT., que M. Blanchard se proposait de diriger lui-meme, mais l'envoi d'une délégation spéciale polonaise montre « un moins que ce gouvernement na se refuse pas au dialogue ». Le directeur général du BLT. n'exclut pas que des « contacts soient ultérieursment établis sur place en Pologue », afin, entre eutres, que puisse être comblé le « vide juridique total » existant dans ce pays en matière de législation syndicale. Il pense que le comité des libertés syndicales du BLT., qui est chargé du dossier polonais « appréciera d'une jaçon sévère » les explications que la délégation est susceptible de donner.

delegation est susceptante de don-ner.
Pour M. Blanchard, la situa-tion est différente en Roumanie.
Il a fait valoir que, jusqu'à pré-sent, le BIT avait vainement demandé au gouvernement de ce pays de modifier sa législation e contratre aux conventions interactionales > et a déclaré qu'il n'avait « aucune indication » sur le sort du syndicaliste dissident Vasil Parasciv. M. Blanchard a aussi rappelé

que seule la moitié des cent qua-rante-six États membres de l'O.I.T

que seule la moitie des cent quarante-six Etats membres de l'O.I.T. respectaient les droits syndicaux. Il a parlé de la « situation dramatique » des travailleurs en Argentine et au Chill, ainsi que de la violation de leurs droits en certains pays d'Asie et d'Afrique, dont l'Ethiopie.

Se référant aux arrestations et aux condamnations de syndicalistes en Turquie, M. Blanchard a déclaré que le gouvernement de ce pays « se dérobait » au dialogue avec le B.I.T.

Récapitulant les résultats obtenus dans la défense des droits de l'homme, « pierre angulaire » de l'action du B.I.T., M. Blanchard a déclaré qu'environ un millier de personnes avaient pu, au fil des années, être libérées de prison grâce à l'intervention de l'organisme international Interrogé sur l'emploi, M. Blanchard a évalué à cirq cents millions le nombre de chômeurs et sous-employés dans le seul tiers-monde.

• « Il existe désormais un dan-■ « Il existe désormais un danger évident de restalinisation » au sein du parti polonais, déclare le chanceller ouest - allemand Schmidt dans un entretien publié par le Guardian du 17 février, et ce danger « peut être précipité par les influences occidentales ou par une erreur psychologique de l'Europe de l'Ouest ou des Etate-Unis ». M. Schmidt se prononce pour des « pressions morales fortes sur l'armée polonaise », mais souhaite ausai que l'Occident « fasse preuve d'une certaine volonté d'aider la Pologue si un changement s'amorce ». (A.F.P.)

La Roumanie ne s'est pas associée à un appel publié mardi 16 février à Prague par des représentents des pays de l'Est et dénonçant « les ingérences des Etats-Unis et de certains pays occidentauz dans les affaires intérieures de la Pologne.

M. Christensen succède à M. Nielsen à la tête de la centrale syndicale L. O.

Danemark

De notre correspondante .

Copenhague. — L'assemblés démêlés avec M. Nielsen avaient générale de la puissante centrale danoise L.O. a porté, mardi 16 février, à l'unanimité, à la présidence M. Knud Christensen, qui de ce départ que la majorité des commentateurs out salué comme de commentateurs out salué comme 1974. Il aura pour adjoint M. Finn Thorgrimson secrétaire général de L.O. depuis 1970. Atteint par la limite d'âge des permanents syndicaux (soixante-chiq ans). M. Thornes Nielsen, président de M. Thomas Nielsen, président de L.O. depuis 1967, se retirera officiellement le mois prochain. Il conservers pendant un certain temps une série de postes de responsabilité tels que la présidence de l'organisation Vacances populaires, qui a construit pour les membres des syndicats des villages d'été à Maite, la présidence du fonds de financement des coopératives, ses mandats au sein de la Confédération internationale des syndicats libres et de la de la Confédération internatio-nale des syndicats libres et de la Confédération européenne des syndicats, et, surtout, la direc-tion du groupe de la presse syn-dicale, qui édite le quotidien Aktuelt, porte-parole habituel du parti social-démocrate. Le premier ministre, M. Anker Joergensen, dont les nombreux

commentateurs out salué comme la « fin d'une époqu ».

M. Christensen, cinquante-quatre ans, ancien ouvrier plombier, a un tempérament très différent de celui de son prédécesseur. D'origine provinciale, il montre la réserve et la ténacité des Jutlandais. Membre du parti communiste dans sa jeunesse, il devait par la suite devenir un fidèle militant social-démocrate, mais il a toujours refusé d'être député ou ministre. Devenu, en 1964, secrétaire général de L.O., il a joué depuis un rôle efface mais efficace.

efficace.
L'an passé, c'est sous son influence qu'a été expérimenté avec succès un système plus souple et décentralisé de négociation des conventions collectives.
M. Kund Christensen, adversaire du monétarisme, a annoncé qu'il donnait la priorité à la lutte contra le chômase.

CAMILLE OLSEN.

SI YOUR DÉSREZ UNE DÉMONSTRATION A DOMICUE, TÉLÉPHONEZ : (1) 65U.7.99 (24H/24H)

AMÉRIQUES

El Salvador

L'armée affirme avoir tué quatre cents guérilleros dans la région de Jucuran

Un porte-parole de l'armée a annoncé, le mardi 16 février, à San-Salvador, que e quaire cents guèrilleros au moins avaient été tués au cours d'une opération militaire dans le sud-est du pays, à Jucuran ». Il a ajouté que sept camps de la guèrilla auraient été détruits. Une personnalité officielle, qui a préféré garder l'anonymat, a, en revanche, affirmé, selon l'agence américaine U.P.I., que la majorité des victimes étaient des a civils massacrés pur les militaires ». La personnalité a précisé, toñjours selon U.P.I., avoir été en contact avec des survivants de ce nouveau massacre.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux de San-Salvador, on estime que la séconde version est plus vraisemblable que celle du porte-parole de l'armée, et que l'opération dans la région de Jucuran n'aurait pas rencontré de résistance sérieuse de la part de la guérilla.

Prenant la parole, mardi soir.

la guérilla.

Prenant la parole, mardi soir, à la télévision M. Duarte, prési-dent de la junte, a invité la popudent de la junte, a invité la population à s'unir pour faire face à
la « menace extèrieure ». Il a
reconnu que les maquisards
avaient considérablement intensifié leurs attaqués ces derniers
jours pour renverser le régime.

A WASHINGTON, le département d'Etat s'est refusé, mardi,
à confirmer ou à démentir que
les Etats-Unis aient l'intention
d'augmenter, de façon significative, leur alde économique au
Salvador, tout en renonçant à
accroître leur soutien militaire.
Cette information avait été donnée, lundi soir, par la chaîne de née, lundi soir, par la chaîne de télévision américaine C.B.S. La télévision, citant des sources dignes télévision, citant des sources dignes de foi, avait ajouté que le montant de l'aide financière américaine pourrait atteindre 600 millions, voire 800 millions de dollars, dans les dix-huit prochains mois. Selon le C.B.S., l'administration Reagan aurait décidé de renoncer à accroître son aide militaire en mison de dissensions gouvernementales à ce sujet. La. C.I.A. aurait également fait savoir au gouvernement américain que la junte ne pouvait gagner la guerre sans une intervention directe de l'infanterie américaine, a ajouté la C.B.S.

Selon un rapport préparé pour

Selon un rapport préparé pour la Commission des droits de l'homme des Nations unies, et publié, mardi, à Washington, la majorité des violations des droits de l'homme au Salvador est le

 Réunion à huis clos à la Maison Blanche consacrée à l'Améson Bianche consacrée à l'Ame-rique centrale. — M. Reagan a réuni autour de lui lundi soir 15 février, dans le bureau ovale de la Maison Blanche, le vicede la Maison Blanche, le vice-président Bush, le secrétaire d'Etat, M. Heig, le secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires interaméricaines, M. Enders, le secrétaire à la défense, M. Wein-berger, le conseiller pour la sécu-rité nationale, M. Clark, et le général David Jones, chef du comité d'état-major interarmes. Cette réunion, destinée vraisem-blablement à préparer le discours que M. Reagan doit prononcer que M. Reagan doit prononcer dans les prochains jours sur la situation en Amérique centrale, n'a donné lieu à aucune information, même officieuse.

 L'Organisation des Etats américains (O.E.A.) a décidé d'envover trois observateurs aux élections du 28 mars au Salvador. Cette décision a été adoptée par dix-neuf Etats, le Nicaragua n'a pas pris part au vota Le Mexique ainsi que Trinité et Tobago se sont abstenus. — (A.F.P.)

lait des lorces armées et de groupes paramilitaires. Selon le rapporteur, M. José Antonio PastorRidruejo, dont les déclarations
ont eu mardi un large écho dans
les médias américains, près de
onze mille assassinats politiques
auraient été commis an Salvador
en 1981. M. Reagan, en assurant
au Congrès que la junte de
M. Duarte faisait « des progrès
dans le respect des droits de
l'homme », avait estimé à six
mille le nombre de ces assassinats. Les estimations de M. Pastor-Ridruejo, qui doivent être
soumises prochainement à la commission de l'ONU, à Genève, ont
été obtenues sur la base des indications du-burean d'assistance
légale du diocèse de San-Salvador.
Selon lui, les atteintes à « la vie,
la liberté et la sécurité des paysans » salvadoriens sont généralement commises par l'armée ou
les organisations d'extrême droite,
tandis que les guérilleros de gauche sont responsables de la plupart des atteintes à la propriété,
publique et privée.

A SAINT - DOMINGUE, M. Francisco Peña Gomez, qui dirige la section latino-americame de l'Internationale socialiste, a déclaré, mardi 16 février, que cette organisation avait engagé des consultations pour mettre fin à la guerre civile du Saivador. Il a indiqué que M. Felipe Gonzalez, leader socialiste espagnol, avait eu des conversations avec des responsables américains avant et après ses entretiens à Cuba avec M. Fidel Castro. M. Gonzalez a notamment rencontré M. Haig, secrétaire d'Etat américain, à son retour de La Havane, en décembre dernier. Cette rencontre à laquelle ont egalement participé les présidents mexicain, panaméen et vénézuélien, a porté sur la recherche d'une solution politique au Saivador, et sur le Nicaragua. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Etats-Unis

LES ENNUIS DU SÉNATEUR WILLIAMS

Le sénateur Barrisson Williams, un démocrate du New Jersey, ira réfléchir pendant trois ans en prison, sur le risque qu'il y a, à accepter des actions gratuites, émises par des sociétés imaginaires, de la part d'agent du FBI. déguisés en chelks arabes. Il devra en outre paner 50 000 dollars d'amende.

Le sénateur Williams avait eu le tori de promettre à ces policiers tentateurs, qu'il prenail pour de riches financiers arabes, d'user de son influence pour arranger leurs affai-res. Il avait eu le malheur d'être filmé et enregistré à son insu.

son insu.

Telle est pour M. Williams
la conclusion de l'ajjaire
ABSCAM qui jit grand bruit
au début de l'année 1980 aux
Etats - Unis (le Monde du
5 jévrier 1980). On avait alors
critique les méthodes de la
police. Le sénateur Williams
avait élé reconnu coupable
le 1º mai 1981 et la peine a
été fixée mardi 16 jévrier, par
un tribunal jédéral de l'Etat
de New-York. Il est probable que le Sénat lui retirera
son mandat sur proposition de son mandat sur proposition de la commission éthique de la Haule assemblée. La majorité républicaine au Sénat pourrait ainsi passer, si M. Williams est remplacé par un membre du Grand Old Party, de 52 à 53 sièges.

Amnesty International lance une campagne contre la peins de mort. — L'organisation humenitaire a annoncé, ce mercredi 17 février, qu'elle entendait mobi-liser l'opinion mondiale contri la peine de mort aux Etats-Unis. Amnesty espère ainsi convaincre les autorités américaines d'abolir ce châtiment. Près d'un millier de personnes sont actuellement condamnées à mort et attendent leur sort dans les prisons améri-caines, au milieu d'un incroyable imbroglio juridique.

 Des personnalités françaises ont remis le mardi 16 février, à l'ambassade du Brésil à Paris, une pétition demandant la libération de deux prêtres français et de treize payeans incarcérés au Bré-sil MM. Claude Gruson, président de la commission sociale, écono-mique et internationale protes-tante, Bernard Rettenbach, avocat, secrétaire du comité de soutien aux avocats des travailleurs ruraux au Brésil, Etienne Bloch, président du Comité de solidarité France-Brésil et Plerre Gouriou, frère d'un des prêtres emprisonnés ont transmis la pétition signée à ce jour par onze mille cinq cent



Cinquante et un paysans massacrés dans la région de Quiché

Guatemala (AFP., APJ. —
Des hommes armés revêtus de treillis militaires vert olive ont décapité cinquante et une personnes, parmi lesquelles six enfants, dans un village de la région septentrionale de Quiché, ont déclaré, le mardi 16 février, cont déclaré, le mardi 16 février, des autorités guatémalitèques. Des porte-parole de l'armée et de la police ont précisé que le drame s'est déroulé lundi 15 février dans la localité de Calante, à 260 kilomètres au nord-ouest de la capitale.

A Banta-Cruz-del-Quiché, cheffilieu du département, un porteparole militaire a Jéclaré que des patroulles de l'armée quadrilient la région pour tenter de retrouver la région pour tente de retrouver la région pour tenter de retrouver la région pour tenter de retrouver la région pour de l'armée de un l'état-major de l'armée de un l'état-major de l'armée de la Bépu-bliqu

La disparition d'Alaide Foppa

Plus d'un an après la disparition d'Alaide Foppa, su Guatemala, nous recevons la lettre suivante de Mme Dominique Eluard, secrétaire du comité pour les disparus au Guatemala:

Il y a plus d'un an, le 19 décembre 1980, Alaide Foppa, citoyenne guatémalte. que, journaliste, écrivain, projesseur à l'université de Mexico, était enlevée en plein jour, à Guatemala-Ciudad, par la police secrète de l'armée et du gouvernement de son pays. Immédiatement, de violentes protestations r'étaient élevées, d'abord au Mexique, où Alaide résidait, puis dans de nombreux pays. Nous avions, en France, adressé des milliers de lettres Nous avions, en France, adressé des milliers de lettres adressé des milliers de lettres au général-président Lucas Garcia. Il nous a toujours été répondu que « des investiga-tions étaient en cours » Nous avons, hélas, perdu depuis longtemps l'espoir de revoir Alaide, vivante ou morts, et acquis la conviction qu'elle avait été torturée et assassi-née quelques jours après son enlèvement. entevement.
En 1979, Aldide Foppa avait déclaré, au colloque que Choisir avait orgenisé sur le thème « Choisir de donner la

a Je sais qu'au Guatemala les femmes continuent de donner la vie, d'une manière prolifique, dens la misère et l'abandon, mais le sals aussi que les gouvernements conti-nuect d'y donner la mort : huit victimes par jour, en moyenne, telle est l'horrible comptabilité de la répres-

En 1980, lorsqu'Alaide a En 1980, lorsqu'Alaide a dispara, et ne sont pas huit mais vingt victimes que l'on relevait chaque jour au Guaziemala, vingt victimes toriures, décapitées.

Aujourd'hui, c'est de trente victimes quotidismes qu'il jaut parier, quarante si l'on en croit l'O.I.T. Quelques victimes ont un nom, comme Dora Clemencia Azpeitia, responsable de la jeunesse catho-lique, qui a disparu le 26 sep-tembre avec son père et son

lique, qui a disparu le 26 septembre avec son père et son frère.

D'autres ont eu droit à un entrefilet dans les journaux, comme les deux cents ou trois cents habitants de Coya massacrés, femmes, enfants, viellards, le 19 juillet. Mais des milliers d'autres sont effacés; effacés leur vie, effacés leur mon.

Le gouvernement du Guatemala essaye d'accréditer l'idée que la violence émans de la gauche autant que de la gauche autant que de la gauche autant que de la droite. « Cette allégation est fausse», déclare Amnesty international, qui a publié un rapport sur les e disparus », a les victimes sont, dans leur majorité, des paysans, des militants syndicaux et tens avocats. Ues étudiants, des journalistes qui ont le courage de leurs opinions et des politiciens de gauche. »

Allons-nous assister, indifjérents, à cette excalade 1-us l'horreur, à ce génocide qui efface les meilleurs de ce malhe et ur e u x pays? Nous qui sommes émus par les récite des meilleurs que le la conquête, allons-nous faire quelque chose pour arrêter ce massacre qui est de notre temps, de notre responsabilité?

Il n'est pas possible que la France du changement ne

Il n'est pas possible que la France du changement ne jasse rien, n'aide pas à l'avè-nement de ce jour dont parle Miguel Angel Asturias, ce

Miguet Arrysyour où
Le soleil brillers sur ta gorge
Sur ta poltrine, sur ton front
Avant que la nuit des nuits
[ne descende Sur ta race, sur tes villages Et comme tout sera [humain : le cri, le bond Le rève, l'amour, le repas.

Nicaragua :

M. Reagan critique la « diminution constante des droits des citoyens et du secteur privé >

Navarro.

Le gouvernement américain, a dit M. Reagan, « s'inquiète de voir le Nicaragua s'éloigner des principes chers à tous les pays. Lorsque nous observons le Nicaragua, nous y voyons la poursuite de l'ingérence dans les affaires du Salvador, vos efforts pour financer un alarmant dispositif mútaire, nous y voyons aussi une diminution constante des droits de vos citoyens, de ceux de voire secteur privé, de vos syndicats et des partis politiques démocratiques, « La porte jeste néanmons ouverte au diarades deintmoins ouverte au dia-logue avec les Etats-Unis, et votre gouvernement devruit en profiter », a souligné le président américain.

De son côté, le nouvel ambas-sadeur du Nicaragua à Wash-ington a déclaré que son gouver-nement était prêt à « chercher à établir de véritables liens d'amitié (arec les Etats-Unis) jondés sur la respect réciproque ». (...) Une délégation américaine o ne calegazion americane privée, conduite par l'ancien attorney général (ministre de la justice) Ramsey Clark, qui a récemment sejourné au Nicara-gua, a, d'autre part, au cours d'une conférence de presse à Washington, affirmé que ce pays fatit en train de sa teurner vars Statt en train de se tourner vers l'U.R.S.S.. Cuha et la Libye en raison de l'a hostilité » des Etats-Unis à son égard. Un des mem-bres de cette délégation a affir-

M. Reagan a exprime, mardi 16 février, l'espoir que la révolution au Nicaragua « n'aboutira pas à l'établissement d'une nouvelle dictature » dans ce pays, à l'occasion de la présentation des lettres de créance du nouvel ambassadeur nicaraguayen a u x Etats-Unis, M. Francisco Fiallos Nivarro.

Le gouvernement américain, a dit M. Reagan, « s'inquiète de voir le Nicaragua s'éloigner des principes chers à tous les pays, Lorsque nous observons le Nicaragua, nous y voyons la poursuite de l'ingérence dans les affaires du Salvador, vos efforts pour financer un alarmant dispositif militaire, nous y voyons la soixante et ouse condam-

cuses d'attenne a la securité de l'Etat.

Les soixante et onze condamnés ont été jugés coupables de participation à un « plan contre-révolutionnaire », qui a fait, selon le bilan officiel, soixante morts panni des paysans et les forces armées sandinistes. Le gouvernement avait annoncé le 3 février dernier la mise en échec de ce « plan ». Sept personnes ont été acquittées.

Ce « plan » visait selon les antorités à un soulèvement général des indiens Mishitos, ayant pour but la sécession de la région du littoral Atlantique où ils habitent et une éventuelle nitervention militaire étrangère. — (A.P.P., A.P.).

ECOLE DE IMPRATION DE PLAISANCE

Alain GOUTHIER TOUS PÉRMIS MER (A, B, C) ET RIVIEI

AFRIQUE

Maroc

Le roi Hassan II espère obtenir de Washington les moyens de venir à bout du Polisario

De notre correspondant

che, il est permis de parler de maleise. Dès samedi dernier 13 fèvrier, le journal El Bayane, organe du P.P.S. (communiste),

De notre correspondont

Rabai. — Le roi Hessan II so rendrait, das le mois de mars, aux Enais-Unis. La date avancée se sincrait entre le 10 et le 10 de 10 d thèse, comparable à la cooperation militaire française.

La remarque vaut aussi pour
la coopération économique (les
Etats-Unis effectuent au Maroc
1 1/2 % de leurs achats, dont
1 % de phosphates et le Maroc
ne réalise en direction de l'Amérique que 3,5 % de ses exportations) et même culturelle. Sans
se départir d'une certaine vigilance, Paris considère néanmoins
que la c nouvelle allience a
Washington-Habat est surtout
profitable au Maroc dans le difficile combat qu'il même sur les
terrains militaire et diplomatique
en vue de mettre fin victorieusement à la guerre du Sahara.
Dars ce domaine, les Français
partagent avec les Américains la
certitude que les SAM 6 et SAM 8,
dont l'utilisation à Guelta-Zemmour avait été annoncée par les
Marocains en octobre, sont désermais déployés par le Polisarlo
avec l'aide des Algériens et surtout des Libyena. C'est d'abord
pour contrecarrer cette menace
et obtenir de Washington les
équipements nécessaires à la détection et à la destruction de ces
fusées que le roi Hassan II s'est
engagé si avant en direction des
Etats-Unis.

RALAND DELCOUR.

ment nie les socusations selon issquelles le docteur Neil Aggett, « suicidé » dans sa cellule la semaine demière (le Monde du 17 février), avait été victime d'un traitement inhumain et torturé par la police spéciale. Mins Susman à assuré avoir reçu des témologiques selon les polices par les partires partires par les partires par les partires partire

République Sud-Africaine

Un ministère «de la loi et de l'ordre» a été créé

De notre correspondant

tion de mois. Interrogé mardi au Parlement par Moie Helen Suzman, porte-

Tunisie

A L'OCCASION DE SON PREMIER CONGRÈS

La Ligue des droits de l'homme demande une amnistie générale

De notre correspondant

de l'association. Un comité directeur de quinze membres, où trouteur de quinze membres, où trouteur place aux côtés des militants du mouvement des démocrates socialistes, du parti
communiste et du courant « isiamique progressiste », des personnalités indépendantes modérées
ou de gauche ainsi qu'un universitaire se réclamant du parti destouriem (au pouvoir), a été étu.

Dans une motion sur les droits
de l'homme et les ilbertés, le
congrès a demandé la promuigation en matière politique et syndicale d'une aumistie générale en
faveur de laquelle des voix s'élèvent un peu partout, y compris

Tunis. — La ligue tunisienne des droits de l'homme, fondée en 1977 et groupant désormais trois mille adhérents a tenu dimanche 14 février, à Tunis, son premier congrès national. Le docteur Saadedine Zmeril a été reconduit à la présidence au terme de débats parfois houleux où se sont affrontés les divers courants d'opposition existant dans le pays et qui se disputaient le contrôle de l'association. Un contité directeur de quinze membres, où trou-

Le parti communiste iunisien a dénoncé dans un communiqué les emilices » du parti socialiste destourien qui ont eusé de violences » pour perturber les réunions qu'il avait organisées dans la région minière de Gaisa à l'occasion d'une tournée de son secrétaire général, M. Mohamed Harmel. Selon le communiqué, un militant communiste blessé a diétre hospitalisé, trois autres ont été arrêtés et le local du parti à Moularès a été incendié. — (Corresp.)

Zimbobwe

La coalition gouvernementale traverse sa crise la plus grave depuis l'indépendance

al on lui demandait de quitter la coalition gouvernementale — formée depuis avril 1980 par son parti avec l'Union nationale africaine (ZANU) de M. Mugabe — les quatre autres ministres de la ZAPU-P.P. partiraient également. « Il ne s'agit pas d'une affoire personnelle. Nous sommes ou pouvernement en tant que ZAPU », a-t-il affirmé.

M. Mugabe, qui préconise l'instantaire à terme d'un parti

parole soname de l'Opposition ; sur les questions de justice, M. Louis Le Crange encore ministre de la police a catégoriquement nié les accusations selon iesquelles le docteur Neil Aggett, « suicidé » dans sa cellule la semaine demière (le Monde du 17 février) avait été victims

semaine dernière (le Monde du 17 février), avait été vicilme d'un traitement inhumain et torturé par la police spéciale. Mime Suzman a assuré evoir reen des témoignages selon lesquels le jeune syndicaliste blanc, détenu trois mois au secret, était fréquemment batiu, et interrogé sans relâche. Le ministre de la justice, M. Koble Coetsee, en a conclu qu'il fandrait désormais limiter l'accès des familles aux détenus. Un assouplissement exceptionnel introduit il y a moins de trois mois...

PATRICE CLAUDE.

Salisbury (APP.).— M. Joshma Mkomo, chef de l'Union populaire africaine du Zimbabwe — Frunt patrictique (ZAFU-PF.) — dont core sociétés ont été saisies, mardi 16 février, par le gouvernement, a amoncé le même jour qu'il était « prêt à rester au gouvernement, à amoncé le même jour qu'il démenti à part à rester au gouvernement, à la guerre d'indépendance », a sumoncé le même jour qu'il qu'il qu'erre d'indépendance », a sumoncé le même jour qu'il qu'erre d'indépendance », la bien du pays ».

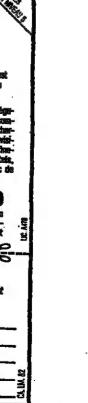
Refusant de répondre aux vives attaques lancées contre lui par le premier ministre. M. Robert Mugahe, après la découverte d'une saite des sociétés controlées par la ZAPU-PF., M. Nkomo s'est, par ailleurs, déclaré « extrêmement ment infligé à es famille ». Il a affirmé que son épouse es trouvait dans une de ses propriétés enserciées par la police. « Elle vient de subir une grave opération, je ne sait pay at elle survient de subir une grave opération, je ne sait pay at elle survient de subir une grave opération, je ne sait pay at elle survient de subir une grave opération, je ne sait pay at elle survient d'une conférence de presse, M. Ekomo a souligné que la constitue d'une constitue produsin gouvernementale — formée depuis avra 1980 par son an sein du gouvernement, a encore dit M. Nkomo.

« Nous savons tous que beaucoup d'armes furent enterrées
partout dans le pays après
la guerre d'indépendance, a-t-il ajouté. Il avait déjà
dèmentà, à phisseurs reprises,
depris dir jours, avoir été au
courant de l'existence de ces
arsenant. M. Nkomo s'est, par ailleurs, déclaré « extrêmement
préoccupé par le manuais trattsment infligé à es famille ». Il a
affirmé que son épouse se trouvait dans une de ses propriètés
encerclées par la police. « Elle
vient de subir une grave opération, je ne sais pas si elle survivu », a-t-il ajouté.

La ZANU, dont le premier ministre souhaite qu'elle constitue
l'ossature d'un prochain parti
unique, dispose au gouvernement
de 19 partéguilles sur 24,
et d'une majorité absoine
des 51 sièges sur 100 au
Perjement, contre 20 cièges au
P.F., parti qui représente suriout
la minorité ndébélé du sud du
paya. Le décret d'interdiction et
de mise en liquidation des carse
sociétés de la ZAPU-P.F. a été pris
par le président, Cansan Banana, à la demande du ministre
de l'intérieur, M. Richard Hove,
qui se fondait sur une loi datsuri
de 1971.

A Bulswapo, principale ville du
Sud et fier de M. Nkomo, où la

A Bulawayo, principale ville du Sud et fief de M. Nkomo, où la Sud et fief de M. Nikomo, où la police est en état d'alerte depuis vendredi, la situation est tendue dans les quartiers noirs, repportent des témoins. Les mesures prises mardi étaient attendues depuis le discours très dur promoncé, dimanche, par le premier ministre à Marandellas. M. Musahe avait accusé la ZAPU-P.F. de comploter contre le gouvernement. Le départ des ministres de la ZAPU-P.F. a été réclamé ces derniers jours par la presse et la radio simhabwéennes. Le Heruid de Salisbury avait même demandé, lundi, la c mise en accusation de M. Nikomo »,



Johannesbury. — Comme on le redoutait dans les miliares de les recomment a scorpt en art di le février; au Parlement du Cap, l'une des recommandations les pius continversées émises li y a moins de deux semaines pay la commission sur les lois de sécurité (le Monde du 6 février): le prochain cabinet de M. Pieter Rotha comprendir un ministère re de la foil et de l'ordre ». Sa principale titche consistera à veiller à la home application des guelque trente-cine textes législatif intérieure, la lutte comme sus en severt, sors et les cutressità de bout poil. La législation autorisant les arrestations préventives, les de les commissions préventives, les de les commenties de les commissions entre politique de la politique de les politiques de les commissions entre politique de la politi Visitez en version française CHACUTTS ORDEREADA.

CAMBIO voss fait bénéficier de ses téagl mas d'expérience du tourisque sex Bats-Unis. CAMBIO est récommandé par la plupant des agences de voyages toutes habilitées à receroir vos inscriptions. cii singrazait, le properite c est.

Paccent. Soyez cassarés, votre accusipagneteur CAMRKO le possède parfaitenent didice à ses compétences,
vous comprendrez les Etats-Unis.

CAMRNO est le spécialiste des voyages CAMERIQUE Ent AR (RANCE, service compant de classe toutiste (ni cherters, ni vois vacances), voes visiters. l'Amérique avec raffinent dans les meilleurs, hitels, on cara climatiste, et avec de atmitment rapes incire. accompagnés aux Etais-Unis. En 20 ans CAMINE) a fait décountre l'Amérique CAMERIAVE EN CLASSE ALL'ECO A partir de 6520 F. Une nouvelle formete qui rédoit d'un tiers le prix de aux circults-saus des boucher au pro-prannes traditionnel, per en choix d'hôtels modestes et la sobbression des tabas* Dannes pacionaiss* ha eu Compar à reference à CALUMO -21, nos A. Charponiter - 75017 PASES Tél. : 572.06.1L Vite, CAMINO, envoyez-mai gratuitement votre catalogue 1982 des voyages aux USA. Consist a chaini l'Amérique... ... pour l'Amérique chaisisses Con

هكذا من زلامل

AFRIQUE

La Tunisie des incertitudes

II. - « Les forçats de la mine »

Le premier ministre, M. Mohamed Mzali, propose un projet de société qui se situe à mi-chemin du socia-lisme coopératif de la déceanie 1960-1970 et du libéralisme « sauvage » de la décennie suivante. Il doit cependant affronter les intrigues de la classe politi-que et les dures réalités économiques et sociales (le Monde du 16 février).

Gafsa. — Oui, c'est vrai, après le travail, on se saoule la gueule. Mais regardez autour de nous. Ou est-ce qu'on peut faire d'autre ici? - Dans la Tunisie musulmane, si émancipée soit-elle, la réaction de ce mineur de Mdila, à une dizaine de kilomètres de Gafsa, produit un choc estain On le company mient. choc certain. On le comprend mieux après avoir passé quelques heures ici apres avoir passe queiques neures ici ou dans les autres centres phosphatiers comme Metlaoui et Redeyef : un vrai cauchemar. Même l'hiver, on a vite la bouche sèche ; les cheveux, les vêtements, le corps ne sont plus que poudre de phosphates. Tout est gris et poussièreux. A perte de vue. Les rares arbres, également gris, ont l'air d'un décor en papier mâché.

A Mdila, pourtant si proche de Gafsa, on est déjà au bout du monde. Le quartier appelé « la ca-serne » n'est desservi que par une fomaine publique : on se demande comment font ses habitants, l'été, quand la chaleur est toride et que la poussière vous colle à la peau. Les antennes dressées sur les terrasses des maisons délabrées confirment que la télévision est le seul luxe et l'unique distraction.

l'unique distraction.

Non loin, à l'abri des ciôtures, s'étaient les villas des ingénieurs et des cadres. Ils ont hérité de la colonisation une piscine et des courts de tennis. Aujourd'hui, leurs salaires oscillent entre 300 et 600 dinars par mois, à quoi il faut ajouter une prime d'installation de 500 dinars. pour les inciter à venir. Nous nous arrêtons à mi-chemin, devant de sor-dides bicoques. Une porte s'ouvre : dides bicoques. Une porte s'ouvre : deux hommes surgissent en titubant. En nous voyam, ils s'adossent au mur pour ne pas risquer de s'affaler. A l'intérieur de la gargote, on devine, dans l'obscurité, quelques mineurs qui bolvent du « gros rouge » à 1 dinar la bouteille. Selon leur qualification et leur ancienneté, ils gagnent entre 60 et 120 dinars par mois alors que le SMIC, est d'environ 50 dinars.

Pas un stade, pes un cinéma, pes un jardin public, pas de colonie de vacances pour les enfants, pas de chirurgien, tout juste un ou deux médecins pour quatre mille habitants. Et, sur le carreau de la mine, et carreau de la mine. la compagnie n'a pas prévu de dou-ches! Mdila, c'est à la fois l'enfer et l'assommoir. « C'est l'endroit oublié de Dieu », disent les habitants. Et cela ne date pas d'hier. En 1937, de a région. Le militant Hédi Nouira ecrivit alors dans l'Action tuni-sienne, l'hebdomadaire du Néo-Destour, « Les forçats de la mine ». L'article fit du bruit et fut, dit-on, à l'origine des événements sanglants du 9 avril 1938 qui provoquèrent un durcissement de la politique colo-

Nous étions passés à Mdila et dans les autres centres il y a dix ans M. Nouira a été premier ministre pendant dix ans, de 1970 à 1980. Toutes ces agglomérations minières présentent le même visage sinistre, et rien n'y a réellement changé. Fatalité? Eloignement? Constatons, en tout cas, que la lutte pour l'indépendance a pris naissance dans les pendance a pris hassance dans les montagnes entourant Gafsa, que le parti communiste y a ses racines — il avait alors lancé le slogan « La Tuniste aux Tunistens — et qu'il y dispose aujourd'hui de sa principale base avec cinq cellules, que l'agitation n'y a jamais récllement commité de la commenda des récllement commités de la commenda des récllements commités de la commenda des récllements de la commenda des récllements des récllements de la commenda de la de répit, que le commando des réns entraînés et armés en Libye a précisément attaqué De notre envoyé spécial PAUL BALTA

cette ville les 26-27 janvier 1980 dans l'espoir d'allumer l'étincelle qui embraserait le pays et provoque-

qui embraserait le pays et provoquerait un changement de régime...

Le local de le cellule du P.C.T. —
un cube en ciment près du café du
centre de Mdila — attire quelques
« anciens » de l'époque coloniale et
suriout des jeunes. Au mur, des affiches représentent Lénine et reproduisent des versets du Coran. « Je
ne suis pas communiste, dit l'un,
mais où aller pour réflécht à nos
problèmes et en discuter? » Pendant deux heures, tous les sujets sont
passés en revue, sans concession.
Tout le monde est d'accord pour
dire qu' en Pologne, malheureusement, ce n'est pas le vrai socialisme
et qu'en Truisie on souhoiterait un
socialisme différem de celui pratiqué en U.R.S.S. ».

Un militant conclut: « Je suis

baies demeurent puissantes et que le pouvoir en joue pour faire desi-gner ceux qui le servent: »

Désenctaver la région

Le secrétaire général de l'union régionale de l'U.G.T.T., M. Mohamed Alimi, nous avait pourtant expliqué que le syndicat négociait, depuis décembre, avec la direction de la compagnie, l'élaboration d'un statut » susceptible de résoudre les problèmes des 13 500 ouvriers dans les domaines de l'habitat, de la santé et des loisirs. Mais les ouvriers que aons interroseous sont soguenards: et des loisirs. Mais les ouvriers que sous interrogeons sont goguenards:
« Il vous a dit ça? On verra. En attendant, nous avons vu qu'il a obtenu une promotion et qu'il est assimilé aux ingénieurs... Il est passé du côté du patron et du pôuvoir. Et de citer en exemple l'union régionale de Gabès, animée par M. Habib Guiza, qui se bat pour préserver l'indépendance du syndicat, permettre à tons les courants de s'y exprimer et désendre une ligne progressiste.

L'une des principales préoccupa-tions du gouverneur, M. El Talef, est de désenclever la région pour attirer les cadres qui veulent pouvoir gagner rapidement et facilement Tunis, voire Sfax ou Gabès, réduire le sentiment d'isolement de la population, accroître le nombre des touristes qu'attirent les deux piscines romaines et la manufacture de tapisseries, faciliter, enfin, l'écoulement des produits agricoles qui à considérablement augmenté depuis l'introduction de la culture sous serre, qui tend à se généraliser dans le Sud.

Une zone négligée

En deux ans, en effet, des forages profonds ont permis d'installer 652 serres, un aéroport est en cours d'aménagement, une voie de chemin de fer est prévue entre Gafsa et Gabèa, 3 000 logements oat été édifiés, plusieurs petites usines créées, et le nombre des banquès, est passé de deux à dix. Le budget de la municipalité a fait un bond : de 100 000 dinars à l'indépendance, il a atteint, en 1981-1982, 4 millions; mais on peut se demander si la peur trais on peut se demander si la peur causés par le commando de Gafsa a'a pas donné un coup d'accéléra-

teur aux réformes entreprises et n'a pas inspiré certains aspects du VIª plan quinquennal 1982-1987, qui entrera en application en juin.

M. Mansour Moalla, ministre du Plan et de l'économie, admet que la région a été négligée, mais il souligne que la Compagnie des phosphates a enregistre une perte d'environ 30 millions de dinars en dix ans, même si elle a amélioré sa situation ces derniers temps. Pour qu'elle deces derniers temps. Pour qu'elle de-vienne rentable, elle devrait doubler sa production, qui est d'environ 5 millions de tonnes per an. C'est possible, selon lui, à condition de mettre à la retraite anticipée 3 000 ouvriers liges ou en mauvaise santé et de moderniser les installations, ce qui suppose d'importants investisso-ments que seul l'Etat ou de grandes institutions financières peuvent

onsenur.

« Il est wal, dit-il, qu'au cours des deux précédentes décennies l'accent a été mis sur les zones côtières de l'Est, plus faciles à mettre en voleur et à un moindre coût que le Nord-Ouest et l'intérieur. C'était

leur et à un monare cour que le Nard-Ouest et l'intérieur. C'était humain et assez logique : nous disposons maintenant d'une bonne base pour développer les régions déshéritées parce que pauvres ou éloignées. Il aurait été plus difficile et plus onéreux de faire l'inverse.

Il note aussi que, si la décennie 1960-1970, celle du socialisme coopératif de M. Ben Salah, a réalisé une croissance de 4 % seulement et n'a créé que 134 000 emplois, c'est parce qu'elle a été consacrée à doter le pays d'infrastructures dont a évidenment bénéficié la décennie suivante, celle du «libéralisme sanvage » de M. Nouira, selon l'expression de l'opposition. « Cette période a permis la création de 400 000 emplois, mais elle a aussi engendré des hommes d'affaires qui se sont enrichis précipitamment », admet M. Moalla, en s'empressant d'ajouter : « Il convient, maintenant, d'ajouter : « Il convient, maintenant, de procéder à un ajustement. »

Il se défend contre ceux qui hui re-prochem, ainsi qu'à M. Mzali, de n'avoir pas de projet de société et d'être moins volontaristes que lors de la formation du cabinet, il y a près de deux ans. « Nous voulons, explique-t-il, maintenir le secteur d'Etat, sans qu'il soit trop prédomi-nant afin d'eviter la bureaucratte. Nous entendons conserver le secteur privé, créateur d'emplois, mais en l'empêchant de devenir trop anar-chique. Nous tenons ; enfin, malgré le handicap du discrédit qui pèse sur lui, à réhabilites le mouvement coopératif, en particulier dans l'agriculture, la pêche, l'artisanat et les services. Mais, cette fols, nous evilerons les erreurs du passé et nous donnerons aux coopératives les moyens de se développer, grâce à la création d'un fonds qui facilitera leur démarrage.

Il souligne aussi que le plan, qui prévoit 8 milliards d'investisse-ments propose huit réformes importantes. La première concerne l'édu-cation, avec l'instauration d'une scolarité de neuf ans qui permettra de mieux orienter les jeunes qui en sortiront à quinze ou à seize ans. Les autres préconisent, entre autres, la décentralisation administrative, une meilleure protection sociale, la créa-tion de grandes institutions finan-cières et bancaires, l'encouragement de l'artisanat et des petits métiers (mécanique, plômberie, menuisere, etc.). Le ministre admet que la réforme fiscale, qui doit répartir plus équitablement les prélèvements, sera la plus difficile à mettre en œuvre, « mais, dit-il, elle est in-dispensable, et nous y pareiendrons malgré les résistances ».

Reste à savoir si le pouvoir politi-que sera assez fort devant le pouvoir de l'argent, et jusqu'où ira la contes-tation des jeunes.

Prochain article:

LA JEUNESSE CETTE INCONNUE



ACHETEZ UN PIANO ET UN ACCORDEUR AVEC.

Chez Hamm, nous savons qu'un piano est un instrument vivant qui doit être suivi régulièrement. A la moindre fausse note, un technicien viendra résoudre votre problème.

La passion de la musique.

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

L'IMMOBILIER BIEN CONCU SE VEND BIEN.

BOULOGNE

Résidence des Abondances

Appartements du studio au 6 pièces. Bureau de vente: 31 rue des Abondances, ouven rous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mardi. Tél. 605.79.91.

RUEIL-MALMAISON

Résidence du 89 avenue Albert 1er

Appartements du studio au 6 pièces. Bureau de vente: 87 avenue Albert 17.

ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mardi. Tél. 708.40.46.

(VERSAILLES)

Résidence du 96 avenue de Paris

Appartements du studio au 7 pièces. Bureau de venie: 96 avenue de Paris. ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mercredi.

le Parc des Bruyères

Maisons individuelles de 7 et 8 pièces. Bureau de vente et maison modèle: 60 avenue de la Jonchère, ouverts tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mercredi. Tél. 969.35.07.

Bon à découper et à resoumer à Frank Authur pour recevoir une docs C RESIDENCE IT RESIDENCE D RESIDENCE DU 89 AV. ALBERT 1-DES ABONDANCES

luvestissement [] Habitation principale [] Nombre de pièces recherché:

FRANK ARTHUR

562.01.69

25 MARQUES. PLUS DE 200 MODELES. Chez Hamm, vous trouverez probablement le plus grand choix de pianos de Paris. Droit ou à queue, quel que soit votre budget, un vendeur-conseil vous aidera à faire le meilleur choix.

La passion de la musique.

AIR SAFRIQUE

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

EN FAMILLE, AVEC VOS ENFANTS? ALLEZ EN AFRIQUE POUR MOINS CHER

OLS REGULERS AIR AFRIQUE yoyagez en famille? Profitez-en pour découvrir l'Afrique à tarif réduit. Le Tarif Découverte Famille d'Air Afrique vous offre jusqu'à 50% de réduction. Des Tarifs Découverte, il en existe 21, tous sur vols réguliers. LES TARIFS "DECOUVERTE"

ARE PORRIGOUS AMEZINOR AIR AFRIQUE OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

ie traversi ndependen

Afghanistan

SELON LES MILIEUX DIPLOMATIQUES OCCIDENTAUX Les forces gouvernementales ont repris les villes de Kandahar et de Hérat

Islamabad (A.F.P.). — Les duits vers une destination inforces soviéto-afghanes ont repris Kandehar et Hérat, deuxième et troisième ville d'Afghanistan, a-t-on indiqué, mardi 18 février, de toyens ont été relâchés, selon les mêmes sources occidentale à Islamabad. Les diplomates, qui citent des informations recueilles à Kahoul, affirment que l'hiver a permis sux gouvernementaux de lancer une sèrie d'offensives contre les bastions de la résistance musul-mane dans plusieurs régions du dans plusieurs régions du

A Kandahar, où des bombarde-ments auraient fait des centaines de victimes à la fin du mois de janvier, les forces soviéto-afghaes patromillent sans rencontrer l'opposition, selon une source aghane Les moudjahidin, qui depuis près d'un an occupatent presque tout le centre à la nuit tombée, se sont retirés. Radio-Kaboul a affirmé pour sa part que Kandahar était calme, tout en démentant que l'armée ait bombardé des objectifs civils.

Hérat, près de la frontière iranienne, est également quadrillée et entourée de postes de contrôle dans un rayon de 15 kilomètres, ont indiqué deux sources distinctes à Kaboul. Le 10 février, une semaine après un attentat à lepuis près d'un an occupaient une semaine après un attentat à la bombe contre la résidence du gouverneur. M. Allaga Rodmhar, l'armée soviétique a encercié la ville et fouille les maisons sans

avoir à combattre. Les Soviétiques ont rassemblé une partie des habitants de Hérat dans des stades de la ville où des informateurs masqués, pour évi-ter les représailles de la résis-tance, ont désigné les moudja-hidin aux soidats, affirme-t-on

ce la poure aconsiment Nan, a été confirmée par Radio-Kaboul. Une grenade a été lancée contre le domicile du vice-ministre de l'éducation, M. Sarwar Mengal, ne causant que des dégâts maté-

reputale est dépendant de-meurée relativement calme. Selon les diplomates, le froid et la neige ont chassé les moudjahi-din des montagnes qui entourent la ville.

Des opérations se sont égale-ment déroulées au nord de Ka-boul, dans la province de Par-wan, où la destruction d'habitawan, où la destruction d'habita-tions bordant l'axe routier re-liant Kaboul à l'U.R.S.S. s'est poursuivie. Le colonel qui super-visait ces destructions, destinées à dégager les abords de la route pour empêcher les embuscades, aurait été capturé et brûté vir dans son véhicule le 11 février, près du village de Hussain Kot, affirme-t-on de sources diploma-tiques à Kaboul.

Depuis le terrain de golf de Karga, au nord de la capitale, des témoins ont à nouveau assisté à des bombardements par assisté à des bombardements par-hélicoptère de la région de Pagh-man, à une vingtaine de kilomè-tres. Ce secteur, lui aussi le théâtre de combats incessants depuis plusieurs mois, serait tou-tefois resté en majeure partie sous le contrôle de la résistance.

La France va accroître de 50 % le nombre des réfugiés vietnamiens qu'elle accueille déclare M. Régis Debray à Kuala-Lumpur

M. Régis Debray, chargé de mis-sion pour les problèmes du tiens-monde à la présidence de la République, a déclaré, mardi 16 fé-vrier, à Knals-Lumpur que la France avait « décide d'augmen-ter de 50 % le quota mensuel d'admission de régujés vietna-mième à « Nose prenons les dis-Interroge sur le rôle que pour-rait jouer la Prance dans une solution de la crise cambodgienne, M. Debray a répondu : « Nous sommes à la disposition de toutes les parties engagées dans cette délicate situation. (...) Pour le moment, des discussions discrètes et internalles and prélimbles tinjormelles sont préjérables. s De son côté, M. Ghazali Shafie a qualifié ses conversations avec M. Debray d' « extrêmement numiens a. c. Nons prenons les dis-positions en consèquence », a ajouté M. Debray au cours d'une ajouté M. Debray au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue de sa rencontre avec le ministre malaisien des affaires étrangères, M. Ghazali Shafle. Auparavant, M. Debray avait visité le centre de réfugiés de l'île de Bidong, ainsi que des camps de réfugiés en Indonésie et à Singapour. M. Debray était attendu ce meruredi à Bangkok. les et franches a et indiqué que M. Dehray sura la possibilité de communiquer à Hanol les vues de la Malaisle et de l'ASEAN (Association des nations d'Asse du Sud-Est: Indonésia, Malaisle, Philippines, Singapour et Thallande), sur le Cambodge et sur l'afflux des « boat people a dans la région. — (A.F.P., Reuter, A.P.) attendu ce mercredi à Banghok avant de se rendre à Hanol. Seion M. Debray, le personnel de l'ambassade de France en Malaisie chargé de s'occuper des réfugiés serà renforcé pour faire face à l'augmentation du quota de réfugiés accueille en France, qui avait été déjà considérablement relievé après l'élection de M. Mitterrand (1).

Le chargé de mission a, d'autre

(1) Le conseil des ministres du 17 juin 1981 avait fixé le quota d'accusil des réfugiés indochinois à mille par mois, contre cinq cents augeravant, piùs un contingent ex-ceptionnel de six mille réfugiés de Thailande et un autre d'uns cen-taine de handicapés, accompagnés des membres de leur proche famille, (N.D.L.R.)

Japon

34 ANS DANS LE QUARTIER DES CONDAMNÉS A MORT

Tokio (A.P.P.). – Le pius vieux condamné à mort du Japon va lèter joudi 18 lévriez, derrière les barreaux, son quatre-vingt-dixième auniversaire sans savoir ore, après treute-quatre ans

pitale pour le meurire de doute employés d'une banque de Tokyo comuis en janvier 1948, il étali-accusé de s'être fait passer prême a confirmé la sentence. Arrêté en août 1948, Hirasawa est demeuré en prison deputs

Les condemnés à mort au Ja-puz sont généralement exécu-tés, une fois les recours légaux épuisés, lorsque le ministre de sawa, parmi la trentaine de ministres qui se sont succédé de la plus longue période pas-sée en prison dans le quartier des condamnés à mort. Théori-

Il y a deux ans, les autorités ont rejeté un appel en faveur d'une libération conditionnelle.

PROCHE-ORIENT

DANS UNE LETTRE A M. BEGIN

M. Reagan se déclare « déterminé à maintenir la supériorité qualitative et technologique d'Israël>

De notre correspondant

Washington. — Les Etats-Unis n'ont promis sucune arme nouvelle à la Jordanie et n'ont pas
changé de politique à l'égardd'Israël : telle est l'assurance
écrite que le président Ronald
Reagan a donnée, mardi 16 février,
à M. Begin. Bignée « Ron », cette
letire s'est croisée avec celle —
plus amère — du dirigeant israélien, qui sommait Washington de
tenir ses promesses. M. Begin se
référait au récent voyage à
Annan du secrétaire à la défense,
M. Weinberger. Celui-cl aurait Anman du secretaire a la cienciae, M. Weinberger. Celui-ci aurait discuté avec le roi Hussein de la livraison éventuelle de missiles air-sol Hawks et de bombardiers P 16, tandis que l'un de ses collaborateurs faisait allusion, devant des journalistes, à une « réorientation » de la politique américaine su Proche-Orient. Américaine su Proche-Orient.

Le message de M. Begin s été communique au président Resgan par le nouvei ambassadeur d'Isnaël à Washington, M. Moshé Anens, qui présenteit, mardi, ses lettres de créance. On y lit ces i « Si ces armes sophistiquées doivent être livrées à la Jordanie, comme d'autres ont été déjà promisés à l'Arabie saoudite, que deviendrast la supériorité (1) qualitatine et quantitative que vous oviez été si aimable de me prometire? » La supériorité infli-

vous aviez été si atmable de me promettre? » La supériorité militaire de l'Etat hébreu sur ses voisins est indispensable, selon M. Begin, pour « dissuader l'agression et prévenir la guerre».

Dans sa lettre, M. Reagan répond : « La politique de l'Amérique à l'égard d'Israël n'a pas changé. Nos engagements serant tenus. Je suis déterminé à maintenir la supériorité qualitative, technologique d'Israël et suis également attentif à pos soucis quant aux jacteurs quantitatifs ét à leur impact sur la sécurité d'Israël. »

La vente d'armes au royaume.

d'israél. 3

La vente d'armes au royaume hachémits est démentie par le président américain: « Il ny a eu cucun chaugement, écrit-il, dans nos relations de journitures militaires avec la Jordanie et le secrétaire Weinberger ne m'a communiqué aucune requête nouvelle. Toute décisjon sur de jutures pentes à la Jordanie ou à quelque autre pays de la région s'inscripa dans le contexte du jerme angagement de mon administration pour la sécurité d'Israèl et la nécessité d'établir la paix. » Mais M. Beagan laisse clairement entendre que Washington ne peut avoir de relations excinsives au Proche-Orient, « Israèl reste l'ami et l'allié de l'Amérique, écrit-il à M. Begin. Je crois cependant qu'il est dans l'intérêt de nos pays que les Etats-Unis étendent leur influence sur d'autres Etats de la région. »

State de la région. >
M. Beagan attribue le malen-tendu des derniers jours à « des commentaires incorrents et exa-gérés » de la presse. Espère-t-il convaincre son « cher Menahem » avec une telle explication ? Le secrétaire d'Etat, M. Haig. affirmait mardi soir, au cours

d'une interview télévisée : « Lors de la visite de M. Weinberger à Amman, û n'y a eu ni offre (de ces armes), ni requête spécifique, ni décision d'aucune sorte, n' C'est recomnaître qu'il y a eu, en tout cas, discussion. Or, le président Ford avait promis au congrès en 1975 que la Jordanie ne recevrait jamais un système mobile anti-aérien. Le roi Einsein vient de signer un contrat de ce type avec les Soviétiques. Même s'il est trop tard pour le faire revenir sur sa décision, la disponibilité de Washington peut être interprétée Washington peut être interprete

eomme un signal de cooperation.

e Notre politique au ProcheOrient est inchangée », a dit le
général Raig à la télévision. Mais
qui connaît exactement cette
politique ? « Les décisions sont
prises au coup par coup, d'une
semaine à l'autre, écrit le NeuYrok Times. Tantôt, le président
décide en japeur de M. Haig,
tantôt en juseur de M. Weinberage. »

Maintenir l'équilibre

Les divergences entre les deux ministres succlent, en effet, divers commentaires à Washing-ton. Le secrétaire d'Etat est considéré comme un défenseur d'Israël, tandis que son collègue de la défense fait figure d'ami des Arabes. Cels va au-delà de l'ha-bitual conflit entre les deux bituel conflit entre les deux ministères. Aux intérêts divergents du Département d'Etat et du Pentagone, s'ajontent des différences de sensibilité entre les titulaires actuels. Différences qu'on retrouve d'ailleurs à l'égard des alliés européens, M. Weinberger étant plus sévère et pus exigeant que M. Haig.

Mais on peut se demander si es deux collaborateurs de les de ux collaborateurs de les de ux collaborateurs de les rolles au Proche-Orient. C'ette administration joue sur tous les tableaux. Elle garde une relation privilégiée avec israel tout en cherchant à développer ses liens avec les ausse modérés. « Réprienpays arabes moderes, « Réorien-ter » la politique américaine ne signifie pas forcément s'éloigner de l'un pour se rapprocher des autres. Ce verbe exprimerait plutôt une perception différente de « la menace » en cours au de « la menaes » en cours au Proche-Orient. Depuis un au, l'administration Reagan insistait sur la menace soviétique et voulait in opposer un « consensus stratégique » régional. De récents événements, comme l'assassinat de Anousz El Gadate et le péril immédiat serait plutôt interne : la subversion islamique inspirée par l'Tran, appuyée par la Libye. Cela pousserait Washington à accroitre aon aide aux régimes égyptien et saoudien et à rénouer avec des souverains un régimes égyptien et saoudien et à renouer evec des souverains un peu négligés, comme ceux du Maroc et de Jordanie. D'où l'inquiétade d'Israël. D'où aussi les assurances de M. Reagan, et probablement ses promesses de dédommagement pour maintenir un certain équillbre.

ROBERT SOLE.

(1) Le mot anglais employé par la Begin comme par M. Beagan est « Edge », qui signifie « légèrement ampérieur ».

● Le coût de la vie en Israël a angmenté de 8,3 % en janvier (+ 5,2 % en décembre). Il s'agit de la plus forte hausse enregistrée pendant un mois de janvier de-puis vingt et un ans. — (A.F.P.)

tron

Pour protester contre la répression

DES MOUDJAHIDIN ENTAMENT UNE GREVE DE LA FAIM DANS PLUSIEURS PAYS

Trente-trois sympathisants des Moudjahidin du peuple, poursuivent depuis six jours à la Chapelle-Saint-Bernard, gare de Montparnasse, une grève de la faim a afin de protester contre les mussacres du répime de Khomeiny et le silence des autorités politiques internationaies face à ces massacres ».

Cette grève a débuté simultanément en France, en Allemagne fédérale, en Angleterre, en Suède et en Inde. Le nombre total des grévistes de la faim est de près de ainq cents sans compter la centaine de jeunes Moudjahidin qui ae sont joints ce mercredi au mouvement de protestation aux Etais-Unis.

D'autre part, les militants des Moudjahidin ont recueilli dans la région parisienne, à l'occasion du troisième anniversaire de la révolution franienne plus de 5000 signatures « condamnant le régime de Khomeiny ».

LE MONDE diplomatique

NUMERO DE FÉVRIER

ÉTATS-UNIS :

LA GUERRE COMMERCIALE CONTRE L'EUROPE

LES LIENS COMMERCIAUX ENTRE LES DEUX ALLEMAGNES

(Marcel Drach)

A PROPOS DE LA CRISE POLONAISE : DIVISIONS EUROPÉENNES ET CRITIQUES AMÉRICAINES

(Digae Johnstone)

CHANGEMENT ET CONTINUITÉ EN ÉGYPTE

(Mohamed Sid-Ahmed)

LES PARTIS COMMUNISTES D'EUROPE OCCIDENTALE ENTRE L'IMPUISSANCE ET LE DÉSAVEU DU « MODÈLE »

La seconde chance de l'eurocommunisme (Lilly Marcou).

— En Italia : La quête difficile d'une « troisième voie » (Ferdinando Scianna).

— En Espagne : Le prix du refour à une Incertaine démocratie (Jean Rony).

— En France : L'aventure gouvernementale (François Hincker) — L'attente déçue des militants (Mireille Azzoug). — Résistances et pesanteurs, dans une région du monde privilégiée (Fernando Claudin). — Témoignage : Où en est, aujourd'aui, l'« homme nouveux »? (Jean Bruhat).

ENQUETE : L'électronucléaire, crise économique et choix politique (Jean-Paul Moattl et François Vescia). AFRIQUE : Solidarité nuancie avec le monde arabe (Samir Kassir). — Les rentatives de renagor avec Israël (Ignacio Klich). — Au Swaziland : Marchandage territorial (Suzanne Cronje).

ASIE : La réforme économique en Chine, prudence et persévérance (Patrick Tissier). — Philippines : L'aventure des travailleurs immigrés dans le Golfe (Marie-Claude Céleste). AMÉRIQUES : Aux États-Unis, les Noirs, le des eu mur (Schofield Coryell). — L'âge du Brésil (Coméras politiques). EUROPE : Aggrevation des difficultés économiques en Ro

(Jeanne Laux). - En Pologno : « Les raisons des gens courbés » (Politique et littérature, par Wojciech Skalmowski). NORD-SUD : Les risques de l'endettement Inégel (Michael Dauderstaedt), -- Le développement des crédits bancaires et le logique des effeires (André Postgl-Vinay).

> 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedez 09 Publication mensuelle du « Monde » - En vente persont

A TRAVERS LE MONDE

Ouganda

l'état-major de l'armée

Oriental en 1970, — peu de temps avant l'indépendance de ce territoire devenu le Bangiadesh — at s'était montré, à l'époque, sensible à la montée du narionalisme bengalais. Il a une première fois représenté son pays en France de février 1972 à décembre 1973, puis a été en poate successivement à Washington, Moscou, et à nouveau à Paris depuis cotobre 1980.]

M. Mitterrand (1).

Le chargé de mission a, d'autre part, déciaré que ses convensations avec M. Ghazali Shafle avaient porté en particulier sur la question cambodgienne et qu'il espérait aussi en discuter avec les responsables victnamiens. La France, a-t-il précisé, a, sur le Cambodge et les problèmes règlonaux de l'Asie du Sud-Est des points de vue analogues à ceux de la Malaisie.

Pakistan

LE GÉNÉRAL YAKOUB KHAN

REMPLACE M. AGHA SHAHI AU POSTE DE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le ministre des affaires étran-gères, M. Agha Shahi, a donné, mardi 16 février, sa démission pour raisons de santé. Il a été remplacé par M. Shahabzaba Yakoub Khan, jusqu'alora ambae-sadeur à Paris.

[Ancien haut fonctionnaire

lites étrangéres, M. Agha Shahi t considéré généralement comme diplomate brillant et très actif. valt joué un rôle important iers

. LE RESPONSABLE DU LE RESPONSABLE DU CONGRES DU PEUPLE OUGANDAIS (V.P.C., parti au pouvoir) pour la région de Nangabo, au nord de Kampala, a été tué dans sa meison dans la nuit du dimanche 14 au hundi 15 février, par des inconnus, a rapporté mardi le journal ougandais Taita Empya. Le 4 février, plusieurs responsables politiques avalent été victimes d'une fusiliade à Kampala, su cours de laquelle un parlementaire de l'opposition avait été tué et un responsable de l'U.P.C. hiessé. — (A.F.P.)

Roumanie

REPORT DE LA GRANDE COMMISSION FRANCO-ROUMAINE.— La réunion des 18 et 19 février qui devait avoir lieu à Bucarest a été reportée sine die. La France se refuserait pour l'heure à répondre aux sollicitations de la Roumanie qui connaît des difficultés financières croissantes et n'a pas respecté le palement de plusieurs échéances du service de sa dette de 10 milliards de dollars auprès de l'Occident.

Sénégal

• LE SENEGAL ET L'ANGOLA LE SENECAL ET L'ANGOLA ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, a-t-on officiellement annoué mardi 16 février à Dakar. Le Sénégal n'avait pas reconnu le gouvernement formé par le M.P.L.A. après l'indépendance de l'Angola, le 11 novembre 1975, et demeurait jusqu'à lundi le seul Etat membre de l'Organisation de l'anité africaine a refuser de reconnaitre la légitimité du régime angolais, en raison de la présence cubaine en Angola et de l'absence au gouvernement de représentants de l'Unita et du FL.N.A., mouvements opposés au M.P.L.A. au pouvoir. Une évolution s'était toutefois dessinée après l'arrivée au pouvoir de M. Abdou Diouf, le 1s janvier 1881. Grâce aux bons offices du président Percira du Capvert, les présidents Diouf et Dos Santos d'Angola s'étaient rencontrés le 24 novembre, à Prais. — (A.P.P.)

Seychelles

JEYCHEHES

LE UNE ERE BOUVELLE >
DE COOPERATION s'est ouverte entre la France et les Seychelles, a déclaré mardi 16 février, le président France Albert René à sa sortie de l'Eiysée, où il avait été l'hôte à déjeuner de M. Mitterrand. Le chef de l'Etat seychelloia, qui reçoit ce mercred M. Hermu, ministre de la défense, a ajouté que sette coopération affectait égulement le domaine de la sécurité, sans toutefois fournir d'autres précisions à ce aujet.

Tchad

OUN APPEL DU PRESIDENT GOUKOUNI OURDIBEL — A l'occasion d'une manifestation populaire organisée mardi 18 février à N'Djamena par ses partisans, le président Goukouni Oueddel leur a demandé a de repréndre les armes pour bouter hors du territoire les agents de l'impérialisme ». Des banderoles, dans la foule, denonçaient la présence des emercenaires » de la force interafricaine de paix et lousient l'union de « la révolution tchadienne et de la révolution ... Univerne » contre « l'impérialisme ». D'autre part, l'ambassade du Tchad à Paris

a démenti, mardi, le récent ral-ilement de plusieurs localités aux Forces armées du Nord de M. Hissène Habré (le Monds du 16 février).

Zaire

 QUELQUES CENTAINES D'ETUDIANTS sairois ent manifesté, mardi 16 février à manifesté, mardi 16 février à Paris, contre la fermeture des universités dans leurs pays, les arrestations d'étudiants et d'enseignants et les violations des droits de l'homme au Zaire. La manifestation s'est déroulée aux abords de l'ambassade du Zaire, protègée par des barrages de police, et s'est poursuivie devant le ministère de la coopération et du dévelopement, où les étudiants ont déposé une motion demandant au gouvernement français de condamner les violations des droits de l'homme au Zaire.

MINUTE : « Trop-bien documenta. » LE MONDE DIPLOMATIQUE: das services secreta s

BIIC 46, rue de Vauguard 75006 Paris

Abonnement : 50 P.



هكذامن ولإمل

EN CISJORDANIE

L'université de Bir Zeit est fermée pour une nouvelle période de deux mois

De notre correspondant

Jérusalem — Six semaines senlement après avoir rouvert ses
portes, l'université de Bir Zeit,
principal centre d'enseignement
supérieur dans les territoires
cocupés a été fermée le 18 février
sur ordre des autorités isnaéliennes pour une nouvelle période de deux mois La même mesure
avait été prise le 4 novembre 1981
alors que se développait en Cisjordanie une vayue d'agitation
causée par la nomination d'un
caumistrateur civil » isnaéllen
au sein du gouvernement militaire
d'occupation, ce qui était interprétée par les Pelestinieus comme
aun nouveau pas vers une gautonomie » imposée ou vers une
eanexion de fait.

Les dirigeanis isnaéllens avelent
prévenu la direction de l'univerprévenu la direction d'une cinquantaine de
personnes Cette affectation a
que peu ambarrassées de la
part du porte-parole militaire qui
leus de Cisjordanie (le rabbin
leus de Cisjordanie (le rabbin
leus de Cisjordanie (le rabbin
leus de Elevino par le rabbin
leus de Elevino par le rescrite de la rouvelle
leus de Elevino par le rescrite du la reference
l'exerve dans l'armée comme
l'exerve dans l'armée de la l'univerleus des expications
que se développait en Cisduration d'une cinque d'action du

des jeunes gens ont manifesté dans la ville voisine de Ramallah où s'est produit un autre incident qui ne peut qu'aggraver la ten-sion: le rabbin Meir Kahane cher du mouvement extrémiste, la Ligue de défense juive — qui

FRANCIS CORNU.

LA DÉTENTE ENTRE LE CAIRE ET MOSCOU

La presse soviétique rend hommage à la volonté de changement manifestée par le président Moubarak

De notre correspondant

de l'Etat égyptien aux Etats-Unis et en Europe occidentale.

Pour la Pravda un symbole résume l'action entreprise par M. Moubarak: le Sphynx, qui était menacé de destruction, est désormais consolidé par des travaux de restauration. Cet effort de restauration, le président égyptien l'applique au pays luimême. Il tente de modifier la politique économique dite des e portes euvertes » menée par Sadate, appelle au « dialogue » avec l'opposition, rafuse de se soumettre à l'impérialisme américain et cherche à normaliser ses rapports avec le monde occidental. La presse égyptienne, souligne le quotidien du P.C.U.S., a cessé d'attaquer les autres Etats arabes, comme elle a réduit sa propagande antisoviétique. Certes, beaucoup reste à faire, la crise économique et sociale demeure, les arrestations n'ont pas vraiment pris fin et les vraies réformes se font altendre, mais selon la Pravda la volonté de changement existe à la tête de l'Etat.

plus équilibrée

et plus indépendante »

la Strance, a-t-il poursuivi, e tout comme l'équilibre des relations Eu-Ouest dépendent de la jorce de notre alliance. La France comprend et soutient les éforts des États-Unis pour assurgr cet équilibre à le gouvernement français, estime que « la stabilité internationule implique que les pays démocratiques et industrialisés sont disposés à démontrer leur capacité de chércher à corriger les déjants du système économique mondial », il est nécessaire de c's opposer aux tentatives de puissances étrangères en une d'exploiter les multiples crises et conflits dans les nonde aux énablement les pays différent partie des charactes de s'exposéer de l'entratives de puissances étrangères en une c'exit le monde de ses propres yeux » et ne pes être une « ombre de Sadale ». Sous sa direction de les problèmes de s'exploiter les multiples crises et conflits dans les nondes ains de caus établit plur influence, mais il est au moins aussi pressant de s'autaquer aux causes fondamenorée et plus indépendante ». Le commentateur soviétique

Moscou. — La politique suivie par l'Egypte depuis la mort du président Sadate en octobre dernier fait l'objet ces jours-el dans la pressa soviétique de commentaires favorables, qui confirment les espoirs places par l'URSS. dans la nouvelle équipe au pouvoir. Ainsi le correspondant de la Praoda constane-t-il, dans un article publié mardi 15 février, que le président Monbarak s'efforce de rejeter l'héritage de son prédécesseur, tant sur le plan extérieur que sur le plan extérieur, tandis que dans les l'avestia du nême jour, Alexandre Bovine, observateur politique comu, juge positif le récent voyage du chef de l'Etat égyptiem aux États-Unis et en Europe occidentale.

Pour la Praoda un symbole résume l'action entreprise par M. Moubarak : le Sphynx, qui était menacé de destruction, est désormals consolidé par des travaux de restauration. Cet effort de restauration, le président geyptien l'applique au pays luimbien l'impérialisme américain et cherche à normaliser l'HOMAS FERENCZI.

THOMAS FERENCZI.



la facon facile d'acheter un beau bijou

avec 10% comptant Exemple: cette alliance diamants

vous l'emportez avec 1 560 F le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratui

4, pl. de la Madeleine 260.31.44 86, rue de Rivoli

PROCHE-ORIENT L'IMMOBILIER BIEN CONÇU SE VEND BIEN.

ROSNY-SOUS-BOIS

Résidence des 1000 Rosiers

Appartements du studio au 5 pièces. Bureau de vente: 85 rue Lavoisier, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mardi. TEL 875.56.54.

SAINT-MANDE

Résidence Sainte Marie

Appartements du studio au 5 pièces. Bureau de venre: 40 avenue Sainte-Marie, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mercredi. Tél. 808.76.52.

CERGY-PONTOISE

Résidence des Bourgognes

Appartements: suidios et 2 pièces. Bureau de vente: avenue de la Poste, ouver tous les jours de 14 h à 19 h, sauf le mardi. Tál. 030.00.51.

Bon à découper et à respueser à Frank Arthur pour recevoir une documentation grantise. ☐ RESIDENCE

FRANK ARTHUR 134, Bd Haussmann, 75008 Paris

562.01.69



TÉLEX PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TELEX / PARIS 2 345.21.62

DIPLOMATIE

tales de ces problèmes ».

Recevant les lettres de créance de M. Vernier-Palliez

La France joue un «rôle central» dans les relations entre alliés atlantiques

déclare M. Reagan ---

Washington (A.P.P.).— La chise, — mais injailliblement france jone un « rôle central » loyal».

Unis et leurs e partenaires allantiques », a déclaré mardi 16 févirer le président Reagan en nouvel ambassadeur de France aux Etais-Unis, M. Bernard Vernier-Palliez.

Le président Reagan s'est vivement félicité à cetie occasion de « l'étroite coopération qui a serie de problèmes internationaux presents. Certaines de ces questions, a t-il ajouté, nous préoccupent projondément, car elles portent sur le maintien de la paix mondial et sur notre au gagement commun dans cet efforts.

Le président a poursuivi : « Au moment on nous nous apprêtons des stablit leur influence, mais injailliblement lough le statut vie des Etats-Unis et de la France, a-t-il poursuivi, « tout de poursuit des france comme l'éculibre des France aux elles efforts des frais-Unis pour aisurer cet équilibre ». Le gouvernement français, estime que « la stabilité internacionaux présocupent projondément, car elles portent sur le maintien de gagement commun dans cet efforts des frances à trangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples crises et gruissances ditrangères en une d'exploiter les muitiples de la p

moment où nous nous apprêtons à nous pencher sur des problè-mes, qu'il s'agisse des tensions Est-Ouest ou de distorsions (éco-nomique) entre le Nord-et le Sud, nomique) entre le Nord-et le Sud-que nous soyons d'accord ou non, nous nous réjoissons de savoir-que nos objectifs utilines sont identiques. Je vous promets que, pour notre part, nous maintien-drons le dialogue en exprimant franchement nos opinions, en rous informant de notre politique et de nos initiatives, en vous écoulant attentivement et et te-nunt compte des opinions de la nant compte des optnions de la

France. 3 M. Vernier-Palliez a dit pour sa part qu' « aucun aspect de nos principales options en matière de principales options en matiere de politique étrangère ne nous di-vise s. « Je n'estime pas, a-t-il ajouté, que les Etats-Unis cient des ratsons de se plaindre d'un allié qui est indéniablement franc — et parfois difficile en raison de cette même fran-

Quatre ministres accompa-gneront M. Mitterrand en Israel, du 3 au 5 mars prochain. MM. Cheysson (relations exté-MM. Cheysson (relations exterieures), Jacques Delors (économie et finances), Jack Lang (culture) et Mme Edwige Avice (ministre déléguée auprès du ministre du temps libre chargée de la jeunesse et des sports). M. Jobert, ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur, dont le nom avait été prononcé et qui dans le passé a vivement critiqué la politique israéléenne, n'est plus sur la liste. Il doit faire aux Etats-Unis, du 26 février au 3 mars, ume visits prévue de longue date — indique-t-on dans les milieux informés.

M. Michel Rocard, ministre M. Michel Rocard, ministre français du Plan et de l'aménagement du territoire, doit effectuer une visite officielle au Mexique du 17 au 22 février.

Invité par M. Aguirre, le ministre mexicain de la planification et du budget. M. Rocard rencontrera le président de la République, M. Lopez Portillo, ainsi que le candidat du parti révolutionnaire institutionnel à la présidence, M. Miguel de la Madrid. Selon M. Rocard, son voyage per-Selon M. Rocard, son voyage per-mettra d'améliorer la « qualité des relations entre la France et le Mezique, qui sont très impor-tantes au niveau du dialgeus Nord-Sud», Il doit aussi studier les moyens de développer la con-pération technique entre les mi-

nistères mexicains et français de

ENCORE DU NOUVEAU A L'AEROGARE 2.

"Votre attention s'il vous plaît, l'Aérogare 2 de l'Aéroport Charles de Gaulle va ajouter à son actif de nouvelles destinations à compter du 1 mars 1982.

Après Londres, Manchester, Amsterdam et Vienne, l'Aérogare 2 va accueillir tous les vols Air France à destination et en provenance de Nice Côte d'Azur, de l'Allemagne, la Scandinavie, la Finlande et d'Israël.

Pour vous rendre à l'Aérogare 2, Terminal B, plusieurs ■ Un service de cars Air France toutes les 15 minutes au

départ de la Porte Maillot. Une liaison train-bus, Roissy-Rail, tous les quarts d'heura au départ de la Gare du Nord. Les lignes RATP, 350 au départ de la Gare de l'Est et 351 au

départ de la place de la Nation. ■ Par l'autoroute, à la sortie "Aéroport Charles de Gaulle", une signalisation précise vous guide directement vers



LE VOYAGE QU'IL VOUS FAUT.

Le P.S. espère avoir avec la C.G.T. un dialogue sans concession mais constructif

Male les perspectives ouvertes par le

socialistes une sorte de harcèlement

du pouvoir par la C.G.T. La réso-

lution adoptée par le congrès prône

classe encore plus fort - et se féli-

rapports - qui existent entre le P.C. et la C.G.T. Les socialistes sont donc

convaincus que la critique qu'un parti

charge que dans certaines limites

Ne pas se « tromper ·

de cible »

Au cours de la rencontre au som-

met, M. Lionel Jospin devait repren-

raient plus leur rôle, et ce serait négatif pour tout le monde. = Evo-

P.S. avait certes demandé au por

il avait siouté : « Il est importar

pent pes de cible, an confondant u

Les délégations du P.S. et de la C.G.T., mercredi après-midi 17 février au siège de la de la «clarification», cette rencontre devrait permettre au P.S. de proposer à la C.G.T. de participer au « colloque sur les acteurs du changement en France - que M. Lionel Jospin souhaite organiser. S'ils entendent - mettre les choses au point », selon l'expression de M. Marcel Debarge, membre du secrétariat

MM. Jospin et Séguy fait suite à et la C.G.T. L'arbitrage présidentiel hebdomadaire a sans doute permis causes permanentes de conflit

An premier rang de celles-ci figurent le soutien des dirigeants cialistes aux contestatalres de la rutien sur les modalités duquel il y a débat au seln du P.S. : c'est ainsi que M. Pierra Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, s'était vu reprocher par M. Jospin sa parti-Ination syndicale pour Solidarité. Soutien qui avait capendant conduit Krasucki à publier dans à l'adresas du P.S. - Il y aurait une rolanté d'eccomplir les réformes transformatrices et les tentatives d'affaiblir le C.G.T. ou d'affaiblir ses positions de classe », avait écrit le 29 décembre demier le futur leader de la G.G.T., avant de juger - absoelons extérieures, infléchir ce qui relève du débat interne - à la cen-

Face à cet avertissement, le bureau exécutif du P.S. avait alors décidé d'ordre politique, elles ne remp mander une rencontre à la C.G.T. Une précédente réunion avait su lieu le 17 décembre, à l'initiative au lieu le 17 décembre, à l'initiative quant l'ordonnance aur les treme-du P.S. qui souhaitait que la C.G.T. pauf heures, le premier secrétaire du se joigne ou mouvement de protestation contra le coup de force de Varsovie : la C.G.T. avait refusé toute

chez les appialistes par l'attitude de ia C.G.T. à l'égard de l'action gou- gauche - qui est un bloc - et le

La C.G.T. avait, un moment, envisage de confier la direction de sa délégation à M. Heuri Krasucki: M. Jospin avait alors cédé la place au numéro deux du P.S., M. Jean Poperen. Fina-lement, la présence du secrétaire général en titre de la C.G.T. a conduit le premier secré-taire du P.S. à conduite lui-mème la délégation

national, les socialistes souhaitent que le résultat de ce sommet apparaisse comme « constructif », notamment à l'égard de l'action gou

de lecto M. Kraeucki, s. dens la période récente, qualifié de « leutes » Sans doute a-t-elle jugé « positive » la mise au point du président de la

son scutten à l'action douverne paier que les aucoès électoraus obtenus en mai dernier l'ont été sur lyses du P.S.

Les conversations devront auss porter Bur l'extension du secteur public et celle des droits des tra-vallieurs, notamment dans les entreprises nationalisées. S'agissant de la représentation des salariée dans les consells d'administration des sociétés nationalisées, la C.G.T. plaide pour un monopole syndical qui la placerait en position forte; à l'inverse, le P.S. souhalte une compétition sur la basé de listes ouvertes qui lui permettrait paut-être sur ce sujet n'étant pas encore connu, cégétistes et socialistes ne

JEAN-MARIE COLOMBANI.

LE CHANGEMENT A LA TÉLÉVISION

La commission de discipline de TF 1 a entendu M. Hébert

sur le sort de M. Jacques Hébert, journaliste du service politique, suspendu par le président, M. Jacques Boutet, à la suite d'un reportage sur l'élection législative partielle de Propins (le Monde du 15 jannier). Après sept heures de délibération, les quatre membres de cette commission n'ont pas

la convention collective des journalistes, devait être immédialement transmis au président, lequel dispose d'un mois pour prendre une décision délinitive. Seule une déclaration de M. Hébert - à qui a été lu le texte rédigé par la commission —

TF 1, les quatre membres de la ion de discipline en sont tivement, l'air tendu et contrarié. Ils vensient de délibérer pendant sept heures pour jugar ca petit reportage de deux minutes quarantsune procedure prévue par les textes le rapport de 14. Jean-Pierre Larivière oré à l'affaire, visionner le casbart West, chargé de mission auprès de la orésidence de TF 1, et Michel Bossi, délégué SUHT-C.F.D.T.), écou-ter M. Hébert lui-même ; enfin, ce demier ayant quitté la pièce, discu-

Y avait-it su « alteration » du re-portage réalisé à Provins et soup-con de privilégier l'ancien garde des sceaux, M. Payrefitte, opposé au député socialiste invalidé, M. Fro-

(1) Séquences filmées non

ouls l'élection du 10 mai... à la auxquelles devalt répondre la comfinformation; Mill. : Marcel, Caron (C.F.T.C.), at Please Tonet (SNA),

paraissait plutôt optimiste « Comment he pas fêtre, disait-i notam de mon hinocence, l'aurais im-médiatement démissionnét, « Une evis. Si les quatre membres ont rapidement disparu, leurs visages més alors par une courte déclara-tion de M. Hébert. « Pourquoi le fairs ?, dit-R. L'avis de la commis-

Tout porte à croire que le commission a retaru l'hypothèse de la feute et non de la simple erreur et cette tansion ? Le cas Hébect semble dépasser la cadre atrict de la

d'une suspension ne soit, en fait, qu'une tentative habite — ou maiadroite — de prévenir une sanction ANNICK COJEAN.

INCIDENT SUR FRANCE-INTER

Un paragraphe de la chronique enregistrée pour France-Inter our M. Jacques Mallet, secrétaire nettomal du C.D.S. pour les relations se diffusion à l'antenne, le samedi 13 tévrier à 20 h: 30, dans le cadre vernement à l'égard des ministres

- H y a eu manifestement une teur en chef de France-Inter, qui envoyée eux chefs de service; « rappelant les principes essentiels de ce type d'émission et les règles déontologiques élémentaires qui Inter-disent de toucher à toute chro-

«NUIT BLEUE » SUR LE CONTINENT

Le F.L.N.C. revendique dix-sept attentats à Paris et dans la région parisienne

ration nationale de la Corse (F.L.N.C.), a revendique, par téléphone à l'Agence France-Presse, dans la muit du 16 au 17 février, les dix-sept atten-tats commis quélques neures plus tôt, à Paris et dans la

Neuf explosions ont d'aboni été entendues, vers 1 heure, dans divers arrondissements de la ca-pitale. Ont été visées: la trêso-rerie principale du 3, rue Joseph-Berdier (13°); la Télé-Boutique deg P.T.T. su. 112, de la rue de Reuilly (12°) et l'agence de la Reuilly (12°) et l'agence de la Reuilly (12°); l'agence de la l'agence de la Banque Sovac, an 5, place Félix-Rhoué (12°); l'agence du Orédit curporatif au 97, de la rue de la Tumbe-Issoire (14°) et un magasin de papier peint, au 98, de la même rue. Deux agences hancaires, l'une de la R.N.P., l'autre de la Société générale, de l'avenue des Gobelins (5°). Une explosion a aussi endommagé l'emirée de l'Ecole militaire, du 13, place Joffre (7°), qui sivite la résidence du chef d'état-major des armées, le général Jesanou Lecase Celuici se trouvait dans sa chambre su moment de l'attentat. Toutes ces actions n'ont fait aucune victime.

Dans le Val-de-Marne, à peu des P.T.T. su 112, de la rue de

agences bancaires, de la B.N.P., de la BRED et la Société générale, situées avenue du Général-Leclare, à Maisons-Aifort, le bureau de poste de la même localité, et une succursale de la Banque parisieme de crédit, à Alfortville, ont été endommagés par d'autres explosions. Enfin, treis attentats ont été commis à Versailles (Yvellines) contre un centre EDP. lines) contre un centre EDF, une agence de la Société générale, et une succursale du Crédit

et une succursate du Orenz.

Iyonnais.

Bien que revendiquée à Paris,
la responsabilité de cette nouvelle « nuit bleue», qui survient
six jours après les vingt-six
attentats, les deux tentatives de
meurtre et l'assassinat d'un meurire et l'assassinat d'un légionnaîne, le 11 février, ne pouvait être attribuée syec certainde au FLINC., ce mercredi en milieu de matinée. Le front nationaliste n'avait pas encore authentifié sa revendication en Corse par le « canel habituel ».

A Bastia, la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), qui posse souvent pour être la vitrine légale du FLINC., a tenu, mardi 16 février, une conférence de presse pour faire connaître sa position sur « les actions militaires menées par le groupe nationaliste claudestin ». La C.C.N., nous indique notre correspondant, s'est refusé à condamner les actions du 11 février, estimant ser les esprits que de hâter le service de presse pour faire connaître sa la ceuse du monopole. Il ajoute : « Sti-ce le meilleur moyen d'apai- ser les esprits que de hâter le

dant, sest retuse a concarmer les actions du 11 février, estimant qu'elles a ne menagaient ni le pepule corse ni ceuz qui visant sur cette terre respectent ses droits et les soutiennents.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Déception à la réception

A ceux pour qui la télé vision a trop bougé — et en mai — depuis le 10 mai, s'ajoutent ceux pour qui le changement est trop timide. Content des programmes et des émissions d'informations, tout est hon pour alimenter la grogne des téléspectateurs.

veillan explique que la télévision a est en train de mourir » et cela à cause du momopole. Il ajoube ! « Est-ce le meilleur moyen d'apaiser les esprits que de hâter le vote d'un nouveau stutut? Ce n'est pae sur Car le gouvernement risque de bâcler une fausse réforme de plus. Piutôt que de se précipiter, misux vaut prendre son temps, réfléchir, et soigner le moi à la racine. Le rapport Moinot, déjà, contient de bonnes propositions. Pour délivrer l'Etat. de la télévision et la télévision de l'Etat, il recommande la créulion d'une haute autorité capable, par son indépendance, de les déconnecter l'un de l'autre. Il faut aller plus loin dans le même sens en instituant un plumine véritable, ouvert à des stations privées. Leur concurrence libérerait les chaînes publiques. Mais surtout elle donnerait au citoyen français l'immense satisfaction d'être truité en grand gargon. Ce seruit cela, le vrai changement! ».

changement! 1.

Sous le titre « Télé-bafouillis »,
Plerre-Luc Séguillon, dans HEBDO TC-TEMOIGNAGE CHRETIEN, reconsit qu'une loi « ne
fera pas le printemps ». Il indique : « Le moment est venu de
reconstruire rédactions et production sur des bases financières
saines et risoureuses et autour duction sur des bases financières saûnes et rigorreuses et autour d'une politique bien définte de la communication. Cest la melleure manifer de redonnér confiance et indépendance aux journalistes et aux créateurs. Bousculer les homes, il jaut aussi bousculer les homes, il journalit : « Au dell, c'est le loristique de l'imapitude du pouvoir politique de l'imapitude du la telévision de la la télévision de l'Etat qui est posé. Car ce n'est les médicates qui en mouvoir politique de l'imapitude du pouvoir politique de l'imapitude du pouvoir politiqu

tains telespeciaisurs boudent laur petit écran et sortent davantage, ce qui, en soi, est une bonne nou-velle. En un mois — le mois de janvier — la fréquence des salles a augmenté de 2 % / (...). Mais la vente des livres, elle, n'a pas bougé. Il ne faut pas rèver (...). Après tont, (les Français) ont voité: coutre l'ancien président de contre la crise. Mais leur apait-on dit qu'ils potaient aussi contre Gay Leu? 2

Le sondage publié par V.S.D. d'après une enquête réalisée par l'IFRES les 5 et 6 février, auprès FIFRES les 5 et 6 février, suprès de mille personnes indique que 86 % des Français sont mécontents de 1 % ensemble des programmes », et que 31 % sont satisfaits. Soixante-deux pour cent assurent regarder la télévision pour se distraire, 33 % pour s'informer et 5 % pour se cultiver. Maurice Siègel remarque : « On peut se distraire et l'informer en se cultivant et, en plus, rien n'interdit qu'il y ait, à certaines heures, des émissions pendant lesquelles on pourruit parfaire son savoir Mais aoniez qu'il faut avoir perdu le sens des choses pour vouloir imposer une sorts de retour à l'école, le soir à partir de 20 h 30 l (...). Une fois sorte de retour à l'école, le soir à partir de 20 h 30 l (__). Une foit de plus les responsables se sont rejué de penser, avant toute autre chose, à ceux auques le étaient censés s'adresser. On réve toujouss de gens tels qu'ils devalent être et tels que, hélas l'ûs ne sont pas. A moins de taper sur la table à coupe renouvelés, on ne les empêchera pas de préjérer un bon fûm à tout autre programme, et un film n'a pus tourours besoin et un film n'a pas trajours besoin d'avoir été tourné dans un pays du tiers monde pour nous donner à réfléchte.

a réflécht. »

« Si les pros de la télé n'ont par uraiment été heureux sous Giscard, ils n'ont jamais semblé dussi désemparés qu'aujourd'hui sous Mitteraud », affirme, dans LE NOUVEL OBSERVATSUR. An toine Silber pour qui l'« échoc » « ne tient has seulement à la lourdeur de l'outil télévision, à l'existence de citadelles imprenables on à l'omnigrésence de syndicats puissants, tout entiers tournés pers la préservation des avantages acquis ».

LES ANIMATEURS DE RENCONTRES COMMUNISTES AFFIRMENT LEUR INTENTION DE « CONTINUER »

contres communistes a rendu publique, mardi 16 févriar, une déclaration, dans laquelle ses trente membres affirment : a Nous continuons. Nous sommes amenés à constater que la direc-tion du parti a empêché par tous les moyens les opinions différen-tes des siennes de s'exprimer. Sa politique n'a pas été démocrati-quement élaborée et décidée. Elle peut toujours exiger l'acceptation par tous de ses décirions et le monopole de l'expression d'une politique communiste en France: elle a perdu le droit et le pouvoir d'en bénéficier.

» Nous pensons qu'une autre shous pelating quant cause politique communiste, prenant en charge, de manière créatrice et critique, l'héritage et la lépitimité historique du P.C.F. et S'inscripant dans le courant de rénopation émergeant dans le mouvement ouvrier international, peut et doit exister et s'expri-

Les animateurs de Rencontres communistes ajoutent : « Nous sommes conscients des réalités de la lutte des classes en France et de l'enracinement politique et idéologique du P.C.F. au sein du mouvement ouvrier. C'est pourmousement outrier. C'est pour-quoi les circonstances actuelles aous font un devoir de ne pas renoncer à la lutte pour que le parti soit conduit à infléchtr-son action dans un sens plus japorable aux objectifs dont il

te journal mensuel de documentation politique après-demain

tnon vendu dans les klasques offre un dossier complet sp .

LA DÉCENTRALISATION quec Gilbert Bonnemoison, Michel Pexet, Alain Richard

Egyoyes 30 francs (timbres à 1 i ou attique) é arcie : 21, rue Jean-Dalent, 75014 Paris en spécifient le dossier demande ou 90 F pour abcentement canue (60 % d'économie) qu' donne

UNE < LETTRE DE MATIGNON » EDITÉE PAR LE SID

La Service d'information et de di tualon (SID), place suprès du pre-mier ministre, vient de publier, en élus nationates, régionates et locates; bassades, aux partis politiques, aux prognisations syndicales et socionationale et régionale. Un ou plusiaurs jeux de liches pratiques d'in-formation sur la politique gouverneque exemplaire. Les trols premières de ces fiches résument les décisions du gouvernement relatives aux contrats de solidarité à la réduction de la durée du travail et à la nou-velle politique familiale. M. Plens dans ce nouveau sopport d'infor mation publique.

★ SIO, 19, rue de Constantina 75700 Paris. Tél.: \$55-92-93.

LA LETTRE DE LA NATION provocations et bêtises.

L'éditorialiste de la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., écrit margredi 17 février :

mercredi 17 février:

« Nous vivons en ce moment un inquiétant pour rissement du climat non seulement politique mais psychologique de la France. Le pouvoir socialiste a réuesi l'étonnante performance de provoquer une explosion de violences chez ceux qu'il a toujours soutenu, tels les « indépendantistes » corse, et un recours à la violence chez tous

les «indépendantistes» corse, et un recours à la violence chez tous ceux qui ne se sentent même plus protégés par la loi. Cela n'a rien de surprenant : le mélange d'autoritarisme et de laxisme est toujours détonant. Et ce ne sejuit pas la première jois, en France et affleurs, que le sociolisme jeruit le lit du jas-cisme (...).

cisme (...).

Il y a tout lieu autourd'hui
d'être à la fois impuists et vigi-lants. Ce pouvoir se nouvrit de provocations et de biltises. Il en

 M. Jacques Barrot, député (UDF.-CDS.) de la Haute-Loire, a soubaité, mardi 16 février, que la succession de M. Jean Lecanuet la sacresaion de M. Jean Leanner, à la tête du Centre des démo-cartes sociaux solt assuré par une équipe. Cependant, M. Barrot s'est déclaré prêt à succèder à M. Le-cannet, qui vient de quitter la présidence du C.D.S., a si les mi-itants Le souhoitent.

LA SITUATION EN GUADELOUPE

M. Defferre dénonce l'< intolérance > et l'<absolutisme> de certains indépendantistes

Les policiers chargés de l'enquête après l'assassinat de M. Max Martin, propriétaire de la principale bananerale de la Guadeloupe, et l'un des membres les plus en vue de la société Béka (Blancs, descendants de colons), aut procédé, mardi 16 février, à diverses auditions, notamment dans les milleux syndicaux indépenmilieuz syndicauz indépen-dantistes, mais ils ne semblent encore parvenus à aucune conclusion.

Conclusion.

L'examen du corps de la victure a permis de constater que, contrairement aux premières apparences, le directeur de la Société civile d'exploitation de fruits et agrumes (S.C.E.F.A.) n'avait pas été abathu de deux balles de fusil de chasse mais d'une sente. Selon la pulloc, M. Martin aurait été tué, alors qu'il se baissait pour ramasser ses clés devant le portail de sa résidence d'une halle tirée dans le dos et ressortie au nivesu du cou. L'enquête se poursuit également auprès des familiers et des créanciers de la victime.

Avant de quitter la Guade-

ciers de la victime.

Avant de quitter la Guade-loupe pour la Martinique, M. Ges-ton Defferre, ministre de l'inté-rieur, a reçu, mardi, une déléga-tion du paironat guadeloupéen qui redoute de redevenir la cible d'ex-trémistes, cousne cela avait été le cas en 1980 lors des attentats

commis par le GLA (Groupe de libération armé de la Guade-loupe), aujourd'hui démantelé. La fédération socialiste, pour sa part, a condamné « fermement » le meurire de M. Martin et déclaré que « tout recours à la violence ne peut que retorder la mise en application des réformes souhai-tées et froidement faire le jes de ceux qui veulent que rien ne change ». change n. Au cours d'une conférence de

Au cours d'une conférence de presse, M. Defferre a condamné l'intransigeance des formations indépendantistes. « J'ai entenda, ici, de la part de estatins indépendantistes. « J'ai entenda, ici, de la part de estatins indépendantistes, des propos d'une telle intolérance et d'un tel absolutione, que le sois ce qui arriverait si le pouvoir tombati entre leurs maine », a-t-il notamment déclaré à Basse-Terre. « Que deviendraient les Guadeloupéens livrés à exx-mêmes? Si l'on regarde les lles voisines, c'est souvent la misère et la dictature. »

Le ministre de l'intérieur a ajouté, à propos des crientations gouvernementales : « La décentration n'a pas pour objet d'aller vers la sécession; elle permet à chaque région d'avoir su personnalité et de faire disponaitre les raisons de se dresser contre l'Etat central. Loin de rompre l'unité nutionale, la décentralisation ne peut que la renjoreer. »

هكذا من ريزمل

L'application de la loi «informatique et libertés»

LES SECRETS DES FICHIERS

Strasbourg. - Les secrets des fichiers sont encore bien gardes. La loi informatique et libertés est certes la pour protéger les fichés contre les excès des ficheurs. Mais cette

loi est peu connue et mal appliquée. Une commission existe qui est censée veiller à son recpect, mais le rapport annuel que cette commission infor-matique et libertés a rendu public, le mardi 18 février. à Strasbourg, an siège du Conseil de l'Europe, n'incits pas à l'optimisme (1).

Le rapport cits le cas de ce père de famille auquel les services informatiques d un e mutuelle avaient attribué un enfant inconnt de lui Braci de l'épouse, perplexité de l'interessé. Saisie de l'affaire, la commission a cherché à savoir d'où venait l'erreur. Mais après plusieurs mois d'investiga-tions, elle continue d'avouer son ignorance.

tions, etc continue d'avoner son ignorance.

Des affaires comme calle-là sont plus fréquentes qu'on ne l'imagme name si, fare aux empiètements de l'informatique, les fiches ne sont pas tellement impuissants. Ainsi, la loi prévott un « droit d'accès » qui permet à chacun d'extère la communication des renseignements détenus sur lui et, le cas échéant, d'obtenir une réctification.

Vollà quatre ans que cette loi

une rectification.

Vollà quatre ans que cette loi existe et deux ou'elle est censée s'appliquar complèrement. S'il est trop tot pour en faire un bilan exhaustif. Il semble néanmoins que son impact sur le public reste faible. Les fichés ignorent pour la plupart l'existence du droit d'accès et, à de rares exceptions près, les syndicats et les associations qui auraient du jouer un rôie d'aiguillon ne s'y sont pas intèressée.

Ces difficultés étalent prévi-sibles Tant blen que mal la com-mission a cherché à les résoudre. Des placarde publicitaires ont été publiés dans la presse. Une plaquette a été tirée à cent cinquante mille exemplaires expitquant en termes simples ce quest ce droit d'accès, et la commission réclame aujourd'hui un « accès aux médius » analogue

à celui dont dispose par exem-ple l'Institut national de la consommation. ple l'Institut national de la consommation.

Cela pourtant ne suffit pes La loi resters lettre morte, reconnaît la commission, tant que le contrôle des emplétements de l'informatique ne sera pas exercé « par les suferessés éur-mêmes, c'ast-à-dire les parsonnes fichées s. La commission n'est pes pour antant des pouvoirs qu'elle entend exercer et qui, pense-t-elle, auront, un effet d'emiralnement. Chaque fois qu'elle en a eu l'occasion, elle a manifesté son existence. Des multiplés avis, interventions et démarches que retrace le rapport annuel, se dégage cette doctrine : la loi, rien que la loi mais toute la loi. Cette démarche ne va pas de

mais toute la loi.

Cette démarche ne va pas de sol. Votée par la majorité précèdente la loi informatique et ilbertés ne garantit pas les citoyens contre tous les encès du fichage. Par exemple, il suffit à l'administration d'invoquer «l'intérit public » pour porvoir enregistrer légalement des données faisant apparaître l'origine raciale, les opinions politiques ou l'appartenance syndicale.

Le cas s'est produit il v a qual-

le cas s'est produit û y a quelque temps avec le ministère de la défense qui entandat placer sous survellance les ennemis de l'intérieur ou prétendus tels. Certains appelés, dont les fiches avaient été rendues publiques par la Ligue des droits de l'homme, étaient crédités d'appréciations telles que « a assisté au cinquante septième congrès de l'UNEF», « est le prère d'un militant » ou « a participé à une manifestation ».

L'affaire remonte à plusieurs

manifestation s.

L'affaire remonte à plusieurs mois. Elle n'a pas encore reçu de conclusion définitive, mais la commission a utilisé toutes les armes à sa disposition. D'abord, elle a demandé et obtenu assure son président, M. Jacques Thyraud, sénateur (R.I.) du Loir-et-Cher, que solem effacées des fiches des plaignants les mentions qui n'auraient jamais du y figurer.

Ensuite, elle a fait prévaloir la notion de fichier mixte qui interdit au ministère de la défense de se retrancher derrière une autre

M. Le Bruchec est nommé chaf

de la quatrième section de la police judiciaire

De notre envoyé spécial

notion, celle de a sécurité publi-que a, pour refuser un droit d'accès direct aux appelés. Cette notion peut certes être mise en avant, et dans ce cas le droit de regard prévu par la loi est exercé par un magistrat de la commis-sion, mais le ministère ne pourra plus invoquer ce motif de sécu-rité que pour la partie du fichier relevant du secret défense et non pour celle se rapportant aux pour celle se rapportant aux opinions des intéresses La procédure est moins lourde et les fichiera militaires y gagneront en transparance.

Enfin, la commission aura à approuver un projet de décret qui autorisera le ministère, si des motifs impérieur l'exigent, à engranger dans ses ordinateurs des renseignements concernant les appartenances politiques ou les opinions philosophiques. La commission ne méconnait pas ainsi a notion de sûreté de l'Etat mais entend qu'il y ait des gardefous.

« La notion de suspect »

Des affaires comme cells-ci et ce qu'on sait des fichiers de la gendarmerie (*le Monde* du 17 dé-cambre 1981) incitent en défini-tive la commission au pessimisme.

DEUX MILITANTS DU P.F.N.

PRÉSENTÉS

AU JUGE D'INSTRUCTION

Quinze militaris du mouve-ment d'exirême droite Parti des forces nouvelles, interpellées lund; 15 et mardi 18 février à la suite des raids dimanche soir contre les ministères des trans-ports et de la solidarité nationale (le Monde du 16 février), out été remis en liberté mardi soir. Seuls MM Hervé Denis, conducteur de la camionnette qui a servi au

and herve Denis, conducter de la camionnette qui a servi au commendo et Roger Girard, qui avait kont le véhicule, restent détenus. Is devalent être déférés devant un juge d'instruction ce mercredi dans la journée après que le parquet ent requis l'ouver-ture d'une information.

L'opération de dimanche, selon des tracts lancés sur les lieux, visait à demander « la démission des ministres communistes ». C'est par erreur que le commando s'en est pris au ministère de la solidarité nationale. Il visait en réalité le ministère de la santé, situé à quelques pas de là.

De telies investigations l'ont convalucue que « la notion de suspect figure trop soument dans les fichiers ». « Elle appartient, explique-t-elle, à l'inconscient collectif des administrations chargees de missions, de contrôles et de surveillance. »

Lucide, la commission ajoute : « Alors que notre droit pénal est inspiré par le respect de la présomption d'innocence, il existe des centaines de milliers de suspects qui ignorent être consciderés comme tels. Ils sont entrés dans un fichier en des circonstances pariois fortulies ils n'en sortiraient jamais si la loi sur l'informatique, les fichiers et les libertés n'était pas appliqués. »

En trois ans d'exitence, la commission a ainsi dégagé quelques règles : que la décentralisation est un facteur d'éparpillement des données nominatives, donc une garentie, et que les fichiers informatiques représentent moins de risques pour la vie privée que les fichiers manuels qui sont plus difficiles à effacer ou à mettre à jour. Ce n'est pas un bilan Mais c'est dejà le signe d'une certaine expérience. — R. L. G.

(1) Commission nationale de l'in-formatique at des libertés, Deuxième rapport d'activité, la Documentation française, 294 pages, 55 francs.

SOLUTION EN VUE

POUR LES IMMIGRÉS

A SAINT-ETIENNE

Les pharmaciens d'officine refusent d'assurer les gardes de nuit

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le service pharmaceutique des urgences ne sera plus assuré la nuit à Saint-Etienne, à partir du 17 février. Pour la Chambre syndicale des pharmaciens de la Loire, cette décision réplique à la note du ministère de l'intérieur en date du 15 janvier 1982 qui n'sutorise plus les services de police à vérifier l'identité des personnes ayant besoin d'un médicament la nuit. C'est, en effet, an commissaire que devaient s'adresser les clients des pharmaciens de garde. La police relevalt leur identité, s'assurait qu'ils étaient en possession d'une ordonnance et prévenait enfin la pharmacie de garde.

a L'effet de surprise ne possoit

a L'effet de surprise ne pouvoit donc pas jouer, assure M. Paul Sylvestre, président de la Cham-bre syndicale. Le procédé avait un effet dissussif. Il éliminait les suspects. Or mamienant la police n'étant plus en mesure de contrôler l'identité des clients, notre sécurité n'est plus assurés. D

L'inquiétude des pharmaciens de la ville a été portée à son comble par deux attaques d'offi-cines de garde qui ont eu lieu le dernier week-end. Dans les deux cas, les agresseurs, peut-être les

DEUX JOURNALISTES

INTERPELLÉS A MICE

mêmes, armés d'un pistolet, avaient pour but le coutenu du tiroir-caisse et les médicaments figurant au tableau B. c'est-à-dire des stupéfiants. « Les pharmaciens, affirme M Sylvestre, se considèrent toujours comme étant l'objet d'une astrémie. Ils se tiennent disponibles, mais le ser-vice de garde ne reprendra qu'avec le concours de la force publique. > — (Intérim.)

MÉDECINE

A la Pitié-Salpêtrière

EN HUIT ANS, L'ÉQUIPE DU PRO-FESSEUR CABROL A RÉALISÉ 51 TRANSPLANTATIONS CAR DIAQUES

A l'Académie nationale de mé-decine, lors de la séance du mardi 16 février, le professeur Christian Cabrol (groupe hospitaller Piliá-Salpētrière, à Paris) a fait le Salpetrière, à Paris) à lait le point sur son expérience dans le domaine des transplantations car-diaques. Entre décembre 1972 et octobre 1980, 128 malades âgés de douze à cinquante-neuf ans ont été envoyés à son service pour subir ce type d'intervention chi-rurgicale.

Tons étaient dans un état de grande défaillance cardiaque, incurable par les thérapeutiques — médicales et chirurgicales — conventionnelles. Pour diverses contre-indications, un malade sur cinq n'a pas été retenu Deux listes d'attente out été dressées, l'une pour des malades dont l'étai ne laissait pas prévoir une manace vitale immédiate, l'autre dite e de première priorité a.

Au total, l'équipe du professeur Cabrol a réalisé au cours de cette période cinquante et une transplantations. 19 malades ont passé le cap de la première année et 12 ont repris une vie professionnelle normale. Parmi eux, 9 sont décédés aujourd'hui. Ces chiffres correspondent à une survie de trois à sept ans pour un tiens des opèrès.

Le professeur Cabrol a conclu en soulignant les difficultés qu'il rencontre, en particulier à cause de la grande rareté des donneurs. Les résultats justifient, selon lui a la poursuite persévérante du nique ».

DÉFENSE

UNE NOUVELLE CÉLÉBRATION DU 14 JUILLET EN FRANCE

La commémoration du 14 juil-let 1982 sera marquée par l'évoca-tion de la fête de la Fédération, selon une décision du président de la République, C'est ce qu'a annoncé mardi 16 février. M. Mi-chel Vauselle, porte-parole de l'Elysée.

M. Joseph Le Bruchec vient d'être nommé chef de la guatrième section de la police indiciaire, qui regroupe l'Office central de répression du bardilisme (OCRB.) et l'Office central de répression du bardilisme (OCRB.) et l'Office central pour la répression de la place de M. Lucien Amé-Blanc qui occupait ce poste depuis novembre 1981 après avoir été, pendant quatre ans, chef de la 5° section de la P.J. de les Bruchec était jusqu'alors chef de la 5° section de la P.J. Il sera remplacé à ce poste par M. Charles Péllegrini qui était chef de l'OCRB La direction de l'OCRB Sera confiée à l'affectation à Lille, à la tête du service régional de la P.J. de M. Aimé-Blanc, qui a pris ses nouvelles fonctions le mardi 18 février (le Monds du 18 février).

[Né le 18 octobre 1985 à Melrand

M. Mitterrand a pris cette déci-sion, a précisé le porte-parole, car 1983 sera l'année de la pro-mulgation de la loi des droits et libertés des communes, des dépar-tements et des régions.

Le 14 juillet 1790, sous le signe de l'unité nationale pour la défense de la Révolution, toutes les fédérations provinciales, avec leurs traditions et leurs spécificités, avaient été rassemblées pour une grande manifestation sur le Champ-de-Mars à Paria Près de 400 000 personnes y avaient participé. Talleyrand y célèbra la messe, La Payette prononça le serment d'unité des Français et Louis XVI prêta serment à la Constitution pour manifester une réconciliation, entre le peuple et lements et des régions.

M. Vaurelle a indiqué que, dans ce cadre, le président de la République passera en rèvue à Toulon, dans la matinée du 14, les forces naveles avant de présider dans la soirée, à Paris sur les Champs-Eliysées, un défillé des différentes attaches régionales. Des cérémonies militaires, pour répondre à la volonté de décentralisation, auront également lieu, dès le 13 juillet, dans toutes les régions

Deux journalistes du mensuel Différences édité par le Mouve-ment contre le racisme et pour l'amit.é eure les peuples, MM. Jé-rôme Bouvier et Abdelhak Senna, AVIGNON. — Les travailleurs immigrés qui ont entrepris, le 3 février, une grève de la faim dans l'église Saint-Joseph d'Avignon pour obtenir leur carte de travail et de séjour « sans conditions » sont en passe d'obtenir satisfaction (is Monde, daté 14-15 février). En effet, au terme de leur deuxième semaine d'action, un accord est intervenu, mardi 16 février, entre les représentants des grévistes, d'une part, et les services de la préfecture, de l'inspection du travail et de la municipalité, d'autre part. Les représentants de l'administration se sont engagés à examiner quoti-diennement, vingt dossiers à compter de ce mercredi 17. Il faudrait doné moins d'une semaine eux autorités pour régler la situation des cent quatorze grévistes de la faim qui se trouvent toujours dans une salle de la cathédrale et dont six ont déjà été hospitalisés en raison de leur état de santé. — (Corresp.) AVIGNON. - Les travailleurs ont été retenus pendant plusieurs heures au commissariat central de Nice, après avoir été interpel-lés alors qu'ils discutaient sur la vole publique avec des immigrés.

Selon la police, celle-ci aurait été alertée par un coup de téléphone signalant une altercat.on entre des treval eurs immigrés et deux journaistes. Toujours selon la police, une dispute varbale aurait éclaté entre MM Bouvier et Senna d'un côté et un commerçant d'origine nord-africaine d'autre part, ce dernier désirant prendre une pellicule de photos prises - auelques minutes photos primer quelques minutes euparavant. Les protagonistes auraient été mvités à venir s'ex-pliquer dans les locaux du com-missariat

Selon le MRAP, les deux colla-borateurs di Différences « enqué-taient sur le racume à Nice IIs oni été arrêtée et retenus au com-missarial central de la ville, alors qu'ils s'entretenaient dans la rue avec des travailleurs immigrés. La police est rateroenue à la réquête de deux muits descendus d'une de deux civils descendus d'une Mercedes Ces personnes ont porté plainte contre les deux journa-listes.»

© Un cajetier de Verdun, M. Guy Schneider, trente et un ans, qui comparaissait devant les assises de la Meuse pour avoir tué un client ivre le 21 soût 1977, a été acquitté, vendredi 12 février. M. Schneider avait été mis en détention provisoire pendant onze mois.

Le 21 soft 1977, le cafetier avait tiré eing coups de feu sur Bastien Silas, un bomme pris de boisson qui avait menacé Mme Schneider. A Plusieurs témoins ont affirmé

pristeurs temoins ont affirme que le cafetier se promenait souvent avec un revolver dans sa poche et proférait facilement des menaces. Il avait affirmé au lendemain de sa libération : « Si lendemain de sa lendema

A l'Académie

ELECTION DU PROFESSEUR CLAUDE DUFOURMENTEL

Au cours de sa séance du mardi 16 février, l'Académie nationale de médecine a élu le professeur Claude Dufourmentel au second tour, membre titulaire dans sa 2 section (chirurgie et spécialités chirurgicales).

(Né le 30 janvier 1815 à Paria, le professeur Claude Dufourmental a successivement été interne, assistant et chirurgien des hôpitaux de Paria. Chef de service en 1961, il fui nommé membre de l'Académie de chirurgie en 1964, puls en 1965 pro-fesseur au Collège de médecine des hôpitaux de Paria.]

(Publicité)

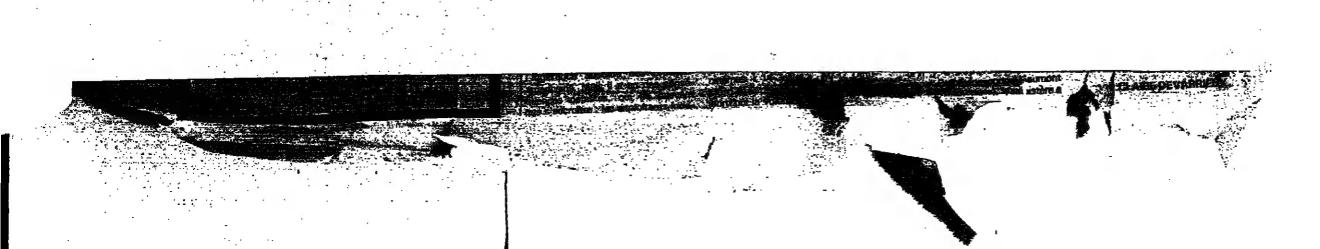
LE MONDE — Jeudi 18 février 1982 — Page 9



Le respect de leurs idées. Parce qu'on ne travaille bien et en harmonie qu'avec des hommes et des femmes que l'on connaît depuis longtemps, et parce que dialogue et compréhension mutuelle sont choses importantes, un petit nombre de stylistes, fidèles et talentueux, font partie intégrante de l'équipe Desarbre.

A la connaissance véritable de la matière, au savoir faire du couturier et à l'exigence de perfection, ils ajoutent le saisissement des courants, la traduction de la mode et le jeté du crayon. Ils sont quelques stylistes qui créent l'un des plus beaux jersey du monde.

> Je respecte leurs idées comme on doit respecter la personnalité des autres.



POLICE

— M. Albert Natal. M. et Mme Georges Aseral et famille,

Mme veuve Maurice Guedj.

Les familles parentes et alliées,
ont le grande douleur de faire part
du décès de

Mme Solange AZERAF.

Les obséques ont Déu le 17 février 1987, à 14 h. 30, au dépositoire
de l'hôpital de La Timone.

— Tulle. Mme Louis Chaumell, son épouse, Et toute sa famille, font part du décès de M. Louis CHAUMEIL.

M. Louis CHAUMEIL, ancien directeur littéraire des Horizons de France, surenu à Tulle (Corrèse), le 14 février 1982, de ne su quatre-vingt-neuvième année.

Les obseques ont su lieu le 16 février des l'intimité famillale.

59, rue Montparnasse.

75014 Paris.

— Mme Jean Demogé, née Jacque-ine Prangey, son épousé, Mme René Levaux, M. et Mme Charles Demogé, M. et Mme Jean Levaux et leurs

M. et Mme Tony Levaux et leurs

et nièces.

Les families Prangey, Lancrenon,
Marcus, Canlorbe et Demogé,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Jean DEMOGÉ,
ingénieur civil des Mines,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur,

commandeur
de l'ordre national du Mérite.
croix de guerre 1933-1945.
ppelè à Dieu le 14 février 1932.
na sa soixante-dix-neusième année. muni des sacrements de l'Egise.
La rérémonte religionse sera célé-brée le vendred 19 février 1982, à 10 h. 30. en l'égise Notre-Dame-de-Grâce de Passy.
Ni fleurs ni couronnes.

Le président et le conseit d'administration de la Société fran-cates des Nouvelles Galeries réuntes, ont la grande tristesse de faire part du décès de M. Jean DEMOGÉ,

AL JEAN DENAUVA, administrateur, président d'honneur de la Société française des Nouvelles Galeries Réunies, ancien administrateur

président de la Société française des magasins Unipris, administrateur du Bazar de l'Hôtel de Vuis. Four tous, il a été un obsi d'entre prise examplaire.

Prance,
a la tristesse de faire part du
hrusque décès de
M. Mario MONTESSORI,
fils de la célèbre pédagogue,
directeur général
de l'Association Montessori
internationale,

Association Montessori de France 29. rue de Chalandray, 21230 Montgeron. Le Monde du 16 février.

MADAME DESACHY

Mariages reussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742,09.39

M. et Mine Victor-Louis Sicot
 M. et Mine Jean-Claude Roux,

M. tr.
see eulants,
Michel et Pascaline Sloot,
Marie-Christine et Claude Rugtte, Michel et Pascaline Sicot,
Marie-Christine et Claude Ruotte,
Dominique Sicot,
Christian et Catherine Roux,
Bénédicte et Grégoire Agnua,
Véronique Roux,
ses petite-enfants,
Mathieu, François Kavier, Thécies
et Charlotte,
ses arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

ses arrandement de faire part au décès de Mme André BOUX, née Madeleine Bourgoin, survenu le 16 février 1982. La cérémonie religieuse aura lieu à Saint-Pierre de Chaillot (35, avenue Marceau, Paris-187), le vendredi 18 février, à 13 h. 45.
Cet avia tient lieu de faire-part. 84, rue Lauriston, 75116 Paris. 19, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neullly.

- Mine Boris Voder, son éponse, M. Michel Voder,

M. Michel Vodar, son file. M. Georges Vodar, son frère. Les familles Poulain, Glats, Laurent et Ubelmann, font part du décès de

M. Boris VODAR,
officier de la Légion d'honneu
officier de l'ordre national
du Mérite,
directeur honoraire
de l'Institut des houtes premio
du Centre national
de la recherche scientifique,

survenu le 15 février 1982, à Paris. La cérémonie religieure. survenu le 15 février 1982, à Paris.
La cérémonie religieuse sera célè-brée le je u di 18 février 1982, à 10 h. 30, en 1 égitse Wobre-Dame d'Autauli (1, rus Corot, Paris-16°), où l'on se réunirs.
L'incinération aura lieu le même jour au cimetière du Père-Lachaise, dans l'intimité famillale.

94-98, quai Louis-Blériot, 75016 Paris, 1s Monde du 17 février.

Remerciements

— Profondément touchées par la sympathie générale qui leur a été exprimée lors du décès de M. Boger ROBBE, Mme Boger Robbe et es famille remercient avec émotion tous ceux qui ont ainsi manifesté isur fidélité au souvent de Roger.

« Les Prés-Cantaux », 3310 Salius-les-Bains.

Anniversaires

 Il y a quatre ans,
 Anita ESTEVE
s'en allait pour toujours.
Que oe u z qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle. - in Memoriam.

En ce premier anniversaire du retour à Disu, le 18 février 1981, à Marseille, de ancien ministre, depute honoraire,

avocst honoraire,
une pensée émbe est demandée per
sa famille à tous ceux qui l'out
coulue, et qui, notamment, out
suivi ou appuyé son action inlassable
en faveur des handicapés.

Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT Université de Peris-X (Nan-terre), veudredi 19 février, à 14 h. 30, salle des actes (bât. F), M. Mostafa Hussein : «Le contrôle des organi-sations internationales en matière de désignament de la matière

- L'Association Rhin et Danub

SCIENCES

ÉLUE EN COMPAGNIE DE MM. ASSENMACHER ET OZENDA

Mme Nicole Le Douarin est la deuxième femme membre de l'Académie des sciences

Pour la deuxième fois dans sa longue histoire, l'Académie des sciences a élu, lundi 15 février, une femme, Mme Nicole Le Douz-rin, membre de sa section biolo-gie animale et végétale. MM. Ivan Assenmacher et Paul Ozenda ont été également élus dans la même saction.

été également élus dans la même section.

L'élection de Mme Le Douarin a été acquise à une très faible majorité — une voix d'écart seulement — là où les biologistes Marianne Gruneberg-Manago et Arlette Nougarède avaient échoué dans le passé. Ainsi, Mme Yvonne Choquet-Bruhat qui, en mai 1979, lors de son élection historique à la sertion mécanique de l'Académie des sciences, avaient formulé le vœu de ne pas rester trop longtemps la seule femme de la noble assemblée, aura-t-elle été entendue.

due.

L'Académie des sciences n'a pas
été la première à élire une femme

- l'Académie des sciences morales et politiques l'a précédée en
mars 1971 en accueillant Mme Suzanne Bastid, ainsi que l'Académie des inscriptions et belleslettres, en février 1975, avec
Mme Jacqueline de Romilly mais elle est la seule à compter,
aujourd'hui, deux femmes dans
ses rangs. Ce qui, avec l'élection,
en mars 1980, de Mine Marguerite
Yourcenar à l'Académie française,
porte à cing le nombre des femporte à cinq le nombre des fem-mes, membres de l'Institut.

mes, membres de l'Institut.

[Née le 20 août 1930 à Lorient (Morbinau), Mme Nicole La Dousrin est une spécialiste des problèmes de morphogenèse embryonnaire et de différenciation cellulaire. Ses premiers tra v a ux l'ont conduite à
s'intéreser tout d'abord au développement du foie et du tube digestir, puis, à partir de 1969, à une
méthode de marquage biologique
fondée sur une partirulairité du
noyau cellulaire de la callle. Ensuite, elle s'est crientée vers l'étude des migrations cellulaires, le thème
principal de ses recherches ésant le
rôle des interactions cellulaires et les mécanismes par lesquelle elles interviennent dans les phénomènes de
différenciation.

Après avoir passe son doctorat és scisnoss naturelles (1964), elle est devenue mattre de conférences (1966-1971), puis professeur à l'université de Nantes (1971-1976). Entre-temps elle a été nommée à la tête du laboratoire d'embryologie de l'université de Nantes qu'elle dirigera de 1966 à 1975 asunt d'être nommée directeur de l'Institut d'embryologie du Centre national de la recharche scientifique (C.N.E.S.), et du Collège de France Elle est aussi directeur de recharches au C.N.E.S. depuis octobre 1976.]

[Né te 17 mei 1977 à Erstein (Basselints de l'écophysiologie et de la neuro-endocrinologie comparée des conseaux et des manmifères à prés avoir passé son doctorat en médecine (1961), puis son doctorat és sciences (1968), il devient maître de conférences en physiologie de l'université de Montpellier (1969), puis professeur sans chaire (1961) et entin professeur de physiologie de l'université de Montpellier-II (1962). Il est ensuite nommé directeur du laboratoire de neuro-endocrinologie de cette même université en 1961. On ini doit notamment des travaux sur les lois qui caractérisent les hortogie des cette même université en se passe neuro-endocrinologie de cette même université en 1961. On ini doit notamment des travaux sur les lois qui caractérisent les hortogie des pérdonnénes ainsi que leur dépendance à l'égard de l'environnement.

ces phénomènes ainsi que leur dépeudance à l'égard de l'environnement.]

Né le 20 juin 1920 à Nice (AlpesMaritimes), M. Paul Osenda a cousacre ses recherches à l'histologie, à la
parasitologie et à la radiobiologie des
végétaux ainsi qu'è la biogéographie
des grandes chaînes et des terres
arides. Il s'est intèressé à la carbogr phie des écosystèmes et à ses appilications à l'aménagement et à la
luitte contre les numanose. Après
avoir été élève de l'Ecole normale supérieure (1946-1943); il a passé l'agrégation (1943), puis un doctorat le
eulences (1943). Il est devenu maître
de conférences puis professeur à la
faculté des sciances d'Alger (19481954) avant d'être nommé professeur
à l'université de Grenoble à la dhaire
de botanique et de biologie végétale.
Il est, depuis 1958, professeur conseiller au Centre d'études nucléaires de
Grenoble et, depuis 1974, directeur
du laboratoire de biogéographie des
grands systèmes montagneux de
l'université scientifique et médicals
de Grenoble associée au Centre national de la recherche scientifique.

Le budget de l'Agence de l'informatique augmente de 30 % en 1982

En 1982, l'Agence de l'informatique (ADI) développera les mêmes activités qu'en 1981, mais avec un tiers de crédits en plus, aliasi pourrait-on résumer les propos de M. Bernard Lorimy, qui présentait, lundi 15 février, le blism de l'action de l'ADI en 1981, et les perspectives pour 1982. Le budget 1981 était de 304 millions de l'action de l'ADI en 1981, et les perspectives pour 1982. Le budget 1981 était de 304 millions de l'action de 1981 était de 304 millions de l'informatique dans les divers entraits aux sociétés de service informatique, pour promouvoir l'exigence « d'un trutail fait de manière industrielle et projessionnelle ».

L'évolution des utilisations de l'informatique a fait apparaître des neoblèmes oue pose l'impact des problèmes que pose l'informatisation; 37, enfin, pour le fonctionnement. En 1982, le budget avoisine 400 millions de francs (+ 30.%) et les proportions

francs (+ 30.%) et les proportions ci-dessus ne varieront gurée.

Deux nouveaux projets pilotes sont venus s'adjoindre en 1981 aux projets Kayak (services bureautiques), Sirius (bases de données réparties), S o l' (génie logiciel) et Surf (afreté des systèmes). Ce sont le projet Nadir d'exploration des possibilités qu'offrira l'utilisation informatione des satellites de télécommu-

l'informatique a fait apparaître des usages beaucoup plus larges que la classique informatique de gestion. Déjà, 45 % des actions de l'ADI sont orientées vers l'informatique industrielle, et cette proportion est appelée à croître. En robolique, l'ADI vent inciter les trilliesteurs à cries des accessions des accessions de la compara de l en robotique, l'alli vent inciter les utilisateurs à créer des « com-munautés de besoins » qui puissent discuter avec les constructeurs : jusqu'ici, ces derniers ont surtout conçu des produits pour leurs besoins propres, sans besucomp se préoccuper, faute d'une demande claire, de leur prévoir un usage plus méreral — M. A.

JUSTICE

EN DÉSACCORD AVEC LE JUGE D'INSTRUCTION

Le parquet de Paris s'oppose au renvoi en correctionnelle de M. Pierre Ciosi

De notre correspondant régional

Monde - du 10 février!.

Le parquet, s-t-on appris, avait primitivement requis dans cette affaire un non-lieu en estimant insuffisamment établies les charges pesant contre M. Closi à la suite de la plainte déposée confointement par l'Association des attachés d'enseignement de l'UER. d'odontologie de Nice et le Syndicat fédéré des chirurgiens-dentistes des Alpes-Maritimes et de l'action engagée postérieurement par le Syndicat rational de l'enseignement supérieur (SNE-sup.).

rieur (SNE-sup.).

Le conflit qui l'oppose eu magistrat instructeur et qui sera arbitre par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a specité d'assez vives reactions de la part des requérants Le SIVE-sup, souligne notamment que « de graves soupçons pèsent sur les

CORRESPONDANCE

de réponse suivant : Le composition des juridictions pénales est d'ordre public. Toute nomination de magistrat doit donc être parfaitement légale. En donc être parfaitement légale. En l'occurrence, votre commentateur a nonyme de la chancellerie méconnaît que ma réintégration n'a pu intervenir que dans le cadre de la loi d'amnistie du 4 auût 1981 dont l'originalité est justement d'organiser la possibilité de réintégration. Mon affectation ne peut donc en aucun cas dépendre de prétendus « besoins du service », mais simplement des règles statutaires ordinaires de la magistrature. De ce point de vue, le principe de l'inamovibilité des inges du siège continue de s'imposer. Je précise qu'en dernière analyse la chancellerie à recomm que je n'avais pas à reprêter serment. Je ne suis pas un carcien magistrat » réintégré, mais un juge victime d'une révocation arbitraire que le législateur a voulu effacer. Le reste n'est que pesanteurs bureshuratiques et intérêts particuliers.

● Naufrage d'un cargo soviétique au large de Terre-Neure. Les corps de dix-huit des trente-sept membres d'équipage du cargo soviétique Mekhanik-Tarasov, qui soviétique Mekhanik-Tarasov. qui a somine, le 16 février, à l'est de Terre-Neuve, dans l'Atlantique (non loin de l'endroit on la plateforme de forage Ocean Ranger avait elle-même coulé), ont été repêchés par des sauveteurs. Cinq marins sculement ont pu être sauvés. — (AFP)

Nice. — Le procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris a décidé de l'aire appel de l'ordonnance re a due s par de l'ordonnance re a due s par d'instruction, renvoyant devant le tribunal correctionnel M. Pierre Ciosi, doyen de l'U.E.R. d'odontologie de Nice, pour fraude dans les examens et concours publics (a les Monde du 10 février).

Le parquet, a-t-on appris, avait primilivement requis dans cette affaire un non-lieu en estimant insuffisamment établies les charges pesant contre M. Clos à avait le plainte déposée conjointement par l'Association de satta chés d'enseignement de l'U.E.R. d'odontologie de Nice at la chés d'enseignement de l'U.E.R. d'odontologie de Nice at le Syndicat fédéré des chirurgieus-densistes des Alpes-Maritimes et de l'action engagée postérieurement par l'Association des atta chés d'enseignement supérieur (SNR-sup.).

Le conflit qui l'oppose en magistrat instructeur et qui sar les postérieurement par absociations de le cour d'appel de Paris achier par la chambra d'accusation de la cour d'appel de Paris aspa, souligen notamment que a de grupa d'our, le dossier un saccité d'assez vives réactions de la part des requirants Le SNR-sup.).

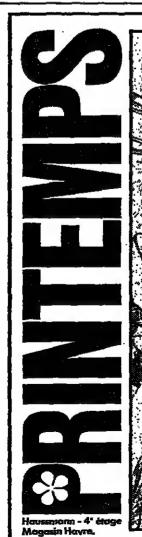
Le composition des juridictions pénales est d'ordre public. Toute nomination de magistrat, doit dure être parfaitement légale. En l'occurrence, votre commentation de l'enseignement des les part des requirants l'es le comment de la course d'enseignement de l'une s'etre l'une de l'action engagée postérieure, par le Syndicus d'edre des chirurgiens densinée par la chambra d'accusation de la cour d'appel de Paris aux d'enseignement des processions de la part des requirants le SNR-sup.).

Luc lettre de M. Jacques Ridalou magistra, nous demande de publier le droit de réponse suivant : La composition des juridictions pénales est d'ordre public. Toute l'un des deux d'enseignement de l'une de l'une

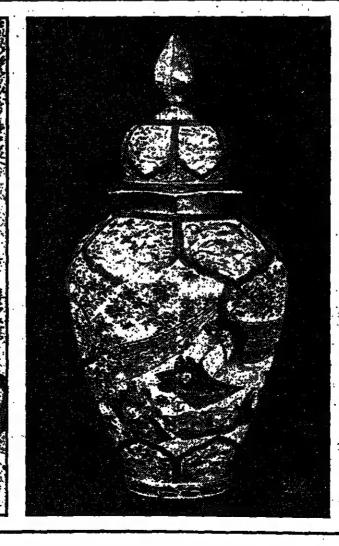
GUY PORTE.

L'ancien photographe de presse. M. Marc Francelet, qui fut impliqué en 1973 dans une affaire de recel de tableaux volés aux côtés de M. Paul Pétridés (le Monde du 26 février 1978) a été interpellé, mardi 16 février, sur Paéroport de Toussus-le-Noble (Yvelines) par les policiers de la Brigade de recherche et d'intervention (B.B.L.) et des fonctionnaires des douanes. M. Francelet, trente-cinq ans, qui transnomaires des dictanes. M. Fran-celet, trente-cinq ans, qui trans-portait une valise contenant des diamants s'apprétait à s'envoier pour Périgneux pour rencontrer un achsteur potentiel. Les en-quêteurs de la B.R.L. qui ont ensuite perquisitionné au domi-cile de M. Francelet, y ont découvert deux armes de calibre 11.48 et un important lot de

PRECUSION. — M. Fernand Loustan, le chef du commando qui a dirigé le « déménagement » de sept cent cinquante mille camemberts de la fromagerie d'Isigny, n's pas appartenu au détud des amées 60, au 3° régiment étranger de parachutistes comme nons l'avons écrit par erreur dans le Monde des 11 et 12 févriar mais su 3° R.P.I.Ma. (Régiment parachutiste d'infanterie de marine). M. Lousiau était alors lieutenant. M. Loustau était alors li







DU 16 FEV. AU 3 AVRI

LES MAÎTRES DE L'ESTAMPE JAPONAISE,

LA PORCELAINE D'ARITA.

A l'occasion de l'Orient-Expo, le Printemps Haussmann organise une manifestation culturelle exceptionnelle, consacrée à deux aspects remarquables de l'art japonais: la porcelaine et l'estampe.

Vous découvrirez ainsi les plus belles pièces de musées et de collections particulières de porcelaines d'Arita du XVII° et XVIII° siècle, ainsi que les plus grands chefs-d'œuvre des maîtres japonais de l'estampe: UTAMARO, SHARAKU, HOKUSAI, HIROSHIGE, KORUSAL. Ces estampes proviennent du Musée de l'estampe Matsumoto.

De plus, et c'est exceptionnel, le Printemps vend 100 estampes originales du XIX siècle, de la collection SAKAL

JUSTICE

LE GOUVERNEMENT PRÉPARE UNE PROFONDE RÉFORME DES TRIBUNAUX DE COMMERCE

Le gouvernement veut réformer les tribunaux de commerce. des représentants du patronat, de décider seuls de leur avenir. Composés de patrons il cadres élus par leurs pairs, ces Echandé par plusieurs affaires récentes, dont l'affaire Willot, le tribunaux rendraient, selon la chancellerie, une justice il gouvernement ne veut plus in cela. « notables ». et seraient beaucoup trop nombreux. Rien ne justifierait, par exemple, leur survivance a Biliom (Puy-de-Dôme) Vimoutiers (Orne), sinon comme symbole d'une activité aujourd'hui en déclin.

sont dépourvus de titres universi-

Sous leur forme actuelle, les tribunaux de commerce sont donc condamnés. Une commission chargée par Badinter de faire des propositions réforme doit lui remettre ses conclusions dans quelques jours. Un projet de loi sera ensuite discuté au L'enjeu un d'abord économique. Lorsque les entreprises sont Parlement en même temps que la réforme de la législation en les acculées à la faillite, c'est aux tribunaux de commerce, donc à entreprises en difficulté, probablement à l'automne.

· La justice des « notables »

Les tribunaux commerce sont la sellette. Le gouvernement ne leur reproche pas de rendre une justice de classe, mais c'est tout juste. tice de classe, mais c'est tout juste.

Ces « notables » jouraient du priviex constant de pouvoir régler du justiciable. Les décisions leurs affaires en famille. Il y aurait juges consulaires sersient d'autant mieux admises et comprises, selon louraire cours de la justice et la justice tout court.

Il vrai que le système d'électique deux degrés des juges consulaires sersient d'autant mieux admises et comprises, selon lui, qu'elles l'œuvre de professionnels du et des affaires. Non, assure l'acabaniols, président du tribunal de Rodez (Aveyron). Justice consultire d'épiciers rendue au Café du commerce de l'entre de l'entre proche et l'elle d'une justice proche et l'elle d'entre proche et l'elle d Il vrai que le système d'élec-deux degrés des juges consu-laires favorise le poids des notables. Sur les deux cinq cents magis-trats des tribunaux de commerce, plus de 40 sont des P-D.G. et

Les périls de l'échevinage

plus de 40 sont des P.-D.G. et 10 % seulement des cadres. Ce mode de scrutin et un système de promotion l'ancienneté avantagent les plus agés. Près de 60 % ont plus de cinquante-cinq la 18 % plus soixante-cinq Cest un gage de sagesse. certains voient un risque sclérose. Les magistrats
tous bénévoles. A les entendre, ils seraient. — plus grand désintéressement. Cependant, il ne — d'entreprises pour accepter de « prêter » un cadre pour occuper ces fonctions ni de patrons pour consentir ce suncroît de travail. C'est qu'ils — de avantages.

Lurs raisons sont pobles, affirme — Carcassonne : « Pour les grosses entreprises, le tribunal de merce de Paris constitue — observere Les magistrats Aux du gouvernement, la compétence des juges un laisse aussi désirer. Près de 60 % taires. Encore ne compte-t-on parmi ceux qui diplômés qu'un petit quart de juristes de formation. In rapport aux six ans d'études supé-exigées des magistrats professionnels, peu l'ant que les tribunaux de n'ont merce de Paris constitue de observatoire économique de première importance. Version ministère l'explication se retourne interessés: « En réalité, il est essentrancher que des litiges mineurs, des tiel pour les entreprises d'avoir malfaçons ou des traites impayées, pied dans la place. Les décisions qui malfaçons ou des traites împayées, cela n'avait pas d'impertance. Au-jourd'hui que les faillites d'entres'y prennent sont trop impor-

prises se multiplient, a conséquences sont évidemment plus
graves.

Face à cette mise en cause, les intéressés, soutenus par le C.N.P.F.,
Des pressions qui font dire à M. Pafont bloc. M. Jacques Carcassonne,
président du tribunal a Paris, afprises se multiplient, conséquences sont évidemment plus irme n'avoir jamais vu, en onze ans naux, il suffit d'âtre du pays pour

de carrière, prendre gagner son procès. ...
d'a inspiration paironale Son hoL'une des solutions envisagées par mologue de Lodève (Hérault). le gouvernement consisterait à saire M. André Connes, vante le rapidité sièger des magistrats professionnels

aux côtés des juges consulaires confiant non professionnels la présidence des tribunaux de merce. Les intéressés sont unanimemerce. Les intéressés sont unanimement hostiles à ce système appelé « échevinage ». Le président du tribunal Rodez y « sanction injustifiée » Paris prédit une hémorragie i juges consulaires qui, n'ayant plus le véritable pouvoir, n'auraient plus de raison de sièger. En réalité, cette réforme » heurte à un obstacle utaille : son coût et le nombre insuffisant de magistrats professionnels.

sant de magistrats professionnels. Pour échapper péril de vinage. In concessions la concessions. Ainsi sont-ils une réforme acrutin il deux degrés qui le poids des notables à la mise en place d'un système formation qui nallierait place d'un système d'ormation qui pallierait d'un actuelles, même d'ul font remarquer que les rendues pur les tribunaux de commerce ne sont pas de si manvaise qualité puisqu'un nombre infime est infirmé en appel. Quant à la des juridictions consulaires, le monde convient, sauf ceux qui risque d'en les frais, qu'elle doit être revue.

Impérialisme

Remark deux cent vision tri-bunaux de commerce en France au-quels s'ajoutent trente-deux tribu-naux de grande instance là où il n'y a pas de juridictions consulaires. Ce découpage, hérité de l'histoire, n'a plus en raison d'être, selon l'au-tre. Ainsi des tribunaux en lui de Saint-Affrique dans l'Aveyron (trente-deux affaires nouvelles en l'el contre quarante-six mille l' Paris) sont condamnés à terme.

Une des solutions possibles consis-ternit à calquer la carte des juridicrions consulaires sur celle des cent soixante-quinze un grande instance. Mais comme celle-ci n'est pas non plus, il est plu-riounal de commerce par départe-

ment plus quelques exceptions. La tentation est grande pour les partisans du man qui de manural la projets de gouvernement sur le compte d'arrière-pensées politiques. En réalité, les tribunaux de compte d'arrière pensées politiques. merce sont depuis longtemps sur la sellette. En 1973, lorsque l'ancien sellette. En 1973, lorsque l'ancien procureur général de Paris, M. Paul-André Sadon, qui ne passe pas pour partisan de la majorité actuelle, était directeur judicaires la chancellerie, il préconitribunaux il commerce à des magistres de confier la présidence de l'actuelle de confier la présidence de l'actuelle de confier la présidence de l'actuelle d' trats prof. M. Peyrefitte lui-même était lui-même était lui-même était lui-même à un re-groupement des juridictions consulaires avait déposé en 1979 un projet ce Sénat, grand France, ce qui n'était pas le meilleur moyen de qui n'était pas le meilleur moyen de 🕏 faire aboutir. De fait, ce projet ne vint jamais en discussion.

Anjourd'hui que ces projets manigissent, juges manigissent, juges manigissent s'en prennent la gauche, apparenment plus résolue, et aussi aux magistrat professionnels de visées impérialistes de l'est par pouveaux la contra l'est par pouveaux l'histoire procès n'est par pouveaux l'histoire. procès n'est pas nouveau. L'histoire des juridictions consulaires, qui remonte il Michel de L'Hospital, le chancelier de Catherine de Médicis, est émaillée de ces querelles bornage et de ces jalousies. Sous la Réval française, pen favorable
corporations, les tribunaux de
commerce avaient échappé
tremis à la disparition. Il que
fois leurs jours soient comptés.

BERTRAND LE GENDRE.



CHUTE DRAMATIQUE

S'il est une chute qui est souvent mal acceptée, c'est bien la chute... des cheveux! Et pourtant, il existe des moyens, des techniques. 24 h. sur 24. au 633.49.20, un disque NORGIL vous informe sur ce problème et ses solutions, 10, rue Toullier LUI PARIS.

Cette semaine dans

Le Monde

Peur ordinaire à la Hague

L'usine minhaire n'est toujours pas attientée Le pay: The Mais il est muselé par l'argent et les emplois.

ventes dans 📖 5,6,7,2,15,16

arrondissements

Régie Fresse le Monde

Essai de l'ordinateur individuel IBM

Tél: 296.15.01 ' chez votre marchand de journeux Nous ne saurons jamais combien d'idées ont été perdues ou d'occasions manquées tout simplement parce qu'on n'y a pas prêté

attention. Mais chez Sperry, nous sommes décidés à ne pas laisser passer la moindre opportunité.

Avoir l'esprit créatif et se tenir à l'avant-garde des progrès technologiques suppose le développement

d'une rare qualité humaine: l'aptitude à écouter!

C'est pourquoi nous avons mis sur pied des programmes de formation à l'écoute dans le monde entier,

pour le personnel de Sperry. Dans l'informatique, dans l'industrie aérospatiale et dans d'autres secteurs de pointe, où il faut parfois des dizaines d'années pour élaborer de nouveaux produits, nous mans trouvé là, le meilleur moyen pour répondre mux besoins du futur.

Développez donc votre propre capacité d'écoute pour être prêt à saisir la première opportunité dès la première occasion.



Pour nous, l'important est de savoir

écouter.

Sperry comprend: les ordinateurs Sperry Univac, les machines agricoles Sperry New Holland, les équipements hydrauliques et pneumatiques Sperry Vickers, les systèmes de navigation et de



Jean-Paul II affirme la souverainaté de chaque pays dans le domaine de l'infermation

deuxième partie — plus courte — du africain — Jean-Paul II devait débuter, mercredi 17 février, une Bénin (ex-Dahomey français).

10 heures heures, où pape devait une chef Cotonou. chef
Cotonou. chef
Cotonou. chef
Marxiste, colonel Mathieu Kerekou, puis recevoir
èvéques bénir en
du cardinal curie Bernardin
Gantin. L'après-midi, pape
devait s'envoler pour Gabon,
avant-dernière étape
Si, pendant séjour au Nigéria, le s'est montré, au début
indisposé la chaleur, il
rapidement fatigue
entourage par sa
résistance physique. Mais i toura, semble-t-il, comporté
spontanéité qu'à l'habitude
(bains fouie, trajets voiture
décapotable, etc.) plus du
dispositif exceptionnel police
quinze mille proches dans — proches

« övėque-goille », Mgr

religiaux w viscéral.

le per per du

du golfe du et et intro-

dulte Hatti au Brésil.

elle parfois, parfois, lorme

dégradée, l'objet 🎟 🖫 curlosité

agaseage III paseage II

📭 vaudou a mailie 🛢 partir

evec 🖷 régime marxiste du Bé-

nin, qui, 🚅 nom 📹 la 🚃 🚃

a entrepris la mana au mochisme, fermé ses temples et

ses couvents. Mais le vaudou a via dure, ot il survit dans les

ruraux, narguani 🖛 sutorités, qui mais.

D'une impressionnante richesse

de couleurs et aurtout m sym-

wandou sont fondes sur une sorte de panthéon de = divinités = secon-qui = office d'intermédiaires l'Etre auprême, qui,

iul, sem ni priè ni honore parce

Mine Ces - Frields - dérivées

- - - ont

a la tamille, il la 🚃 🛎

variole, au tonnerre, aux 🖦

pêtes, um fleuves, à la mer, 🖦

transes miment les passions.

Les enfants consi-

dérés de étres martin

turels. La divination se 📹 avec

📺 coquillages, 🖿 les noix 🖮

palma interpréter la

A l'entrée des villages, en ren-

des statues an

volonté divine.

danaes rituelles 💌 les

Bahia la Noire.

e qui ≡ passionné men è spécialistes dionnante religion a pays volains and long but inves

imposé Jean-Paul II de mesures de sécurité, notamment après l'arrestation à Kaduna trois armées qui l'aéroport.

Dans les vingt-deux prononcés. Jean-Paul II l'homme, mise garde dangers de l'urbanisation, rappel valeurs chrétienthiques et II cependant, surpris par la remerques ouvrier.

Adoptant ouvrier.

Adoptant moins

en faveur du syndicat
Solidarité, il déciaré : Entre
employeurs et employés, peut
parfois survenir

règlés par violence,
échanges brutaux,
t respect mutuel.

d'écouter et d'alogue pa(...) Les travailleurs
former syndicats

argile d'un phatlus ver

million enimance in

places petits petits

Un véritable clergé

lis visites dispose d'un véri-

clergé qui les sui personnes sexes, initie pour un

tempe de leur personnalité.

Parloia, l'initié est déclaré mort,

puls il quelques jours après u public, une odeur

de putrélaction provenant de

Etrange religion, on est

comprendre, male qui 🗉 le 🚃

de faire

THE PROPERTY MICHIGAN

consellers du régime, de charie

Venu du 🔤 🚉 âges, fi parle

au plus profond de

l'esprit des Béninois, dont 🖦

faible minorité manufacture de la company de

Tielam. La yenus du 📺 n'a

quère de minima de minima que

la mentalité animiste du Bénin.

au christianisme et à

HENRI FESQUET.

Vaudou et marxisme

lement l'obligation le rendre de services loyaux employeurs le droit le rece-

employeurs droit recerecept services lesquels paient. ravailleurs ne trop rapidement à la grève... La grève un extraordinaire déjendre les droits Phomme. 2

En recevant, mardi, représonmunauté poloNigéris — qui accepté, à la autorités renoncer toute manipolitique — Jean-Paul II
qu'il continuede « parler fort :

patrie, jusqu'à polonais
soient

qu'à polonais soient L'ambassadeur Pologne Migèria, M. Jurasz, 1 par la agenouillé lorsque n'a chanté compatriotes l'hymne « Dieu prolège Pologne ». est que paroles hymne qui 1921, ont récemment par

L'appel aux journalistes

Dernier marquant
l'étape nigériane : l'aspect li
Jean-Paul II journalistes en
le la sincérité, l'honde la vérité :
l'as informations sur l'Afrique, les organisainternationales, dit en
le se sont fait
le se sont fait
le se sont fait
le juissants, à exercer des pressions sur l'information. « C'est pourque, ajoute-til,
important d'affirmer
chaque
munication. munication,
instruments pressions
giques. ce genre de pression
est plus dangereux et
que bien des moyens coercitifs.»
C'est la première fois que J
Paul II commente ainsi la
controverse qui divise pays du
tiers-monde et pays industrialisès à partir du projet de l'Unesco
d'une charte internationale pour
in « nouvel ordre mondial de
l'information».
Enfin, la pape d'a pas perdu
son sens de l'humour. Recevant
des religieuses au séminaire
d'Dadan. Jean-Paul II leur a
demandé : « Que doit faire le
pape en premier lorsqu'il derent
assemblée de religiéuses? ».
« Prier ? Précher ? », ont

vivant en la société
comme méprides et des donne una puissance inégalable et, en 🖿 de compte, 🖿 fait echapper II angolases in parias. Est sans mes in ressort secret == cette religion.

> c Prier ? Prick sardé timidement

« Non, a répondu le pape, la première chose : je : jaire déjendre i », de position sur les questions féminines, contestées par certains — produce — notammen

par se la chantait.

tains — notamment to the control of the control of

siastique avec metropolitain

Libreville. Aujourd'hul, on compte

vêchá). Ovem, Mosile et Emparation

Le premier évêque autochtone,

ÉDUCATION

RÉUNIE EN CONGRÈS A PARIS

L'UNEF indépendante et démocratique veut être une «grande force syndicale dans le pays»

Le congrès de l'UNEF indépendante et démocratique (animée par des trotskistes 🖬 des socialistes) s'est achevé mardi 🔳 février, 🎩 Paris, par la réélection de M. Jean-Christophe Cambadelis, un étudiant parisien de vingt-neuf III 🥅 février). Quatre journées 👪 🖼 📶 🛍 de longues séances de nuit au le la quelque six cent cinquante délégués de préciser leurs

revendications 🗹 d'affirmer leur 🛍 📶 - d'être présents dans la maint pour la satisfaction initiale matériels et murum des étudiants », An-delà 🗺 illiati 🐿 🖭 parfois houleux, l'UNEF, qui regroupe les man compode la gauche la l'exception des communistes, veut m présenter comme « une grande force syndicale came le pays -.

et la (CNESER.) oppositionnel communiste proche de M. venu affirmer la tribune du congrès l'union entre grands syndicats.

Il prôné un dialogue depuis la Mais et ses critiques envers syndicat; qu'il de comporter la transmission du P.C.F. et de ministres à risquent d'avoir per Debout

fumée la Mutualité, six
cinquante étudiants représentant
différentes francaises les
leur nouvelle direction natioqui montent à is tribune. Les
applications par qui montent à la tribune. Les applaudissements nour pour représentants majorité les trotmajorité les trotmajorité ne pour animées par les de la Ligue révolutionnaire (L.C.R.). premiers voient leur majorité s'effriter. Ils nent sièges la commission administrative au lieu socialistes progressent légèreministres » risquent d'avoir peu

Un « congrès d'affente »

En attendant d'hypothètiques actions communes, les adhèrents de l'UNCEF indét de l'UNCEF de l'Editorie des diplômes nationaux n, a expliqué M. Cambadells en rappelant l'exigence du syndicat de voir reconnu le droit pour tous les bachellers à s'inscrire dans l'université de leur choix. La préparation du budget de l'éducation nationale pour 1983 a aussi retenu l'attention souhaité que, le du budget de leur cation nationale pour 1983 a aussi retenu l'attention souhaité que, le 1983 de changement suiter des universités de leur cation autonale pour 1983 a aussi retenu l'attention souhaité que, le 1983 de changement suiter des universités.

taires ils préconté le constaires ils préconté le consnouvelles résidences
et une augmentation des aides
accordées aux étudiants, étape
vers une la la détude pour
tous. Des revendications habitous des l'arrivée d'un
nament de gauche au pouvoir
rend plus actuelles
Les enjeux du consrès sont
tés asses traditionnels comme

<u>LES COMMUNES ET L'AIDE A L'ÉCOLE PRIVÉE</u>

l'a expliqué un socialiste,
M. Pascal Beau a c'est congrég
d'attente autres
orrganisations ne connaissons
tionale. ne connaissons
projets ministère a
Ainst, projet réforme de la
loi d'orientation de l'enseignesupérieur. Imprécis, n'a pas occupé beareoup
temps cours
jours. d'avoir explique un délègue. dott vous permettre de mieux connaître la de la université, ins la de la université, ins la de la université, ins la différent sous faire ouvier les revendications des étudiants à Tâche difficile la villes comme Rennes, plus l'illes comme Rennes, plus l'illes comme Rennes, plus l'illes comme l'illes sont l'illes sont l'illes sont l'illes l'illes l'illes pouvoir ces la pouvoir ces l'illes l'

(1) Les re le officiels de cos éléctions ne seront connus que dans qualques semaines.

applaudissementa manimes mardi après-midi ont, mardi après-midi ont, avec confronjourdes muts précédentes. des nuits précédentes. des nuits précédentes. et d'acclamer le représentant en Europe de l'Association indépendante des étudiants poionais (N.Z.S.). Il est plus difficile de définir place, dans le syndicat, consells d'universités. Les life d'amendements sont longues aux congrès de l'UNEF et les motions de syndifférentes et les motions de syndifférentes et le motions de synle tenir compte différentes et le motions de syndans le combat s, tous les adhérents d'être prédans le combat s, avec le les militants communistes. Pi Robel, éiu de cette organisation en national de l'enseignement supé-

DE . MONSTRE JURIDIQUE » L'ARRET DU CONSEIL D'ÉTAT

socialistes progressent légère-ment, il lieu 13. la tendance où la L.C.R. ré-tés pour l'autogestion (C.C.A.)...

l'instance l'instance

M. député maire d'Aurillec (P.S.); li « éminemment l'interprétation donnée par la lappui son a l'appui son au sujet du financement

au sujet du financement d'une di privée contrat d'association (le 18 fevrier). La du sell aboutit, fait, à contraindre la commune d'Auvillac à fonctionne ment d'association.

M. Souchon rappelle qu'il ne la ville d'Auvillac a l'enseignement privé, mais la ville d'Auvillac a l'Etat Le Conseil municipal déclare M. Souchon e a toujour consenti la participation journe sion administrative unilatérale vienne empléter prérogatives de qualifie-t-il l'arrêt monstre juridique » phisqu'il va cobliger les communes à gerféra. monstre juridique » puisqu'il va obliger les communes à « exécu-ter un contrat passé entre les écoles privées et l'Etat, contrat auquel elles ne sont pas partie et dans la conclusion duquel elles n'internigment en viene n'interviennent en rien ». « A l'heure de la décentralisation et de la volonté proclamée de redon-

de la volonté proclamée de redonner de véritables pouvoirs aux
collectivités locales, ajoute le
maire d'Auriliac, on peut s'interroger sur la philosophie de l'arrêt
du Conseil d'Etat s.

Après cet « expédient qui évacue le problème juridique »,
conclut M. Souchon, « rèsis le
problème politique ». Le député
socialiste estime qu'il « faudra
fatalement que les êlus de la
nation aient à reconsidérer l'appareil furidique actuellement en
vigueur, qui s'avère très insuffisant ».

tionner, og apprændre igne est possible on spirent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC grande : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de - 75008 Paris

LE MAIRE D'AURILLAC QUALIFIE **Une dizgine d'établissements catholiques** obtiennent gain de cause au tribunal administratif de Nantes

Le tribunal administratif de Nantes vient d'annuler la déci-sion du préfet de Loire-Atlanti-que, de na pas inscrire d'office an budget de plusieurs communes du département les crédits de fonctionnement d'écoles privées fonctionnement d'écoles privées sons contrat d'association.

Ces communes, au nombre dizaine, prendre à leur frais de l'Etat par contrat. Les organismes de gestion de ces écoles catholiques avaient demandé, il y a un an, au préfet d'inscrire d'office au budgét des communes les crédits de fonctionnement. La d'office au budgét des communes les crédits de fonctionnement. Le préfet n'avait pas répondu, pas plus que son successeur, après le 10 mai. Celui-ci pouvait s'abriter derrière un télégramme des mi-nistères de l'intérieur de pré-fets juillet 1981 deman-

C'est de implicite de non-inscription d'office, que tribunal Nanprétet de contraindre mu-nicipalités sux Entre-temps, plusieurs commu-nes a de difficonciu un arrannes de la conclu un arrangement avec les écoles intéressèca.

Ainsi M. Françols Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrès
et maire de Bordin (LoireAtlantique), avait-il la

dernière sa
mune soules privées de la ville.

Sur les qui déposé
un recours il a un an, plus de
en littée. vingt en litige,
onze Nantes, cinq à SaintNazzire, trois à Saint-Herblain
et deux Cousnon.

La paix scolaire plus loin que jamais?

Après l'emil rendu, vendredi 12 février, pu la Calul Tha (le l'en du 11 février), la la cision du tribunal administratif Mantes donnere, elle aussi. partisans in 'enseignement privé. 💵 📻 NAME AND DESCRIPTIONS OF THE PARTY OF fl. revient à communes qui s'y a pour le fonctionnement privées in la contraction de l

arguments are parn'en sont pur pour autant épuisés. L'enseignement privé diama : il s'agit par qui sont, nature, = commu-aux muni-mune à la à la celles-cl résultent de la loi ; étrangères à la signal'Etat une with Que l'Etat, signataire. a conséquence le son -

Juridiquement, n'est donc par de la la Si January Si III Penselgnement privé : sont persuadés que l'arrêt du l'unisprupartisans in in Maria n'en désarment pour autent. Pour eux, le vide créé par la loi — qui pas Etat une supplémentaire lois — Marie, Barangé, Debré et l'en-seignement privé. y un motif plus pour hâter la définition du grand unifié, 🔤 🔳 public par M. Mitterrand, en mars La paix scolaire, 🔤 loin que iamais? - Ch. V.

400 000 catholiques au Gabon

En 1873, un capucin 🖦 aur 🗎 gabonaise, une première tentative d'évangélisation, lendemain. siècles plus tard. aposolique 🛍 Gabon. En septembre 1844, arrive, la région, Jean-Rémi Congrègation du Saint-Esprit, qui fonde la mission i Libreville i oul sera // premier évêque de la capinaise. L'exceptionnelle perconnalité prélat l'histoire du au l'au Pézenas, Jean-Rémi Manua | Ilan an fut vingtréalité en charge un immense l'Angola. S'il a son nom 🛢 l'établissement acolaire

a IIII GABON : 11 080 TTE SUE CARTÉS, SOIT IN • POPULATION : 1 million

Français (estimation). • CAPITALE : Libreville, • VILLES PRINCIPALES

Port-Gentil, Franceville, Lambae ECONOMI-QUES : pétrole | 1 millions de en 1979), manganèse, ura-

e REGIME POLITIQUE | De-puls 1967, le président l'alle Bongo. Il qu'un seul parti, le parti (P.D.G.).

🖿 plus réputé 🚢 Libreville, 🖃 🕶 d'abord parce que 🚾 catholiques i l'origine du développer l'enseignement où dépesse. dit-on. 60 %, et que lul-même une grande de de son temps à l'enseignement. Bessieux, à partir 1845. In market a la formation d'un de En 1847, il fit imprimer à Amiens, and gram-

maire in vocabulatre mpongwê-français in in développa in formation professionnelle in En 1881 to tarein is educat in Lambaréné en en tre que fut le premier prêtre gabonais, l'abbé Man Raponda-Walker, ethno-

logue in the dont in the En deux and la prol'indépendance, le

Mgr Ndong, a été ordonné 🖛 🌃 u nombre un catholiques mi génénima misi à quatre mille, ce qui représente près 🛍 💌 😘 de population. A noter pourtant le l'Etat, président Bongo, 1973, que la traditionnels, celui buit, nte à put de un mille parsonne

devenu province

dernière son origine Boston at human à Libreville. permanente quelques années PHILIPPE DECRAENE.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

هكذاء الإمل



غاييمه الهريب بيب The same of the sa The State of the S

The second second - market to the state of the st Miles A Company of the Comp - trees the

TO M PRO

du cinéma

«GEORGIA», un film d'Arthur Penn

La traversée américaine

Cinq ans separent Masouli Georgia:

Quels Arthur Penn n'a, volontairement, rien il a dit que années 70 moins inspiré que des co. « que la Contentona-nous de Mais est, tout même, curieux que la « d'Arthur Penn fasse au moment américain semble une èxe d'idéalisme triomphant, de retour à la bonne tomanement et aux mythologies ras-aurantes. Car Georgia est tout autant que Voyage au bout de l'enter et la Porte du paratie, de Michael Cimino, ure (Cutter's Way), d'Ivan Passer, et, même, Vie en Jean-Claude Tremont.

Arthur juste pour « non » re américain »

Ce rêve, un petit Yougoslave de douze ans, Danilo Prozor, le cherche, des son arrivée aux Etatsinte, sa mère. Ils rejolgnent père, immigré avant eux et qu'il lurgiste "East-Chloago, N 📺 🛏 un homme amer et déou ar l'Amérique. Mais 🗎 télévision qui 🚃 tenter. Iul. 📹 conquerir la acciale, d'étre 🚃 viel du pays. Adolescent, il amoureux, comme ses copains Tue David, de lescendante 🖦 pionniera amérie du début sécle, et qui mourut, 1927, par se dans une fait le ligne de force de son film,

altiré, par attusions (l'assassinat président Kennedy, problème noir, la guerre du Vietnam), au tournant années 60 qui l'ont moné, lui, il a création cinématographique. Il y a dans Georgia, des souvenirs personnels du scénariste Steve Tevich le Bande des souvenirs personnels du scénariste Steve Tevich le Bande des souvenirs personnels du scénariste Steve Tevich le Bande des souvenires cinéeste, fait coinque démythification lucide et douloureuse de ce fameux « rêve araéricais »; dont, à « velle Duncan »

de Georgie un joué par Jodi. Theien, jeune actrice de théatre qui débute l'écran, le beaucoup l'une façon bien l'une des décisions brusques. L'une i d'e l'une l'une i d'e l'une l'une qui se conduit, l'une l'une qui se conduit, l'une l'une qui se conduit, l'une l

Fatigués d'être jeunes

Une nuit, Georgia, adotescente, résolue à perdre as régimité, vient gratter à la feit l'a choisie entre de la la choisie entre trois soupirants. Il l'aime, la désimet, pourtant, enbarrassé de su principea, la recomité de da peratte endormis, il n'accepte pas don qu'elle veut hui faire. Dée Danillo a tracé son destin et manuel Tom et David, dont Georgia.

Arthur. Penn. n'e jamels été un cinemas psychologique, il filme des actes, des putsions, et ce récit étalé sur une vingtaine d'années avence par la étalé d'années avence par la étalé d'années avence par la étalé d'années en repture, de l'humour et la drame, partole) où il me taut pas chercher un réalisme historique. La masé en coffre fort psychanslytique dost la porte s'ouvre et es grésmes plusieurs jois. La hanthe de l'émigné qui veut et la hanthe de l'émigné qui veut doute l'itinéraire en les de Desonnage, auquel Graig Wasson, dans une résnarquable composition, donne

plusieurs père pour iul hostile, d'un confiit permanent avec le leve annuel i permanent avec le leve annuel avec le leve annue

nique avec son pere. Le

la bouche. Le l'amie hippie de Georgia une halluelnation de drogué.

de complaisance envers

la mort. fil de

chemins du

chemins du

chemins du

compléments — apprennent

du rêve américain.

gia, qu'on a toujours — avec son
visage — émancipés,
vielHit brusquement iorsqu'elle —

d'être jeune. Tom,

ramené — vietnamienna deux petits enfants — peau jaune qui
rappellent à Danilo, dans une image
fugitiva, — d'Illualone,

de réflexion en quelque sorte, Arthur porte sur l'Amérique, qu'il a toujours explorée dans des sujets qu'il n'azient pas forcément contemporains, un regard désabusé, antidéaliste. De la failité des utoples et des rêves, un monde a surgi qu'il faut sevoir accepter en bute connaissance de cause, dans lequit faut survivre. Georgie a été in film du grand directeur francis la photographie, Ghimmais pour le 2 novembre 1981.

Arthur Penn l'avait choisi parce qu'il it, eur cet univers américain, « le point de vue d'un étranger ». C'est peut-être pour cela ausei démarche du cinéaste, il a de la séquence. Où il cause de la séquence. Où il cause de la séquence de la sequence de la séquence de la sequence de la se

JACQUES SICLIER.

JOHN TRAVOLTA

Juste pour l'angoisse

du son, films d'épouvante de l'entre qui tombe de l'entre qui tombe de fleuve. Il gère, le conducteur est mort. Il s'agit il homme politique. Ex-flic, responsable d'un collègue, John Travolta, long du film palma, out, cherche qu'il s'solt en d'un assassinat. L'ectte poursuite obstinés vérité, une paumée lui, égorgée...

et intègre. - John Traqu'on extrapole le symbole jeuculpabilisée, cynique. Pourtant, li se conique. Pourtant, li se conique. Pourtant de la égorgée — cette fille qu'il — pour symphroniser une

On ne convainora

qu'il l'image [eudéprimée. à le
chaîne, à Blow out
film d'angoisse, Et justement, d'angoisse, II
aima Moi aussi, en causa,

il redressé, le deses reprend couleurs, loue piein. se demande pourque publicité en la commun sex-appeal brutal de la de

Pas forcement une histoire intrique : 2, cent d'actions, d'action pure, le meilleur film fraie vu, meilleur film fraie vu, forcement, que va pour pour la no 3 4 4....

Nous avions des souvenirs nous d'entents, nous les du chefmimer et du chefaustralien, nous allions avoir l'indus allions d'un titre de roman génial... Quand on vanu nous séparer.

D'autres attendaleni
COLETTE GODARD.



Pécs. — Aux traditionnnelles rencontres de Pécs, où l'on confrontait, du 5 au 9 février, les quelque vingt longs métrages achevés en 1981, le cinéma hongrois a affirmé, une fois de plus, sa logique. Pes de révélation, mais trois films passionnents et

toutes sortes de loignages.

Au le cinéma hongrois transcende la sociologie; au pire, il en l'esclave. De toute facon, le propos n'est jamels gracult, ni désincarné. Les années 50 comprésentes dans la production de 1981. Puisque, aujourd'hui, ils peuvent tout dire de ce qui s'est passé à ce moment là, les réalisateurs montrent et racontent la monstruosité des revipolitiques, des dénonctations, des reniements obligés qui brisent des vies. C'est une manière d'empêcher le cauchemar de se répéter, c'est aussi l'utilisation d'un ressort dramatique très fort. Impulsance des individus, angoisse devant l'artistraire, l'absurde : le thème est individus, angoisse devant l'artistraire, l'absurde : le thème est individus angoisse devant l'artistraire, l'absurde : le thème est

On a pu voir à Pécs des représentations plates ou chichiteuses. Pal Gabor, en revanche, avec-Vics gâchées met en scène des personnages et des situations dont la complexité va bien audelà du résumé historique. RENCONTRES DE PECS

La logique du cinéma hongrois

Vies gâchées, c'est le destin, à partir de 1953, de Julia, une jeune fille qui travaille dans une filature et qui, au cours d'une jeune fille qui travaille dans une filature et qui, au cours d'une jeune de propagande à domicile, tombe dans la famille d'un ingénieur. Lui-même est erilé en province. Il a deux filles et un petit garçon, livrés à eux-mêmes. L'ingénieur (Jan Nowichi), moins caricatural que d'habitude, propose à Julia de s'installer chez iui : elle s'occupera de la maison; ce sera plus confortable que le foyer des ouvrières. Mai à l'aise, parce qu'elle n'a pas de fonction précise (ni bonne, ni employée, ni épouse, ni mère), Julia va se sacrifice (ni bonne, ni employée, ni épouse, ni mère), Julia va se sacrifice pour un homme qui l'utilise tout en l'aimant. Par passion, par devoir, Julia s'obstine. L'ingénieur se débat de réhabilitations en sanctions, de violences égolistes en tendres déclarations. Le sacrifice de Julia ne sert à rien d'autre qu'à la tuer.

rien d'autre qu'à la tuer.

La cruanté du film, l'ambiguité de chaque caractère, en faisaient à Pèrs l'œuvre la plus impressionnante, sinon la plus eriginale ou la plus aboutle.

Plus original est le Temps du Et reppelons qu'Anna, de suspendu, deuxième film de Pe-Martha Messaros, est grotesque,

ter Gothar (le premier, Une journée bénie, a eu le Lion d'or L Venise en 1980) Elvis Presley, le rock, le coca-cols, la fin des vieux tabous et le règne de nouvelles idoles venues d'all-leurs, tout chavire pour les adolescents des années 60, tan-dis que les parents émergent des décombres. Gothar, visiblement, se souvient de ce qu'il était alors, de son lycée, de ses révoltes, de film, baigné par une étrange lumière, semble émerger des brumes de la mémoire. On ne trouve pas ici la nostalgie amusée qui fait ordinairement le charme et la limite de ce genre d'évocation, mais une gravité un peu grinçante et une construc-tion bizarre qui déjouent le pro-cessus d'identification. C'est anssi important qu' American graffiti, avec toute la différence qu'il y a entre les Etats-Unis et

la Hongrie.

Passons sur le Coeur du tyrun, de Miklos Janeso, dejà prèsenté à Venise (le Monde du 8 septembre et sur Méphisto, d'Istvan Szabo, grand prix du public à Pécs. Signalons que la France est le seul pays le ne pas lui avoir fait l'accuell qui ini est dù. Et rappelons qu'Anna, et d'Anna de Morthe Messans est enntesme.

ce qui ne vent pas dire qu'il faut remer l'auteur après l'avoir tant aimée. Inutile enfin de s'attarder sur les fil s d'animation (blen faits), les comédies (probablement typiques).

Le troisième film à retenir c'est le Droit à l'espoir de Zsolt Kezdi Kovacs (Quand Joseph revient et Cher voisin). Léger, un peu bergmanien, il propose une famille avec des couples qui s'aiment et se détestent. Au centre, une maison, un enfant. L'enfant sait très bien qu'il ne peut avoir confiance ni dans son père ni dans sa mère et que la tante à qui on l'a finalement confié est prisonnière de trop d'empêchements. En l'enfant résonnent toutes ces contradictions des adultes, tandis qu'un voisin fou poursuit la famille de ses malédictions.

La famille a son avenir grâce petit garçon; son passé; ses photos, aes objets qui traversen; de l'histoire. L'enfant des amies charmantes qu'il invite un jour chez lui, et, dans une folle sarabande, ils mettent le grenier à sac, se déguisent,

font marcher un phono et un projecteur. Musiques d'antan et images d'Amérique, amours enfantines et scènes pornographiques se méient en un étourdissant manège.

Aucun des documentaires n'était aussi savant que les fictions de Gabor, de Cothar, de Kovacs. Pourtant dans le Banquet, de Gyula Gazdag, d'étonnants paysans évoquent l'histoire d'une minuscule république constituée dans deux villages en 1945 et font le bilan de leurs expériences

et de leurs erreurs. Moins classique et plus important, car il décrit les manques et les difficultés de la société contemporaine, le Protégé, létaire ; un document le montre à sept ans, puis dix ans après on le retrouve en prison. La caméra de Pal Schiffer est là au moment où les événements se passent, accompagne le jeune homme, à sa libération, dans sa famille, sur les lieux où il cherche un travail, saisit tous ses espoirs, tous the line of the avec ce film, et quelques autres. que l'on mesure la liberté et l'audace du cinéma hongrois.

CLAIRE DEVARRIEUX.



1 63 4527

.

Rétrospective du cinéaste Jean-Marie Straub

Mort et transfiguration du récit

PERIENCE qui nous en proposée qui permettra I II lim de voir dernier film in Jean-Marie Marie Trop W trop De en régulière. revoir au l'ensemble l'œuvre Jean-Marie Danièle Huillet. Confrontation exceptionnelle avec l'avant-garde cinema aujourd'hui, comme hier decouvrions, mand à l'ancien Entrepôt ou l'ancien Christine ou I Beaubourg, J.Guvre M. Almer Mail comme fin nous remainen en pective, I la nouvelle Maleri de la culture 📥 Le la marche l'enl'œuvre de Parm Per-

canadiens, Perrault pour le documentaire, pour cinéma expérimental, assique, un 🔤 du 📖 quì, 🔙 la majorité la custo de spectacie. Mais d'abord un la perception, du regard difdimen jeté um la appinacion es & previous elles que la boundate une re-mise scène de cette comédie, de ce jeu du quotidien il 🔐 Militaria

Trop tôt, trop tard, in farming indi di trompettes i la renommée, déjà accompagné il considération : nous analyses très dernières llvraisous le Cahiers de cinéma m 🔤 📦 Quinzaine littéraire. Prefois, comme nous y invitent ces auteurs comme un objet de (Jean-Claude Biette) 📹 comme un objet politique i seguin).
Straub joujou cinéma, la manufación de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya della companya della companya de la companya della companya della companya della companya della companya della companya della c nelle, l'identification, jugée la qui un el propographique, la resident qui cachent 🖪 réalité 🌬 l'histoire, l'exploitation il l'homme

Les fait, its um inchemical disparu, in frahumsins in the plus chinolaes, un il ille indis-

(1) La rétrospective Straub complétée y un de films de fi

pensables du pour qui joue la fable inventée Jabord, circulaire M l'ouverture, le manquelques très longs plans indéfiniment main-ME S PROVINCE & Italcon, ces panoramiques lents, qui n'arrêtent inviter toujours bouger will pour autant perdre la Wi-

Le film en en en per-d'inégale importance : la première, accompagnée 📥 quelques réflexions de l'une de Priedrich Engels, la

trile. Là in Snow pionge quelque ert la la mi gines, Jean-Marie Straub, l'espoir monde harmen of months and med-

trop tard, is plus longue, inheure environ, prend pareille-l'Egypte d'hier d'aujourd'hui.

vision, nous permet de suivre la sortie d'une usine, a un endroit stratègique », La Jean-Marie Straub. I lignes = _____ ou plutôt m rejoignent : en um diagonale parfaite, gauche, sans remarquer un instant la caméra. Au premier plan, circulation se poursuit, on va et un antre, Michael Snow, crovonsnoos, ne renierait 💷 🗰 📜

La réalité bulbule de intra-



And Marie Marie of Marillet (photo Michael Marie

France révolutionnaire l limes champs, chemins, vil-Révolution a jailli une première fois, trop tôt, en 1789-1792, vert, physiquement, d'une épalese d'oabli. literat = fait un peu l'héritier de Manries Barrès, d'un minur à la laux aux aux où nous trouverons l'inspiration d'une quelconque e révolution nationales, mais d'un possible bond ar avant.

Liturculum da Trop tôt, trop magie ce la révolution qui temps modernes. La caméra baintermineblement, l'espace de la place de Bastille chargée de souvenirs, tourne et tourne de un mouregulier impeccableévoquer l'inoubliable expérience

point départ, l'expédi-tion de Bonaparte, de les même époque de la Ministra impçaise, jusqu'au plus proche er jourd'hui, pratiquement la Sadate. L'Egypte, un monde lointain mais on des villes nu surgi, e le travail en usine, et l'exploitation de l'homme. Jean-Marie Straub commente alle fois and texte d'un imma égyptien, liate de Hussein, l'appui, l Orient in tout exotisme, n'avance aucune ikrmin, aucun préshall nous invite à « travailler » sur l'image, le discours de l'image, et le point sensible où se rejoignent is a du commentaire at a l'image.

Le grand moment, celui 🖮 📗 provocation Line se nutes qui, d'une position privi-légiée, d'or l'angle de

sion aux dernières images - 1 prises d'actualités — que Jean-Marie Straub intègre parfaitement à son propos. Le général Negulb entre sur la scène de l'histoire, en 1952, avec à ses côtés Nasser et Sadate. La révolution bourgeoise triomphe, et sa vaine phraséologie. Les ci-néastes deviennent d'une cruauté extrême, qui ne jugent même cours en arabe : Neguib dit exactement ce que nous pouvons imaginer d'après tout ce qui précède du film. La véritable révolution n'est pas au rendez-vous. Trop tard...

LOUIS MARCORELLES.

★ Le Studio 63 publie une pla-quetta de trente pages sur Jesn-Marie Straub et Danièle Buillet, avec des textes de Jean Thibau-desu. Jacques Bontemps. Serge Dansy, Dominique Paini, etc., qui aldent à mieux axistr la continuité d'un travail unique dans

L'invention du cinéma

C Huillet Jeand'inégale longueur, de projection, I'un majeurs

Comeille. Brecht, qu'ils ne ma adapter, repré-Colored Street in Colored Street, or

Dans Trop in the mile pour des planter les paues lants, sans 📰 en Free ensuite Egypte, dam the im militale France, www vingteine en Egypte, qu'évoquaiant (le

fabuleux proprement parier) : l'énoncé imm position politique ou - leur art.

moire, il lui permet 🗺 manj-

Tout ce que nous le le toujours pour la première 🔤 🖃 en même demière. sibles. In pareils ...

Comme aux grottes 🚵 Lascaux

particularité 🔄 🚞 enregistrer en son direct, 🚃 non le bruit des images Et c'est ce qui man rien que la signesons, in images une postiweek), produisent en core. Trop tôt, trop 📥 📥 n'est pas une anecdote, a vacarme automobile parisien, a palui e Caire, e ciair, baroque, musical, sourd et pesant, carrousei de la piece de 🖫 le silence campstrançaises sent, au miaux, tractaurs, des extensi ou dei min. les plus reculés de 🛎 🚐 🚃 🛒 ne in tou jours visibles ou invisibles, bicyclette, eur un êne ou voix de prie de la camère, vous

■ 8.N.C.F. Comme augun film

tons pas, dans en cavernes en aujourd'hui connaîtra, au **man** de cette projection qui nous de certe projecte que extérieur , même émerveille qu'à découverte de Lasceux

Et disons, pour finir, que Straub et Huillet, et une poid'autres, eujourd'hul, à l'égard du la même situation, choses très précisément du par la vidéo comma ii v eut peintura par la photographie, la hors-jau politique, etc.) même situation qu'il = un Gézanne ou Van Gogh, relativement à le peinture.

noter que la mais patite subvention dont alt Trop tôl. The terd wante de Remark E Min est passé i ii iii en Allemagne de Italie, mi m Egyote, ni non plus en France: pourquel 2 JEAN THIBAUDEAU.

CENTRE CULTUREL BU MEXIQUE 47 bla, av. Bosquet, 7+ - 555-79-18

LEOPOLDO MENDEZ Article d'un peuple en luste Grayures

T.I.J. of dim. 10 h-18 h, sem. 12 h-18 h 18 FEVRIER - 27 MARS

GALERIE BRETEUIL 11, rue Oudinot - 75007 PARIS **EMILE BOUNEAU**

EXPOSITION RETROSPECTIVE if féprier mill - il mars mill



RENNES

DU 11 FÉVRIER AU 4 MARS 1982

-DESSINS FRANÇAIS CONTEMPORAINS -

72 ARTISTES réunis à la

GALERIE DE LA SEITA

DU IT JANVIER AU 10 MIN

MAISON DE LA CULTURE

Nous d'une rencostre pour une d'une d'une d'une d'une d'une desgra Stabile New-York et à Los Angeles, la Parsons School of Design est des de principales aux l'augurd'hm à Paris, des cours l'obteution du superieur e Sachelor of Fios con sen l'illustration de photographie sont maintenant en le 12 Paris écogunts le 12 Paris de constants de l'augurd'hm de l'augurd de l'augur Rendez-voes out Mallini de FALUAN :

🛮 GALERIE DU MESSAGER 🖿

12 FEVRIER - 21 MARS

Fermé le jeudi

MUSÉE DE LA POSTE

34 boulevard de Vaugirard - Fun 10.

PARSONS SCHOOL OF DESIGN

& THE AMERICAN COLLEGE IN PARIS

INVITATION

Aux étudiants et futurs étudiants

des écoles d'art le 20 février 1982

10 bis, rue Letellier, Talla Mana de 10 a 18 mana

CENTRE NATIONAL

DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON CONTEMPORAINE La galerie INARD

ADAM, BORDERIE, CALDER, CALT, COCTEAU, DEGARD, Sonia DELAUNAY, GREGOFF, HECQ: ILHE, JACOB, Tamara JAWORSKA, LAGRANG LE LURCAT, MILLECAMPS, PERROT, PICART LE DOUX, POLEO, SAINT-SAENS, SALABER, SAUTOUR-GAILLARD, SCHINTONE, VASARELY, VIGROUK, PARIS-7.

prépare actuellement ses prochaines ventes de gravures



Les personnes désireuses le rencontrer nos spécialistes, les 23 et 24 Février, sont priées de contacter : SOTHEBY PARKE BERNET B roe 4 Miromesnil 75008 Paris - Tel. 1 266.40.60

هكذامن ولإمل

Sur cel

And the second of the second o

- mark to project the first

The second secon

小心 松 独国统

- grande eigh

and the same of the same

AND BUILDING

The state of the second

The same of the sa

and the second

the second secon

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Service Bridge & Service

the state of the s

the state of the s

· martinização The second second second second

Harman Andrews And Andrews

in at whom the

المعروب المراجعة الماسا

many and the sample The state of the S

> -Bereit, die 1

The same of the same - Maria

Andrew State of the last

....

Park Comme

A STATE OF THE STA

-

Francisco M

Le nouveau quai des Célestins

Réhabilitation par le vide

- A force d'aller rétro rétro l'architecture parisienne devient fantometique. A un demi-siècle de distance les deux affaires du quei des Célestins symbolisent, chacune à sa façon, cette

N pouvait voir naguere encore sur le quai des Célestins, faisant le coin de la rue la Louis XIII qui, evec ses ses briques et son appareillage pierre blanche blen jointoyée, voisine, la place des Vosges. C'était servuerie apple de la Samaritaine, l'un murs de refend montant blan haut demiera éditiose industriels à ceer encore montrer son user des

Un promoteur, observant qu'il était devenu très chic à New-York de se une opération du même crdre. Beaucoup, dans un prander temps, per une cacophonie de langages. architecturaux antinomiques, qui entretianment entre eux toutes sortes in histus. Par crainte de la monumentalité, on a cassé la taçade en = modernes > et < traditionnels >. modernes = sont en glace réfléchissants, sertie dans une grièe qui leste gris sons la couleur qu'on y mise ; ils sont percés de fandtres

s, des modernes sux « bost »,

Le génie inventif de Prouvé, son

son œuvre au Musée des arts décoratifs (« le Monde » de 19 fé-

vrier). Il est resté longtamps à l'écart des homeurs, des acadé-mies et des étiquelles. Mais Jami

Prouve, toujours modeste et termé,

verticales maladroites asses petite-bols, sans moutures ni enca-drements, blen sûr (blen que la brochure publicitaire en figure), mals avec des garde-corps design en tube rond (bien que la même brochure, « non contractuelle » Il cheminées en terre cuits qui doivent mal s'accommoder de la chaufferis centrale de l'immeuble; le toit d'ardolse ne présente qu'une pents vers la rue, côté du permis de construire, et colfe toutes les

un modèle à arc cintré et un modèle à fronton triangulaire. Bien aur, nous avons fini par nous habituer à l'invention : mêmes fautes, fois que la peur de la modernité

ville, qui, dès la fin du dix-huitième la flèvre du commerce : la Compa-gnie des messageries de Paris à Lyon ay était installée, puis un négocient, puis en 1822 cette usine de l'Eau clarifiés qui filitait l'eau de la Seine et la livreit à ses abonnés vers 1900, on y trouvait encore en taplesier, cohabitant avec les Mes-sageries de l'araenet. Finalement,

la gloire principale est d'avoir gagné un jour contre le jeune Le Corbusier le concours du Paleis des nations ; parmi eux ausai la plupart des Grands Prix de Roma, dont Laloux, le - pompier - de la gare d'Orasy,

A l'abri de la censure

encote la réalisation à Frantz Jour-dain; ce teur de divers de la so-ciété, dont l'admirable « magasin 2 » construit après 1905 entre les rues de la Mannale de l'Arbre-Sec qui, quoique bien déliguré, reste aujourd'hui un de l'architecture mé-sentinie

Le parit académique avait décidé de l'empêcher de nuire et l'accable de procédures et de jourd que l'on coinsait et qui domine

cérusé) dana fols. In the composition.

un aphorisme qu'il de FRANÇOIS CHASLIN.

Entretien avec l'ingénieur Jean Prouvé

Sur cette terre pour créer

l'aurais pu le faire. Mais j'ai des idées très arrêtées. Quand on the l'a proposé, e stat blen tard, et je ne vols pas pourquel les architectes ont besein dune lei pour ordre pour es défendre corporativement, Je ne l'ai jamais caché. Ce n'est pas à la fin de ma vie que je vals changer d'evis. Ce serait de l'opportunisme. J'al été outre des barrages que l'on dressait devant moi. L'inconvénient, c'est que je ne peux pas prendre un chantier en mon nom

> - Votre cheminement personnel est très particulier...

L l'école de Nancy... C'était des révolutionnaires. Mon père et était et je suis le filleul de Gallé. des ceprits ouverts, artistes, arti-sans, industriels, commerçants, poètes, etc. Tout ce qu'il faut pour procéder efficacement à une révolution culturelle, à la

erestion d'un art d'époque.

» Ils systent une loi qui m'a
été inculquée : l'homine quel
qu'il soit, doit s'intendire de copier, de plagier. Il est sur cette terre pour créer, mais ne peut se le permettre qu'avec un bagage culturel important. On ne part jamais de zero. Jétais

» Ma vie a été conditionnée par ma situation familiale, Mon père était peintre, il avait cept enfents. Fai dil gagner ma vie à sèlse ans, interrompre mes études. Fai été ouvrier forgeron à Peris, tout en étant accueilli dans une famille d'intellectuels C'était une chance, la mellieure ecole qu'on puisse imaginer. J'en ai tire parti

a Kir 1928, avec faide d'un mecène nancèlen, ami de ma qui a grandi. De la ferronnerie, on est très vite passé au hâti-ment et à des propositions de constructions originales, à des ensembles architecturaux que je

» Petit à petit, mon travail a obtenu ime réputation mondiale. An debut, l'étais seul. En 1950, nous étions trois cents. J'avais

Ila disent : « Nous sommes des artistes... Méraux s. Pourtant Il

des botts de bots... in lis ont perdu le contrôle de leur métier parce qu'il au domines par les entreprises. Je suis hostile à la position libérale de l'architecte. En position libérale. on he peut see construire une tour, un quartier. A la différence de beaucoup d'autres, f'ai pratiqué, je ne me suis pas contenté

de dire.

» En 1986, j'ai fait le marché Clichy, pour Lods. Pendant dix ans, fai travaillé pour lui. Il m'aurait ruiné : d'ailleurs, il l'a fait, en partie. C'était un

classer encore, parce que Beaudouin n'est pas mort. Il y avait compté, une façon de modeler la construction en faisant des structures enveloppées...; c'est interdit maintenant parce que les commissions de sécurité sont draconiennes, et que les béton-

». En fait, en cas d'incendie, quand arrive le moment où le déjà plus un être vivant en-dessous. Mais si on restaurait doute d'habiller la structure de béton. Pourtant, je ne suis pas de ces gens à m'insurger contre

Les occusions manquées

- L'architecture et l'industrie, un mariage raté?

 L'industrie produit des maérianx. Je ne crois pes à la pofabriqués que l'on combinerait indéfiniment entre eux. Je vois plutôt un compte à rebours : on ne peut pas proposer un élément de bâtiment, car on ne pourrà pas ensuite le diffuser.

» Lods a continue à faire une rchitecture à base de boulons en deça de ce que nous avions fait ensemble. La Grand-Mare, à Rouen, ce n'est pas bon. C'est du modernisme de principe qui a conte plus cher. En fait, Il n'a pas révélé une architecture i il

- Vous gardez sans doute un même souvenir de votre collaboration area d'autres

- Jai travaillé pendant dix ans avec Beaudouin. J'ai collaboré avec Zehrfuss, Dufau, les mandarine Pendant plus de soizante aus, fal eu des relations excellentes avec eux. J'étals un fournisseur. Cela m'a permis d'assister à leur déclin et de comprendre. Leur façon de travailler n'était plus défendable. Leur position dans l'économie n'est plus valable. Ils sont en

jurys français étaient truqués. Cétait le premier concours in-ternational : on voulait un jury » Quand les gens ont appris que ce n'était pas un Français qui gagnait, il y a eu des réac-

... Vous avez présidé le fury de Beaubourg?

- En effet. On savait que les .

» C'est un grand coup de poing L'importance la structure métallique n'étalt recomment i moment-là; c'était un projet

amendi we nice à Susper. C'est élégant, astucieux, d'époque. Ilm ambitation que nos n'admettent

- Je inth intarti. Dies mas faiblesse de se reporter au passé, au rappel de vies anté-térieures. C'est une réaction contre Le Corbusier en méconnaissance profonde de sa pensée. THE DO NOT DESCRIPTION lorsqu'on n'a pas su interprépuissance, d'incapacité à har-The larchitecture époque, sous prétexte d'huma-

Le Corbusier apast rai-

I faut se reporter à l'époque.
Le d'éveillet les esprits à l'ère industrielle, contre l'esprit académique Jatration de ses idées sur l'urbanisme, car on ne lui a rien confié. Pour moi, Le Corbusier

GALERIE JAQUESTER rue Hall 1st

INSCRIPTION à for- toujoure pensé que les architec-dre ? dit Jean Prouve. tes doivent réintégrer l'impri-en un grand retentissement in-in y a longtemps que ses. Mais ils ne venient pas ; ternational On ne peut pas la construit.

Aujourd'hui, on Châtelet, mais j'espère que construit. . est une chose simple, on en fait chose compliquée. Nous d'exemples cohérents, an Bretagne, en Savoie nous resentons ce patrimoine une émotion technique. église rutati on subjusué et agréablement choque par la tiechnique s architecture. Or, le a technique a mi un mai gran

> Devant une milital chauemus normande, sur commes Hill I was comme tout le monde, with a une bill forme. Elle pre gratuite. duite en dominant les techniques; ce qu'on us mil plus faire, mina qu'on invente le turbotrain... » Le logement ideal ? Les

baraques de chantler Algeco, A part cela, rien m'appa-d'époque.

J'ai mal commu nes me Aillaud. Je l'admire beaucoup, au qu'il qui C'est lui qui meilleures

> Propos recueills por MICHELE CHAMPENOIS.

EZMERALDA

Lise-Marie BROCHEN CENTRÉ CULTUREL ÉGYPTIEN 111, boul Saint-Michel, PARIS



Grange de france SALLE DE L'ANCIEN CONSERVATOIRE STÉPHANE CAILLAT Michel TRANCHANT MONTEVERDI HAYDN BRAHMS PLACES:



VARD

SELECTION

Cinéma

Georgia = d'Arthur Penn

(Lire noire article 13)

■ Le Bateau ■ de Wolfgang Petersen avec Saïd Hammadi

Un allemand d'au-jourd'hui l'odyssée d'un de l'équipage d'un marin Manager 1941, Virtuode la en scène l'espace d'un vaisseau TRANSPORT IN THE PERSON IN mer. Ni mythique, ni héroique, ce film un hommes qui mu lent vivre fait apparaitre la folie la pazie.

Sepi ans de réflexion de Billy Wilder

inhibid'un américain, mari num and a me-Ward pendant l'été et qui m pour voisine Marilyn Monroe. L'humour the Billy Wilder In the reals days be sous-entendus érotiques, 📺 📭 rilyn, un envol 📻 jupe scabreux, varaichlt » bouche wentilation da.

ET Alleseure, The Figure (un infirme til Figure se société américaine) : Armai as tres, tres, di runna danna (barlessesses es délires, influence de Birmel desi un inédit 🔤 📟 ; Temps sans pitie, Joseph Losey (un père, un fils, 🔳 la peine 🛍 mort : grande rentrée M Losey après le maccarthysme); la Dame 🏜 Shanghai, d'Orson (délire baroque sur la réalité et les apparences); Fontamara, de Limit (un paysan le Abruzzes devant le

Danse

L'Ensemble national de Pologne Slask

Originaire de l'alle il revient, pour min plus grand plaisir, au III-line Car Champs-Elysées was ses will vingt danmen in chanteurs, see will have costumes, ses danses folkloriques gaies ou romantiques, témoignant d'une culture périodiquement de l'initaliai

L'Espagne, elle, 🛋 présente au Thillies the Puris avec Artistic Garden et son la Det à Dallada du premier : 📥 🚐 chorégraphie portée 👢 Piccia par in inclinia Carica

Le Prints des glaces comme BOOK MANAGE & WIND MEDICAL CO. Petrone, Printed Printerior, qui présente Jacques Namont 🛎 son jeunes William = l'Opera dans un (lundi 22 février, 20 h Mil

ET AUSSI, A MANUE IN premiers 🏬 chorégraphiques 🚻 C l a u d e Ariel. Under du ballet l'Opéra ami qui a composé Militarian d'un jeune danseur romantique, malliment la la mal d'anjourd'hui (II) 20, 21 février).

Expositions

Chastel, Bertholle et Singier

Progr Chastel, Inches Singier, a maria de beaux-arts, dans im salles nouvellement res harries in qual Malayusta Trols tempéraments différents ayant une attituda conserva derivad la peinture. Anciens chefs d'ateller l'Ecole, ils ont, durant carrière, poursuivi la tradition de l'après-cubisme qui L Description, Champy with my Une peinture mais picturale, de nomb mes d'intelligence.

ET ACM | Pales Man Man Kowalski, au Peinture Pompidou.

dix-sentième le la cullections américaines III Grano Palais | Ic Thyssen-Bornemiszo, an

Théâtre

Entretien à Chaillot

Mise e cepace sensible, men tal a d'un dialogue mum Tahar Ben Jelloun et Saïd Hammadi, ouvrier algérien. Hors I la fiction, i l'emotion, dans in pureté 🔤 la lumière blanche, 🗈 l'isolement, dénuement. La vérité.

Musique

Verdi

Il y a quelques années l'évocation um opéras 🔳 jeune Tira : Ernani, Macbeth, Attila, IIII prétexte L sourire plus qu'à admirer. L'étoile Vicali maneriaci su fersionesi politique sales son éditeur aldant, 📟 🗷 📆 sortir 🚉 l'ombre martitions qui, musicalement, ne mil pas supérieu-- I W History ou à M Park de Herr Angot. Cependant hi magie il in langue italienne imi confère un charme auquel résistent pas. Enfaudrait-il retrouver gosiers célestes auxquels ces roulades étaient destinées et qui les récliement attrayantes, voite expressives. Le Théâtre musical il Paris enrait-il déniché quelques olseaux rares ? Toujours est-Il qu'il sivement Macbeth ta partir du III fèvrier, I Masnadieri (les 19, 21, 24, 26, 28 février, B et 5 mara), Attila (les 14, 16, 18, 20, 23, 25 et 27 mars) et, en veralon de concert, Ernani 🝱 🗵 et 14 mars). La Tratta de la de Bruxelles a preféré Luisa Willer (19, 21, 24, 11 février et I mars).

Variétés

Bubbling Brown Sugar

à l'Opéra-Comique

Reprise, but an après mi nale à lavrer de attaques présentation à l'une d'une me qui inibim l'âge d'or im liu'im dans le sei 30. En images composées, de sémarket Markett at Bankley in spectacle mene per Vivian restitué magnifiquement l'esprit is fariable de mus période here he flexion, as personale quelques-uns im an qui nous ON SOOR PURES : Det Honeysuckle Rose, Lady, man Geor-Brow, Solitude, Stompin at the Savoy.

EXPOSITIONS

Centre Pompidos

t277 - 12 - 32) telepho-ou'au B février

HANS HARTUNG. — Jusqu'au B TAKES. In totems typace must-takes. In totems typace must-pured tibre. Junqu'au 22 mars. VERA LEHNDORFF - BOLGER TRULZSCH Photographies. — JUNEAU II PROTOGRAPHE

L'ENFANT PHOTOGRAPHE

dim. 14 1 1 Junqu'ad ESKIMO AUJOURD BUL — Bibliothèque libre. Jusqu'au

C.C.I. des quotidiens. Jusqu'au II avril. tographies de limite Decançay. — Jusqu'an 22 0.046

HISTOIRE D'UNE LIBERTS.

II - Jusqu'au E mars.

II fevrier, II ii débat : la presse. Biberté II argent

LE LUTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE QUEBECOIS. — Jusqu'au 3

Paints place
LECTIONS place
Paints place
(251-84-10) margit U b.
20 b: jusqu'à 22 b.
14 F; 'II F (gratuite
120 mars). Jusqu'au will i
130 mars). Jusqu'au will i
130 mars Jacqu'au will i
130 mars Jusqu'au will i
130 mars J

tores et œuvre d'ar. — Grand
Palais (porte D) — ar sem — dimde 10 h a 12 h Jusqu'au 30 fevrier.
COLLECTION THYSSEN - BURNSMISZA (maitres anciens) — Pett
Palais, 1, avenue Wigston-Churchill
(285-12-73) Sauf lundi, de 10 h. h
17 h. 30 Entrée : 12 P. Jusqu'au
25 mars

Paists, 1, avenue Winston-Churchill
(255-12-73) Sauf lundt de 16 h. h.
17 h. 30 Entrée : 12 P. Jusqu'an
28 mars
MEXIQUE D'HIER ET

D'HUI - Petit Paists (voir d'
Jusqu'an 28 février. A 16 h. 30,
Grand Paisis, saile il projection
d'un film sur « Orosso, peintre de
l'homme ».

ACQUES III ET III

moderne in il de l'an, 11, avenue il Président-Wilson (723-61-27).
Sauf lundt, il 0 il N h. 30; mermue il Président-Wilson (723-61-27).
Sauf lundt, il 0 il N h. 30; mermue il Jusqu'an 28

Caratulte le dimanche). Jusqu'an
28

L'III de Parte (voir ci-dessus) Jusqu'an
28

L'III de Parte (voir ci-dessus) Jusqu'an
29

(723-61-27, postè il il tundt,
il 10 il h. 1 l' h. 1 l' h. 1 l' h.

CGLLECTIONS
L'Urient des
L'Urient des l'Urient de
L'Urient des
L'Urient des l'Urient de
L'Urient des
L'U

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROTECTION





lundi et mardi, de 12 h. à 18 h.
Juaqu au 30 avril
DESSINS FRANÇAIS
RAINS. — Mu see galorie de la light de la ligh 10 mars DIEUS III L'INDE DU SUD III

PARIS MEROVINGIES
TOUGH & Serigie (276
10 4 17 h 40 Jungu'au 25 erii.

LES PREVERT DE PARIS LES PREVERT DE PROCESSE COLLEGE - SINISCHEU III PUR de Richefteu III III De 12 h à 18 h, Jusqu'an II mara.
LES AFFICEIS DE MAI 68 ou l'imagination graphique. — Sibliothèque III III (college d'educatio).
Entrèe : 6 F. Jusqu'au 31 mars.

- II. qu'a! — (328-12-43)
Sauf dira — II qu'a! — II tu Jusqu'au
OBJETS - REALISMES Afficeus suisses 1855 1506 — Sidiuthèque

suisses 1985 1996 - Sintotheque Forney, L. rue du Figurer (272-14-60) sanf dim et tandt, de 12 h l à 20 h. Entrée lars Jusqu'su D mars PAUL PERBAUDIN Journal pari-

relies, estampes Musée Carmavalet, 23, rue de Sér (272-21-13) Saufitant, de 10 à 17 h. W. Jusqu'su

culteurs et de projections de films.
Renseignements musée:
CHAMPS DE BERCH Paysage tactile musée de l'été de

BERTHOLLE, CHASTEL, SINGIER.

— Ecote des Imar arta, 'il, quai Maisquam Seuf thardi. de 13 h à 19 h Jusqu'av 2 mars

PIERRE GRANCEE Espace-Sori-PHENNE GRANCIES APPENDATE
TONDERDATS INQUIED ATTI - MICRAEL BAYDEN - BIENNALE BE
LA TAPISSERIE DE MONTREAL
1851, - Junqu'au J man. Cestre culturel canadien 5, rue de
Constantine LL 10 b. Constantine

19 h Entrée libre

GALERIE 12 L Carretour de recherches 1948-1965 —

rei 12 L Carretour de recherches 1948-1965 —

rei 13 L Taylor de 10 h de 16 h de 16

VITTORIO GREGOTTI. L'architecture et le territoire. — Juaqu'au 27 mars. — CAEL ZEHNDER (1835-1938). Architectures idéales. — Du 20 février su 3 avril. Institut franche d'architecture. 6-8. m de Tournon (6x3-39-36) Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h.

ECHAPAUDAGES. pratiques architecturales en France 1978-1968. — Société française des architectes. 100, rue du Cherche-Budi (348-53-19). Sauf dim., de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'ac 4 avril.

QUATRE SIECLES DE VIE NAPOLITAINE A TRAVERS LES EX-VOTO DE LA MADONNA HILAMINA PETE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE N.

AU XVII' SIECLE. PRIVOURS, machinele, images et ériture. — Institut culture! Italien. 50, rue de Varenne (222-12-78). — Il sam. après-midi et dim., de 16 h à 19 h. Jusqu'au 28 février.

AUBER ET L'OPERA ECHANITIES.

TIQUE — Mairie anneue du treisième arrondimement, rue Philippede-Champagne Sauf iundi. III h 10 à 18 h. Entrèe libre Jusqu'au 28 février TEILEARD DE CHARDIN III.

de-Champagne Sauf ignoil. II h 30

a II b Ratrie libre Jusqu'an

28 fewter

TEILHARD DE CHARDIN II

planether. — III anners

III to III allege. III h 30

a 18 b Enirée libre. Jusqu'an

14 mars.

PORCELAINE JAPONAISE DU

III et III siècles. — MAITES

L'ESTAMPE du

III et III siècles. — MAITES

III et III siècles. — MAITES

III et III siècles. — MAITES

SON ATELIER. Dessins. — American

Center. 261. bouli Raspail

(221-42-30). Sauf dim., de 12 h à

II sam., de 12 h à 17 h Jusqu'au 2 mars.

DANIELLE HABABOU. — Centre

Racht. 30, boulévard de Port-Royal

(331-59-30). Sauf sam., et dim., de

10 h à 22 h ; vendredi, de 10 h 15 h Jusqu'au 5 mars.

BARBARA PORETZEY BAS-CONTES

CENTENTEL — SALDRI — LAMPE
SOHOLT. Pedintures. — Centre

culturel d'Egypte. III, boulevard

Salnt-alpichel Sauf sam et dim. de

16 h à 21 h Jusqu'au 5 mars.

LE DESSIN A LA RENCONTER DU

LIVEE : Cieja, Colombo, Coroos, Le

Joncour, Tsuili — Hibliothèqua

Plaisance, S. rue le Ridd

(341-24-73). Jusqu'au 27 février.

Delègation generale du Q a b e c,

117. rue du Bas (222-60-60) — I

sam. et dim., de 10 h a 12 h et

14 h 4 17 h Jusqu'au 9 mars.

CINISMA BOLOGRAPHIE.

de l'Holographie, rue
bourg (377-15-12) Sauf mardi,
11 19 Lure 15 F
STULPTURES CORRENNES Craire
12 2 férag (720-84-15) libre Jus18 au 24 fevrier
VALENCIENNES Dentelles et
autres de autres de de répos Nord Pas-de-Calais, bou-

Galeries STOIMENE STOILOY STOIAN
TZANEY
Febuure frache. 28 mm. segone (251-00-85). Jusqu'au IITrier.

Galerie Poisson d'Or, 7, cheurs (235-16-28) vrier EMPLS BOUNEAU Rétrospective. — Galerie: Breseull. 11. rue Oudinot (734-70-04). Junqu'au In the Country to be a series of the country of the

Quincampois (273-24-72) Jusqu'an

fevre:

VAEA.

Saint-Louis-en-l'Isie
(633-56-62) Jusqu'an [février.

WOTELEVIS.

Jean-Claus

1000

4274.5 ---

-

وخات

 $g = \delta \sigma_{0} \varphi_{0}$ (2)

12,000

S. 18 30

N. 1 183

10 mg 10 mg

1. 万里沙克姆。

and the state

9 70 70 70

والمنتفع والمراشات

en J. Tigfayfa

and the second second second second

一种特殊的

The Completion of

Section of the second CANADAM PART

このではいかの名

the second section with the

The side and completely

many was in the same

Arrangae, 2 martinos

the officer weeks

1200 0 100

人名英格兰 医皮肤

and the second

white the same that

يبيع الهيباء أنبأ عطاء

- The water was a section of the

to it withtheren year.

The second secon

The spectrum of the second of

The second second second

: - · · ·

marine and history in

14. Transfer

F 800 0

-

En région parisienne

BOULOGNE - BILLANCOURT. Lapis Staditionnel

Centre cutturel, 25, de la
(604-82-92) dem
10 h à 23 h Jusqu'au E mara
BRETIGNY-SUR-ORGE Persando BRETIGNY-SUR-ORGE. Fernando
prinheiro. Canard promène de la canard promène de la culturel. El HenriDouard de la 12 h et de la h à
18 h Jusqu'au mars
EAUBONNE Architecture et
mobilier e cap Sizen. El
Jusqu'au fevrier.
GENNEVILLIERS.
Galerie municipale laner.
place Jean-Grandel (794-10-36) Saur
dim. 14 h h h Jusqu'au
20 mars.

dim. 14 h h. Jusqu'au 20 mars.

ISSY - MOULINEAUX, Trioën. Scuiptures. Inges.

21. M.J.C. 31. boulevard. 1. (554-67-28). dim. de 1. h a 18 h. Jusqu'au 3 mars.

ROI Parcours II. F. (558-49-11) De 10 19 heures Jusqu'au 19 he MARNE-LA-VALLEE LI MARNE-LA-VALL

RANTERRE Fêtes populaires en
Photographies Joculture, 7,
(721-22-23).
Jusqu'au 28 février.
PARLY II. Maiherbe,
Auteuil-Trocadero, avenue du
De 10 Jusqu'au 1

PONTOISE. I dessin slaves, da quinzième au enfance.

Trest Delacour. 4, rue
(03) 93-00) Jusqu'au
février. — ses peintres
17, rue 1 (03)14 h & 18 h Jusqu'au fevrier
Bommage
Chevallier, maître verrier 1 Notre(255-61-42),
14 h & 18 h Light 1 1 h h 1 18 h
Jusqu'au 14 mars.

- Chapeile de La
Villedieu. C.D 1 Eisneourt
51-70). — landi. — 13 h 18 h
Entree libre. Jusqu'au 1 PONTOISE. La dessin as the

En province

AIX - EN - PROVENCE. Raymomiaro. Palais des Congrés, 26, rue marchal-Joffre (38-54-84). Juaqu'au AIT - EN - PROVENCE RaymoBaro. Palais des Congrés, 28 rus Maréchal-Joffre (38-54-84). Jusqu'au
23 février.

AUXERRE Photographies de Jean
Laure BORDEAUX. Pierre Bares.

pôt Lainé. (44-16-35)
CAEN. Jorden du château .

Jusqu'au 7 mars. — Gilles Alliaud.
Pélosures et crau sur papler.

Bôtel d'Escoville, place Saint-Pierre.
De 14 h I 19 b Jusqu'au 28 février.
LE BAVER. Georges Lim—
Bibliothèque municipale. 17, na Justièles

 $f^* \circ \pi_{(2,s)}$

∢Carmen > sur FR 3

Version Jean-Claude Auvray

SUR la scène bardée de ri-deaux de fer et de fusils, l'univers concentrationnaire s'est installé : poteaux de tor-ture et ronde des soldats hâ-bleurs. Séville est tendue en rouge sang. La milice mate la racaille qui se rebelle, les aergents gouailleurs accostent Micaela, qui ne cherche que son flancé, chahutent son ingénuité, la traitent en fille à soldata. Les vraies filles vénales sont de l'autre côté, parquées sous les regards délurés des militaires jouisseurs : cette fois, l'opéra dà Bizet rayonne d'une vrais inmière crue, . .

Un peu plus kim, les plaisirs vénéneux de la « boite à danser » ont remplacé la veulerie guerrière ; dans l'atmosphère survoltie du bouge de Lillas Pastis, Carmen allume les hommes de sa démarche chaloupée; sa peau lustrée affole le désir de Don José ; le couple se love sur les tables entre les officiers craphleux et les contrebandiers débonnaires : là le réalisme n'est pas moindre ; il apparait résolument de parti pris.

Jean-Claude Auvray s'étalt delà signalé en 1976 par une mise en scène tragique de Cartant de Vilar, trichant un peu, a retravaillé le côté social, sinon politique, de l'œuvre, mettant au rencart. l'attirail boulevardier, les espagnolades de carte postale, ses accessoires de pecotille Les personnages de convention qui étouffent le drame : la cetin racoleuse et les bandits façon e western spaghetti», Il les a aussi remisés, et l'on peut trouver sa version un peu noire, un peu factice. Mais la souplesse de l'histoire de Mérimés, des caractères qui s'y dessinent, la dialectique très fluctuante des passions décrites, permettent de jouer large, supportent toutes les adaptations. À sa manière; Jean-Claude Auvrey revivifie le drame de Mérimie, le revitalisa

Une fois l'univers caroiral du premier acts dissipé, c'est d'ail-leurs un peu de la mêmé Caroman mythique que l'on retrouve : une vamp intelligente avec quelques idées saines dans la tête; viscérale et calculatrice à la fois, juste un peu plus sophistiques que d'habitude. Dans l'ambiance déchainée de sa botte de piaisirs, en robe satinée couleur de — le vérisme a ses limiincendia le contr des hommes, prend des poses suggestives, se referme sur son mivers pathétique et dérisoire : comme al le fatalisme social, psychologique, ou mythique aboutissait en fin de compte eux mêmes affets

Le Carmen d'Auvray, de l'Orchestre de Lille et des chosurs

du Theatre d'Avignan, dirigés per Jean-Claude Casadessus, par Jean-Claude Casadessus, s'est promenée l'été dernier dans le sud de la France, au Pestivai de Carpentras, notamment. Elle échoue finalement à la télévi-aion, ce qui n'est pes sans modifier l'état du spectacle et de la musique en premier lieu : il y a un moude entre une représenta tion en plein air et un enregis-trement. On le verifie une fois de plus. Rapports des voix et de l'orchestre, plans nivelés, effets sonores décapités, rien n'est pareil Manifestement, la justesse relative des chœurs, les voix approximatives de quelques chanteurs, n'ont pas-gagné à être traduites en bande son ; même a'll ne s'agit que de défauts supportables. Plus contestable est en revanche la voix gondolée de Nunzio Todisco (Don José), qui atinhie rever à un emploi dans la Belle de Codie. Le timbre d'une plus belle conleur de Robert Hale (Escamillo) est, lui anuxi, gâté par un vibrato exces-

sif, des lignes utilities déet féminins sont voix éloquente de Micaela toute chargée de sensualité, les accents rauques de Viorica Cortez, qui incarne une Carmen sulfureuse malgré un certain d'homogénéité dans le son, jettent des envolées chaleureuses vibrent bien au gré des émotions Dans le spectacle, il y a encore la tenue impeccable de l'orches tre, les jolies galopades des figurants, tous bien mis ; et enfin, Tabattage de Turis Cortes, qui mane sa revue séduction tambour battant : de dissipe la lassitude registre vral 📥 🖻 déair se mêle I la mort. Elle communique son énergie de charme et lance des ondes de choc dans la sen-

THIERRY FRESLON. Carmen, do Biant : FR 3, santedi in fevrior, 20 h. 30.

Le colloque de l'INA au Festival de Monte-Carlo

L'ordinateur en quête d'auteur

L'Institut national de l'andiovisuel organisait, 🚃 5, 🔳 et l'février, dans le cadre du Festival li télévision de Monte Carlo, un colloque intitule: Carlo un nouvelles images pour la télévision d'aujourd'hul et de quante experts venus vingtaine de pays out participé . ces ren

A prolifération 🚾 🚾 synthétiques annonce - t profunda 📺 Fimage électronide production tout solière ? L le cinéma ? Si les moyens mobijeux ne le sont guère moins. Les nouvelles images, composées par dimensions, a'appliquent, ami bien in d'animation qu'à la conquête de l'espace.

modèle du genre, rappellent les extraordinaires montages realisés par la NASA sur Saturne. que l'on connaît un peu, mais par spéculation nique, au Uranus au Neptune, qu'elle s'appréte l explorer au Mai M. en IIII

Il est alsé de constater les apports de la liaison vidéo et informatique dens les domaines de la gestion, de la ammi bureautique on de la téléma-tique en général. Il est en revanche beaucoup moins facile de parier de création : la plupart des interventions des experts Drouvé.

La Bais Till areas envoye pro-phète i mages. Alexander Schure, di-recteur du New-York Institute al Technology (N.Y.T.), mi versité privée qui compte quelque vingt-cinq mille étudiants, est un inventeur, doublé d'un homme svisé. En 1956, il propossit le premier système éducatif sur ordinateur, et, en 1960, il réalisait le premier ordinateur parlant. Comme de nom-breux antres savants américains, un changement de vie avec la généralisation de la vidéo-informatique. Il cependant is prendre en compte l'inquiétude, qu'il riclimite future des médias s'ingènie inlassablement améliorer les performances.

Que ces outils puissent devenir les instruments privilégiés d'un pouvoir totalitaire, il l'admet. léais il préfère parier des extra-ordinaires applications pédago-giques des images informatisées. nipuler l'ordinateur dès l'âge de deux ou trois ans, savent lire à quatre ans, car le son est couplé avec l'image lettre par lettre ; ils apprennent à sélectionner l'information dont ils disposent et à exercer un libre choix.

L'ordinateur permet aujour-d'hui de composer aussi bien des images hyperréalistes que des images surréalistes. On est parvenu à la quasi-perfection dans la reproduction des images réclies, en deux ou trois dimensions. Et aucun peintre n'a disposé de telle palette . seize milmémoire de l'ordinateur, disponibles à la première sollicitation...

Le N.Y.I.T. est un institut à but non lucratif. Pour garan-tir son financement, il a créé une autre aociété. Computer Laboratory Inc., qui se charge de commercialiser les réalisa-tions de l'Institut sur un marché en pleine expansion, qui recou-

aussi blen 🚃 œux 📰 l'inquecinématographique ou publi-Outre-Atlantique, la reau pragmatisme rentabilise au maximum produits connus. 🕶 préservant jalousement 🜬 prototypes.

Le Meta déception que l'en remarquait and quelques participants justement provo-quée par dans la la On présenté la moleurs performances. On a manufe le caractin publicative test prépare in des la 201 purement et simplement de la science-fiction : pourra-t-on disparues i l'image synthétique? Bien sûr, a-t-on répondu. pas Ameri Fag 2000.

Néanmoins, Jean Proposit Can producteurs français all a de la télévision (on lui dott entre autres la série des tests » diffusée sur FR 3 en 1981), prévoit niques structured in the plament | l'image qu'un pund outil trouvers. teurs. Les de enfants, dit-il, qui même et mette ces appareils nom-position du public. Alors, la nou-velle technologie mattera une nouvelle esthétique.

Ainsi, se pose le problème. Car, si l'on parvient à produire des images «idéo de qualité égale à celle du film 35 mm, le contenu de ces programmes est inexistant. Le vidéoart balbutie et se contente de reproduire, plus rapidement et à moindre coût, des images connues des l'apparition des premiers gru-

Pour blen joner de l'ordinateur, il suffit doute me un écrire le partition, il faudre demain un positeur qui îngênieur 🔳 même temps qu'artiste. Mais après tout, et le rappelait malicieusement M. Alexander Schure, «la pelle phis pas faite em un jour ! »

ARLETTE STROUMZA

Sur France-Musique -

Parler n'est pas jouer

OURQUOL Rightard Bak au las to the same et Barr ? On pourrait ausai blen dire Môtasartt ou William pluque ... Wébera Mozer.... Mals pourquot Amadeus quand disposons, Theophile, de l'exacte traduction? jeure, qui prétendrait appeler Pergoleel celui, que depuis longtemps Per-golèse ? "Trève d'ardente naître qu'une certaine anarchie règne sur 📟 ondes et qu'elle ne date pas d'hier. Pour premedier, il faudrait un lexique à l'usage des présentateurs, indique nt ar orosonciation rnotages n' al crosondation exacté altes que les régles pour langue, ne limiterait pas à l'anglais, à l'allemand et à l'hallen concerneralit tous les idlomes auropéens. La consultation de ce pétit ouvrage obligerait viaisemblablement en orateurs tourner sept fols leur langue dans leur bouche d'énoncependant, en quelques années la prononciation radiophonique servirait de référence.

mot dens langue qu'on connaît pas ? ** être efficace, ce répertoire serait *** quelques cassettes enregistrées

phonétique

que nationalité. L'aspirant pro-ducteur apprendrait aus nome examen: On lie feralt in un texte où figureraient, en langua originale, la liste des poemes symphoniques de Smetana, una -Monteverdi, d'odes de . ou e de Bach, quela s'ajouterait, pour la forme, Interorites Interorites disque 🖿 musique indienne.

Comme your y allez I dirat-on. N'exigerez-vous pas après cela la transcription sans lesd'une wax en majeur, la lecture quinze premières d'une mélodie de les ét l'ana-lyse du finale de *Petite Musique* m nuit? Non sans doute, car il ne resteralt an grand musique sur les ondes. E comme il m a gros il parler que, parmi produc-teurs qui se la jour-du dimanche, c'est Adolphe classement, imagineralt-on bl aontier d'émission, alors qu'on lui en 18 haures # 20 heures P

Co serait le mont il l'envers. Mais vollà, riservé de nature, roulant les r. Il la viennoise,

l'épreuve de diction et cepenvilleminis il légère, illi émismontre l'example : peti 💼 en conclure que erreurs In prononcia sont irritantes qu'à partir du moment où elles sont le reflet d'une cuistrarie éhontée et d'un manque élémentaire de connaîs-sances musicales, et qu'il est inutile de faire prononcer ment is nom d'un compositeur à un producteur a'll landra Vitennue thut de son cauvre: .ce estait une forme d'imposture. A tout prendre, les deux dames opiniatres qui demandalent chez un disqualre le Paralfai de Pierre Boulet, prendre, mériteralent une tri-bune sur France-Musique : elles s'exprimaient mal, mals parfaient. Je pourrais finalement conclure en citant le Tao : celul qui sait ne parle pas », mais cela risquerait de faire croire que l'ai étudié Lao-Tzeu.

lité à présenter de la designation designation de la designation d

GERARD CONDE

Vendredi 19 février

–Un film-RUE BE L'ESTRAPABE

Film français de Jacques Becker (1953). Avec D. Gélin, L. Jour-M. Dax.

A 2, 23 h & ★ Comédie de mœurs, dans la Honés d'Edouard et Caroline mais qu'on eut tendance à sous-estimer à l'époque de sa sortie. La fantaisie bien organisée du scénario d'Ann Wademant a seroi à Becker de support pour la description précise et tronique d'un exil social passager. Une jeu-ne bourgeoise, à la sutte d'une infidélité de son mari, quitte son appartement da quai Louis-Blériot pour une mansarde de la rue de l'Estrapade. Quand elle veut travailler, c'est chez un grand couturie et, en face d'un voisin bohème, elle reste une bourgeois jusqu'au bout des ongles. Becker ne juge jamais ses personnages, mais sa jaçon de les regarder vivre donne une ine gravité aux rapports humains et amoureux dans ce film dont la mise en scène

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

ajoute au brio la finesse d'ob-

12 h 5 Réponse li tout. h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.

In 35 Emissions régionales.

16 h 30 Groque vacances.

Dessina animés : Variétés ; Bricolage.

18 h C'est à vous.

18 h 25 Un, rue Sétams.

18 h 45 Guòildiannement, võira 18 h 50 Lee perle de TF 1. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter sur

20 h 35 Au théatre ce soir ; le Préaidant Handecour.

de B. Ferdinand, mise an ectua
J.-L. Coche. rat. P. Babbagh.
Ave J.-L. Cochet, D. Ajoret,
P. Rollin P. Mazaotti...
Une comédie en quaire actus
créée en 1888 au Théitre national de l'Odéan : les aventures
d'un propureur général austère
amoureux d'une divorcée.

22 h 35 Magazine ; Raile de match.
Cs. nouveux magazine des sports
est consuere ax temms. Aujourd'hui, Il propose un portrait de
John Mac Euros.

23 h 5 Journal.

DEUXIEME CHAINE: A2 10 b 30 ANTIOPE. .12 h 30 deu :: Jai la mino

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régions 13 h 45 Série : Les amours d

nées grises. Aujourd'hui la vie. Music à brac.

15 h Sério : Super Jainie.

Mission : Vol (redit).

18 h Magazine : Un lamps pour

Beal M. Cara: A. Valentini
Cing personnes agées époquent
le troisième due dans leur page
respectifs: La magie dans le
cing continents: Les plantes
exotiques: Sport; Variétés, avec
C. Lara at A. Dona:

is h 50 Serie documentaire naireance: phana. L'insention de l'imprimerie à la

LE MOUVEAU MANAGEMENT LES CITES DU CIEL 20 h 30,

de raison Terre, nos granda contemporaina, gusses 📑 🚃 👛 cains, sont sur le point de se comprendre dans les Wingt at un ans après la mise en orbite Gagarine à du du Vostok-l·», l'espace studite toujours autant

parer d'usines dans la Lune. — M. G.

17 h 50 ftduré A2.

Mes mains out la parole : Une souris sur Mass : You-you : Dick le rebelle. 18 h 50 Jeu : Des chilires et

(I.N.C.) 19 h 20 Emissions région w h 45 Les gens d'ici.

20 h Journal. 20 h 25 Feallition : Le chaf de famille.

De H. Companess. Avec F. Ardant, E. Fruillère, P. Beaulieu, D. Bianchai, F. Buster, etc. Tout is déroule lentement de printemps juage à l'été. Le patit monde de Ning Companezz est en villégature. Les personages et les diologues sont den constrain: un climat dont quatous pui triple.

Magazine Hitéraire de R. Pivot s'en sartir ?

Avec P. Boulle (Mirolionicais),
E. Lesourns (les Luchors),
Furentr), P. (1114)

Sur la Lune

le ciel, où seront fabriqués de du - Nouveau Vendredi - - en - s'est plu à imaginer faction Soviétiques M Améoccuperaient ce monstration, de croquis d'al-

23 h & Ciné-chib : Rus

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley ; Des livres pour nous : Un poète,

Victor Rugo.

18 h 55 Tribuno Evra.
Contédération française des b

19 h 55 Dotsin animé : Ulyase 31. selcien noit.

cilés du ciel. Enguête : D. Durandet.
J.-R. Despert.
(Live notre sélection.) 21 h 30 Télésim : la Bourrier. Scénario B. Boussinet, réal J. Drimpl. Avec G. Lecouvey, F. Munret, R. Bussières, stc. V. Munret, B. Busslères, etc. Valentin, payson périgourdin, a connu Cholotte par Pintermé-diaire érane agence matrimoniale. esplottation agricole d'un tes d'ordures communal. Comment se débarraiser du bourrier?

22 h 45 Magazino : Thalassa. FRANCE-CULTURE:

7 2. Matiunies : Actualité de l'his-toire ; Le Centre d'études arqui-ques de Paris ; Jean Jaurès ; Le droit des peuples, par A. Te-

droit nes penpus, par a vivedijte.

\$ h. Les chemins de la commande et Marie); à 8 h 32, John Stuart Mull: Fidiot savant.

\$ h 30, Echec au hazard.

\$ h 7, Matimée des arts et du spec-

18 h 7. Matinée des arts et du spectacle.
18 h 45. Le texte et la marge : 4 Le
bonheur voié 2, avec C. Aubry.
18 h 2, Les grands opéras du monde :
L'Opéra de Paris de 1869 à 1874.
12 h 5. Apora : Espace Ubre, avec
Christian Jacq.
12 à 45. Panorama : avec C. de
Mailly Nesle.
13 h 38. Masiques extra - suropeannes : Croyances et religiosité
populaires en Amérique latine.
14 à 5. Un livre, des voix : 4 La unison du zz 3, de Jules Roy.
18 h 35. Contact.
18 h Pouvoirs de la manique ;
2-Copéra mort ou vil.
18 h 36. Fenilleton : La cloch e
d'Islande, d'après H. K. Lambés.
19 h 25. Jazz à l'ancienna.
19 h 25. Jazz à l'ancienna.
19 h 26. Les grandes avenues de la

mort des étalles 20 h, Une stion en enfer avec Flan-nery O'Connor, par M. Hospice. 21 33, Han and bir : 1 22 h 38, Nuits magnétiques : Risques de turbulence

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matte, couvres de Byrd, Brahms, Palestrina, Moos sylv. Stania, Frenchia, Surgar, Faurá. h 7. Quotidien-Musique. h 6. Mario i Enrafour des estions musicales; la Japon; cu-vres de Purcini, Suravinski, Stock-

hausan, Takamitan, Yuasa, Koudo.

• - Une salson en enfer ave Figurery (F.-C., 20 h).

— A les commentaires nier, Gabrielle Rollin, 🔳 la lecture d'extraits de ma s'appule aur sa triple tion par son origine sud des Etats-Unis), la religion, la Signalons le jour, à h le d'une de l'histoire -, sous man généraux = L'- lnconnu - s'appelle Jean-Gabriel Pierre son interprète

12 h 35, Jazz, s'il voss plait. 12 h 35, Jazz, Fil vous pant.

L Jeanes (en direct du Studio 119), auvres de Rossini, libert, Milhaud, par le quintette à vent P. Dansi
14 h 4, Boîte à munique, cauvres de Frank, Villa-Lo.

14 COrphies.

15 h, B'une oreille l'autre, œuvres de Schumann, de Falls, Mozart, Poulence.

zart, Poulenc.

17 h L'Alstoire de la musique, la philosophie musique au Moyen Arc.

18 h 30, Studio-Concert (an direct du Studio 196), cuuves de Fresco-Louvein.

19 h Jazz, Le bien rythmé.

20 h, Musiques contemporaines.

n. Musique centemporaines.

20 h 24. Concert (émis de Baden)

Wissenlied de Panufnik.

pour piano

tre nº 1 s de Chopin, « Symphonis

nº 1 s de Chostakovitch par

l'Orchettie symphonique du Sudwestfunk, K. Ax. piano, dir.

E. Kord.

h 15, La nuit sur France-Musique Lea concernos da Beethoven par A. Gorog: 23 h 5, Ecrans : A. Morth: 0 h 15, Musiques tradi-tionnelles : Musique de l'Inde.

CHI CLEME DEVAM

Samedi 20 février

PREMIÈRE CHAINE : TFI 10 🛮 40 Accordéon, accordéons.

11 h La séquence du special 11 b 30 La TF1.

13 h Journal. 13 h 35 Téléfilm : Adios.

n 30 leienim : Adios.

d'après la roman la K. Hasdens.

Réal. A. Michel, avec A. Gaylor.

J. Sergys, J.-P. Landers.

L'acolescence la Jerôme, en vacances la la de la R s'initie
au rugby la journaliste
sportii.

15 h Ways l'abeille.

15 h 30 La magazina

A. Lombardi.

Une balade plus loin avec le descateur Bugo le créat
personnage

h 30 Archibald 🖿 magicien. 16 h 35 Série : Columbo.

h 35 Sene: Common.

Les surdovés.

Un aide comptable retrouné
mort dans son burcau. Columbo pense que le suspect est Oitvier. Brandt un comptable qui
vit au-dessus de ses moyens. 17 h 45 Dessina animés. 18 h 30 Trente milliona d'amis.

19 h 20 Emissions régionales. Journal.

20 h 35 Droit de réponse.

émission Michel
derniter
son émission.
h 5
Calounte. 22 h 5

Calounia Lucy pense Lour pour ella Alica l'atil pour s'enrichir. 22 h 55 Maratine : S

sur sept.
De J.-L. Burgat, E. Gilbert, It.
P.-L. Boulsy.
Le journel de la sessaine; la grand

DEUXIÈME CHAINE : A2 h 30 ANTIOPE.

12 h La vérité est se fond de

Soupe au chou : Chou farei. 12 30 Domas (at 11 11 h 35).

14 h 55 Les lett de stade Rugby: Pr Irlande-Ecosse. 17 b 55 Récré A 2.

L 45 C'est une bonne que

20. h 35 Variétée : Che 21 h 40 Téléfilm ; Il m'y a plus d'in-

toute quiclude e révellou Mais soudain, en quel-heures, dix-neuj personnes

TROISIÈME CHAINE: FR3

12 h 30 Les piede sur terre.

19 k 55 Deasin ankaé : Ulyana 31.

20 h 30 On sort ce solr : Ca

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : (voir vendradi) ; Note sommes tons des Polonais. par A. Tevoedira.

e récit opératique (e Le Cheve-p à la rose e de E. Estrauss). 5 Le post des arts. , Sans : Babia. 5. Israf-Beypte : la puis fig. le (l'échéance de Camp David); p E Laurent

ine boutfée d'aying
J. Lerriage
21 h 22, Musique enregistre
22 h 3, Ad th, avec M. de 1
22 h 5, Le fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi - Matin, couvres de Widmann, Chopin, Rossial, E. Strauss, Stravinsky. 3 h 2, Tons an schae. 5 h 18, Actualité du disque; 11 h.

3 h 19, Actualité du disque; 11 h. la tribune des critiques de disques : « Sigma » at « Lumina » de I. Malac (varsions comparées).

14 h. Musique aucienne em Langue-dec-Roussillon.

15 h. XXIV Canceurs international de guitare, ouvres de Funce. Castelnuovo Tedesco, Mignons.

16 h 30, Consert (en direct de Carcasonne). enuvres de Mozart. Bach. J Brahma de Sarante avec J. Termerguerian, violon. M. Oberderffer, plano.

18 h, Le disque de la tribune. I Malec, « Sigma » car l'Orchestra national de France, « Lumina » par l'ensemble 3e2m (dernière parution)

parution) h 5, Musiques en Languedoc-

h 5, Minkyses and Rousellon.

h 28. Concert (am direct du théstre de Carcassonne), « Comert
pour peut orchestre » et « Comcerto pour plano et exchestre »
de Roussel. « Coda pour 14 insrumente » de Fourest, « l'Amour
sortier » de de Falla, par l'orchestre de Montpellier, dir. L.

FRANCE-CULTURE

7 h 7, La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horiton, magazine religiatus ; la longue marche da l'Eglise. 7 h 46, Chassture de sem : Canuts

in 38. Protestantiame.

In 18. Ecourte Israel.

In 18.

k pertir de 19 h 5). ---France-Musique c'installe mois une ville de France. Jour d'un sionnels de la région. tent farre Kaufmann E choisí Carcassonna convoquant pour l'occasion les - seconshoulers - I Toulouse, l'Ensemble Binchois, - demandant Tardy ville : La da iz rágion, et. Déodat
da . targement évoqués, à côlé d'Yves
Nat. — T Fr.

ALL MANY

provide a

والأرقيع المتياسية

- 4 page 14.

Bertholon : * son. son. son » da Sevarac par D Rahdus, chant, D. Abramovitz, plano. h; Astralité manua en Languegnac.

3 h. Le nel sur France-Musique,
Samedi Minuit; 0 b 5. HauteInfidélité, œuvres de Rayn, Eno

Dimanche 21 février

Deux films

LES SEPT MERCENAIRES Film John Sturges Y- E. McQueen, H. Buchholz,

Bronson, & Vaughn, J. Co.

* 🕮 western, tourné au Mexique, amé-CALIFE Exputes (1954). Désalous fields de Constru. S film japonais, réa-historique, précise, un genre. La cace; pourtant, c'est l'interprétation, prime de brû-lante, qui dait tout le succès de ce «remake».

A LA REDECOUVERTE BE DAVID WARD GREFITS (1910 à 1911).

FR 3. 22 h 30. Des Indiens Mohawks saupuritains Salem allaient pive; une modiste = and the their Pune contra are l'o'action et l'ani-Griffith savait reconter des histoires chargées d'émotion parallèle et de l'effet dramations s'accentus encore dans ce programme.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 9 h 30 Orthodoxie.

10 h 30 La jour 🖮 Seigneur.

10 h se and the lighter of the light of the 12 h Táit-foot

manche. De P Sabstler (et à 17 h 18).

15 h 25 Sports dimanche.

Tierce: Cyclo-cross: Ski nor-dique: Volley-ball.

19 h Magazine: Pietus teux. De José Artur. La Danse du diable, au thélire

Edouard-VII. Taoma ou la fun-cée du fimbalier. par la Compa-gnie J.-F. Lescot. au Centre d'action culturelle de Marne-la-Vallèe ; ballète à l'Opéra ; le Golden Gate Quartet ; Bill Dernime.

Quend droits. 20 h 35-Cinéma : les

De John Stunges. 22 h 40 Sports dimanche sols.

DEUXIÈME CHAINE : 41

11 h Impôts-service. Une emission du ministère du budget : Les revenus de place-ment : Les personnes âgées. 11 la 15 Dimenche Martin.

12 h Marada Incroyable mais vrai; 14 h. 25, acrie Magnum. 15 h 30, L'école des tans; 15 h 35, Les voyageurs l'histoire; 16 h dan-

17 lt. 8 84rie Le collier. 18 h -: Le course autour du m

L'AGE INGRAT

in fig. m , piècle demier il se poursuit dans il il il il der-Mini im façades bourgeoises de Reims ou Mr Nancy www Roger Roger Valitant, Te Meyrat, un temps of limbs freits souliabili voli les manes aliasi

De J.-P. Enim, riel. J. Samyn.
Les annue 1938-1949 coes
G. Albert, J. Danno, P. Souplex,
P. Préjean, etc.

th 63 Document; Bram van Velde.

Les J.-M. Meurice.
Tourie en 1980, coant le mort de
Partite, un hommage attentif à
se peinture solitaire, silencieuse,
intemporelle (rediffusion). 22 h 25 Document : Nos ancétres la

Prançais.

Bial. P. Pintippe.

Un tableau de l'armée française du début du siècle à nos fours mans par Pierre Hiquet grace du inages de films et d'archivés de Geumont. Ce document ansiyas les rapports entre l'armée et le peuple.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Le grand jeu

ver leurs chevaux dans les bay-sins de la Daniel Maudernier survivant de cette apoque bénie des dieux, retrace l'enfance, puis l'âge ingrat, du nostalgique dans, les rues désertes de Reims et de Nancy, à la rec'herche de restiges des ful-gurances surréalistes. — M. G.

L'âge ingrat. Rési R. Maurice.

(Lire notre sélection.) 40 Thiêtre de toujours, Spec-Bacin. Bial. J Bertho.

10 h 15 Prétude à l'après-midi. Musique ancienne au châtesn d'Ecouen avec M Boltin. luth, J.-M Freuresu, baryton, at la Quintette de cuivres Am Roya. 19 h 49 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Berry HRI, 20 h 30 La révolution romantique.

Octobre metrope. Colloque de chiene, de R. Buin; Pătat des liene, de P. Callist; les Volliers, de O. Nedjar. Une trame mélodramatique et et pseudo-policière à paritr d'une imagerie issue de la presse de company.

Cartier. 14 h. Sons : Sahia. 14 h 5, Libre parcetts Taugo. U à 15, L'Odyssés, d'après Homère (redif.) (Pin à 33 h 35.) FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 h 3. Concent-Prommade : musique viruncise et musique légère;
usives de Ingelbreunt; Lammer,
Wober. C b'o p i u. Trinalkuvád.
Occheit, Hollmanberger. StraussAdler. Suppé. Waldbrufel. Schmitt,
Rose. Stols. J Strauss:
8 h 2 Cantate : Intégrale des cantates de Bach.
9 h 10 Magazine international.
11 h Concert (en direct du Thillère
du Bond-Point des UhampsElysies, à Parla) : cuvres de
Bethoven, Wolf, Schübert, avec
G. Hartman, sojorano; M. Dalberto, plano: P Del Vesnovo. cen-

Ident, Remdalscohn, Brahma, Mes-slaen, Ravel.

17 h Comment f'entendes-vous? La musique du Grand Stècle, par F. Chundernagor : devre de Mote-ret, Lully, Campra, Lully, Purcell, Couperin, Chambonnières, d'An-glebert, Ramatt.

18 h Jans.

(de 15 h III 23 h 557. — La to riskness , (Thinks gnon la radio par Bruno de Le Sain et le Steine de Med'une équipe e musiciens Cetta réalisation fols, plusiours fragments, au moment L'expérience d'un programme homogène, se poursulvant plus grande la lournée. I que peut écouler ebendonner II son gré, quand II souhaite, devrait we : souvent pratiquée sur une chaîne telle France-Culture, en ré-blijtë, oa" mërne:

hisui de Lucerne, le 7 septem-de J.-S. Bach, Mosart, Caluppi, bre 1981) : e Symphonie nº 35 p de Mosart ; e Mort et transfigura-tion s, de h. Straum; e Symphonie nº 2, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Messel. La 1984 d'Espr: les mémoires 142. mats d'Espr: les mémoires

Don du tango enregistrée en

public 17 mai la

participation Cedron, de Tomas Gubitsch et Cavaldo

Cato, du groupe Gotan, du

groups Carryengue.

h 30 Le uuit sur France-Musique:
La guste d'Egor: her mémoires
musicaus de L. Markévitch,
deuxième partie: ceuvres de Debussy, de Falla, Bayel, Proberfey.
Weber, Berling, Burstinsky.

9 h 5: Suppiume, ceuvres de Davis,
Momart, Petrasel.

C. Gorace : Symphopia & other

eapt perties (F.-M., 6 h 30). -

Les bonnes cauvres sont comme

P 4 3 1-

Lundi 22 février

-Deux films

LES SŒURS BRONTE Film français d'André (1979). Avec L. Adjent, M.-F. Pl-P. Magee, H. Surgere.

* Compromis entre le film d'auteur et la qualité artisti-que Gaumoni. Esthétiquemeni, chaque plan (honneur Nuytten, de la photographie) 🗪 admirable, mais la durée originale a maccourcie, le rythme ressent a il y a des dans cette biographie romancée. Téchiné s'était plus intéressé 🛮 Branwell Brontë. le rate de la famille, qu'à ses célèbres sœurs dont il fut, d'ailleurs, semble-t-il, le révélateur de leur création ilttéraire. Pascal Gregory et Helène Surgère ont des scènes très fortes, splendides. Les des ombres.

CINE-FOLIES

Film français de Philippe Collin M. Avec Milton, J. Françaile, M. Cheveller, M. Glory, Arietty.

* - and - and - and des films français des années 30. Anthologie historique et sociologique d'un certain sement, l'euphorie, la 10ficues. Ce n'est pas seulement PREMIÈRE CHAINE : TFI

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

in in Journal.

1 25 L'Tie aux

18 h 50 Lee paris de TF 1. 19 h 5 h la une. 19 h 20 Emissions régionales # 45 Vous

20 h Journal. d'I. Barrère, E. Lalou. Un peu moins de souffrance Les ponays et les enfants ban capes : la mésothéraple. 21 h 35 Cine-to

DEUXIÈME CHAINE : A2

budget. 12 h 5 Pessez done me voir. 11 h 30 Jeu : J'al la mana

STREET, SQUARE, 12 h 💻 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : Les amours des

nées grises. Aujourd'hui is vie, gens comme nous. Emissions pédagog 15 h 30 Un tournage : Lihan. de J.-P. Mocky, réal. G.-P.

ITINERAIRES

Bouthier, est d'un homme soul : un jeune tvoirien parti plein de son village natal i la conquête la belle Abidjan. Paul a longtemps rêvé. Il est mainte-nant là sux prises avec les

Côte-d'Ivoire : signs temps.

B. Southier...
(Lire temps rélection.) 17 h 45 Récré A 2.

Une Mans; Yok-yok; Qu'est-ce ? gure : Tarsen 18 k 30 C'est la vie. Jou : Des chili

iettres.

10 h 10 D'accord, pas d'ac m h 45 Les gens d'icl.

do J. Kity, avec R. Fenillère, J. Marais, La pièce fut créée en 1968 en Théaire de l'Athénée. Met en scène le dra vye B. Sham et pell : une respondance de quarante années.

Paul

on de circonstances. -il

19 h 20 Emissions région 19 h 20 Constrours regionales.
18 h 55 Dessia minú i Ulyane 31.
Les révoltes de Legunce.
20 h Les jeux.
26 h 30 Cinéma : les Sciens Browl

FRANCE-CULTURE

Les madigues: Norveles du diers munde; Les centres d'information. M'évientation; E. Langiois; La place ambigué E. l'enfant, par J.-C. Chaussean.

8. Les chemies de la cemusia-same: Histoires de vies (Mohammed); E 8 h 22. Entretiens avec Tuéodore Mondo: Montité.

2. h 54; Echec au lastand.

3. h 7, Les tundis de l'histoire: Le vie quotidienne en province et la vie quotidienne en province et la vie quotidienne en province et la continue en la conti

FRANCE MUSIQUE

6 h 2 Musique légère de Ratio-France : ouvre de Mastagar,

France: cauvre de Mostagar,
Rogn:

h 20 Maniques du matia : œuvres
de Gossec, Bartok, Mandaischn.

h 7 Quotisien-Musique.

h 5 D'une ortille l'antre : œuvres
de Clérambault, Schubert, Komives, Chopin, Schönert, Komiques latino-américaines.

12 h 5 Jenz : Bill Syana.

13 h Jeunes sedistes (an direct du
Studio 112) cuvres de Weise,
Guitarre.

Guitarre.

14 h 4 Musicieus à l'unuve : suvour
des quatuors de Besthoven (première partie); couvres de Monart,
Beethoven, Haydo.

17 h 2 Le Jen des mineire : œuvres
de Byrd. Sweelinck, Marais.

18 h 38 Studio-cassert : Musiques

les bonnes choses, on se lèvezait la nuit pour s'en régaler. Dans le cae présent, il s'agit de se réveliles un peu plue tôt pour découvrir l'étonnants « Sympho-nie en fa majeur » de François-Joseph Gossec (1734-1829). Le sous-fitre signifie seulement que dix-sept instruments y ont un role plus ou moins affirms, comme cela sa passe dana les demières symphonies de Hayda ou Beethoven, car plus de quatre Composée 1809, qu'à nos jours, cette œuvre tardive de qu'on pourrait ap-pelar père de symphonie fránçaise frappe l'introducris avec oppositions de timbres et de nuances. — G. C. traditionnalles; polyphonies de

traditionnales : polyphonies de Bardaigne.

هكذابن زلإمل

Mardi 23 février

L'AFFAIRE NIRA B. Film français de Robert Siodmak (1961). Avec N. Tiller, P. Brasseur, W. Giller, J. Dacquine, E. Blerry, H. Deschamps, M. Me-A2, 15 h S.

* Production française pour l'adaptation (à liquelle parti-cipa Roger Nimier) d'un ro-man policier allemand. Le portrait-puzzle, par retours en arrière, d'un homme d'ajjaires qui vient de mourir à Labyrinthe trouble et d'angoisse, énigme psychologique autant que cri-

BALLAS VILLE FRONTIÈRE Film américain de Stuart Heisler (1950). Avec Cooper, R. Ro-man, S. Cochran, R. Massey, B. Peyton, A 2, 20 h 45.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 18 h 45 Quotidiennement v 18 h 50 Les paris de TF1.

12 h S Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.

135 Installer région 13 la 45 Les après-midi de TF 1 d'bier at d'aulourd'huL

A votre santé; F. H. S., side : La chevallers cant de chevallers cant feu, reume : 15 h 35.

Harris comme littérature : 16 h 5.

TF 1: 20.

table d'Adrienne : 18 h 45, L'oil en coin : Les femmes et le rugby.

17 h 25 Croque-vacances. 18 h C'est à vous.

Trois films

* Séquelles de la guerre de sécession, intrigue complexe et déroutante, succession de quiproquos, de scènes mouve-mentées. Stuart Heisler a réa-lisé son western dans la tradition du genre chez Warner Bros. On aimera retrouver Gary Cooper, héros solitaire, puissant, séduisant.

GRIBOUILLE

Film français de Marc Allégret (1937). Avec Raimu, M. Morgan, G. GII, J. Andres, J. Provost.

FR 2, 21 h 30. * La révélation, suprès du monstre sacré Raimu, d'une frêle inconnue de dir-sept ans, Simone Roussel, dite Michèle Morgan, dans un drame du a démon de midi » écrit, pour le cinéma, par Marcel Achard.

18 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. 20 h 35 Sports : Poetball,
France-Italia en direct du Paro
des Frinces (sous réserve).
22 h 20 Variétés : Rétro-parade,
de C. Dupuis, asec M.-P. Bells,
Ch. Trenst, Y. Montand.

DEUXIEME CHAINE : AL

10 N 30 ANTIOPE, 12 h 5 Passez dono me voir.

nous.

12 h 30 Jeu : J'al 🛍 mên

13 h 45 Série : Les amours des an- FRANCE-CULTURE nées grises. 14 b Aujourd'hul iz vie.

Jeunes et moins jeunes, que faire
ensemble ||
15 h, 5 Chama : l'Affaire Nina B.

de Robert Blodmak. de Robert Shomas.

15 h 45 Entre vous...
de L. Béniot.

Un document our une petite fille
acteinte du canoer: Le littoral
à protéger, avec L. Bambard;
Le Club du vieuz manoir.

17 h 45 Récré A 2. -Une souris sur Mars; choustte; 3-2-1 contact. The 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des lettres.

1 h 10 D'accord, pag d'accord.

(I.N.C.) 19 h 20 Emissions régio 19 h 45 Les gens d'icl. 20 h Journal, 20 h 25 Mardi cinéma.

(et à 22 h 10.) 20 h 45 Cinéma : Dalies, ville Hère, 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h Ministère des universités. 18 h 30 Pour les jeunes. Les couleurs du temps. 18 h 55 Tribume libre.

Institut pour le développement de la coopération internationale. 19 h 20 Emissione régions 19 h 55 Dessin anime : Ulysse 31. Les révoltes de Lemnos. 20 h Les Jeux,

20 h 30 Magazine : Mê France. Une émission de P. Ozy. (Lire notre sélection.)

par l'interêt qu'il portait à

l'astrologie . (après alla long-

temps dans le philoso-phie marque d'un orchespateur qui n'a rien

à envier à Richard Tram en

domaine, Maspiration ... se maintient pas toujours à même hauteur. De y manur des bang-

noire qui 21 h 30 Cinéma : Gribo de M. Allégrat.

RADIO-TÉLÉVISION

23 h Journal.

7 h 2, Matinales voir lundi.

\$ h, Les chemins de la connaissance s Eistoires de vies (tanté
Suzanne) ; S h 32, entretian

svec Théodore Monod : les
voyages ; à 8 | 30, La route aventureuse.

9 h 7, La matinée des autres : Le Zen en Occident 19 h 45, Un quart d'heure ave Marc Blanopain du Pé

port.

11 h 2, Musiciens français contrains: Jean Français
17 h 32).

12 h 5; Agora: Espace Hbrs. avec
M. de Gilane-Fouchet.
12 h 45, Pan o'ra ma: La FrancMaçonnerie: actualité de la pro-

Maconneria: Bottanice as a services

13 b 30, Libra parcours variétés.

14 b 5 ons : A Babria.

14 b 5 Un livre, des voix : e Miroitements s, de P. Boulle.

16 b 47, Le monde an singulier : L'actualité salon le peintre arroyo,

15 b 30, Les points cardinaux : Décentralisation en Grande-Ristagne.

centralisation en Grande-Hve-tagne. 16 h 39, Micromag. 17 h, Roue libre : Les immenses pisines du Venestiele.

18 h 38; Fauilleton : La cloche d'Is-lande, d'après H. K. Laxness. 19 h 28; Janx à l'ancienne. 19 h 30; Science : L'élevage dans les pays du Sud. pays du Sud.

20 h., Dialogues : Paut-on maitrisar
le risc huologique, avec
J.-J. Sa et P Lagadec.

21 h 15, Musiques de notre temps :
La musique canadienne à Paris
cette année.

22 h **

h 30. Nuita magnétiques : L'attente.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2 Musiques du matin ; œuvres de Rimski - Korsakov, Brahms, Grieg, Haendel.

h 7 Quotidien musique.
h 5 D'une oreille Pautre : œuvres de Pergolese, Albenis, Debussy. Smetana, Mandelssohn,
J.-S. Bach. Dvorak. 12 h Masiques populaires d'aniqued'hui : Carnaval en.... 12 h 35 Jazz, Bill Evans.

16 h 4 Boite à musique, cauvres de J.-S. Bach. 14 h 30 Les enfants d'Orphés.

Musiciens à Pomyre, est.

Beethoven, Bartok.

17 h 2 Le 📠 des mizoles, centres de Mount. 18 h 30 Studio-Concers (en direct du

Fauré (F.-M., 20 h). - Les délicates de des mélodies de Fauré, leur nonchaméditative, en clair-obscur, ont parfols interprétations et mièvres : en abat-jour », disaft Fauré, qui musique, tout en relieu lés. 📰 douceur rentrée, un jeu vigoureux, ama rubatos, sans Hanri Goraleb, d'archives lyriques, a retrouvé quelques interprétations exemplaires em mélodies faucompositeur. D'abord ceile Charles Panzera, Interprete insurpassé de « l'Horizon que =, qui il dédié, puis que =, qui l dédié, puis qui privilégiés d'une qui divided is made from de gnent les transports

Fourmies la Rouge

MEMOIRES DE PRANCE FR 3, 20 M 30. du nord France, la troupe 🐂 aur es manifestants qui lilliam paciet cause la mort -🖛 tragique autant cu'inexplicable, Pascal Ory. numéro - 44

question ouvrière au début la mémoire habitants de Fournie 1a Rouge. d'illustrations ponctuées a comstudieux, nous font immanquablement songer a une dictée acolaire inculquée au s a line little pointwit

Studio 106), cenvrer Schomberg, Xanakis, Eisma par la français. G. Jarry, Colles, 19 h 38 Jazz, les irréfutables

29 h Premières loges, d'archives lyriques, melle e de Fauré par des interprétes fran-çais,

cals.

20 h 35 Consert (en direct du Théstre des Champs-Elysées à
Deuxième essai pour orchestre è
de Barber, « Solarium » d'Arriga,
« Symphonie n° 4 » de Tchaihouki, par l'Orchestre national
de France, dir. A. Bahbari 23 h La nuit sur France Munique, Munique de nuit, covre de Vi-valdi, Beethoven; 23 h 30 Le Jass-Club,

Mercredi 24 février

PREMIÈRE CHAINE : TFI

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les violleurs du jour.

13 h Journal. 13 h 40 Un metter pour demain L'animation socio-onitor 13 h 55 Meroradis-moi tout. Dessins animés ; Variétés. 15 h La belle santé.

Les piede au mur. Les enfants du divorce : Dessins animés : 17 h : 25 - Les robinsons suisses : 17 h : 50, Sports, h 25 L'île aux sufants.

h 45 Quotidier h 50 Les parle de TF 1. till h 5 li la une.

19 h 53 Tirage du Loto.

Petits clients et gros marché. Les cohats en text que : Planètes. dir. L. Maazel, interprete tms suite de G. Roist. (Live notre selection.)

plantes.

DEUXIÈME CHAINE : A2 18 h Piatine 45.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h 5 Passez done me voir. 12 h 30 Jeu : J'al la mui

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales.

Mystère

MUSIQUE : PLANETES **GUSTAV HOLST**

TF 1, F.-M., 21 h 40. de Ravel E Cheries Ives, compositeur britannique Holst (1874-1934) n'est comu en Bissos qu'à trivers son cuivre le plus célèbre : « les Planètes » (1914-1916), dont un extrait partioullérement brillent à longtempe d'indicatif une smie-à grande écoute d'Europe 1.

lités dans le grandiloquence à côté de cagas — « Sa-turne » ou « Neptune », impres-sionnantes de mystère de ma al ce cycle, inspiré à l'au-

13 h 46 Série : Les amours des nées crisse. Terre des bêtes.

15 h · Réoni A 2 Mis-Mis O; Wattoo : Autour de T Goldorak; Une souris sur Mars : Casper : Bouquin-Bouquine : La Marie Dubon, 22 h 15 Journel.

In bomme requint, real.

B. Bahuq comme les accur, de H. Le Campion et J.-P.
Bolls. miteur de plongée en communication avec les requints; les acrobaties d'un personetiste.

III ii 30 C'est le vie.

to h 10 D'eccord, per d'eccord (I.N.C.)

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

régionales.

19 h 45 Lee gens d'loi. 20 h Journal. 20 h 35 Le grand échiquier

de J. Chancel.
Autour de François Truffaut :
Fanny Ardent, Nathalis Bays.
Maris Dubois, etc.

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les Jeunes. Coup double. 18 h 55 Tribune libre.

Ligue du droit des femmes. 18 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime : Ulysse 31.

20 h Les jeux. 20 h 30 Cinéma 16 : Haggiese d'une joune femme sens des dessous.

Thir Boudet. Avec:

N. I. Coupes, M. Chapites.

Fab: Verrier (Nathable Rose), seem, off scale data

After the complique AlleHeart, son amont attitut,

Turn, son Antone,

veillest de suit, et perfole jugues, son mari. Sy retrouse
t-elle?

22 h Journal FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE:

7 h 2 Matinaise : Tableau de la déchographie française (voir lund).

8 h Les chemins de la somaisemes : Elistoires de vies (paysans du Léon) ; à 8 h 32 Entretiens avec Théodors Monod : l'homms face à la nature.

8 h 50, Echec an Assard.

9 h 7, Matines des relamoss et des techniques : Colloque national recharche et technologie : les rapports entre linguistique et mathématiques.

matiques.

10 h 45, Le livre, emierture sur la vie : e Camille la chasseur de temps », de C. Morand.

11 h 2, Musicient français contem-

11 h 2, Municipit Irangali contemporatus : Bernard Cavanna (26 & 17 h 32 : Jean-Louis Petit),
12 h 5, Agors : Regards sur la délinquance, avec A. Mella.

12 h 45, Panoranis : Entiadon apáciale sur Israel.

12 h 30, Magraine des Jennesses municipals de France.

ciale sur Israe.

ciale sur Israe.

13 h. 30, Magazine des Jensiciles de France.

14 h. Sons : A Bahla.

14 h. 5, Un. livre, des voix i e Les
Furtaresses noires », de P. Gmindes perents et des ville. 14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : Femmas à vinquante

ans. 15 b 2, Le monde au singuiser : L'ac-15 h Archimedia : L'énergie nu-clésire. La fission. In production

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Muniques pittoresques et lé-gères, quivies de Sylva, Popy, Orth: Rosani.
6 h 30 Miniques du matin, couvres de Lalo. Straus, Schumem.
8 h 7 Quotidies musique.
8 h 7 Quotidies musique.
9 h 5 Pune orelle l'autre, couvres de Mosart, Pérotin, Brahma, Cou-perin, Janacek, Barraud, Schem-berg.

12 h 35 faux; Bill Evans.

13 h Jeunes solistes (en direct de 119), ostuves de 119), ostuves de 119 h Jouvet, Abbott, Tisne, Louvier, Solistes : P. Rousse-Lacordaire, ondes Martenest, V. Hartmann-Claverle, piano, ondes

da 4 Microssmos; 1s h 10 Raid-doscope, curves. de Mossis; 14 h 50 Le billet; 15 h Les épis-mérides de la minique, 15 h 40, Discotine; 18 h L'école améri-caine de plano, curves de Govi-chaik, Joplin, Gershwin.

chalk. Joplin. Gershwin.

17 h 2 Le jeu des miroirs, curves de Hersel. Hesse, Schubert.

18 h 30 Smilo-Concert (en direct du Studio 106). curves de Moschelss, Revel. Boehm par A. Adbritan, flute, et N. Lee, planc.

19 h 18 Jazz. Ob jonent-lie?

20 h 1es chants de la terre, Magarine de muniques traditionhelles.

20 h 30 Connect (donné en l'éclise)

garms de musiques tradition-nelles.

h 30 Censert (donné am l'église)
Saint-Vincent de Marco-en-Barcoul le 8 décembre 1861, Fes-tival de Lille), « la Bajagla ».

la Desprata » de Pacolidi.

Madona mia pleta 3, « Lo vo.
gridando », « Donna Crudel a-

• Pu Caté Sievja aux Deux Magota (Là musique et les hommes, F-C, 20 h). — Un hommage à la possie tohèque, par Eve Griffquez et Michel Fièlechmann, L'émiseles est prin-Fielenmann. L'émiseles est prin-orpalement opresente aux poètes de « la génération 1800 », qui ont écrit départ l'entre-deux guerres. agriphinent, de l'essor de la nouvelle Toriscoslopaquis (ibra. Leurs noins (Horg. Halas, Seitert, Nexial, Horsjald, Wolfer, Holan). nous cont peu connus, bien qu'ile ce golent nouvie de culture trancties. Enregistre le 4 février epectacle comprend ausei des chanteurs et des comédiens : il essale de recréer l'ambiance des cafés et des cabarets de Prague, notamment du Ceté Slavia.

d'actionnem, e Eungaro s, e Milange s, anonyme du XVI siècle, e Canzone » de Piccinini, Trios (ut majeur et sol mineur) de Viyald, par le Trio de Inthe Bicardo Corres, sol. M. Chatton, futh sopram, B. Wullschleger, nuth alto et témer, B. Corres, luih besse.

base.

2 à 48 Concert, en liaison avec

7 TP I (enregistré sur Buttes-Chaumont en juillet 1981), cles Pismètes », de Holat, par l'Orchestre
national de France et la maltrise
de Redio Brance et la maltrise national de France et la maîtriss de Bedio-France, dir. L. Maszel. ir 38 La nuit sur France-Musique, Roncontre au groupe des sept. Francis Poulent par lui-même ; 0 h 5 Fidélité de nuit, œuvres de Piern, Duperc, de Falls, Durufié, 1988, Janeck.

Jeudi 25 février

Un film

LE COMBAT DANS L'ILE l'h français d'Alain Trintignant, H. P. P.

FR 3, 20 h stienints

O.A.S. ies temps de la guerre d'Algèrie, la politique comme dramatique de Phillips .For femme Mandall à se Man un marel with Premay true metrus d'obbes remarqué, à l'époque. Schneider, belle, ntre Trintignant, jarouche d'exti σεfusant la 🖚

PREMIÈRE CHAINE: TF I 12 h 5 Réponse à tout.

lenier at he terrestame.

12 li 30 Les visiteurs du jou 13 h 13 h 35 Emissions régionales.

11 h 50 Objectit sanié. Le de l'alcool. 16 h 30 Croque-vacances.

Dessins Variétés : Bri-colage h C'est à vous. 18 h 25 L'ile aux enfants. 18 h 45 Quotidiannement vôtre.

18 h 50 Les paris de TF1. 19 h 5 A iz une. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 📲 Suspense.

19 h Superse.
20 h Journal.
Le jour du boulanger.
20 h 35 Théffin : Bonnes pers.
d'après le roman de L. Costèl, rès.
L. J. - P. Marchend, avec
E. Lefevre, V. Garrivier, M. Merger, A. Lehaye...
La vie quotidienne en matterural à l'histoire d'un
berger.

22 h 15 Document : Le Terre en héritage. ritage.
La revers l'esu.
consacrée aux blen et très didac-

tique. 23 h 10 Journal. DEUXIÈME. CHAINE : A2 10 h 30 ANTIOPE. .

12 h li denc me vok. flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 li 45 Série - Les amours des an-

nées grises.

14 b Aujourd'hul is vie.
Qu'en pensez-vous?

15 h 5 Série : Super Jaimie. 18 h Document : Rencontres.
Quelques scènes de la vie corrézienne, réal. G. O La vie quotidienne en Corrèce à partir du report d'un localier

journaliste qui coupre l'informa-tion minimale (fétas scolaires, concours de péche, etc.) h 45 Document: Gabriel Cousin.

nim journée avec un poète, réal. G. Bastid.

cr. Bastid.
Apprenti tourneur à treise ens,
professeur de grauastique. Gebriel
cussi poèle.

15 h 45 Docum

17 h 15 La des (6)6es tateurs. 17. h 45 Récré A 2.

Une courts sur Mars; Les mars; Casper; Je venz informaticien. Il b 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chittres et lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord. (I.N.C.)

iii h 🔤 🔤 partis politiques. 20 h 25 Magazine : Affaire vous con-

Les pays de la faim nous font vivre. Réal. J. Ségui, Y. Bonser-

rock.
P. Leguen.
V. Sameon, P. Le groupe
Stray Cats, F. B. De-

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington : Guisine sans cuisson : Thême et variations : Mosart. 18 h 55 Tribume libre.

Centre national 19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Les révoltes

20 h Les jeux. 20 h 35 Cinéma : le Combet dans Pile. CA Cavaller.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mathales : Voir limid.
8 h, Les chemins de la connaissance : Histoires de vies
sans du Léon) ; à 8 h 32, Entretiens avec Théodore momod : la
planète au pillage ; à 8 h 30, la
route aventureuse.
9 h 7, Mathale de la littérature :
Anthologie de la poésie polonaise : Comment retrouver l'histoire par la fiction.
16 h 45, Questions en rigrag :
Nouvalles histoires extraordinaires, avec G. Breton
11 h 2, Musiciens français contempporains : Michel Meriet (et à
17 h 32 : Pierre Heury).
12 h 5, Agora : Les maiheurs de
Sapho, avec J.-P. Jacques.
12 h 45, Fanorama : Avec Hubert
Juin.
13 h 30, Renaissance des orques de

If h 45, Panorama: Avec Rubert Juin.

1 h 30, Renaissance des orgues de France: L'orgue du musée des Augustins à Toulouse.

14 h, Sons: A Bahla.

14 h 5, Un livre, des voix: c Ma sour aux yeux d'Axle a. de M. Regon

14 h 67, Départementale: A Flarz.

15 h 2, Le moude au singulier: L'actualité selon le Père Abbé de lis Trappé de Soligny.

15 h 30, Le rendez-rous de 15 h 30.

17 h. Roue Rhre: La paye du Curare.

28 h 38 Fauilleton.

16 h 38. Le rendez-rons de 15 h 30.
17 h. Roue libre : Le pays du
curare.
18 h 39. Femilieton : Le clochy
d'Islande, d'après H.K. Lamers.
19 h 25. Jarz à l'ancienne.
19 h 26. Progrès de la biologie
et de la médecine : L'onlight
handlespé.
20 h. Nouveau répertoire dramatique : Un cas particulier, le

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : (Envise de Schubert, Ravel, D'Indy, Drorak ; s h 7, Quotidien-Musique. 8 h 7, Quotidien-Musique.
8 h 5 L'orellie en collmagen.
9 h 28, D'une delle l'antre : Grivres de Roshint, Beschoven, Burtehude, Webern, Scriabine, Froberger, Lefsel.
12 h, Le toyanne de la musique.
12 h 25, Jarx, Bill Evans.

12 h. Musicus Higher: couvris de Calvi, Lancian, Françaix, Gerishwin. 14 h 4, Musicient à l'envre : Autour des quartues de Besthoren. 17 h 2, Le Jen des minoirs : Cuvres de Mouson, Coupelin, Charpen-tier. tier.

5 36, Studio-Concert (en direct du Studio 196) : Jasz et recherche Ciecuto-acoustique.

6-34, Jasz : Le bloc-notes.

6, Actualités lyngues.

20 ii, Actualitis lyriques.
20 ii, Actualitis lyriques.
20 in 20, Concert (en direct de l'égliss Saint-Germain - des -Près, à Paris) : « Concerts pour orgue, orchestre à cordes et timbales », de Funkme : « Mora et vitas, plur milities, chosur et orchestre », de Gounod, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chomes de Eadic-Prance, solicies : R. Bodmard; orgue, J. Chamonin, soprano, N. Denizé, meszo, chef des chesurs : J. Jouineau; dir, E. Gallois.
23 k. La muit sur France-Musique : Studio de rechische radiophonique : Œrvies de Louvier; 3 h. 5 : Un portrait de Dinu Lipatif (dernière émission).

@ Gounod at Poulenc (F.-M., 20 h 30). -- Après s'être livré à la 10lle sensualité du théâtre h-rique et de la musique mon-daine, il est vraisemblable qu'on ne puisse que tomber en reli-gion : ainsi Gounod et Poulenc finirent-ils, à quelque cinquante années d'Intervalle, par écrire qu'ils eurent connu les excès de - Mors et vitas - du premier, et le = Concerto pour orgue = du second, ce son, deux aspects de leur génie sacré que propose France. Deux facettes, deux la concarto tradult le style reli-gletor de Poulenc, parti-culier en qu'il s ni à la séduction ni la la désinvolture, tandis que l'oreune savere in gran-diose. La toi de Poulenc, « d'un gne -, disait-li, plus plus cleus: et conséquente Gounod, fourniralent 🔤 📺 expliquer par la vie Largement oublie depuis sa création, maigré 🖪 📹 que lui apportait Saint-Saens, 🖿 - Mors et vitae - Provinement de la soirée. - T. Fr.

Chocolats glacés

Décidément, il n'y a a gen en médias, trop contents, im pur contents, le machine des menus soir après soir la grille de la la Con nous invite sur la ce la chaînes, 📰 III. III. les man I Wall rouspéter, maugréer, expliquer - notre grogne. Michel Polac y voit l'occasion d'orchestrer, samedi prochain, de bruyantes III milia mentes discussions sur TF1. Et le dimanche, graupes viendra s'expliquer au micro de RTL-le Monde. Lurope 1, qui se veut, qui se dit libre d'aborder les sujets les plus scabreux, la presse, l'homosexualité, Mozart, I haves (entre 20 s'entend le moins, invitait ses auditeurs à préciser pourquoi ils étaient là, Il composer le numéro de téléphone de la station au lieu pianoter sur leur télécom-

Parce que la télé n'est plus ce qu'elle était, parcre que 📖 💷 chamboulé, parce que, nous explimāras — sont

palier, - il n'y a plus de variétés, parce qu'on ne peut plus déjeuner avec Danielle Guilbert, parce que les films ne sont plus des films et que les films, quand par hasard il y en a, passent trop tard. D'aileurs, c'est bien simple, le poste, elles l'ant bouclé et, pour passer le temps, elles tapent le carton.

A l'autre bout du fil, André Harris, responsable des pro-grammes TF1, trouver ça très bien. Il était ravi de voir enfin revenus les causeries. les jeux de société, les veillées d'antan. N'est-ce pas merveilleux. s'exclamait-il ? Les gens se parsemblait dire que si on faisait de la mauvaise télé, c'était exprès, c'était pour notre bien, c'était pour nous permettre de retrouver, le dos tourné à la vitre - beisse un peu l'abat-jour! - 📕 sens d'une qu'on croyait perdue pour toujours.

Une convivialité qui n'est pes perdue pour tout le monde, tout cas. Les exploitants de salles en font leurs choux gras. La fré-quentation des cinémas pendant les six premières semaines 📻

1982, nous signalait-on, a aug-menté de 18 % par rapport à l'an dernier. Ca nous a brusquemen teit penser qu'en se bousculant un peu on pourrait attrapper la der-nière séance organisée chaque mois au Ranelagh par Eddy Mit-chell sur FR3. Quand on est arrivé, la Terre des pharaons, un grand, un superbe spectacle à machine signé Howard Hawks. avait déjà commencé. On s'y est abandonné, on s'y est ai bien laissé prendre que le côté un peu voulu, un peu truqué de l'entrac avec ses bonbons-caremeischocolats alacés et ses réclames à l'ancienne ne nous a pas trop agacé. Alors qu'à l'époque, on trépignait d'impatience goualleuse dans nos fauteuils en attendant la suite du programme. Tex Avery, en l'occurrence, suivi d'un illusionniste de trottoir et, pour finir, le Jour où la terre s'arrêtera. Une chance : on l'aveit déjà vu deux fois à la télé. On est donc allé se coucher sans regret. Plutôt content, bien content, très content : une bonne sairée de ci-

néme, de cinéma chez soi. CLAUDE SARRAUTE.

Rappel des émissions

Mercredi 17 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 45 Les mercredes de l'information.
Une tenistion de J.M. Cavada et de M. Thoulouse : Cristes sans châtiments », ouquête de R. Passevant, réal. F. Porcille.
Le 21 octobre 1981, le juge Michel est abattu. Une enquête sur ce meurtre, avec la participation de MM. Gaston Defferre, adultire de l'indérieur, et Robert Badintes, ministre de la justice. h 40 Portrait : Lorin Manzel.

n 40 Fortrest: Lorin Maszol.
Une Emission de B. Carrean, réal. F. M. Ribadean.
Une grand chef d'orchestre, out, un wal musicien ceini qui
dirige l'Orchestre national de Fronce et que l'on voit lci,
entre deux avious, deux concerts de prestige, du Thillien des
Champo-Élyzées à son appartement new-yorkals et dont, surtout, on entend la travail rure à la site de prestigienses fornations. S'il manque de cholese, le personnage n'est pas
désué d'immour. dieuf d'homour. h 35 Court metrage. h 36 Court metrage.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 L'histoire en que De A. Decaux. L'attentat du Petit-Claustri. L'attentat contre le général de Gaulle, le 22 août 1962, une de la Libération, au Petit-Clausari, fomenté par .

Marie Basier-Thiry.

21 h 55 Magazine médical : les jours de notre vie.
Le mange de souffle : bronchise chronique ; emphysème.

22 h 40 Magazine munical : Concert actualité.
Les répétitoss de l'Essemble orchestral de France, dir.
J.P. Wallez (Mozart) ; de l'Orchestre de Paris, dir.

C. Abbado (Brahms); de l'Orche d'Amsterdam (Hayda, Brackner). 23 la 15 Journal.

and the second of the second o

 $\pi \sim 2 \xi$

141

The second secon

And There

Market 12 Comments

THE WAY

· 有效

Same

and the second second

्राच्या विकास स्थापनी विकास स्थापनी विकास स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्थापनी स्था स्थापनी स्थापन

 $\hat{\mathbf{a}}_{i}, \ldots, \hat{\boldsymbol{\omega}}_{i}^{i}$

There is no writing the

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Ciné-parade. Une émission de C. Villers et P. Godean. L'émbision aura lieu à Nice dans les studios de la Victorine, en compagnée de metteurs en scène, décorateurs et autres professionnels du cinéma.

FRANCE-CULTURE

19 le 30, La science en marche : A la recherche du temps dis-

20 h. Le musique et les hommes : Mahler et Freud. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

ie = da Gibbons et de Purcell par le Trio de violes de gambes
Jordi Savall ; « les Treine couleurs du soiel conchant » de
Murail par l'ensemble de l'ininfraire ; « Quantor à cordes » de
Cramb, par J.-P. Savouret, A. Flamer, violen, G. Renon, alto ;
D. Simpson, violencelle ; « les Courants de l'espace », « Gondwans » de Murail. Symptonie » ? de Sibelins par l'Orchestre

D. Simpson, violoncelle; - les Courants de l'espace», - Cons-wans » de Murail, Symphonie n° 7 de Sibelins par l'Orchestre antional de France, sol. : J. Loriod, dir. : Y. Prin. h 30, La mait sur France-Musique: Rencontre an groupe des sept, Loss Jamacek avec Charles Mackerns; 0 h 5, fidélité in suit l'envres de Balakirev, Sibelius, Skalkottas, Chastako-

Les programmes des TV périphériques

VENDREDI 19 FÉVRIER

- TELE-LUXEMBOURG (R.T.L.-Télé), II h, III Complices de la dernière chance, film de Fleischer ; 22 II 40, Chrono : l'acpualité sportive de l'automobile.

 TELE-MONTE-CARLO (T.M.C.).
- 20 1 35; M Ligne d'ombre, film d'A. Wajda,

 TELEVISION JELUS (R.T.B.),

 21 h 15, Coupe court, film de J. Men-
- TELEVISION SUISSE RO-pleure pas. film de J. Ertaud; 22 h 20, Les viniteurs du soir.

SAMEDI 20 FÉVRIER

- R.T.B., 21 h, Un seul G. Sidney; III h 45, Ciné-club : les Sorcières, film 📥 L. Visconti.
- T.M.C., 20 h 35, Mon homme Godfrey, film the H. Koster.

 R.T.B., 20 h 30, les Griffes du lion,
- film de L Attenborough.

 S.S.R. 20 h 10, ie Casse, film d'H. Verneuil; 22 h 25, Sport.

DIMANCHE 21 FÉVRIER

- R.T.L., 21 h, On s'est frompé d'his-toire d'amour, film de L.L. Berta-
- celli.
 T.M.C., 20 h 35, Rousian et Ludmilla, film de A. Ptouchko.
 R.T.B., 21 h 20, Sophia Loren
 (1" partie), téléfilm de M.
 S.S.R., 21 h, La Suisse au fil du temps : les jeux du promi (le par-

LUNDI 22 FÉVRIER

■ R.T.L., 21 h, les Brodie, de R. Neam.

T.M.C., II h 35, Trop tard pour heros, film at R. Hand

- promise, de J. Hertand.

 TELE 2, 19 55, well wellow
- 21 h 20, Théatre Million | Ine Sawice ava l'monde. E. Petithan. S.S.R., 20 h 25, Spécial C. Zeender.

MARDI III FÉVRIER

- R.T.L., 21 h, Operation Crossbow, film de M. Anderson.
 T.M.C., 21 h 40, Télé cinéme,
- R.T.B., 10 b 50, Elémentaire, que. ; 21 h 50, Variètés ; Illiand, du
- TELE 2, 20 h 55, Fanny, film
- M. Pagnol.

 S.S.R., 21 h 5, Noir sur blanc, émission littéraire de M. Huelin

 J. Bof-

MERCREDI 24 FÉVRIER

- R.T.L., 21 h, Secret du Grand Canyon, film de D. Siegel; 22 h 50, Pertrait d'artiste: le peintre P. Jenkins.
 T.M.C., 20 h 35, la Maison du doc-
- chouette la musi TELE 2, 19 h 55, Sport 2. S.S.R., 20 h 5, Eddy Mitchell & l'Olympia; 20 h 55, Las

JEUDI 23 FÉVRIER

S. Rosenberg, on Laisse alier, c'est une vales, film de G. Lautner.

Edwardes, film A. Hitch-coci; 22 h 30, Gogo rytimes, émission de variétés. R.T.B., 10 h 45, Ventre C'est

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Minutes du Caralle de la Instance de

CONDAMNATION PENALE

To during the life Chambre.

The desired of the life Chambre.

The life of the life of the life Chambre.

The life of the life.

The life of the life.

The life of the Tribunal de Grande Intance de CONDAMNATION PENALE POUR FISCALE CONDAMNATION PENALE

T.M.C., 20 h 35. Une aurore borénie, film de R. Lucut; 22 h 10, Unud large, magazine du burean. R.T.B., 20 h 20, les Douze salopards, film de R. Aldrich. TELE 2, 20 h, Série : les grandes aventures de l'Himalaya. S.S.R., 21 h 10, Ceux de Cordura, film de R. Hammen.

SUR LES GRANDES ONDES

VENDREDI FÉVRIER France-Inter, 17 h: Radioscopie Panella; R.M.C., 12 h 🛂 : Jacques Lanzmann. SAMEDI 20 FÉVRIER

France-Inter, 21 h 1 : Pierre M Loup, de Prokofiev, par l'English Chamber Orchestra, dir. D. Barenbotm : Lieutenani Kije, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. C. Abbado; R.M.C., II h 45; le Carnaval, par Jean Fabre. DIMANCHE 21 EVICIER

R.T.L., 18 h 15 i Le Grand Jury « R.T.L.-le Monde. et vous », avec Pierre Desgraupes. **MERCREDI 24 FÉVRIÉR**

France-Inter, ID h : Face au public, avec Y Gattaz, président du C.N.P.F.

JEUDI 25 PÉVRIER Europe I, 19 h : Le Club de la Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recher che et il technologie.

M. Roger-Xavier Lantéri devrait être nommé incessamment à la du service politique, à la place de M. Bruno Masure, qui devient grand reporter auprès de Matignon I'Elysée. Nommé chef du service politique au mois d'octobre, M. Maria avait démissionné de ce poste un mois plus tard, après avoir demandé en vain un renquatre mois, il continuait cependant d'assumer les fonctions de

[Né en 1930, M. Roger-Xavier Lantéri a commencé sa carrière à l'A.F.P. avant d'entrer à l'Express ca 1969 comme grand reporter. Devenn rédac-teur en chel adjoint, il avait démissionné en mai 1981, à la suite du départ mai 1981, à la suite du départ mai Jean-François Revel et d'Olivier Todd.]

• Le tribunal 🕍 référés 🖮 Col-(Haut-Rhin) a de l'arrêt par la C.G.T. I l'intérieur d'une entreprise, la Saic-Vercorex. Créée le 21 janvier dernier, celle-ci émettait deux 🔤 📈 semaine pendant le heures de la latt d'expression devait s'exercer = dans le respect des lois de la République », il a rappelé égale-· un monopole d'État malgré délégué syndical - responsable de la radio - le syndical - il reprédérogation ». Le ullima a missi with que la mos Livinale sur une longueur d'onde la déréagi mars une de cité

nationale des těléspectaleurs d'être créée par l'opposition. – Internation, présidée Lon-ex-député U.D.F la et qui regroupe une vingtaine d'asso-ciations régionales, organiser un droit réponse de téléspacen all'ann un questionnaire (éventuellement les réponses carite) les réponses communiquées au Parlement laudiovisuel.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout.
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal. 13 h 35 Emissions région
- 13 h 50 Objectif santé.
- 16 h 30 Croque-vacanoes.

 Descins animés. Variétés. Bricol
 18 h C'ost à vous.
- 18 h 25 Un, rue Sésar
- 18 h 45 Quotidiennement
- 18 h 50 Suspense. 19 h 5 A le une.
- 19 h 45 Libre expre
- D'après la nouvelle de H. de Balzne, réal. : P. Badel, avec L. Mitzel, J.C. Drouet.

 L'amour neil d'un veilleur soldes de Napoléon F et d'une belle jeune fille, annésique. Seul Ludmila Mikael sauve en téléfilm médiocre.
- 22 h 10 Document : la Terre m héritage.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E.
- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales
- 13 h 45 Série : Les amours des anné ourd'hui la vie
- Invité : Michel Galabre.

 15 h 5 Série : La famille Adams. 16 h Magazine médical : les jours de notre vie. Le maque de souffle (redif. de l'émission du mororedi 17 il 21 h 55).
- 16 h 45 La femme dans la bende dessinée.
- De Bicamine à Thiche d'Avila:

 17 h 15 La télévision des téléspectateurs.
- 17 h 45 Récré A2. Une souris sur Mars; Casper; Si on joneit au thélitre.
- IB h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- III h 10 D'accord... pas d'accord (LN.C.).
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 46 Les organisations profes
- Porce ouvrière.
 h Journal. 20 h
- 20 h 35 Magazine: Situation 82. 20 n 36 Magazine: Stuation 82.

 Les méticus malades de la médicine. Réal.: D. Wroncoki,
 J. Czrentve, A.-M. Lafaye, P. Dumayot.

 La politique actuelle de la médicine en Frênce: une anquête
 sur la possible suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics, sur la limitation du nombre des manuelles dans
 les cliniques privées, et sur l'implantation de cantres de
 médicine intégrée.

 21 h 40 Magazine: Les enfants du rock.

 De J.-C. Vasier.

 Le groupe Stuatures at Charlette Cantres.
- Le groupe Stumers et Charlélle Couture. 23 h. 16 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- iii h 30 Pour les jeunes.

L'ours Paddington; Cuisine sans caisson; Thà tions: sar les pas de Mozart cafaut. 18 h 55 Tribune libra.

UNE ÉMISSION DE DÉFENSE DES CONSOMMATEURS

I conflit entre Ancente 2 et.

Institut national de la consommation (I.N.C.), qui s'était traduit par
la suspension par ce dernier de
l'infain « D'accord, pas d'accord » (le Monde des II et 29 janvier), a trouvé sa solution dans une négociation globale entre les trois chaînes de télévision, le ministère de la communication et celui de la consommation, et l'I.N.C.

Le calner de charges des trois (paru in Journal officiel du 12 février) prévoit toujours dix mi-main d'antenne hebdomadaires consacrées un problèmes de consommation sur TF 1 et A 2, mais aussi quatre minutes sur FR 3. Pour les deux premières chaînes, l'accord

Le conslit entre Antenne 2 et intervenu prévoit une émission p semaine deux minutes I 20 h 30, rupture Pl.N.C. intervele émissions trans programmées à 19 h 10) sans que la soir en question autres être mo-dulés on 13, deux deun i i mini en un programmées l

Jeudi 18 février

- 19 h 20 Emissions régionales
- 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.
- Le magicien noir. h Les joux.
- 20 h 35 Cinéms: la Belle Vie.
 Film français de R. Earico (1962), avec F. de Pasquele.
 J. Steiner, L. Hamon, F. Giret, O. Geoffroy, G. Chmars,
 N. Germon (N.). N. Gamba (C.). Rendu B la vie civile après vingi-sept mois de service mili-laire en Algérie, qui ne lui ou pas laissé de bons souvenirs. un jeune Parisien ne mande. Il a béaucoup de mel à trouver
- un jeune Pansten m. m. 11 à beaucoup de mas à trouver du travailet un logement. Le vie quotidieme d'un couple dans un elimat social et poli-tique pesant, instable. En abordant courageusement le sujet taban de la guerre d'Algérie, Robert Eurico a réalisé un film

22 h . Journal.

- FRANCE-CULTURE 7 ja 2 Matimales: Les lours. 8 h. Les chemins de la cons Senhor Autonio) : à 8 h 22 l
- Senhor Antonio) ; à 8 h 32, John Smart Mill : Un Don Qui-chotte du féminisme ; à 8 h 50, La route aventureuse. 7. Matinée de la lit

- del.

 Il b 2, Les grands opices du mondo : L'Opica de Paris de 1669 à 1874 (et à 17 h 32).

 2 b 5, Agora : La peinture sur porosisine, aves J. Alexandra.

 12 h 45, Pasorama, avec N. Patrot.

 13 h 39, Resalistance des organs de France : l'organ du mueéo des Augustins, à Toulouse.

 14 h 5, Un livre, des voix : « Un royaume pour une tombe », de G. Saffert.

 14 h 47, Décartementale : l' Lu llactacité.
- 14 h 47, Départementale : la Lu lacciona.
 15 b 2, Le monde au alagatier : L'actualité salou la chorégra phe E. Lefebvre.
- 16 h 36, Le rendez-vous de 16 h 30. 17 h, Rose Mire : Les voyages du Petit Prince. 18 b 30, Fesilietes : La Cloche d'Islande, d'après H. K. Lax-
- nece. 19 h 25, Janz à l'enclosme. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la midecine : L'enfant. handicapé.

 20 h. Nouveau réperteire dramatique : Fin d'été à Baccarat, de P. Minyana.

 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques de turbulence.

- FRANCE-MUSIQUE

- 13 h. Musique légère : Œuvres de Roger Launer, I. Straum, Tchnikovski.

 14 h 4. D'use crelle à Pautre : Œuvres de Debussy, Bach, Villa Lobos, Rackmaninov, Dvorak, Tremblay.

 17 h 2. Le jeu des miroirs : Œuvres de J.-S. 1
- 19 à 38, Janz : le bloc-notes.
- 29 h. Actualités lyriques.
 20 h. 30, Concert (en direct de l'auditorism 105 de Radio-France) « Quatro mazurkas », « les Masques », « Mélodies Hafis », « Quatror » de Szymanovski, avec M. Drwnowski, pisno, M. Sartova, soprano, C. Debrus, piano, et le quatror Commun. Ramanica. 22 h 39. Le suit sur France-Manague: 23 h, studio de recherche radiophonique, G. Aperghis; 0 h 5, un potrait de D. Lipatti; ensvres de Bach, Mozart, Chopin, Lipatti.

Le différend en Antenne 2 et l'I.N.C.

TF 1 ET A 2 PROGRAMMERONT LE MEME SOIR

sera, comme par le passé, confise à l'I.N.C., qui prévoit l'an rajeunir formule, en associant davantage organisations de consommateurs

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 17 FEVRIER

Maire,

C.F.D.T., est l'invité

l'émission au public », de

France-Inter, à 19 h 20. Georgina Dufoix, secré-din Chargée la famille, s'exprime la Tribune libre de FR 3, à 11 50.

Pierre Dreyfus, ministre Irindustrie, Image Jean-Marie Lus-tiger, archevêque de Paris, partici-pent au journal III FR 3, à 22 houres. - JEUDI 18 FÉVRIER

- M. Georges Fillioud, ministre de la communication, répond questions la auditeurs sur les problèmes de télévision, sur Europe I, à 9 heures. - M. Laurent Fabius, ministre

charge du budge, en l'invité du journal de TF 1, à 20 heures.

حكذا من زلامل

PROGRAMMORLYNN · The second 21.00

1.42 2 .

The same of the sa

A PARTIR DU 26 FÉVRIER

La Vérid Wistoire de

hosph has Oppendi mer dit

Le Juif Süss

Location: 831.11.45 - 868.00.22, et 3 FNAC.

cabaret satirique

du 18 février UN

theatre de gennevilliers

NOUVELLE REVUE

COCORICO I

au 21 mars

THEATRE

100

Les jours de reliche indiqués

Les wir subventionnées

et municipales

Lobengrin.

SALLE FAVART (236-12-20) (D soir,
L.), 20 h 30, mat. sam. 15 h, dim,
14 h 30 et 18 30 : Bubbling
Hrven Sugar (Harlem années COMENDE - FRANÇAISE
18s 17, 2 et 24, à 20 h 30 ; ls 21,
à 14 h 30 : les Caprices de Marianne; l'Epreuve; les 18, 18, 22
et 23, à 20 h 30 : la Dame de marianne; l'Epreuve; les 18, 18, 22
et 23, à 24 h 30 : la plaisir de rompre; les Voyage de M. Perrichon.

Of Dier, mat. dim. IS h:
Gabler.
PETIT ODEON (225-70-32) (L.).
18 h 30: Voyage de Mme Enipper
vers la Prusse orientale.
PETIT TEF (197-96-06), lee 17, 18.
19 et 20, h 20 h 30; h 21, h 18 h:
20 h 30: Jean-Pierre Lescot.
CENTRE POMPIDOU (277-12-33)
(mardi). Débats, lee 17 et 19. de
15 h 1 21 h: Les théiltres de Jean
Tardieu; le 17, h 30 h 30: Dominique Grandmont, l'autre voyage;

Tardieu: le 17, à 30 h 30 : Dominique Grandmont, l'autre voyage; le 1, à 1 h 30 : L'espace Pollock; les 11 h 30 : Les presse : argent et liberté; L'islam aujourd'hui : 1 la h : La revue e Phantomas a — Musique, les 17, 18, 19, 30 et 22, à 14 h 30 : Animation avec le groupe Art et Informatique de Vincennes; le 18, à 18 h 30 : Musique de chambre du vingtième aiècle, par les solletas de l'Ensemble intercontemporain ; le 22, à 20 h 30 : Concert anniversaire 1 le 22, à 20 h 30 : Concert anniversaire 1 le 22, à 20 h 30 : Concert anniversaire 2 le 18 h 1 honoire 1 le 21, à 18 h 1 honoire 1 le 21, à 18 h 1 honoire 1 le 22, à 20 h 30 : le 21, à 18 h 1 honoire 1 le 22, à 20 h 30 : le 31, annive 1 la h et 15 h 45 : Cirque Grüss à l'ancienne ; (D. 201, L.) 20 h 30, mat. dim. à 18 h 2 l'expression de l'ancienne 2 le 21, à 20 h 30 : Inti Illimani (voir Thèère musica de Paris).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), les 23 et 34, à 18 h 30 : Inti Illimani (voir Thèère musica de Paris (351-19-33), les 19 et 24, à 20 h 30 : L' Masmadier; les 23 et 24, à 18 h 30 : Inti Illimani ; le 21 à 18 h : Orobestre Colonne (Monart, Bruckmer).

Les salles

ARTONNE (208-77-71) (L.), 20 h 20, L. Dim., 15 h 36 : Potichs.

ARTISTIC-ATHEVAINS (385 - 27 - 10) (D. scir, L.), 20 h 30, mat. Dim., 17 h : l'Orage.

ARTS-HESERTOT (287-23-33) (D.), 27 h : L'étrangieur s'excite.

00-11), 20 h. 30 (17).
L'HEURE DE MON PLUS
GEAND SILENCE,
de l'Allemagne (589-22-36).
20 h. 45 (17).
UNO, NESSUNO, E CENTOMILA, Edtel Gallinet (22312-76), 20 h. 30 (17).
UNU ABORE - T - IL ? Clichy.
Théare Eutebouf (731-11-55).
18 h 30 (17).
UN AMOUR DE THEATRE, Lacernaire (544-57-34), 20 Certaire (544-57-34), 20 1 (17).

LRS CANCANS, Thaktre 13 (569-03-99), 20 h 30 (17).

L'ALPAGE, Ession (278-46-21), 22 h 15 (18).

TOUT CA CEST UNE DESTINEE NOEMALE, Antony, Firmin-Gémier (685-02-74), 21 h min-Cémier (666-02-74), 21 h
(18).

GEVREY - CHAMBERTIN, TEP
(1757-80-08), 20 h 30 (19).

L'AMANT MILITAIRE, SaintMaur, Théttre la l'
22-11, 21 h (19).

CALIGULA, Vensulles, 1
Montansier (350-12-42), 21 h
(19).

CONTRE CIEL PLUS, Centre
Mandapa (559-01-40), 20 h 45
(21).

GEORGE DANDIN,
Théttre
21 h (22 au 23).

GERRE DE BLE, Château de
Vincennes Vincenses
(23).

LECONS DE BONHEUR, Jardin d'hiver (235-74-40). Il III PERSPECTIVES ULTEREURES.

26-30). 20 h (II HORS PARIS
CAEN - L'Etang gris, par la Connédie de Caen (31), 85-55-32.

LYON - Iphigénie, par les Hait Saveurs (7), 824-82-39 (22).

TOULOUSE - Le Nouvel Appartement, par le Grenier de Toulouse (61), 42-87-89 (22).

LAUSANNE - Bent, par le C.D.I. au Théâtre de Vidy (921) 22-56-86.

15 h. 30 : Reviens dormir il l'Elysée.

COMCEDIE DES CHANTE-ELYS II

L'ANDRE DIM. II h. 30 : le Jardin
d'Eponine.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)
[D. soir, L.), 20 h. 30. III Dim.,
15 h. 30 : le IIII
CONFLUENCES (387-57-38), 30 h. III
Eduqué à mort.
DAUNOU (281-39-14) (D. soir, Mer.),
21 h. mat. Dim., IF II 30 : Le vie
est trop courte.
EDGUARD VII (743-57-49) (D. soir,
L.), 30 h. 30, mat. Dime, 17 h II
II Danse du diable.

III CARDIN (286-17-30), Dim.,
III h. Mar., 30 h. 30 : Cratocio L), 20 h. 30, mat. Dim., 17 h.

La Dansa du diable.

CARDIN (285-17-30), Dim.,

II h. L., Mar., 30 h. 30 : Ositoclo
pour une via.

ESPACE-GAITE (327-35-94) (D. soir,

L.), 22 h., mai, Dim., 17 h. 30 :
Stratégie pour deux jambons.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D.

L.), 20 h 30 : le Misanthrope.

MEURIC (18 h. 12 h. 18 h. 30 : le Misanthrope.

MEURIC (18 h. 21 le Martenu den maléfices : saile II: 13 h 30 : le Misanthrope.

MEURIC (18 h. 21 le) (D. Mar.),

20 h : via et mort du roi boitaux.

FONTAINE (18 4-40) (D.), le 30 : GAITE MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 22 h, mat. dim. 17 h 30: 1'Os de certr.

RUCHETTE (325-38-99) (D.), 1 15: la Cantatzica 1 h D I Lecon: 23 5 30: l'Augmin 1 H D I Lecon: 23 5 30: l'Augmin 2 1 H D I Lecon: 23 5 30: l'Augmin 2 20 h D, air, la dim. 17 h: Yol augmin 2 20, 1 dim. 18 h: Lecrete (324-78-98) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h: le Divan. Le Lierres Theratre (388-55-33) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: la Grande Peur dans la momtagne. ARAPIGNET 1238-04-41) (J.), 20 h 30. mat. dim. 15 h : Amadems ; salle Gabriel (223-26-74) (D.) 21 h : le purpon d'appartement.

MATHURINS (258-28 (D. mort.) 21 h . lb 30 : mat. 25 con malire. ASTRILES - THERATRE (202 - 34 - 31)

V. h 30, Dimanche 15 in the Bonnes.

ATRILER (606-49-24) (L.), 21 h, mat.
Dim. 15 h : la Nombril.

BOUFFES DU NORD (238-34-80)
(D., L.), 20 h 30, mat. Sam., 15 h : la Tragédie de Carmen.

BOUFFES

HOUVEAUX

LES SPECTACLES

HOUVEAUX

OO-11), 20 h. 30 (17).

(H1)

OO-11), 20 h. 30 (17).

(H2)

OO-11) Toute house bus.

POCHE (548 92-97) (Mer., Dim. soir),
21 h, mat. Dim. 15 h 30 : Baron,
baronne. Barchine.

RANELAGE (226-14-08), he H i is b.
he is a 20 hr: Perceval to Gallois;
he is i in it. Fashner Maria Rillice:
he is ii ii. Fashner Maria Rillice:
he ii. Ii. Fashner Maria Rillice:
he ii. Fashner Maria Rillice:
solr, L.), 20 h 48, mat. Dim., 15 h :
he Caprices de Vis-landa
BTODIO DES CRAMPS - ELTERES
1723-35-10) (D solr, L.) 20 h 45,
mat Dim is h 30 2 m Court sur
la main 1723-S3-19) (D cott, L) 20 h 45, mat Dhm 18 a 30 : Cour sur la main

37UDIO TH 14 (345-42-77) (D. L.).
20 h 30 : Quesile belle viz (Quesile belle mort i.

7AI TE D'PSSAI (278-18-78) Mar., Jet., Mar. 20 h 30, ven. Sam., 22 h, Dim., 17 h : 'Voume des jours ; Mar., Jet., Mar. 22 h ven. Sam., 20 h 30, Dim., 15 n Métamorphowe; le 22 a 20 h 30, le 23 a 20 h : Huis clos.

7E. D'EDGAE (322-11-02) (D.).
20 h 30 : Vampire su pensionnat; 22 h : Nous on fait où on nous cit de faire.

7E. D'EDGAE (322-11-02) (D.).
20 h 30 : Hanti v.

7E. D'U MARAUS (278-30-27 (D.).
20 h 30 : Hanti v.

7E. DU PAEVIS (633-08-80), M h 30 :

Entre solei e: heutou.

7E. DES PLAINE ...

7E. DES PLAINE ...

7E. DES PLAINE ...

7E. DES PLAINE ...

7E. PARSENT (23) 02-35) (L. soir. L.), 20 h 30, mat. Dim. 17 h :

Pantagleise : le 22 à 21 h : Les gens seuls no sont pass seuls à âtre seuls rue sont pass seuls à âtre seuls rue sont pass seuls à âtre seuls rue sont pass seuls à l'uliè.

(D. soir, L.), 27 h, mat. Dim., 15 h: Diable d'homme.
CENTEL D'ARTS CELTIQUE (258-37-62) (D. soir), 20 h 45, mat. Dim., 17 h: Evasion (dernière le 21).
CARTOUCHERIE, Théatre du Soiell (374-24-62) J., V. S., 18 h 30, Dim., 15 h 30; Richard II; — Epéa de Bois (868-38-74) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Sam., Dim., 16 h: Esritz contre la Commune: — Théatre de la Tempété (228-38-36) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. Dim., 15 h 30; l'Estanger cans la (demaire la 21).
CENTER MATEIS (241-59-80), 19 à 20 h 30; A cappella.
CISP-Th. 11 12 14 14 14 16 CIPE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (839-38-69) Grand Théatre, J., V., S., 20 h, 30; la Divine Comédie (Galerie (D., L.), 30 h, 30; la Religieuse; Reasserre (D., L.), 20 h 30; La Religieuse H. DU MOND-PUREY (255-70-20), Lee 17, 18 28 à 20 a 30, le 21 à 15 h: Antigone, toujours 7 le 19 à 20 h 30 : Oh ! lee beaux jours (dern.) : pe-tite salle (D. solr, L.), 20 h 30, mat. Dim. 15 h : Virginia : Maison Internationals du théâtre, les 18, 20, 22, 16 h 20 : Saint-Simon le voyeux royens TH. 18 (228-47-47) (D., L.), 22 h : Lette au pt-e VARIETES (233-48-92) (D. moir, L.), 20 h 30, mat, Dim., 13 h et 15 h 30 : Ghéri,

15 Tohu-osnu; zi n sv.,
le Président; 23 h 45: Patrick et

BLANCS - H. T. H.

(D.), I: 20 h 15: Arsuh = MC 2;
21 h 30 + 5., 34 h: Des bulles
dans l'encrier. — II: 21 h 30 +
5., 24 h: Qui sub Batty
Grandt ? 22 h 30 : Popoda.

HI DEDGAR (222-11-07) (D.),
I: 20 h 30: Tiens volth deux boudins; II 45: Ma n geus es
d'hommes; II h 45: J'airrais pu
etre votre fils. — II. : 20 h 26:
le Vengeur de 200 plat; II h 45:
Cétait ca ou le chômage.

CAFE BE LA GARG (272-52-51) (D.,
I.) 20 h 15: Qu'est-ce qu'il y s
dedans s 22 h 15: le Chasseur
d'ombre.

Hit de 200 (272-01-73) (D., L.,
20 h 30: Un feth et deux bousles;
22 h 30: D.

30 (272-01-73) (D., L.,
30 J 25 h 20: h Petit Prince; (D.,
31, 26 h 30: he Petit Prince; (D.,
31, 26 h 30: he Petit Prince; (D.,
31, 32 h 30: he Petit Prince; (D.,
32 h 30: he Petit Prince; (D.,
33 be 30: he Petit Prince; (D.,
34 be 36 be 20 he Petit Prince; (D.,
35 be 36 be 36 be Petit Prince; (D.,
36 be 36 22 h 30: Discourse of the control of L: 21 h: Douby... Be Good: 22 h 15: T'ss pas vu mes benanes ? OINT-VIRGULE (278-67-03) (D.) Chill (278-27-54) (bler, Jen, Yen, Sam.) 18 h 30: la Mur mort; 21 h 30: Ch. Bágniar.

SPLENDID SI-MARTIN (206-21-65) (D. L.), 30 h 3 - V 8, 22 h: Papy fait de la LE TINFAMARIE (887-38-82) (D. L.) 20 h 30: Phádre; h: Andonces matrimoniales.

THEATER DE DIX-BEURES Teleny.
VIEILLE GRILLE (197-40-83) (D.
L.), 30 h 30 : Colporteurs d'images ;
32 h 30 : Ensemble de musique
arménienne. — IL : 22 h 30 : C.

En région parisienne fe 20, 21 h.: Canta u populu ASNIKRES. CC. (790-68-12), is 20 h: R. Laverone. 20 h 20, is 21, 17 h, is 23, 19 h 30; 2 Propos de petit dájemnér à Minand.

AULNAY-90US-BOIS, C.P. Scohy (868-68-13), is 19, 21 h; D. Lockwood Guartet, M.C. (868-09-2), las 17, 19, 20, 20 h 30, is 18, 18 h 30, is 21, 16 h 30; is Sepretaria.

BOURG-LA-RENUS, C.A.E.L. (663-76-96), is 21, 17 h 30; T. Rochemian.

Bourgeois.

CHATOU, Maison teus III
13-73), le 30. 21 h : Ph.

Rice, K. & Dervieu.

Louis Jouvet (952-9-07), le 23,

H : Big Band d'Amisms, V Vec.

CHOTEY, Th. F Elvard (950-69-78),

les 18, 19, 21 h : Doublages.—

Klosque (652-27-54) (D. soir, L.),

B b 30, max. Dim. H : la Félchiste.

CLAMART. C.C. J. Arn (845-11-67). Chiste, C.C. J. Arp (845-11-67), 18, 20 h 30 · Ph. Chatel ; le 22, 18 30 : Adams. COLOMERS, M.J.C. (702-(2-70), le 19, 20 h 30 : M. Bernard, is 20, 30 h 30 : Annabele,

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. dim. 15 h m Achetes François. DEUX-ANES (696-10-36) (Mec.), and dim 15 h 36 ; C'est pas tout

Les comédies musicales RENAISSANCE (208-18-50), las 17, 21, à 14 h 30; le 13, E 20 h 20; le 20 à 14 h 30 et 29 h 30 : Solell d'Es-

Le music-hall ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h 38
SECR Alexander.
ESPACE GAITE (337-45-44) (D. soir,
L.), 29 h 15, mat. dim., 15 h 20
J. Bertin.
ESPACE MARKAIS (271-18-19) (D., L.),
22 h 30 : les Mimes électrique.
FONTAINE (674-74-40) (D.), 22 h
H. T. F. H. T. H. L. L. (322-18-18)
(D. soir, L.), mat. dim., 15 h 30,
Mannich (28-18-18-18-18-29),
GYBINASS (245-78-79) D. soir, L.)
21 h, mat. dim., 15 h : le Grand
Orchestre du Eplendid.
BUCHERTIE (225-38-49) (D.), 18 h 38
Nicole Vassel.

HUCHETTE (225-36-69) (D.), 18 h 28
Nicole Vassel,

Nicole Vassel,

(L.), 21 h
Name Mouskouri (deraière le 21); a
partir dur 22 : Francis Cabrel,

PALAIS DES GLACES (607-40-63);
(D., L.), 22 h 13 : Soumain Boutella,

PALAIS DES SPORTS (825-40-60);
les 19, 22, à 21 h; le 21, à 14 h 15 e
17 h 30 c: 21 h; le 21, à 14 h 15 e
17 h 30 c: Holiday on los,

POTINICIES (231-42-63) (D.), 20 h 45
Alex Métayer. Alex Métayer.

PADIO-FRANCE, Grand Anditosium (324-15-16), le 17, à 28 h 30 : Cuartesto Cedron, Gotan, J. Gubitecto O. Calo, Mosalini et Canyentus Auditorium 185, le 23, à 12 h 30 J. Moonens Ph. Labortt. B. Bahler P. Corbier.

LA TANIERE (566-94-22) I 2 las 17 la, 19, & 29 h 46 : J. Tremes 22 h 30 : A Mirapour; II : 21 h P. Elles, G. Leus.

2 E O TTO IR S DE BUENOS-AIRES (260-44-21), 21 h + V. S. 23 h 30 Duo H. Salgan, U. de Lic. Alex Motayer.

Pour tous renseignements l'ensemble des minimum des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées)

> 11 heures 21 heures sauf les dimanches III jours fériés)

22-11), is 19, 21 h; Letra-THE Agorn (877-23-50), is 19, 21 h; S. Lame.
TYPE, Sandio (872-37-43) (D. soir, L.).
26 h 20, mat. dim. II h; l'Ignerant
ct le Poul.
LEVALLOIS, C.C.L. (270-23-54), le 19
à 21 h; Canta u populu corac.
M.J.C. (737-44-95), le 19. 21 h;
l'Armoire sur comfures.
LIVEY - GARGAN, all commagant
(226-26-75), le 19 à 21 h; Orchestre
de l'Ile-de-France, dir. J
sol. D. Harris (Schnbert, Strauss)
MAISONS-ALFORT, Th. CL.-Debussy
(235-72-58), le 19 à 30 h.45; les

MARSONS-ALFORT. Th. CL-Debussy (275-72-58). Is 19 à 30 h. 45 : les MARLY-LE-BOU. M.J.C. (198-12). Is 20 à 21 h. : A. Pruenal. Is 20 à 21 h. : A. Pruenal. Is 25 à 21 h. : A. Pruenal. Is 25 à 21 h. : A. Pruenal. Is 25 à 21 h. : E. Louiss Rosso : Is 23 à -21 h. : E. Louiss Rosso : Is 23 à -21 h. : E. Louiss MARLUN, C.C. (452-18-90), Is 23 à 21 h. : Ch. Coata. Is 2100N, C.C. (452-18-90), Is 23 à 21 h. : Ch. Coata. Is 2100N, C.C. (452-18-90), Is 23 à 21 h. : Ch. Coata. Is 210N, C.C. (452-18-90), Is 28 à 21 h. : Ch. Coata. Is 210N, C.C. (452-18-90), Is 28 à 21 h. : Ch. Coata. Is 22 h. : Ch. Co

20h30 Diner dansant

Les chansonniers champagne et revue 295 F

22 h 30 Revue et 0h 30 champagne 200 F

PRIX NETS/SERVICE COMPRIS NORMANDIE 116 bis av. des Champs-Elysée 563 11 61 et agenços

20 h 00 Dîner dansant champagne et sevue 295 F 22 h 00 Revue et 0 h 00 champagne 200 F 🐇

MONTMARTRE F

Place Blanche; 606 00 19 et agences

793.26.30

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

THEATRE DU RONG PCINT

création

ANTIGONE, TOUJOURS

de Pierre Bourgeade d'après Sophocle 'em alternance dernière vendredi 19

OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett miss en salim Roger Blin - décor Matias

à partir du 25 février

L'AMANTE ANGLAISE de Marguerite Duras

mise en scène Claude Régy dimanche 21 février 10 h 45 CONCERT DU DIMANCHE MATIN Hartman soprago - Malle Balliarto piano - Del Yagcoyo 📖

PETUT FOND POINT

VIRGINIA Edna O'Brien / Guy Dumur mise en sciene Simone Benmussa

mardi - jeudi - mardi m h 30 SAINT-SIMON C. Daste D. Berlioux / S. Maggiant

location Av. Franklin Roosevelt - tél. 256,70.80 et agences

A PARTIR DU CAROLE LEWIS 23 FEVRIER

PROGRAMMŒUVRE XXIII : en une œuvre, un homme : Antoine Tisné-CONCERT ENTIÈREMENT CONSACRÉ AUX CEUVRES D'ANTOINE TISNÉ



~/

جس

Patrice BOCQUILLON

Flûte

Sylvie BELTRANDO

HORREAUX-TREHARD Jean-Cloude et Marc TAVERNIER

Julien RIDORET

Jacques WIEDERKER Commence of

M.C. MILLIÈRE . Victor:

Jean-Pierre DUPUY Piama -

LUNDI 22 FÉVRIER À 20 h. 30 A :

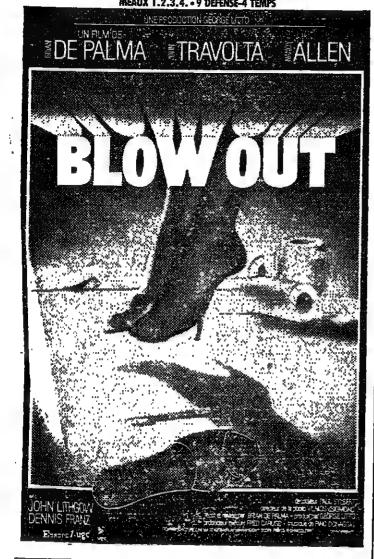
L'EGLISE

DES BILLETTES Mètro : HOTEL DE-VILLE - Parking : LOBAU 24, rue des Archives - PARIS 4°

LIBRE . SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. - PARAMOUNT ODÉON, v.o. PARAMOUNT MONTPARNASSE, E.f. - PARAMOUNT OPÉRA, v.f.

Un chef-d'œuvre / Prodigieux (Le Figaro) (Le Matin) **LE PRINCE DE NEW YORK**

UGC NORMANDIE VO Daby - UGC BIARRITZ VO-REX - CAMEO - UGC OPERA
LES MONTPARNOS - UGC ODEON VO - UGC ROTONDE MONTPARNASSE VO - MISTRAL
UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION VO Daby - PARAMOUNT MONTMARTRE UGC GARE I LYON - I SECRETAN - 3 MURAT - FORUM LES HALLES VO Doby CYRANO Versuilles - CZL St Germain - Melles Montrenil - CARREFOUR Puntin
ARTEL Negent - ARTEL Créteil - FLANADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil
FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Les Moreaux
LES PERRAY Ste Geneviève-des-Bois - UGC Conflant
MEAUX 1.2.3.4. - 9 DEFENSE-4 TEMPS



UNE BROCHURE RÉALISÉE A L'OCCASION DE LA REMISE DU

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE **ARCHITECTURALE**

aux journalistes du . Monde » par le ministère de l'urbanisme et du logement



EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX : 12 F er au . MONDE . . 5, R. DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

ANNA PRUCNAL VENDREDI 19 FÉVRIER, III h.

Salle des Fêtes Mairie de Montreuil Mêtro : Mairie de Montreuil Rés. Rens. 287-08-68

BALLET ANTONIO GADES

THEÂTRE DE PARIS

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES MARIA PACÔME

de MARIA PACÔME

ee 🖦 📖 :-Gérard VERGEZ Jacques NOËL

MADELEINE BARBULÉE

MICHEL ROBBE **DANIEL RUSSO** ANNIE NOËL **CHARLOTTE MAURY**

et par telephone : 720.08.24 Dernière le 28 février

ocation : Theatre Agences

THEATRE DE LAVILLE

18 h 30 une heure sans entracte du mardi ou somedi 25 F du 💵 au 27 février musique 🗐 chants d'amérique latine

inti-illimani

le plus complet sur le plus Instrumental et vocal " (la critique

du 2 au 6 mars orchestre de chambre de pologne direction

Jerzy Maksymiuk en raison de l'incendie qui a détruit la scène et les structures techniques

les concerts auront lieu au THEATRE MUSICAL DE PARIS/CHATELET

iocation Thadin 🛥 la Ville aux caisses et par téléphone 274.22.77



LA CANNE A SUCRE BAB 23.25 DINER-SPECTACLE

Forum Cinéma



CINEMA

Les (*) sont inter-dits moins de treize (**) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 17 FEVRIER 15 h : L'Amant | Lady Chatter-ley, de M. Allegret : 19 h : Hommage à George Cukor : Une née : 21 h 30 : Hommage A. Robbe-Grillet : L'Immortelle (en la pré-sence du

JEUDI 18 FEVRIER

15 h : Le Sorcier du ciel, da
M. Bitatène : 19 h : Hommage à
George Cukor : La Croisée des destins : h : Hommage à A.
Grillet : Trans-Europ-Express.
VENDREDT 10 EFFETE VENDREDI 19 FEVRIER

h: crime ligne crime ligne crime igne ligne lign

15 h: Hommage & George Cukor:
La Diablesse collant rose, 17 h: Car sauvage le vent, 19 h: Le
Milliardaire; 21 h: Hommage &
A. Robbe-Grillet; L'Eden et après,
DIMANCHE II FEVRIER 15 h : La true; de S.M. Lastein; W h : Le temps e'est arrêu de E. Olmi ; 19 h : Hommage à les ; II n : Hommage à Robbes Grille; : Glissements progressifs du plaisir.

LUNDI 22 PEVRIER (en présence a l'auteur).

MARDI 23 PEVRIER

Cloche; 17 : January & A. Robbe-Grillet : Le Jeu avec 1 feu : 21 h ; Japon : six cinésates contemporains ; Les Chemins liberté, Shinoda présence l'auteur).

ELLIN EDITET (278-33-57) MERCREDI 17 FEVRUER

15 h : l'Etudiant de Progue, de E. Galeen : 17 h : Alerte à Singapour, de R. Aldrich : 19 h : panorama du La Brocka. JEUDI IN PEVRIER

P. Leni; Wh tragique, in de Santis; 19 1: panorama ci ne ma philippin : V FEVRIER

II h : Il Montre brisée. V. Sjos-trom : 17 h : les Sœurs III Glon, de K. L. Luchl : 19 h : panorama du cinéma philippin : Gangis de L. PEVELER

15 h : Nalezance d'une nation, le D.W. Griffith; 19 h : Dung-Aw, L. Brocka : El h : Woyseck, M. Herzog. DIMANCHE M

h : le Dernier des hommes, de F. L. Minati; l'A : Squota, de V. de Cari; l'S h : Tout va bien, de J.-L. Godard. LUNDI 22 FEVRIÈR

MARDI 23 PEVRIER

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERF BLAFARDE (AU., v.o.): 11 40 (278-47-86). ALL STONES FESTIVAL (A., v.o.): 1 11 tone, 60 (225-60-34). L'AMOUR DES FEMMES (Fr.-Suia):

**Techna, 6* (225-80-36).
L'AMOUR DES FEMMES (Pr.-Suia.):

Saint - André - des - Arts, 6* (326-48-18).

ANTHUR (A., v.O.): U.G.C. Blarritz,
6* (733-89-23). — V.f.: UIIII
Opéra, 2* (261-30-33).

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE
PERDUE (A., v.O.): Saint-Michel,
5* (328-78-17): George V. 2* (526-41-48).

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE
PERDUE (A., v.O.): Saint-Michel,
5* (328-78-17): George V. 2* (526-41-48).

(229-83-11).
CARMEN JONES (A., v.O.): U.G.C.
Danton, 5* (329-28-22); George V,
8* (562-41-48).

LA CHEVRE (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): Richelleu, 2* (223-86-70):
Montpurnasse 83, 8* (544-14-27);
Ambassade, 8* (339-19-08): Blarritz,
8* (723-69-23): Fauvette. III (331-58-86): Parnascians. 14* (329-83-11): Gaumont Convention, 18* (528-42-27): Clichy Pathé. 18* (18* 43-27).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE
(201-71-33).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (\$28-42-27): Clichy Pathé. 18*

46-01): Secrétan, 13* (208-71-33).

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE

(Fr.-It., V.O.) (\$): Forum, 14* (22733-74): Studio Alpha, \$\beta\$: (32539-83): George V, \$\beta\$* (562-41-40):
Monte-Carlo, \$\beta\$* (225-08-83).

V.L.: Paramount Odéans, 13* (58018-03): Faramount Odéans, 14*

(540-45-61): Paramount Montpar
(529-80-10): Convention

(579-32-00).

COUP DE TORCHON (Fr.): Marivaux, \$\beta\$* (229-80-40): Paramount

City. \$\beta\$* (229-80-40): Paramount

City. \$\beta\$* (542-55-83): Paramount

City. \$\beta\$* (542-55-83): Paramount

City. \$\beta\$* (542-55-83): Paramount

City. \$\beta\$* (542-50-10).

COUTTER'S WAY (A., v.O.): Impérial,

(742-72-32): Cliné Beaubourg, 3*

(271-52-36): Coulnette, 5* (833-7938): Elysées Lincoln, \$\beta\$* (339-83-11):

14* Julist Beaugrensile, 15* (57578-78).

DERNIER III (Jap., v.O.), Studio Git-le-Cosur, \$\beta\$* (551-10-60):

Olympic Baivae, 8* (551-10-60):

Olympic Entrepôt, 14* (542-57-42)

LE DERNIER VOL, DE L'ARCHE DE

NOE (A. v.I.), Rex. ** (226-83-83):

18° (3:23-40-01)
177-99]BUR (A. v.f.), U.I. Opérs,
2° (281-50-32).

FAME (A. v.o.), Saint-Michel,
(326-79-17)
FANTASMES DE
DAR (**) (Subd., v.o.), Marignan,
2° (3:39-92-82), v.f., Impérial, 2°
(742-72-52) 2" (339-92-82) v.f., Impérial, 2" (742-72-52)
LE FAUSSAIRE (All., v.o.), Vendôme. (742-97-52); III Odéon, 6" (325-71-93).
LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A. v.o.), Gaumont Les Halles, 1" (237-49-70); S.ndlo de in Earpe, 5" (354-34-83); Hautefeuille, 1" (379-38); Mariguen, 8" (11-4-1); Biarritz, 8" (722-68-22); IIIIII Beaugrenel'e. 15" (575-79-79); Olympic, 14" (329-63-11); (v.f.), Berlitz, 2" (720-60-33); Capri, 2" (583-11-63); Montarnasse 83, 5" (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 1" (387-52-43). Hollywood Boulevard, 9" (770-10-41); Athéna, 12" (343-04-67); Gaumont Sud, 15" (343-04-67); Gaumont Sud, 15" (327-64-60); Montagange, 15" (544-25-02); Clichy 1 18" (822-44-01).

LES FILMS NOUVEAUX

NO.: Movies, 1* (280-43-99).

RICHES ET CELEBEES, film américain de Géorge Culor, v.o.: Publies St-Germain, 6* (222-73-90); Faramount-City, 5* (582-45-90); Faramount-City, 5* (582-45-90); Faramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Gobelins, 14* (140-45-11); Convention St-Charies, 15* (578-33-00); Paramount-Montparnasse, 14* (238-90-10); Paramount-Montmarter, 15* (578-33-00); Paramount-Montmarter, 15* (578-33-00); Paramount-Montmarter, 18* (508-34-25).

TETE A CLAQUES, film français de Francia Perrin; Gaumont-Halles, 1* (237-49-70); Richaileu, 2* "" 58 -70; Quintette, 5* (533-79-33); Quartier Latin, 5* (328-94-65); Marigana, 8* (338-92-82); Praigais, * (770-32-88); Paramount-Montmarter, 15* (328-94-65); Marigana, 8* (338-92-82); Praigais, * (770-32-88); Paramount-Montmarter, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Traigais, * (770-32-88); Paramount-Montmarter, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Fraigais, * (770-32-88); Paramount-Montmarter, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Marigana, 15* (328-94-65); Gludy-Pathé, 15* (328-94-65); Gludy-Pathé,

FONTAMARA (It., v.o.), Studio Cu-(533-79-38) : Marignan, (533-79-38) : (570-33-88). ESPION LEWE-TOI (Fr.), Forum. 1st (297-53-74): Ber. 2st (236-33-93); U.G.C. Opéra, 3st (261-50-22); U.G.C. Odéon, 6st (325-71-08); Normandle 2st (378-41-18); Helder, 2st (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 12st (34) Miramar, 14st (320-85-52); Mestrau, 14st (320-85-52); Mestrau, 14st (320-85-52); Mestrau, 14st (320-85-52); Mestrau, 14st (320-85-52); 14st (359-52-43); Convention, 15st (822-20-64); Mura, 16st (651-99-75); Paramount Maillot, 17st (758-24-24); Clichy 11st (522-45-01) Secrétan, 18st (775-99) GARDE A VUE (Fr.). Ambassade. 8 (359-19-08); Espace Gaité, 14 (27-

| 1833-19-08| Espace Gaité, 14° (ET| 1831-19-08| Espace Gaité, 14° (ET| 1841-185, 1° (237-43-70) : Riche| 1941-18-56-70| : Saint-Germain |
| 1851-18-20| : Houlefoulle, 18° (232-55-20) : Saint-Germain |
| 1851-18-20| : Montparmase 22, 6° (544-14-27) : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (351| 19-08| : | (

L'HIVER LE FROID PEKIN (Chiue) (v.o.), Ciné Seine, 35-99). LE JARDINER (Tr.), Lucernaire, (344-57-34).

(544-57-24). LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (Al.). Saint-Andri-du-Arts, 6° (IIII) DE 11. 11 (Ft.), Olympic Entrepot, 14 (Ft.), Olympic Entrepot, 14 (Ft.), Olympic Entrepot, 14 (Ft.), Olympic Entrepot, 15 (Ft.); Ergins, 8 (259-15-71); (v.f.); Ergins, 6 (22-57-77); Maxéville, 6 (770-72-86); Paramount Montmarter, 16 (608-34-25); Tourelles, 20 (364-51-36).

NOCES DE SANG (Esp., v.o.), Studio de la Harpe-Huchette, 5c - (633-68-40).

LE FETT LORD FAUNTLEROY (A.) (V.f.), Marbert, 5c (222-18-45);

St Ambroise, 11c (700-89-16).

POPETE (A.) (V.f.) : Napolion, 11c (386-41-46).

(380-41-48). LE PRINCE DE 10 (A. V.O.) : Publicis Elysées : (230-78-23); (v.d.): Puramount Detra, 2: (742-38-31); Paramount Montparnasse, 14: (328-30-10). Le PROFESSIONNEL (Pr.): Berlits, 2: (742-60-33); Montparnasse 83, 6: (344-14-27); Collade, 2: (332-32-46). PRUNE DES BOIS (Belg.): Rivoll, 4: (272-63-32); Banqua a l'Image, 5: (329-41-19). QUI CHAWTE LA-BAS ? (Toug.) QUI CHAWTE LA-BAS ? (Toug.) (V.d.): St-André des Arts, 6: (226-48-18); Lucernaire, 6: (345-57-34). RAGTEME (A.) (V.d.): Forum. 1:

(323-48-18); Lucernaire, go (544-57-34).

RACTIME (A.) (Y.O.) : Forum, 1= (297-53-74); Quintette, 5: (633-79-38); Bautefeuille, 6: (633-79-38); Pagode, 7= (705-12-15); Gaumont Champs - Elysées, 8: (358-04-67); Tamestem 14: (328-83-11); PIM St.-Jacques, 14: (589-68-42); 14 Juillet Beauteneile, 18: (573-79-78); (Y.I.): Français, p: (770-33-88); Nation 12: (343-04-87); Montparasse Pathé, 14: (322-18-23); Chichy Pathé, 17: (522-46-01).

ROX ET BOUNEY (A.) (Y.L.): La Royale, 8: (265-83-68); Napoléon, III (390-41-46).

SALUT L'ANH ADIEU LE TRESOR (A.) (Y.L.): (295-80-40).

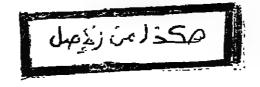


CHAQUE SEMAINE

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS





SALABARAR

THE REAL PROPERTY.

CINEMA

SOUPE AUX CHOUK (Pr.): Français, 2º (770-33-83); Montpar-nasce Pathé, 14º (222-19-23).

THE ROSE (A. V.O.) I Studio Raspail, 14 1830-38-88)

TRANSES (Mar., v.o.) : 81-86verin, 5" (354-50-91).
UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.).
Paramount Odeon, 5" (225-53-53);
Paramount City, 5" (562-65-75);
Paramount Opera, 3" (742-55-3);
Paramount Montparnasse, 14" (32980-10).

Paramount Monsperson (Fr.) 2.
LES UNS EF LES AUTRES (Fr.) 2.
Marivaux, 2º (295-89-40); Publicis
Matignon, 8º (339-31-97); Paramount Monspernasse, 14º (225-90-10). VENIN (Angl., v.o.) (*) : Marbeut, 8° (225-18-45) ; v.i. : Montparnos, ■° (227-52-37).

Les festivals

L'EMPREINTE DE L'ACTOR'S STUDIG: (C'est : 1 à Karan, vo);
Bonaparte, (225-12-12); 14 h
Baby Doll; 1 h; 1 ks Zapata;
1 h: Sur in quais (v.f.); 27 h 15;
1 'Est : (v.f.); 22 h :
1a sauvage.

DOUGLAS FAIRBANES: 46
(278-47-36); Mer. D.; 16 Gaucho;
5. L: 16 Pirate noir; 3. Mer. ;
16 Seur in Bagdad.
CHARLIE CHAPLIN (v.c.);
bules, 5° (354-42-34);
16 Lumières is ville; v. L;
16 Eld; J.; 16 Dictateur; Mar.;
M. Verdour.

MIROSAWA (v.c.); 14-Juffint Pare

EUROSAWA (v.o.): 14-Jufflet Par-nase, 6 ; Mer.: Vivre; J. Barbarouse; V.: Derson; Ouzala: S. L.: Rashomon; Mar: la Légande du grand judo.

MOVIES LES HALLES

72, rue Saint-Denis - 260-43-99

REMBRANDT un film de JOS STELLING

MARIGNAN - BERLITZ PANTHEON - CINE BEAUBOURG

ALD). CESARS LE FILM QU'IL FAUT VOIR

ELYSÉES LINCOLN (v.o.)
QUINTETTE (v.o.)
IMPÉRIAL PATHÉ (v.o.)
LES PARNASSIENS (v.o.)
CINÉ BEAUBOURG (v.o.) 14 JUILLET BEAUGRENELLE (V.O.

Un languge acerbe, violent. Das dialogues au vitriol... On retrouve chez Ivan Passer la verve d'un Milos Forman.

LE FIGARO / Brigitte Boudis Hallecinaan par son style volontiers bourre et l'interprétation de John Heard... Lisa Eidnorn, la plus toschante, la plus attachante figure de femme... LE MONDE / Jacques Siches



COIN AGE

MIZOGUCHI (v.o.): 14-Jullist Par-nasse, 6: (326-58-00); Mer.; la Vie d'O Haru femme galante; J.: la Háros sacrilége; V.: l'In-tendant Sanaho; S.: l'Impératrice Yang Kei Pel; D.: Contas de la lune vague après la pluio; L.: la Rus de la honte; Mar.: les Amants crudiffés

Rue de la honte : Mar.: les Amants crudiffés.

A E T H UR PENN (v.o.). Action
La Fayetta B (878-88-80) : Mer.

J. The Missouri Breaks : V. S. :
Mickey Ons : D., L. : Miracle en
Alabama : Mar. ; la Fugna.
LES ANNERS 38 (v.o.). Action République, 11° (805-51-33). Mer. ;
Flace aux jennes. J. : L'entreprenant M. Petrov. V. S. : Founnes.
D. L. : Vers sa destinée. L. :
L'Impérance rougs.

GAY (v.o.). Deumernil. 12°
(345-32-37) Mar. 17 h 15 : A Bigger Splash Mer. 19 h : J. 17 h 15 : Fink Narcissus. J. 17 h 15 : In
Conséquence. L. 17 h 15 : Outregeons. group.
FEAN RENOIR. Escurial. 13° (707-28-04). V 12 h; Mar. 20 h 30 ; la Règle du jau; D. 12 h; Mar. 18 h 30 ; la Grande Tilesten.

12 h; Mar. 18 h 30; is Grande
Huston

A. ROBBE-GRILLET/A. RESNAIS
Denfert, 14° (231-41-41). Mer.
14 h 30; S. L 21 h; tEden et
après S. 14 h 30; Mer. Mar.
17 h; J., D. 21 h; le Jeu avec
le feu. D. Mar. 14 h 30; J. L.
17 h; V. 21 h; Gilssements progressifs du plaisir. V. 14 h 30; S.
D. 17 h; Trans-Europ-Express. J.,
L 14 h 30, V 17 h; Mer., Mar.
21 h; Je traine, le Taine.
UNE HISTOIRE. DU FILM NOIRE

L. 14 h 30, V 17 h : Mer., Mar.

21 h : Je traime, je traime.

UNE HISTOIRE DU FILM NOIR

(V.O.). Clympic. 12 (52-57-42).

Mer.: Un aberif à New-York. J.:

Le tueur s'est évadé. V.: Gumahoe.

5.: De sang-froid. D.: Assurance

SUI la mort. L.: La cité des

dangers. Mar.: Magnum force.

20 BERT REDFORD (v.O.). Calypso.

17 (380-30-11). 15 h 45 : Nos pro
balles années. 18 ll: les Trois

Jours du Condor. 20 h : Gataby le

Magnifique. 22 h 30 : Willie Boy.

PROMOTION DU CINEMA (v.O.).

Studio 23, 12 (508-36-07) Mer.:

L. Lestre. J.: Chercheuses for.

V.: American Pop. D., Mar.:

Conte de la foile ordinaire.

BUSTER EEATON, Mar.:

(278-47-85). Mer. 8 : Me Crol
marigator. J. L.: Plan
misse navigator. J. L.: Plan
folie (v.O.), Mar.

Mecano de la e Générale à.

Les grandes reprises

L'AMERIQUE EN FOLIE (A. V.O.):

Opéra-Night, 2º (296-63-56).

ADTANT EN EMPORTE LE VENT
(77-56).

LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.)
(*): Blysses Point-Show, 8º (770-47-56).

LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.)
(*): Blysses Point-Show, 8º (223-67-29).

SONAPARTE ET LA REVOLUTION
(Ft.): Escurial, 13º (707-28-06).

LA DAME DE SHANGHAI (A. V.O.):
(Dlymis Saint-Germain, 8º (222-67-22): Clymple-Balseo, 8º (661-10-69).

LE DESERT DES TARTARES (It., V.O.): Basses DR L'ESPACE (A., V.O.): Hausmann, 7º (770-47-65).

DUELLISTES (AM., V.O.): Enne-lagh, 10º (386-64-1).

ET POUR GUELQUES BOLLARS.
DR -FILDS (A.): Argo, 2º (223-67-00).

LE GRAND FRISSON (A. V.O.): Standio de la Garpe, 9º (386-34-85).

LE GRAND FRISSON (A., V.O.): Templists, 3º (272-96-58)

IL STATT UNE FOIS DANE L'UNET
(A. V.I.): 3 Hausmann, 9º (770-47-55).

JOHNEY GOT HIS GUN (A., V.O.):

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):

Templists, 3º (272-96-58)

LE TAIT UNE FOIS DANE L'UNET
(A. V.I.): 3 Hausmann, 9º (770-47-55).

JOHNEY GOT HIS GUN (A., V.O.):
LA BENGUETTONS (A. V.O.): Author Christine bis, 8º (623-22-13).

JOHNEY GOT HIS GUN (A., V.O.):
LA BENGUETTONS (A. V.O.): Author Christine bis, 8º (623-22-13).

JOHNEY GOT HIS GUN (A. V.O.):
LA BENGUETTONS (A. V.O.): Author Christine bis, 8º (623-22-13).

JOHNEY GOT HIS GUN (A., V.O.):
LA BENGUETTONS (A. V.O.): Author Christine bis, 8º (623-22-13).

JOHNEY GOT HIS GUN (A. V.O.): Author Christine bis, 8º (623-22-13).

Marbeut, 8* (225-18-46); Mont-

Marbeut. 8. (225-18-48); Montparnos. 14. (327-32-37).
MACADAM: COW-BOY (A., v.o.); Champoliton, 5. (354-51-80).
LA MAISON DES SEPT PECCES.
(A., v.o.); Nickel-Ecoles, 5. (225-12-07).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)
(**); U.G.C. Marbeut, 5. (225-18-48); Parnassiens, 14. (339-63-11). — V.f.; Capri, 2. (508-11-68).

THEATRE MODERNE



(325-95-99). 12 h 20 (SEMI MET.)

JOHN LENNON FOR PRESIDENT
(A., V.O.): Vidéostone,
60-34), 19 h 30,

JOURS TRANQUILLES A CLICHY
(A., V.O.): Olympic Luxembourg
6* (633-97-77), 12 h et 24 h,

MON ONCLE (Fr.): Templiers, 3*
(277-94-56), Mec., J., V. S., D.,

14 h.

LE PASSE-MONTAGNE (Fr.): StAndré-des-Arts. 6* (326-48-18), 24 h,

LES PRODUCTEURS (AL, V.O.): Calyboo, 17° (380-30-11).

1960 (2° pertie) (It., v.o.) (**);
Cind-Beaubourg, 3° (271-50-22);
14 Juliet-Beaugranelle, 15° (575-79-79); Calyboo, 17° (380-30-11).

MOI CHRISTIANE F... (All., v.f.)
(*): MAX Linder, 9° (770-40-44).

MONTHY PYTHON (SACRE GRAAL et LA VIE DE REIAN) (Ang., v.o.); Cinny-Ecoles, 5° (354-29-12).

MONTHY PYTHON (SACRE GRAAL et LA VIE DE BELAN) (ARE. v.o.): Ciuny-Ecoles, 5° (354-20-12).

MORT SUR LE NII. (A. V.O.): Barelagh, 16° (282-64-44).

MEW-YORK 1997 (A. V.I.): Paramount-Calaire, 13° (880-18-33).

LA NUIT DES MASQUES (A. V.I.) (*): Templers, 3° (272-64-55).

LA NUIT DES MASQUES (A. V.O.): Olympic-Entropt, 14° (542-87-42).

ORANGE MECANIQUE (A. V.O.): Olympic-Entropt, 14° (542-87-42).

ORANGE MECANIQUE (A. V.O.): Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-70).

PANDORA (A. V.O.): Concehe St-Germain, 6° (632-10-82); Elysées Point-Show, 8°, (225-67-29).

PANDORA (A. V.O.): Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-70).

PANDORA (A. V.O.): Studio J.-Cocteau, 5° (634-6-82); Cinache St-Germain, 6° (633-10-82)

LE PONT DE LA RIVIERE EWAI (A. V.O.): Studio Ils Contrescarpe, 5° (325-72-35).

BOLLERRALL (A. V.I.) (*): Ciuny-Palace, 5° (326-78-76); Paramount Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount Galaxie, 13° (580-18-63); Paramount Galaxie, 13° (523-63-63); Paramount Galaxie, 13° (523-63-13); Cincoln, 5° (222-83-23).

ENERTH EST EN PRISON (A. V.O.): Action-Ecoles, 5° (633-63-53).

FEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic-Luxembourg, 6° (323-63-17).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic-Luxembourg, 6° (323-63-17).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic-Luxembourg, 6° (323-63-17).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic-Luxembourg, 6° (323-63-17).

TOURS EN SCENE (A.): Action Christine, 6° (323-63-50).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic-Luxembourg, 6° (323-63-17).

TOURS EN SCENE (A.): Action Christine, 7° (222-84-55).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic 14° (542-63-42).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic 14° (542-63-42).

TEMPS SANS FITTE (Ang., V.O.): Cipmpic 14° (542-63-42).

TOURS EN SCENE (A.): Action Christine, 7° (323-64-55).

UN ETE EL (A., V.C.): Templiers, 3° (272-9

UN ETE W (A, v.f.): Templiars, 3° (272-94-55).

UNE SEMAINE DE VACANCES (Fr.): Templiars, 3° (272-94-56).

LES VALSEUSES (Fr.) (***): U.G.O.

Marbauf, 8° (225-19-45).

VIVRE VITE (ESp., v.o.) (***): Escurial, 12° (**07-28-04);

VOYAGE AU PAYE DE LA PRUE (A, v.a.): C)YMPIG LUXSMBOURE, 6° (533-97-77), h. sp.

XUYD (Fr.): Epés de Boia, 3° (337-35-45).

57-47). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Dau-machil, 12° (342-52-97). Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES ILLIMIXTERS (Tr.): 1 5 5 6 (325-95-90), 12 h 16 (sant Mer.).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., Vo.): Cint-Seins, 5 5 (325-95), 22 h 20.

BUFFET FROM (Tr.): Cint-Seins.

F. (325-95-90), 18 h 10.

L'EMPIRE DES EENS (JEPON, Vo.)
(**): Saint-André-Ges-Aris, 6 (328-64-91), 24 h

LISS ENFANTS DU FARADIS (Fr.):
Banelagh. 16 (229-94-44), 8
14: h 15. D., 20 h 20.

L'ETOLE NOIRE: (A. Vo.): Cint-Seins. 5 (335-95-90), 14 h 30 et 18 h 30. A GRANDE ESCROQUERTE DU BOCE'N'EOLL (Pr.) : Rivoli-Ciná-ma, III (372-83-32), 23 h 15. LE GUEPARD (It. v.o.) : Rivoli-Cipéma 4 (272-63-32), 20 b.

LE MONDE — Jeudi 18 tévriei 1782 — Page 🖺

Seul à PARIS au STUMM SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - STUDIO GIT-LE-CŒUR OLYMPIC ENTREPOT



PARAMOUNT CITY TRIOMPHE vo . PARAMOUNT SAINT-GERMAIN vo . PARAMOUNT OPERA vi PARAMOUNT MONTMARTRE vi · PARAMOUNT MONTPARNASSE vi CONVENTION SAINT CHARLES of - PARAMOUNT BASTILLE of - PARAMOUNT GOBELINS of PARAMOUNT GALAXIE vi = PARAMOUNT ORLEANS vi = PARAMOUNT MAILLOT vi = LE PASSY vi

Les meilleures ennemies du monde



RICHES et CÉLÈBRES

Une production Jacquet-William Allyn - Un film de George Cukor JACQUELINE BISSET : CANDICE BERGEN THE et CÉLÈBRES" (Rich and Famous) - LAVIII SELBY - HART BOCHNER mario de GERALD AYRES d'agarès la prêce de JOHN 🖦 DRUTEN • Produit par WILLIAM ALLYN Réalisé par GEORGE CUKOR

The Mag. M. distribué par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION (S)

BOUSSY SAINT-ANTOINE Buxy . LA VARENNE Paramount . COLOMBES Club . NEUILLY Village

U.G.C. ERMITAGE (v.o., dolby) - U.G.C. BIARRITZ (v.o., dolby) - U.G.C. DANTON (v.o., dolby) - GRAND REX (v.f., dolby)

BRETAGNE (v.f., dolby) - MAGIC CONVENTION (v.f. dolby) - MISTRAL (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.)

U.G.C. OPÉRA (v.f.) - MURAT (v.f.) - CYRANO Verseilles - U.G.C. Poissy - GAMMA Argenteuil (dolby)

FLANADES Sarcelles - 4 TEMPS Le Défense (dolby) - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - CARREFOUR

MÉLIES Montreuil - PARAMOUNT Le Verenne - 4 FLEAT Sainte-Geneviève - ARCEL Corbeil - U.G.C. Conflens

CLUB Les Mureaux - ARTEL Marne-le-Vallée



NO PRODUCTION BRADABLA RTELLER "LE BATEAU" on film de WAL BAND PETERSER d'après le comme de LOTHAR-GUARTHER BUCK" EFF

MUSIQUE

Les concerts

11 17 PEVRIER LUCERNAIRE, in 45: O. de Mo-nes, P. Heidsleck (Fauré, Pou-lenc); 21 h: N. Florimont, J.-M. et D. Blo (musique baroque). SALLE GAVEAU, 21 h: Ensemble Ars Nova (Tiet, Bon, Lejet). SALLE CORTOT, 20 h 30: P. Le Corre (Esch. Villa-Lobos, Gera-chwin, Barber).

SALLE GAVEAU, 20 h 45 : C. Huve (Beethoven, Light, Bartok, Chopin). EGLISE NOTRE-DAME DU LIBAN,

ven).
LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir is 17;
— 21 h : Th. Mathias, M. Gagné-pain (Bach, Mosart, Martinu, Edussel).

CENTRE CULTUREL CANADIRN.
20 h 30: Gallard Ensemble.

BADIO-FRANCE, Auditorium 105,
20 h 30: M Sand, M Drewnowski, Quatuor de Varsovie (Szymanowski).

CONSERVATOIRE, 29 h 30 : H. S. Kang, M. Llorente (Franck, Bach, Back); F. Chopin, Chabrier, Casterede).

SALLE CORTOT, 21 h : F. Kleynjans (Bach, Giulian). Kleynjans,

VENDREDI 19 PEVRIER VENDREDI 19 PEVRIER

RADIO-FRANCE, Anditorium 106:
18 h 30: B. Verlet (Prescobaldi).

BGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h : Ensemble Cair d'Hervelois
(Castelle, Frescobaldi...).

LUCERNAIRE, 19 h 45: voir le 17;
21 h : voir le

SALLE FLEYEL, 20 h 30:

Restropoviteh III Schumann,
Chostakovitch)

SALLE IIII 26 h 1: P.

N. Rivière (Dupare, Fauré, Debussy,

Basell Aveau, 2i h : U. ReineMann, N Lee (Schubert)
SORBONNE Amphi Richelles,
12 h 30 : Quatuor Loewenguth
FIAP, 20 h 30 : P. Thibergé, D. Bulller (Debussy, Pinchard, Bullier).
EGLISE DE ... TRINNTE, 20 h 45 :
et ... Pluniversité
P. Gerhardt
Stuttgart,

SAMEDI 20 PEVRIER

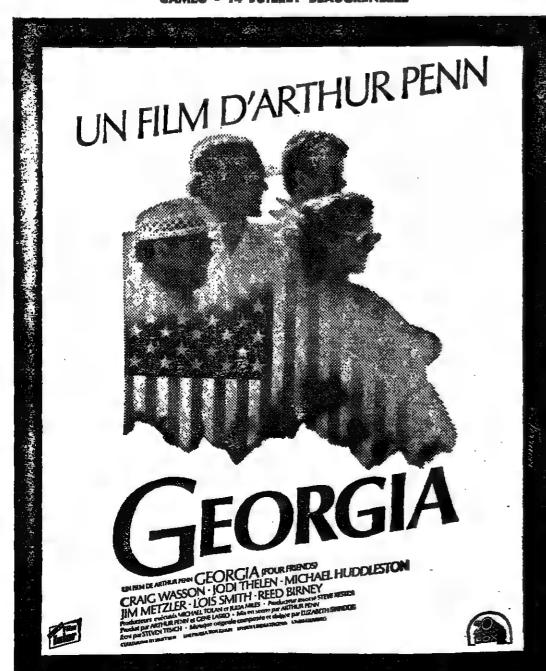
(Sermiss, dantageneral Prés), 15 - O. C. Pullard, A. Inoir.
CONCLERGERIE, 17 h cr roy, dir.

GGLISE SAINT-MERRI, 16 h.; C. De Preissec (Haendel, Debussy,

MARIGNAN PATHE - RICHELIEU - FRANÇAIS - GAUMONT HALLES - QUINTETTE QUARTIER LATIN - MONTPARNASSE PATHE - DAUMUNT CONVENTION - FAUVETTE

CLICHY PATHÉ - GAUMONT OUEST Borlogne - 4 TEMPS Lo PARLY II
ULIS Orsay - ARGENTEUH - PATHÉ Champigny - I VINCENNES
4 PERRAY Ste-Geneviève-dus-Bois - LALY II Viry-Châtillon - CLUB Colombes - U.C.G. Poissy

En V.O. : U.G.C. CHAMPS-ELYSÉES - U.G.C. ODÉON - U.G.C. ROTONDE -14 JUILLET BASTILLE - En V.F. : BIENVENUE MONTPARNASSE -CAMÉO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE



CONCIENCERIE, 17 h : L : B : course et : d'a roy, dir. J.-C. (Vivaldi, Corelli, Bach).

EGLISE SAINT-MERGI, 21 h : Trio Tunagra (Bach, Haemiel, Couperin, Tulemann).

P. Hommage, A. Celo. A. Larriston, J.-P. Lemaire (Echubert, Mozert, Fauré. Lisst, Chopin).

SCOLA CANTORUM, 21 h : J.-P. Cabée (Bach, Segriatti, Weiss).

SALLE PLEYEI, 25 h 30 : Orchestre
de Bordeaux-Aquitaine, dir. E.
Benzi, 20l. M. Argerich (Bertioz.
Ravel, Brahms).

LA FORGE, 30 h : Groupe Percoval.
HOTEL HEROULET, 26 h 30 : J.-P.
Dallenbach, C Gallence, fifthe et
guitare (Haydn, Macé. Debussy...).

DIMANCHE II FEVRIES.

O. Hartman, M. Dalbarto, P. Dal Vescowo (Bethoven, Wolf. Schubert).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 h 45: Crchestre des concerts Pasdeloup, dir. P.-M. 1s. Conto (Weber. Tehnikowsky, Berlioz, Baint-Sasna; 28 h 30: Quatnor Amadeus (Beethoven).

BGLISE DES BILLEFTES. 17 h 1 G. Causse, J.-P Vasseur (Berlo, Madena, Laclair, Bach, Stamitz).

RADIO-FRANCE, Auditorium 105, 17 h : Atelier des chœurs de 2.-P., 17 h c. Atelier des chœurs de 2.-P., 17 h c. Atelier des chœurs de 2.-P., 17 h 25: V Ersseo (Beethoven, Liszt, Rachmaninov).

SALLE GAYFAU, 17 h 35: V Ersseo (Beethoven, Liszt, Rachmaninov).

SALLE GAYFAU, 17 h 45: Orchestre des Concerts Lamouseux, dir. A. Albrecht (Wagnar).

SALLE CORTOTT, 17 h ; Duo Virlojeux-Zanlonghi (Saint-Sasna, Beethoven, Pauré, Choatskovitch).

RANELAGE. 18 h 30: M.-J. Bernard (Bachoven, Pauré, Choatskovitch).

RANELAGE. 18 h 30: M.-J. Bernard (Bachoven, Fauré, Choatskovitch).

SALLE FILLE CORTOTT, Auss, 17 h 3: voir égilse de la Trinité, la 18.

LA FORGR. 20 h : voir le 20.

SGLISE SAINT-ROCE. 20 h. M : Chœur et orchestre (ranco-zilemend, dir. C. Lingel, (Verdi).

SALLE HILLE 10 h W ; K. Mc Ciure, L. C. Lingel, Recthoven).

SGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h ; Quatnor Desloges (Bach, Torrand, Chanounov, Ibert).

SAINT-JULIEN-L2-PAUVRE. II ; SINT-JULIEN-L2-PAUVRE. II ; SINT-POTE, DURSHE, Vivaidi, Bach).

EADRO PRANCE, Grand Anditorium, 12 h 3 d 30 h 30 : Cycle acous-matique (Ascions, Jaibel, Roque-Atrina) manque design, seibel. RoqueAlsina).

LUCERNAIRE, 19 h 55: vor is 17.

ATHENER, 21 h : G. Janowitz, P.

Waters (Eindemith).

SALLE CORTOT, 20 h 30: E. Valenneit. Chostakovitch).

In h : J.-M Scottaru E.

Guillamot. M — E. Le

R. Sal (Bach. Schumann).

SALLE 11 is h 30: Dong
Suk — J.-Y Thibaudet

ler. Debusy. Ravel).

CITE RYEERATIONALE (INIVERSITAIRE, 20 h 30: Chorsics &
curr joic de Paris (Bustahude,
musique de la Renaissance).

20 h m : Horova, M. Portel, L. Dumay, B. M. (Brahma). le 21

EGLISE DES SULLET. h 20:
P Bocquillon, S. trundo, duo
Horreaux-Trehard, C Müllere,
J. T erker, J Ridoret, J.-C. et
M Tavernier, J-P. Dupuy (Tamé).
CISP, 26 H 45 - Duo Sargant-Isseriie.
(Bach, Haéndel).
ST-JULIEN-LE-PAUVRE, 22 h 45:
W-duo Cordes (Prespossidi, Dowland.

Schoenberg).

RADIO FRANCE, Auditorium III B h 20 : The a corder II A Conception (Schoenberg, Webern, Kenakis, (Schoenberg, Webern, Kenakis, Rismal).

Rismal:

THEATER DES Harris - EYSEES,

20 h 30 : Orchestre national de
France, dir. : A Rabbert (Barber,
Arrigo, Tchaflowsky).

SCLISE DE LA MADELENNE,

18 h 30 : Cheurs et Ensemble instrumental de la Mantagne (Pachelbal, Telemnnn, Bach).

FILISE ST. JEAN DE MONTMAR
TRE, D h 30 : J.-L. Masson,
F. Mento (Baeudel, Saint-Sains,
Torell, Vierne...).

C.U. CANADIEN, H h 30 : L. Masson,

Jazz, pop. rock, jolk

(780-78-88). 22 h, le 18 ;

Jet Sept ; les 19 . 70 : J. Blgoudi.

#IPPODROME (205-25-68), 27,

18. 19. 26 h 36 : Angelo Branduardi.

JAZZ UNITE (776-44-26). h
les 17, 18. 19 : J. Ramos, P. Stocker, P. Ramos, P. Costa, R. Luis;

les 22, Zi : Barre Philips, St. Caies 22, 23: Barry Phillips, St. CaLUCERNAIRE (344-57-34) (D.),
22 h 30: M. Lobka, R.
A. J. Detrac.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h,
les 17, 18: J.-F Kenny-Clarks;
les 19, 20. M Bamina; ks 21, 22,
23: J. Ransy
PALACK (246-10-87), M. 19 h 30:
L. Vottky / Gotainer: ks 21, 1, 2
22 h 30. La nuit des démons.

H. H. DES GLACES (607-49-93)
(D. L.), 20 h 45. J. Barrense-Dias,
PETIT JOURNAL H. 23-11
21 h 30: Mer.: Watergate Seven
+ Ons: Jsu: F. Cellin, B. Vasscur; Ven.: New Orleans Wanderers; Sam.: Prelssac Jane Quintet; Lun.: New Jsuz Bandar;
Mar.: C. Bolling Trio.
PETIT OPPORTUS (226-01-26),
23 h: E. Louis: (dernière le 19);
à partir du 20: Trio Arvanium,
P. Hardini.
PORTE ST-MARTIN (607-37-33) (D.
L.), 20 h 45. Dim. 15 h:
Luure, Lewis Furey II parHr du 23).
REX (328-88-98), 23 h, le 17: III Laure, Lewis Furry | Par-Hr du 23). REK (238-83-98), 23 h, le 17 : | Panic | Le | Panic | Pan TROIS MAILLETS (354-00-79) (L., Mar., Mer.). 22 b 30 : 81-

2 1 1 1 1 1 T

DANSE

VISILLE (321-33-01), h.



DINERS

	KIAS DKOLLS
ASSISTIE AU OCCUP R. boulevard des Italians, Service :	e bornt a saigle aux pignons de pin, poeur d'aloysu di F S.R.C. MOUVELLES SUGGESTIONS, 103, bd Moutparnas-e pi St. Germain-des-Frés, 123, ChEiysees Tij ih mat Carte desserts
VISHINGU angle t. Volney et 2 Dannou. 3	GASTRONOMIE INDIENNE La cuisine des Maharadjahs à Parte dans un décor authentique AGREE par l'AMBASSADE et LE BUREAU DE TOURISME INDIENS PMR 120 mariage
COPENHAGUS 25 21 142, Champs-Elysius,	De midi a 23 h. 30 Spécialités danoises et acandinaves hora- d'œuvre danois, festival de saumon, mignons de renne, canard salè
RELAIS BELLMAN P/a sotr-dim N, rue François-1", 8 728-54-42	Jusq 22 h Cadre élégant, confort, salle climatisée Culsine trançaise trad. Sole aux courgeties. COTE DE BGEUF Souffié aux chocolat
AUS. DE RIQUEWIHR 170-62-30	Vins Till D'BUTTRES TE DES
LA MENARA B. bd de im Mudeleida, P	marocain au cadre royal Una cuinne authentiquement marocaine, sunt originale que raffinée Déjeuners d'ar Diner spect
AU PETET BICHE II 1 30/58-68	Diners #e 19 h. 2 0 h. 15 - BINTEO 1880 - Cuiz bourg Env 120 P Vins du Val-de-Loire. Salons privés jusqu'à 45 pers. BANC D'HUITERS
L LOUIS XIV P/IUD mar.	Déjeuper, Diner SOUPER APRES MINUIT Huitres, Fruits de mar, Grustacés, Récissorie, Gittere, Saions, Park, privé assuré par volturier.
RIVE GAUCHE	

LA FERNIE DU PERIGORD L. rue des l'inne les martes de	Tal 331-69-20 Commandes jusqu's
LAPEROUSE 328-99-14 et 68-94 SL Grands-Augustins, & P'dim	The Grande Carte Manu d'affaires : 100 F a.p.c Menu dégustation 230 F s a.c Salons de 1 à 50 couverts Cadre ancien de réputation mond
LES MINISTERES O'd:m 261-22-37	UN MENU B 9 Pane DANS UN CADER ELEGANT, ou Fruits de mer Grillades, Suggestions du Chef
LE PORT-SAINT-GERMAIN LE be St-Germain.	Spin POISSONS CRUSTACES - in in in in income
LA BOURGOGNE 785-98-28 BORQUEL, 7	Cuisine traditionnelle Spécialités régionales Pole gras chang availle son product de samed et dimanche Ouvert le samed soi
Ch 11 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	mercu 7 frais on an Pot-au-fen di
RELATE DE SEVRES 9001te	CONTEMPORAINE - CADER RAPPINE - Parking gratuit
_	

SOUPERS APRÈS MINUIT

BISTRO DE LA GARE 1h mai 20, rue Saint-Dents (1w) Gensque 41 F and NOUVELLES SUGGESTIONS © BISTRO > Grande carte de deserta 58, bd. du Montparnase 38, bd des Italiens. 72. Ch - Slysée
LE LOUIS XIV Led British Pruits de parting privé assur per volturier
IE MINITE THE de Stret. 6

LE PETIT ZINC

LA TOUR D'ARGENT
6, place de la Bestille, 344-33-19.
Cadre élégant et confort T.i.jan
de 12 b à 1 b. 15 mat Gréil
Poissons BASC D'HUTTERS. WEPLER M. place Cla 522-53-54 SON BANC DEUTTRES Fole gras frais -

JARDINS DU MARAIS

LA CLOSFRIE DES LILAS
L boulevard du Muntparmas
226-70-50 354-21-08
An piano : Yvan Mayer

CHEZ HAMS: S. pi 18-juin-1940 Pare Tour Mont-parnasse J. 3 h mat 548-96-43 CHOUCHOUTE FRUITS DE MES

equipement

A PROPOS DE...

LES SYNDICATS ET LE TOURISME SOCIAL

à orientation. Le

de surveillance de l'union, qui

■ C.G.T., ■ C.G.T.-F.O. ■ Is-

FEN, est hostile à une aide à

Pour la C.G.T., cette limitation

inacceptable », Selon

tionnaires. D'après 🖫 C.F.D.T.,

réserver aux amicards l'usage du représenteralt un véritable « sabordage » d'une

mesure promise M. Frençois Mitterrand pendant sa campagne,

électorale, pour aider à partir en vacances la moitié des Fran-

En affet, peuvres

étant admis à en bénéficier, 📖

cune péréquation ne pourrait être pied Le nombre

trait pes aux organismes collec-teurs de gérer une sus passes

qu'ils puissent prêter aux organismes partie de leur investissements tanmobiliers

- .. Pouc trancher, un débat en

apparence mineur III technique,

déterminant pour 🗷 poli-

tique do do ment, l'arbitrage

de 🔳 République semble,

ALAIN FAUJAS.

na le peuvent

la personne en vaçances au

notemment la C.F.D.T.,

Un chèque-vacances au rabais? Presse, manifesté son opposition

Rien plus entre les organismes de tourisme social, organisation syndicales d'une part. ministres du budget 🖿 de la solidarité de l'autre, a propos de la prochaine création du chèque-vacan-

Gelui-oi seratt achaté par les entreprises, de d'entre-prise, revendu bénéliciaires après bonification, et bien him him bonification, tiscales, taire problème, 👅 📰 🖷 solidarité. comptable du 📥 🔳 Sé-

sociale, ne souhalterait quasi-revenu ainsi pas En revanche, l'hostilité ministre in Linea marqueregul repport à ministres Péoc-/6poaiscardienne.

réserver l'usage du chéque-vacences aux plus exemple, à ceux qui perçoivent 1,2 No. 10 May 1 May 11 mistres : répondreient par limiter les

L'ULUM coopérative - La LAL = a, le la tévrier, contérence de **DÉCENTRALISATION**

Le projet de transfert des pouvoirs aux collectivités locales

Après la loi générale dénommée « droits · Ilbertés - des communes, départements et régions approuvée par le Parlement 📓 28 janvier (elle ne sera promulguée qu'après que le Conseil constitutionnel, saisi par les députés et les sénateurs de l'opposition, aura fait connaitre m décision), le gouvernement enclenche la

projet se trois grands titres et ne comporte pas moins de cent quatre-vingts articles. Après avoir énuméré les huit principes qui inspirent la répartition compéte texte, qui sera soumis aux pariementaires, au printemos

deuxième phase législative et ce que M. Pierre Mauroy appelé la révolution tranquille » 🖿 la décentralisation. Il s'agit de quelles seront, désormais, les compétences respectives la l'Etat, de la commune, du département de la region. Autrement dit : qui va Mili quoi l Au terme multiples réunions entre

répartition des compétences, trois

essentiels:

Tout transferr compeprofit d'une l'ectivité
département, région
doit accompagné d'un transfert correspondantes: La répartition des

aux parlementaires, au printemps traite dans le détail des transferts d'attributions, sujet par sujet (urbanisme, transports, recherche, santé, police, etc.) et mesures permettant effectivement de proceder à ces transferts e pouvoirs. La répartition de compétences aucune futelle catégorie sollativité une autre, seul l'Etat
— qui garde pouvoir de régl genérale peut
dispositions s'appobligatoirement difflocales. Si

de apparaît c'faill'exercice d'une
lot,
ceul peut s'y substituer;
peuca avec
l'Etat
lla péut s'y substituer;
ca avec
l'Etat
lla réforme. Qu'est-ee qui,
du respectif de
(donc du gouvernement et de ses représentants), de la
région, du département et de la
commune? Et surjout comment
— soud pratique — éviter effectivement de proceder à ces
transferts pouvoirs.
Dans désamorcer les
désamorcer les
lesquelles un dépouillement République
(l'ancien prèfet) pouvoirs
porterait atteinte principes
de l'unité et de la solidarité rale ministère de Defferre précise, noir blanc. non
aux
riales, qui
réprésen de
l'Etat et de lui seul ; car seion la
philosophie actuelle du gouvernement e le pouvoir
lisé dott correspondre pouvoir

ase dott correspondre pouvoir déconcentré [au niveau di prefetcommissaire de République] de même force ».

Parmi les hûit principes pase qui définissent la philosopule constitutionnelle de la nouvelle commune ? Et surfout comment et de la commune ? Et surfout comment et de la la commune ? Et surfout comment et de la surfaction et de la surfaction et de la commune ? Et surfout comment et de la commune ? Et surfout comment et de la la commune ? Et surfout comment et de la comment et de la

ministère de l'intérieur et de la décentraont l'ait parvenir, II 15 février, à ministres, l'avant-projet de loi sur les compétences qui, dans les prochains jours. soumis — pour y mettre un point final — à un comité interministériel préside par le premier ministre.

Urbanisme : est dotée pouvoirs considéraun qu'on placé
uverrous »), puisqu'elle et
les plans d'occupation
d'aménagement
puisque le accordera
permis construire
d'util'essentiel,
communales auront compétence communales auront compétence pour exproprier les nécessaires la

mune. ; ■ Transports : M was all we compétente pour probains de voyageurs, département s'occupe pour y compris y compris La probable de la probable ports plaisance
préfet assure celle des grands
ports
nomes

. Astronomento di santé : In département est responsable de l'ensemble des services d'aide l'ensemble des services d'aide l'exception

la compétence communale.

revauche, toutes les charges financières relatives le jutte le cancer des grands fiéaux sociaux incombent à l'Etat;

Gestion des ressources lo-cales : les maires auront le pou-voir de délivrer les autorisations d'ouverture de carrières ;

Aménagement du territoire : le département peut établir et financer un programme d'aide à l'équipement des communes rura-les. Il est prévu de créer le 1º janvier 1983 un fonds unique d'aménagement du territoire (qui se substituera aux que la catuels). Le moitié de ce fonds

l'autre abondera le fonds de l'Etat, l'autre abondera le fonds de déve-loppement créé dans chaque région et librement par celle-ci ;

Justice police : l'Etat prend en charge la totalité des dépenses de justice. Il est institué en outre un régime de transfert plein municipale (des moque certaines conditions d'effectifs, in qualification professionnelle. seuil démographique

Quelles ressources?

Enfin. gouvernement globale d'équipement pour le dépar-tements (4,5 milliards), substichaque ministère. Les
peuvent pour rendre plus leurs invesbrement subvention, départements, leur part, un effort spécifique les de d'eau l'assai-nissement d'électrification ru-

raie.

régionaux préfets, fonctionnaires
voir plus clair
le maquis droits
pouvoirs. Il tterdits respectifs. Mais il que auront désormais à faire : il manciers de puils puissent agir personappropriés. S'ouvrent de les difficiles et longues — ce ne seront els de — aux-quelles une seule l'unit par suffira peut-être pas.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

de développement

in Environnement. — La région

peut manife ou le des des actions

d'initiative locale en matière 🖮 sau-

vegarde du patrimoine et d'amélioration 🖮 l'environnement,

Elle peut illinventaire illinventaire

at severes gul ne flourent and i

■ — i région peut m citer, ou soutenir, d'ini-en matière de dévelop-pement oulturel, notamment oréer

financer des régionaux, théâtraise, des populaire.

🖷 Enseignement 📹 santé, --- 🖿

em domaines, en revanche, la région

ne d'aucune compétence.

l'inventaire national.

URBANISME

DÉCISION A L'AUTOMNE

Par quoi remplacer l'ordre des architectes ?

L'ordre des architectes est un sursis. Alors que des élections ont lieu actuellement pour par moitié les conseils régionaux se mars prochain, leur représentation au conseil national. M. Duport, directeur de l'ar-

chitecture, a confirmé, le lundi 15 février, lors d'un déjeuner organisé par l'Asso-ciation des journalistes de l'habitat rations de M. Roger Quilliot, ministre de (Ajibat), que sa suppressiva serait ins-crite dans un projet de la présenté à l'automne au Parisment.

l'urbanisme et du logement, au conseil des ministres du 28 octobre dernier.

M. Duport, directeur de l'arl'autonime au Parlement, « Tant que le 10t de 1977 entiet de l'arl'autonime au Parlement, « Tant que le 10t de 1977 entiet de l'arelle s'applique à à prêtie de Duport et le gouport, pour expliquer que le gouport, pour expliquer que le goupernement n'avait pas sonialité proroger le mandat des conseilgen sortants et empêder avaidclellement ces élections. Par quoi rempêtere avaidclellement ces élections. Par quoi rempêtere rorde ? richones est en sei me succès par celle du junvier 1977, mais de l'artitutation créée par le let de 1940, profondément rémovée par celle du junvier 1977, mais de l'artitutation créée par le let les gauche, M. Duport a déclare le le gauche, M. Duport a déclare le la le le la programme de le gauche, M. Duport a déclare l'artitutation créée par le let le révultat du premier tour des les gauche, M. Duport a déclare l'artitutation créée par le let le révultat du premier tour des les gauche, M. Duport a déclare l'artitutation créée par le let le révultat du premier tour des les gauche, M. Duport a déclare l'artitutation de l'artitutation pour l'artitutation de l'artitecture par celle du jeuvier 1977, mais le le colle de la décision su conseil régional d'Ille le le le sauré par l'artimistration publiés au la fait es décession so depuis juliet dernier courpe des l'artitutation créée par le let le révultat du premier tour des lécetions au conseil régional d'Ill'artitutation créée par le let le révultat du premier tour des lécetions au conseil régional d'Ill'artitutation de l'artitute de l'artitute de l'artitute se réparte de l'artitutation d'il pour l'artituteure de l'artituteure de l'artituteure de l'artituteure de l'artituteure les gauche, M. Duport a déclare l'artituteure de l'artituteure de l'artituteure l'artitutation d'il fait sécession so depuis l'artituteure d'il fait sécession s'et l'artituteure l'artituteure de l'artituteure de l'artituteure les gauche, M. Duport a déclare l'artituteure de l'artituteure l'artituteure de l'artituteu dompe en revanche satisfaction aux cautonomistes». Deux conseillers, dont la président sortant du conseil régional, M. Jacques Tournier out été réélies su premier tour et il semble que les once autres membres de la liste qui contestait le caractère acentralisateur et autocratique s' du conseil national, scient en position favorable nour l'emoorest décerné à l'Atelier de Montrouge

Le grand priz d'architecture pour 1981 🛶 remis, ce messad la grante priz descritionals 1961 femile, de 1961 femile, de 1962 femile de 1962 à 1973, l'Atelier de 1962 de aussi Jean Renaudie, mort en octobre dernier, qui avait lui-même

dn consell national, soient en position favorable pour l'emporter au second tour, le 23 février. Ce qui pourrait modifier la composition du consell national ch quatorze sièges sont à pourvoir le 9 mars, et rendre nettement plus consistante l'opposition à mr chilot, dont le mandat n'était nes reuies et les rés et tires de reçu le grand priz en 1978. pas remis en jeu. si son titre de président peut l'être. La participation aux élections a été plus l'aible en région pari-tienne (22 %) où sont installés plus du tiers des architectes, que dans les régions (50 à 70 % selon l'ordre). Cette distinction, décernée par un jury de jonctionnaires, d'archi-tectes et de journalistes, présidé par M. Jean-Pierre Dupont, directeur de l'architecture, récompense le «travail et technologique mené à travers une grande diversité de programmes », d'une équips « qui » su trouver un langage architectural fort et

Le relour des modernes Un Grand Prix retroactif? Ou Camarat (Var), on A l'ateun signe d'encouragement à cha-cun des architectes de feu l'atelier de Montrouge, pour l'inciter. à suivre une voie personnelle en restant fidèle à l'œuvre accom-plle, maintenue dans l'a indivi-

La séparation est consommée

an effet. Pierre Riboulet cons-truit pour l'Assistance publique un hôpital destiné aux enfants, porte du Pré-Saint-Gervais, dans le 19 arrondissement. Jean-Louis Véret pourrait de son côté être chargé de la reconstruction du gramme complexe comme on les théâtre de l'Est parisien. Gérard révait dans ces années-là. Thurnauer est l'un des sept A partir de 1968, les études « sages » qui assistent le ministre pour faire du Vaudeuil (Eure) de l'urbanisme et participe à un véritable germe de ville (oc-plusieurs missions de conseil. Les nombreuses études menées naudie) ne seront pas pour de par l'Atelier, soucieux de consi- multiples raisons, couronnées de dérer l'économie, la géographie succès, et la sociologie avant de faire ceuvre d'architecture, à une la mé époque où cette méthode n'avait l'Améri pas encore effleure l'école des Beaux-Arts, et les édifices construits sont typiques d'une car-taine avant-garde, celle des années 50, avec le label « qua-

Messagier, construite en 1958 à poir d'un retour aux idées colombier-Fontaine (Doubs), et saines.

lier de Montrouge l'immeuble EDF à Issy-les-Moulineaux (1963, extension en 1970), et la très remarquée bibliothèque pour enfants de Clamart (1965); un enfants de Clamart (1955); un jeu de volumes cylindriques immriqués et insérés dans une cour
ronde, où le béton brut ne
contredit pas la douceur des
lignes. Plus tard, en construisant le centre éducatif et culturel d'Istres (Bouches-duRhône), ils exprimeront par une
architecture soignée un programme complexe comme on les

A un moment où le débat sur la modernité atteint, après l'Amérique et l'Italie, les rivages français, la signification de ce « Grand Prix » doit-elle être recherchée du côté des styles et de l'idéologie. Le plus carbuséen de trois Leon-Luis corbuséen des trois, Jean-Louis Véret, ne voulait voir l'autre jour

De la planification à la culture

Voigi les compétences qui revien-SUX PRO :

la mise i l'étude i sohéma d'apti-tude d'utilisation de la l'étabore conjointement avec l'Etat.

consultation plus in mail mile habitants et im départements, in priorités régiocompléter les aides de l'Etat ; sotions complé-

gestion et infinancement régional Parallel au Mairie régionel im-

créer, aménager 🖹 exploiter 🖮 mayigables.

● Marie — La région définit un programme de recherche et de développement technologique. Elle peut passer - conventions avec the street of the same spéciatisés e apporter en alle

Formation professionnelle. -- La formation, i dépense de inviencios el de tecchimina

■ Adde make — La région assure la formation -

pour l'inventaire anergétiques, 🚞 🚾 disponibles 🕍 🔤 moyens d'exploi



développemen

III Utterbless --- Le Mater décide

nomique et le met en surre. Elle recolt les martines automobiles manifest par les produce (Commo gement im sociétés d'aménage-■ Logement. — La région. —

foncière, 🛌 🚐 d'énergle. Transporta. — illi rágion assure

iransports. Els peut créer et amé-La région a compétence pour

antraprises.

région a compétence 👪 droit 🗪 mun, itale sale large en residen de formation professionnelle II d'appren-tissage : définition the marker Elie and un Mark réglo-

Energie. — La région a compé-

SPORTS

ATHLETISME.

Tes performances
jéminnes
li février à
Norvégienne min. 5),
Américaines Leann
(2 min.
8)
(2 mètres).

FOOTBALL - Le Monégasque Presélec-présélec-l'équipe la France jouera 23 jévrier au Princes l'Italie. Hidalgo, entraîneur nationale, a également (Paris-Saint-(Paris-SaintGermain), (SaintEtienne), (Nantes), Jan(Saint-Etienne), Lopez
(Saint-Etienne), (Bordeaux), (Genghini (Sochaux),
(Saint-Etienne), (SaintEtienne), Tigana (Bordeaux),
(Paris-Saint-Germain). (Paris - Saint - Germain), Six (Stuggart), Soler (Bor-deaux), Zimako (Sochaux).

SPORTS EQUESTRES. - In équestre française et
VAG-France (Volkstoagen - Audi) I signé, le
jévrier, un - d'un an
reconductible, aux duquel la firme vienen financièrement aux français français vue de la péparation des olympiques de Los Angeles en 1984.

1980. Hostile à l'idés de juridictions professionnelles M. Duport a dé-claré : « Si l'on se met à mor-

celer la fustice en autant de juri-celer la fustice en autant de juri-qu'il y a problèmes, on perd la notion d'un droit, d'un code civil ». Enfin, une fois la défense des intérêts professionnels dairement rendue aux syn-dicats, « dans le pluralisme », il resterait à confier « la mission, générale de formation perma-de promotion de l'architer, uniquement profession-nel », où seraient représentées les collectivités loca associa-tions leurs, etc.

que les architectes s, estime en effet, M. Duport. Ces nouveaux partenaires s eront d'ailleurs consultés. Les « concertation » va s'ouvrir par des visites en province de M. Jean Tribel, architecte, adjoint au directeur, qui se rendra à Marseille, le 25 février et à Ajaccio le 26.

Si l'on s'en tient aux srchitectes, et plus précisément aux six mille neuf cents (sur dix-huit mille) qui m répondu au questionnaire rédigé par le conseil national, deux sur trois souhaitent le maintien d'une instance

Pendant ce temps, les « contestataires » du syndicat de l'architecture appellent leurs sympathitecture ap

tionnaire rédigé par le conseil secouse par la crise et convaincue national, deux sur trois souhaisance le maintien d'une instance élue par eux pour assurer le respect des règles spécifiques la Cette attitude s'exprime notam-

ARCHITECTES

l'ordre). Pendant ce temps, les « contes-

vous êtes tous concernés par la défense de votre avenir VOTEZ POUT UN VRAI RENOUVELLEMENT de votre Conseil Régional

an 3º tour des elections avant le 23 février . POUR VOS CANDIDATS INDÉPENDANTS

J.-D. CHEVAL - N. CHOCAS. - J.-L. GUILLAIN - Atme EOUCHEZ -O. PREVOT - M. AUBIGET - S. KUTNERIAN

D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES MARKET STREET, CARRY STREET

83,50 71.00 24,70 56,45 56 45 140.00

ANNONCES CLASSEES

47.04 OFFRES D'EMPLOI 14, 10 == 31.00 IMMOBILIER 36.45 **AGENDA**



emplois regionauli amplois regionaux

emploir régionaux

Le terrain, rien de tel pour décoller.

Vous ambitieux. Vous voulez 80.000 F par an Illi wall entrée dans la vie active Illi 100.000 F + quelques années d'expérience.

Le terrain ne mun fait pas peur, bien au contraire; will désirez vous donner à fond dans un métier d'avenir vous permettant de mettre en valeur wa qualités de décisionnaire autonome.

Vous le RESPONSABLE COMMERCIAL que nous recherchons: 23 ans minimum.

Formation commerciale supérieure: HEC, ESC, EDHEC, etc... universitaire: Sciences Economiques, Ingénieur AM, ISA, etc...

recherche pour participer

à son programme d'expansion

ingénieur de vente

- une formation Grande Ecole d'Ingénieurs,

un goût prononcé pour la carrière commer-

apporte des contacts I tous niveaux IIII les

directions d'achais et les bureaux d'études, : permet d'exercer largement les capacités

d'autonomie, d'imagination et d'initiative,

exige de préférence, une expérience de quelques années acquise dans la vente, mais peut

être également tenu par un ingénieur débu-

donne accès à un poste de responsabilités 🚃

Enveyer C.V., photo ■ pretentions wref. IV à :

SNR - SERVICE EMPLOI 17 - 74010 ANNECY CEDEX

EVREUX

GROUPE INDUSTRIEL A VOCATION FORTEMENT EXPORTATRICE

Directeur Administratif

et Financier

parfalte synergie avec 📗 🔤 Directeur

Général, il exercera me responsabilités sur l'en-semble des Sociétés du Groupe.

Adresser CV détaillé, prétentions en photo s/réf. 17405, a JEAN PARIS, qui transmettre. 39, rue de l'Arcade - Third PARIS, qui transmettre.

CETTE FONCTION EXIGE I

France | | | l'étranger.

Situation évolutive en rapport *** résultats.

ELECTRONICIEN

D legrand®

Première Société Française

d'Appareillage Electrique

dans sa spécialité

RECHERCHE

pour um siège ■ LIMOGES

deux I im deux d'expérience :

pourvoir dans Service WITTY VI III VIII (construction machines spéciales m robotiques).

Ecrire avec curriculum vitae détaillé 🛚

DISTRICT DE BAYONNE-ANGLET-BIARRITZ

INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE OU

PRINCIPAL OU ATTACHÉ COMMUNAL

chargé Directeur FAbattois.

ou seront recrutés par voie de mutation. Logement in fonction assuré.

Adresser curriculum vitae II M. le Président du IIII de BAYONNE-ANGLET-BLARRITZ, de Ville,

Bayoane.

dats devront être inscrits sur la liste d'ap

LEGRAND, Service Personnel, 128,

Qualités essentielles pour réussir:

commercial très développé.

• rum ètes travailleur et disponible.

aptitudes I diriger et animer du personnel.

française, a des postes I pourvoir dans ses

Notre client, une importante chaîned'hypermarchés

magasins de BORDEAUX où vous bénéficierez

départ de votre musième d'une solide formation.

enthousiasme = combativité.

goût is responsabilités.

B.P. 101 - 59016 LILLE CEDEX. Discrétion et réponse assurées.

INGÉNIEUR

emplois internationaux

(et departe 111 d'Outre Mer)

DISTRICT DE BAYONNE-ANGLET-BIARRITZ (100.000 habitants) INGÉNIEUR

SUBDIVISIONNAIRE OU PRINCIPAL OU ATTACHÉ COMMUNAL chargé des fonctions
de Directeur de l'Abattoir.
Les cérdéres deurons être inscrits sur le me d'aptitude ou seront recruée per voie de mutalogement du fonction

neura. dresser curigaturo vitas à 14. le résident du District de AYONNE-ANGLET-BIARRITZ, ôtel de Ville, 64 100 Bayonne.

CHEF DE PERSONNEL

Crab. hospituler privé
S00 personnes,
région Ribhas-Alpas.
Age 40 ans. Bonne connaissante
droit du travel
(systience porfirmés) sens
développé des relations
humaines. Salaire et avazzages
sociaux C.C. 51
Joindre C.V., phono. 6x.
HAVAS 53002 C.EPMONT-FD.
Cedex 26663 qui transmettre.

CHAMBRE DE COMMERCE région EST. son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

- mination de la politique 6000
- Consects variés secteur PUBLIC et secteur PRIVÉ:
 Poste à baute responsabilité:
 Convient à diplômé d' ÉTUDES SUPÉRIEURES ou de
 GDE ÉCOLÉ (ENA, HEC, Centrale, Sc. Po, etc.).

Résidence agréable EST. recevoir descriptif détaillé, ner sous n° 4670 au (8) 335-42-63 ou écrire

Cabinet CLAUDE BLIOUE 3097, NANCY



recherche pour EDUCATIVE

COLLABORATEUR TRES CONFIRMÉ

Ce département qui vient d'un créé au service des diverses de du Groupe (formation aux proformation interne, centre de formation Institut Amédée Serieys) que les entreprises ou organismes

Concevoir, pour rote de :

Concevoir, proposer et développer des méthodes et des moyens pédagogiques adaptés à l'information et à la formation :

Assurer ou faire assurer, sous son contrôle, la réalise

tion de supports de formation;
• Former, conseiller et assister les ani Faire le suivi et le contrôle qualité de la pédagogie

Le candidat aura au moins 30 ans avec une expérience importante dans un poste similaire en entreprise ou en cabinet de conseil.

à pourvoir à GRENOBLE (III de Marie

MARTIN, INSTITUT AMÉDÉE SERIEYS. 32, avenue 🗪 Vercors, 137111 MEYLAN.

POUR VILLE **DE L'OUEST**

JURISTES

Enire avec C.V., lettre manuportie et phoso, sous référence 8.036 à ORGANISATION et PUBLICITÉ, 2, rue Marengo, 75001 Paris, qui transmitte.

necharche pour CHARLEVILLE (OS) JURISTE

EXPERT COMPTABLE

Ecr. s nº 1948, à : IVAS 08000 - CHARLE

Sociée Chimie
500 personne Maraelle
cherche
Dibutat formation NSA,
Arts et Métiers, connaisserices génie chimique appréciées. Maeten innière : service
red thodas, énallyses et
contrôles des opérations.
Technicle La pour forsuplation pesticides es expérience
pesticides es expérience
pesticides es expérience

risnos s/m Pub CLASSEES 5, aus 75008

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

pour prendre la responsabilie du service AUDIT magne.

120.000 J F, Advance C.V. minuscrit + planto récurée à : C.R.C.A.M. des Ardennes, service du personnel, B.P. 68, 08002 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES CEDEX.

OFFRES D'EMPLOIS

chef service technique

La SOCIETE DES TUYAUX I'un 📥 leaders 🗃 la fabrication et 📠 🖫 🧰 to an all and part on the con-

Elle recherche, pour prendre en charge 🖿 études techniques relatives aux matériels m installations de 6 usines, un

INGENIEUR AAM possédant quelques in the d'expérience

en milieu ndustriel. Conflans Saint-Honorine (78), il en en

relation directe formateur, permet d'envisager i in in

évolutions 🕶 📟 📰 📹 du Groupe. Merci dadresar c.v. et photo pera réf. 8997.

Société des Tuyeux BONNA Boîte Postele 371 - 08 T5365 Paris Cedex 08 pound



Filiale française du premier fabricant mondial indépendant d'imprimantes. Dans le cadre de mise en place d'une structure de locale, recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

chargés 🛍 créer 🔳 🎶 développer um clientèle auprès au intégrateurs et SSC1. Une expérience de vente des périphériques ainsi

🖿 maitrise 📰 l'anglais seraient appréciées. Envoyer C. V. détaillé et prétentions à M. CHARA.

DATA PRODUCTS. Tour Europa A 115 - 94532 RUNGIS.

IMPORTANTE SOCIETE située rive gauche recherche un

ADJOINT AU DIRÉCTEUR DE TA COMPTABILITE

Expérience en cabinet d'expertise appréciée quelques d'expérience en entreprise. Poste pouvant évoluer min la fonction de :

CHEF COMPTABLE

Adresser C.V., photo merimunération actuelle ss no 24636 à Contesse Publicité 20, ma Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

pour effectuer des études statisfiques et marketing en u une importante bibliothèque de produés statistiques. Formation acutrottée cycle supériour ISUP, DEA d'analyse de

Adresser condidature à GIE, Tour Franklin, Cédex 11, 92081 Paris La Détense, (sous réf. 9379). GENERALE INFORMATIQUE ET D'EXPLOITATION

Pour renforcer équipes techniques, notre d'électronique, mondial dans son domaine, spécial dans l'étude, le dével princit et la fabrication de produits naute technicité, recrute

PLUSIEURS INGENIEURS let II

Diplômés Gram Ecole exclusivement, de formation électronique, physique minique ou mécanique.

- Orientation en fonction des aspirations personnelles vers des postes d'avenir favorisant une évolution de carrière. Formation par l'entreprise. Lieu PARIS SUD.

Adresser C.V., photo (retournée) ss no 75 à CONTESSE Publicité 20, COPéra 75040 PARIS Cedex 01, qui trans.

Cette classification permet aux

CCI EUROTRAG

groupement européen de sociétés de Traveux Publice, construction du chemin de fer t

Responsable approvisionnements

et gestion des stock

6 milliards CFA de chiffre d'affaires - IIII 000 articles

l'autorité du Directeur Administratif et Financier, il dirige une équipe de

Rémunération compétence. Statut expetrié : logement en à N'DJOLE, hôpital place, de loisirs.

Diplómé ESC ou ingénieur, 📹 🖿 🚾 ans su moins, 🛚 🚾 🚾 🚾

Avenir assuré pour candidat capable de réussir.

CABINET H-A-BOTH S-C-P-

qui mu chargé de ce recrutement.

3 bis, rue Ecoles - CHATOU

Adresser curriculum vitae, photo a demier sous and

sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

emplois internationaux

INGÉNIEUR DE VENTE

CHAIR

MODERN

LANGUAGES

Applications are invited for the above post, becoming vacant on 30 september, 1982 on the reterenex of Protessor F M Willia. Applicants should be specialists in the area of ither: french, Languege with reference, German, Huasian Speriot.

Further perticulars, including conditions of service and se-tery details, may be obtained from the Registrar and Se-cretary, University of Brad-ford, West Yorkshine, Gner

ford, West Yorkshire, Greet Britain, 807 10P. Closing date for receipt of applica-cons is 12 March, 1982.

UNIVERSITY

pour le verieu les inscenses et matérique à l'industrie micro électronique en France et en Belgique. Le candidat doit avoi une éducation technique en élec me, ou physique ou d angleis apprécié.

Teledyne TAC,-1, ree Lac La Nauve-lle, Suisse 38-51-28-01 Suisse

Pour ZAIRE NGÉNIEUR ÉLECTRICIEN ÉTUDES divis do CHANTIERS ORIS, 285-80-80.

هكذامن ريامل

جو مشتريد -

 $(\mathcal{A}^{1}+\widetilde{\mathcal{A}}^{1})^{\frac{1}{2}}=\widetilde{\mathcal{A}}^{1}_{2}\widetilde{\mathcal{A}}^{1}+$

and the second

12

4.

WELR ALL

ENIEUM

1ERCIA

DOWN

TEUR!

ASPIABL

je ve sa po s⊠≊ Se sa M

OFFRES D'EMPLOIS

DIFFILES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNES INGENIEURS: UNE VRAIE CARRIERE INDUSTRIELLE

Un des premiers groupes industriels français se propose, pour l'une de ses divisions (9000 personnes, 9 usines), d'intégrer 2 jeunes ingénieurs diplômés, motivés par une carrière industrielle.

Ils exerceront immédiatement des responsabilités opérationnelles en fabrication définies en fonction de leur potentiel de leur expérience antérieure. Par brèves étapes successives dans différents établissements de production, ils devront accéder à un poste de direction d'usine.

Nous souhaitons rencontrer deux ingénieurs diplômés d'une grande école (X, ECP, Mines, Ponts, A et M.,) ayant acquis une première expérience (2 ans environ) témoignant leurs goûts pour les responsablement techniques et humaines.

Modes remercions les candidats intéressés de nous adresser une lettre manuscrite de motivation + C.V. complet et rémunération actuelle sous rél M LAYLY AA a

EGOR INDUSTRIE 8 rue de Bern 75008 Paris

Berri 75008 Paris

PARIS LYON MICANO YORK CALGARY MONUREAL TORONTO

Chef de Projets #F

Etudes et réalisations informatiques 175/190.000 F an

Grand groupe trançais, la division études et applications de notre important département informatique (près de 200 personnes) recherche un Chef de Projets. Informaticien de bonne envergure, le formation supérieure, âgé d'environ 30 ans, son expérience m été acquise principalement chez un gros utilisateur, II (ou elle) animera une équipe d'une quinzaine de personnes dont quelques ingénieurs) chargée de réaliser la rétoute de nos applications de géstion - comptabilité et de réaliser un système en temps réel complet à partir de données originales sur un équipement IBM de grande puissance.

Siège : Paris La Défense.

Envoyer votre CV sons né. 966 M enx consultants de GFC chargés de cette recherche.

Discretion absolue et réponse assurée.

Membre de la Chambre Syndicule Nationale des Conseils en Recrutement.

350, rue de Vaugirard 75015 Paris

DIVISION PILOTE

(1000 personnes essentiellement uni ingénieurs) d'un groupe industriel à vocation internationale recharche pour PARIS

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

250.000 F-1-

e Responsabilités des services : Personnel, paye, par généraux, comptabilité générale, analytique, Informatique de gastion, contrats, contentieux:

• Formation : Grange de Commerce française ou Doctorat in Droit ou Ingénieur Grande Ecole.

e 40 minimum. Expérience de plusieurs années dans la fonction

Ecrire avec CV, photo et salaire actuel sous 116 24.738 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 1 1 1 Paris Cedex 01 qui transmettra. Réponse et discrétion

. Une importante société d'électronique située en banlieue parisienne Nord Ouest, recherche pour son service

CONTROLE DE GESTION

2 JEUNES DIPLOMES

HEC-ESSEC-IEP-SUP de CO

ayant une première expérience en entreprise, en cabinet compta-ille ou en conseil informatique de gestion ; ils seront orientés : — poste réf. A) yers une fonction de contrôle de gestion agissant en fonctionnel auprès des services commerciaux (budgets, taliant ill bord, sulvi am marges, etc...)

poste ref. B) vers une fonction d'organisation informatique 📰 comptable; définition maintenance des procédures pour la circulation et la mise maintenance des informations de gestion.

Adresser C.Y., photo et rémunération souhaitée sous référence 24388 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue III l'Opéra 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE DE CREDIT A MOYEN ET LONG TERME · recherche pour renforcer son action commerciale sur

2 DELEGUES COMMERCIAUX

sup de co, maitrise, sciences éco.

ayant de bonnes connaissances en finances,

Après une formation approfondie, tant technique que il chargé son chefs d'entreprises et des banques.

comptabilité.

Il proposere montage d'opérations de financement.

STATUT BANCAIRE

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 3164 PIERRE LICHAU SA - 220
PARIS Cidex 02 qui transmettra

DIRECTEUR

TECHNIQUE Il lui sera confié les act d'atteler, de pièces de reche

CONTROLEUR

DE GESTION

Responseble des Services comptabilité, trésorerie, budget paie, etc. Cae deux postes de direction sont rattachés au Président et, une rémandration a comportent de nombreux avan-tages, dont une voiture de service.

Envoyer C.V. et prétentions au Président-Directeur Général RENALRY SUFFREN 96, av. de Suffren, 75007 Paris.

public administratif UN CADRE SUPÉRIEUR

Niveau BAC G2. Permis cond., bonne prés. exigée Poste à candidats cinéma et contacta avec public. Téléphoner : 561-14-24. Pour rendez-vous. Chef du service de l'administra-tion et du budget. Dynamisme et

Connaissance assembleur at Fortran temps risel apprécisualution de carrière poes pour candidat de valeur. Envoyer CV manuscrit : 18. rus de Sertrouville 95240 Commilles en-Parisi

PROFESSEUR PARIS ch. hébreu eu japonei Téléphoner : 508-08-50.

comptabilité usine B.T.S. ou DUT comptabilité et gestion.

SOCIETE INDUSTRIELLE

C.A. H.T.: 933.000.000 F recherche pour win usine (2.300 personnes)

adjoint chef du service

D.E.C.S. apprécié.

Parfaite connaissance de la comptabilité analytique. 5 à 10 ans d'expérience en milieu industriel (usine), Perspectives d'ovenir.

Lieu im travail : ville moyenne; à 80 km au Sud-Est de Paris. Facilités de logement. Envoyer C.V. prétentions référence 8057 à :

OF organisation et publicité
2 RUE MARENSO 75001 PARIS/QUI TRANS.

C.P.E., 17, rue des Acacias, Paris 17c.

cadre exigeant grande adaptabilité, es efforts personnels, es es la l'Équipe. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo préte

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

sortant école oélibataires, dégagés was obligations militaires

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE GANS

L'INFORMATIQUE

dans le cadre d'un contrat de travell avec stage de

Adresser candidature C.V. + photo en précisant le de disponibilité 23970, CONTESSE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui semetra.

(Essonna) Etablissem, privi **FORMATIQUE** INSTIT. NATIONAL SUPÉRIEUR D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE

ANALYSTES PROGRAMMEURS

DE HAUT NIVEAU EMPLOI ASSURE e de Cholseul, 7 296-65-08

UN JEUNE

INGÉNEUR D'AFFAIRES DE HAUT MIVEAU

iplörné grande école de gestic u scientifique pour diffuser der suse le France des solution formatiques : sous-traitano lidmatique, moro-informatio auprise d'établissements

SI your ayez to says das cantacts

hannes comerissances de gestine lies, year, effrance and formation

l'informatique.

CEGI 16, imp. Compo

UNE SECRÉTAIRE Important org. cuiturel DÉLÉGUÉ

28 ans missimum; habitant Peris. Formation Sc. Po., licence lettras ou équivalent, pour coordonner ensemble activités, sems, mar-

gus, organisation et autorité. Rémunération annuelle : 84.000 F. Em. C.V. détaillé manuscrit, photo, sous n° 31.788 M à RÉGE-PRESSE. 88 bis, rus Résumur, Paris (2°).

MESSAGE RÉSERVÉ CONSEILER

COMMERCIAL

Activité Shéraje, forte rémunéra-tion Rée au chiffre d'affaires. Envoyer C.V. + photo + tel. à M. Courtier, S.L.F.. 60, no Jouffrey, 75017 Peris

u tél, ce jour pour rendez-vo .su 763-12-02, poste 60. - -- ANATOR S.A.

1 INFORMATICIEN

opiesa banlieue Est rech. ASSIST. DIRECTEURS (Essanna) Etablissem, privé l' non lucratif 76 ltm. 12 Némodialyse surveus CHEF COMPTABLE (niveau D E C S) ayent photours années d'expér. Ecr. Secrétaire Général PADRP – 10, rue Leroux 78118 Paris. secrétaires

EXPÉRIMENTÉE

pr evoe techn. et alei

SAPORTANTE ENTREPRIS DE CONSTRUCTION

recherche pour son Directeur Financiar et Administratif

DE DIRECTION

EXPÉRIMENTÉE

ques;

Rédection facile, stinedectyla;

Angleis tu, éont;

Lieu de travail : proche bentieus Est Paris accès R.E.R., S.N.C.F., e autoronte.

Adresser C.V., prétentions et photo sous n° 5.782 à TELEX P.A., 34, boulevard Haussmann, 75009 Paris, qui transmettra.

Publication trimestrielle (internationale) recharche

SECRÉTAIRE DACTYLO
PARFAITEMENT BILINGUE
(Brigliss-français)

et juni. Envoyer curriculum vitar sous nº 6.249 le Monde sarvice ANNONCES 5, rue des hakens, 75009 Paria ou tél. matin 503-38-90.

propositions

diverses

« Les possibilités d'emploi dutre-mer, étranger », Numéro spécial de MIGRATIONS char les mar-chands de journaux à Pans et en banlique.

Paur conneître les amplais offerts à l'étranger Australie, Canada, Afrique, Amérique, Asie, demandez la revue spécial. MIGRATIONS (LM), 3, rue Mon-tyon, 75429 Pans Cedex OS.

SH KALLFASS FRANCE MATERIEL D'EMBALLAGE SECRÉTAIRE

Animaux

Artisans

Lieu de travell jusq. ast. 82 Nenterre ensulte région 93-84 Bobigny ēny. CV détallé : KALLFASS FRANCE 72, av. Félix-faure 92000 NANTERRE perie, électricité, menuiserle, peinture, Réf. Tél. : 805-83-71.

SERVICE CULTUREL SECRÉTAIRE DACTYLO

V. superbe Vedette 8 m., 81, cab., selon de pont, diesel, 16 NOS. 3- cat., radio, til., survis. Tél. ap-midi : 94/41-45-47.

/, Sloop 78, csb, ar. diessi, pris h naviguer, 3- cst, 76i, sp.-midi : 94/41-46-47.

V. basu Gibsee 77, ét. nauf, dé-monat. Téi : Marché du Bateau : 94/89-10-13.

/ls. Médit. tél. ap. 94/41-45-47.

A vdre PB IV 73 T. Bon état. Pneum. semi-rigide, 5 mètres, équipé 115 CV Mercury 77 po-vertrim. Embarquement aut. 8-12 pers. Vitasse + de 80 km, 28,000 F. 19. na Mra-d'Houdetor, 95600 Esubonne, 959-14-43.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. distinguée, bonnes expér. commerciales, ayant géré 5 ans magasan diététique cédé récem-ment, ch. poste. 345-46-33. **VOUS RECHERCHEZ** em responsable commercial.
qui e 35 ars, une asp, mertemais aussi e terrain »,
cynemique, apre à diriger une
équipe. Yous êtes une société

DIRECTEUR

FRANCE-ESPAGNE

TRANCE-EST AURE

39 ans, apportant:

4 Une formation supérieure complète (droit, Sc. Pol).

5 Une expérience de directaux P.M.E. + 50 personnes.

6 Une connessence pluridiscipinque, gestion des affaires, commerciel, publicité, marketing, client, trançaise et internazionale, marchés étranger.

6 Un esprit de synthèse, créateur et volontariste.

6 Angl. + espagnol. Connaissance allemand + italien. Cherche:

888, automo de direction an France ou gestion fisale en Espagne.

Ecr. s/m 6252 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉS.

6, rue des Italiens, 75009 Paris.

5, rue des Italiens, 75009 Paris

Directeur hátal tourisme el villages vacances, très bonne ex-périence et références, cherche posts à responsable fi France Gu étranger. Tél. 533-12-36.

squps. Yous stee une sociate en province... You commercialisoz des blens d'équipement grand public et vous voulez réntabiliser et dévalopper votre activité ou créer un nouveeu dépairement your la récurse. Ecrira sous n'étables. Ecrira sous n'étables. Ecrira sous n'étables. Est les sous l'étables. Est les sous les sou

Jeune femme 20 ans ch. place au pair ds une famille. Ecrise YASMIN BRATIN HUNDSTEINWEG BERLIN 42 WEST

angi.-fr., lang., rech. poste temp. Paris 1 1/2-2 m. ere. post. pers. not compt., hab., refat.Post. organ. sail. 8.000 ff m. Erire sous le nº 7.034 M. REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Fare.

CADRE COMPTABLE 44 AME cherche expert

DIRECTEUR FINANCIER snimat., coordinat., serv.
nistrat., personnel, connaistance
nformatogue. Pans., bant. sud.
s/n* lis Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
B, rue des Italiens, 75009 Pans.

Particuliers

représentation

demandes

(offres)

Vende deux chaisse « Bistrot a noires cannéas beige, bon état, 200 F les deux. Tapes paille de riz 1,25 m × 1,90 m, très bon état, 150 F. Tés, 578-84-86 la soir.

Ameublement

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, importateur réputé de canapés heut de gamme vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sans inter-cificier de ses prix sans interconencer de ses prot serie for médicines sur se vestre con-tion : de cenapé 3 places buffle véritable. A partir de 6.900 F. F félégant 2 places en tis A partir de 2.850 F.

CAP Tue de 1 - 75012 Paris

T&L 307.24.01

GARDE ANIMAUX

TOUS TRAVAUX maconine

Bateaux

Recherche Méditerranée tous voiliers et vedertes en b. ét. A plecer dépôt-vente sur bordure autorioute Toulon-Marsoille. Rens. : mêtché du Azelenu ap.-midl, 84/41-45-47.

V. vollier Start 7, 78, aug. et., 5,54. Tél. ap.-midi : 84/41-45-47.

Recherche Ecumo de Mer après Mi desel, vis. Médit. Faire offre ap.-midi : 94/41-45-47. che Brin de l' = b

761. ap.-mldi 94/41-45-47.

Instruments de musique

PIANOS et à QUEUE
NEURS ET OCCASIONS
Sélection des meifieures
marques suropéernes, équipé
de mécanique Renner,
Agence : BOSENDORFER,
BACH, FEURICH, EUTERPE,
SCHIEDMAYER, PLEYEL,
GROTRIAN-STEINWEG,
SCHIMMEL, SEILER,
Occasions : Steinweg, Pleye
Bachstein, Bilthner, stc.
10 a. de garantie ta modèle
France et outre-mer.
Transp, grst., rég, parissions
PIANOS MAGNE

Centre Basendorter, 17. avenue Raymond-Poincaré, 75116 Tél.: 553-20-60. REMISE 5 % Comptant.

OU POSSIDIÈTÉ É MOIS CRÉDIT GRAYUS

ACHAT TOUS BLIOUX pierres fines, or 60 à 100 F. le gramme. REKMAX 97, avenue le Clichy 17° - M° Immedia Ouvert du lunds au vendradi

Bijoux

PAUL TERRIER Achine comptent bijous or, genterie, déchets or, du Collede, 75008 Paris, p : Saint-Philippe-du-Roule, Lundi au vandradi 225-47-77.

se choisissent GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°, ACHAT OR-ARGENT.

ACHATS DIAMANTS

Beeux bijoux anciens at modernes, argenterie, MAEGHT, 37, av. Victor-Huga ETORE (VENTE-OCCASIONS) ACHATS BRILLANTS 'l'Opére, 4, Chaussée-d'Anti vente en occasion; échange.

BIJOUX SUR MESURE ... Avec VOTRE et d'occession Bijoux neure et d'occession

Bijoux anciens et occasions Or, argent, plaqué or anciens. Vante « Timm » Echiange AU DIAMANT ROSE 84, av. Italia, Paris. Mº Tobias

Carrelages MODÈLES SACRIFIÉS

BOCAREL + 113, av. Parmentiar, Paris-11 Cours

Literies

Professur lycle donne lecons philosophia Téléphone : 308-20-88.

MATELAS: DES PRIX DE TOUT

REPOS. Pour scheter un très bon metales de grand luse garanti 5 ans, if faut compter 2.500/3.000 F, pou un 2 places en 140 cm. Meintenent C.A.P., spécialist des prix directs vous propos son metales carrègorie grand hore pour 1.590 F. (en 140 cm) garanti 3 ans. Version normale ou farme, toutes les dimensions de largeur et longueur.

Voue sommell mérite cette vi-site. L.A. 37, rue de Citeaux

Mode

Maisons de retraite

La Résidence du Parc à Érme-nonville (Oise), 40 km Pans, au-toroute Nord, Retraits, repos-convelescence, soins assurés, ambiance familiale, tour confort, parc, penson à court et long termes à pertr de 165 F./jour, ttc. Tét. 16 (4) 454-00-53.

DE VENTE AGRÉÉ

PARIS PAS CHER

5. W Villery 17*

Moquettes

MOQUETTE

- 50 % DE SA VALEUR

INCROYABLE DE MOQUETTE ET REVÊTEMENTS

> pose : 757-19-19. Pension

Etudiants U.S. très encedrés et très occupés cherchent persion complète famille Paris du 23 juin au 24 juillet et province du 24 juillet au 7 Biorire Clocats, 11 bis, rue de la Planche, 75007 Paris,

DE MAIR

PROMOTIONS CABINE douche compline en COULEUR 2200 F, SANIBROYFUR MEA SANIBROYEUR BFA complet 2300 F. SANITOR 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris 6-Ouvert la semed. '222-44-44.

Sanitaires

Soins de beauté

LABORATOIRES **CAPILLAIRES** recherchent femmes à cheveux naturals ou colorés pour entra-tion régulier de la chevelure par produits ou plantes.

produits ou plantes. Appeler au 750 et 162, de 10 L à 12 h. et 16 h. s 18 h. 30.

Troisième age

Vacances Tourisme

Particulier IIII & Inter
Studio 4 personne
seut confort, du 20 au 27 mar
au du 11 au 18 avril.
Tél. 451-45-41. Location vecandes:
Location vecandes:
2 pièces: Le Nove, grand belcon,
sud, tout confort. Pied des plesses
du 10/04 au 17/04.
Studio 5 lits. Les Leuzières.

Loisirs

balcon sud. tolar confort. draps fournis. Ped des du 28/O3 au 3/04. : (37) 32-70-70 après 19 h. 30 A perèr du 25-02-82 : Téléphone : (37) 31-70-70.

33180 LA REOLE,

Vidéo

LOCATION CASSETTES VIDEO 15 F PAR 24 HEURES ADHÉSION AU CLUB GRATUITE HAUSSMANN CINE PHOTO VIDEO 25, RUE TAITBOUT, 75009 PARIS, Tél.: 248-58-31.

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

296-15-01

The Company of the Co

Représentant resté 25 ans dans la même société rach. emploi stable, expérience alimentation. Ecrire sous nº 6.251 le Monde Pub., service annonces classées. B, rue des italiens, 75009 Paris.

1 | Comme 31 ans, DUT techniques de commercialisation, expérience commerce international la light de commercialisation. Ecrire sus nº 6.251 le Monde Pub., service annonces classées. B, rue des italiens, 75009 Paris. UN (E) PSYCHOLOGUE INDUS. **UNE PSYCHOLOGUE SCOLAIRE** RODÉE AUX PROBLÈMES D'ORIENTATION

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON

L'AVENIR DU MEUBLE

La majorité des Français se meublent en « tradi-tionnel » pour se sécuriser, affirme le Centre de communication avancée dans une étude faite pour le

ment. Le Salon du meuble, qui s'est tenu il Parin, il

représente plus que 7 🖫 📷 valeuf : I plupart producteurs distributeurs ce repli sur le passé. Un important n'hésite 🚃 🛮 parler 📶 plaisent à se « la française, l

Au Salon du 📠 👪 🐷 Paris, en janvier, d'innombrables copies styles - m pouvait couvrir, dans - i de « récréations contemporaines. exemple, range-ment per Philippe Ce programme in complet (deux hauteurs, largeurs, has pro-fondeurs), avec vitrées, la facades en dièupsi un teri et essere blanc, avec baguettes d'encadreen maturel naturel fruit d'une coopération entre un 🗎 💆 🖬 un industriel français 👊 🗎 📖 égard, l'experience 📥 Philippa Moral-Lab

En 1980, II am Aria, Alian IN THE PARTY OF A PARTY OF THE pour l'ameublement. « Je l'ai équipé pour 📻 📧 des protomes modèles et de ceux de mes confrères intéressés. Mon but est d'agir comme una courroie de transmission entre

PANORAMIQUES. - Page Maingourd présente, dans sa boutique près du Champ-de-Mars, ses noupapiera panoramiques. ver, Tonnelle représente un bac d'oranger en fleur au centre d'une arcade en treillage (940 F les 📥 🖷 1,40 mètre 🖦 large vers la mer, Deauvilla, d'un il-

Pour and le mobil andre.

for any and & further privée, dont Aria est un exemple, 🔚 compris ce besoin puisque l'UNIFA (Union nationale 🗪 inment) a créé, il V II deux ans, le de l'ameuble ment ». Patronné par 🛍 📠 🚟 taxe parafiscale. time concrètes à son mal Deaux lum dans un mus d'excoprofessionnels = en quête ment of the later d'un public qui 🔚 📥

Nouveaux sièges

Le Salon du meuble, qui acwhich is within the depuis so création, a donné en outre cette année li mini éditeurs-créateurs indants 🚃 🚾 🚍 has make an inhalant pro-Regroupés dans une spéciale, ces pour la plupart membres du Syndicat des éditeurs-créateurs qui se constituer. Ils and quarantaine il créer des maubles, les édi-

sin stylisé en nur pastel, est un panoramique en trois lée, d'une largeur de 2,10 maries F). avenue Rapp, 75007 Paris.

PEINTRE SUR WAR - Jeunes peintres de la ans, Monnier s'est spécialisée dans la peinture pois. Elle décore petits meubles de brocante, qu'on kui apporter à mm ate-

spécialisées en contemporain. En A PROPERTY OF THE marginale, marginale, françaises originales.

Parmi nouveaux posés, plusieurs am une am : canapé Mar Camroux) at léger alle (Starck). En Irina natural ou bridge in rocking in Mour guE | par Forum) im un en man a une piè canapé - Martin Szekely Marabi grise at posée une

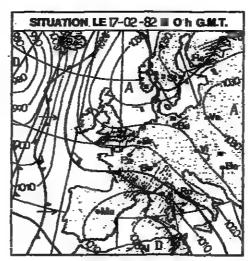
Lis Mille rie repas de Julie Prisce IIII III IIII lequé gris plateau en la gris couleur. En mana reagan, in colonicami Treun bureau an arr per ties Devêtus de cuir vert pâle : deux corcountier at un plumier.

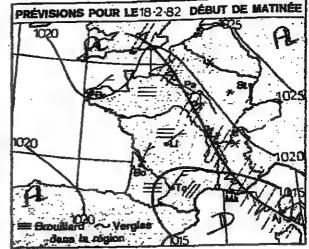
JANY ALJAME. Aria, 31, rue Engine-Bubolo, 01000 Boarg-en-Bresse. Via, 10, place Sainte-Opportune, 75001 Frank Syndicat des milione créateurs, 78, Champs-Elysées, 75008 Paris.

lier, d'objets quotidiens peints en trompe l'ail. idée originale: sur l'abattant d'un secrétaire, des étagères de livres, toujours on trompe-l'oid. Pour une entrée, un panneeu en contreplaqué découpé 📰 peint en 📖

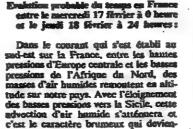
Nadine Monnier, 26 rue Oberkampf, 75011 Paris. Tel. 357.50.81, ____ II beares.

MÉTÉOROLOGIE



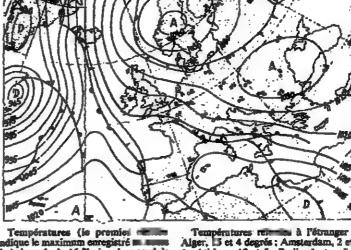


PRÉVISIONS POUR LE 18 FÉVRIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



Jendi, sur la grajeure partie de la France, le temps sera très nuageux à couvert et brumeux. Des pluies serout observées, surtout localisées de la Manche orientale au pourtour méditerranéen. Ces précipitations serout assez sporadiques sur la minute de loc tomberont parfois sum forme de neige, même il basse altitude. Dans la journée, elles cesseront progressivement pour ne plus persister le soir que sur le sud des en s'atténuant. Les nuages bas et Enspect brumeux scront alors prédominants sur le resse du pays. On pourra cependant observer quelques éclaircies locales sur le Bassin aquitain. Les vents d'est à sud-est faiblinost, sauf de la Conta à la Becura Che d'August Corse à la Provence-Côte d'Azur, où ils resteront assez forts. Dans l'ensemble, les températures varieront peu et de fai-bles gelées seront observées le matin près des frontières du Nord et du Nord-

niveau de la mer il Paris. Le 17-02-82 il 7 heures : 1017,6 millibars, solt



Températures (le premiet lindique le maximum euregistré le de la journée du 16 février ; le second, le 17 (forier): Ajaccio, 16 mt 11 degrés;
Barritz, 7 et 6; Bordeaux, 7 et 5;
Bourges, 6 et 2; Brest, 6 et 2; Caen, 5
et 2: Cherbourg, 4 et 2; ClermontFernand, 8 et 3; Dijon, 7 et 0; Grenoble, 10 et 1; Lille, 3 et 1; Lyon, 6 et 2;
Margeilla-Marignene, 14 et 11: Nancy Marseille-Marignane, 14 et 11; Nancy, 5 et 0; Nantes, 7 et 2; Nice, 15 et 9; Paris-Le Bourget, 4 et 2; Pan, 5 et 5; Perpignan, 10 et 6; Rennes, 7 et 2; Strasbourg, 4 et 0; Tours, 6 et 3; Tou-louse, 8 et 5; Pointo-à-Pitre, 29 m 21.

Alger, 13 et 4 degrés; Amsterdam, 2 et 1; Athènes, 10 et 5; Berlin, 1 et - 2; Bonn, 3 et 1.; Bruxelles, 2 et 1 | Le Caire, III et 3; Hes Camaries, 23 et 15; Copenhague, 1 et - 2; Dakar, 23 et 15; Genève, 5 et 2; Jérusalem, 10 et 3; Madrid. | et 4: Moscou. - 2 et - 8: Nairobi, 29 et 14: New-York, 10 et 4: Palma-de-Majorque, 12 at 5; Rome, 16 at 11; Stockholm, -1 at -5.

avec le support technique spécial

la Météorologie nationale.)

'immobilier

appartements ventes

ceractère, belle poutraison, 1" étage. T. : Blacker. 4º arrdt **MARAIS**

SAINT-PAUL Dans immeuble (usuausement rénové et équipé avec sécurité electronique, apparte et los m', grande entrée, séjour, 2 chambres, salles de bans, cutente, l'esgerie.

8.000.000 626-92-13

MARAIS Part. à part., 80 m², F5 nérové, calme, pourses apperentes, cheminée, grande salle de beins, 2 w.-c., cheurage individual, 1.100.000 F.

5º arrdt

CENSER 3 Poss ouisins, bains, 3° ét, chf. - 336-17-36.

6º arrdt MUE DES BEAUX-ARTS TRES BEAU STUDIO

570.000 F. \$ATM 533-24 14 BD SAINT-GERMAIN EXCEPTION, 400 at DIVERSIES F le m¹. 500-3 -00.

7° arrdt CHAMP-DE-MARS

275.000 F. - 206-15-30. VANEAU. Beau 3 pièces. Russie, barts, bat immeuble. GARBI - 567-22-88.

QUAL D'ORSAY 130 m² 5 p. + service, très bel immeu-ble av. ascenseur, 1.500.000 F sesistance travaux à votre goêt d'entreprise. : 553-14-14.

DUROC, I pièces, quis, m², r.-de-ch., 350,000 F GARBI - 567-22-88.

8º arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES Charmant studio Px F. T. 727-84-76.

AVENUE MONTAIGNE (face Plazze) TRÈS BEAU 100 m

parkg + 📠 serv. 743-16-37 Mº GEORGE-V

BENTORIUS.

VILLIERS 3/4 P. 675.000 F.

MMEUBLE PIERRE DE T. 4 ET SUD. 522-00-90. 11° arrdt

FAIDHERBE from. recent, liv., 2 ch., 68 m² Prix : 580.000 F. 825-46-05 BASTILLE. Charment 3 pièces de caractère, poutres apparentes, mazzanins, 2 a de b., excellent frat. 100 m². Px. 745.000 F. Noteire 501-84-30 le metin. STUDIOS dans bori i partir de III F. IOÉAL Tél. pour re

12° arrdt Particulier à persoulier MATION 3 p. cum. équipée, s. de bras, v.-c., 73 m², cava, perking pos-entidement refair neur, immueble 1970, 6° étage sur jardin. très cakna, vue dég. 680,000 680,000 680,000 F. T. 194 pe 14 \$17 h ou 372-77-69 de 18 h à 20 h.

DUGOMMER Très besu STUDIO **- c**onfe 168.000 F - 206-15-30.

RUE DAGORNO PLEIN CIEL, 105 m² p. ds imm. réc. de grd std perk., soleil. SANTANDRE. 11.; 280-67-36/67-86

13° arrdt CITÉ FLORALE
PARTICULERE
Environnement
CALME ABSOLU,

Living, salle manger,
2 chambres, course équiple,
poutres, cheminée, tok PARFAIT ÉTAT 1.300.000 F. T. 227-93-30

TOLBIAC **IDÉAL PLACEMENT** Bel imm. p. de t., III P. tt cft. En neuf. EnsoleIIII 380.000 F. Sté propriétaire, 345-55-10.

14° arrdt DENFERT Imm. récent, bear duplex 80 m², vue dégagée, park., 562-07-08 appartements ventes

TERRASSE 90 182
Plain ciel. 364-65-10.

ALÉSIA - PLAISANCE, 180 m² 10* 8015 100 m² environ, săjour daubie, 2 chembres, bor, étage filor, suid, 1° ét., 1.150.000 F. 150 m², ben plan, 500-78-85.
Táléphone : 727-84-78. Ouercier DAGUERRE au ceime, antrée, 2 P., tr cit. CHEMINÉE. Prix 395,000 F. Téléphone 325-63-81.

15° arrdt COMMERCE, belle stu 16" NORD 17, RUE SÉBASTIEN-MERCIE pptaire vand ds immeuble rénové gudios et 2 p. 1t cft. Sur place pe jour 14-17 h. T. 553-91-45.

CECOGI construit : 329, RUE LECOURBE

> BROCHANT, 125 at or double, 3 chbres, o GARDI - 567-22-68.

18° arrdt PLACE DU TERTRE (18-)

PASTEUR MONTPARMASSE Assures 175 p., demier 4cage 100 m², s de b. s douche, cais. CUSTINE immeuble plerre de taille, appartements occupis ; 2 p. r.-de-chauseis 93.000 F. 3 p. 1= étage 121.000 F. 3 p. 6-étage 105.000 F. Téléphone : 227-74-80.

Bon imm. bourgeois, chf. centr. M* VAUGRARD - 3 P. S/rue et jardin, entrée, cuis., bains + pour acteur, acteur. PRIX INTÉRESSANT Il rue de III h. à 17 h. 92

VOLORTABLES - Dene inter-anc p. de t., b. 6 P., 6 dt., sec., tout conf. Prix 1.350.000 F. St-Placide Inunct. - 222-18-49. CONVENTION LECOURSE Imm. 1930, sec. chi cent. v.o., pont 3 P., tt cft, culme. Prix 450,000 F. COTIMO. 783-62-74.

NEURLY 117, RUE DU THÉATRE PETIT MINE LL GO LL

C.C.F.L - 227-96-84. JAVEL-ST 1958 P., Cant. redist., sec. Près PONT MERABEAU - Je-mais habité, dole living + 3 chbres, ét. élevé, dressing. Il sen. 1.400.000 F.

MM. DE GRAND STANDI jardin, balcon, serrasse, e

DU STUDIO AU 6 PIÈCES

Prist moyen: 12,300 F le m2.

NOUS DISPOSORS Againment SUR LA RIVE DROITE de

S. A. LECLAIR

16° arrdt 8 pièces, parfeit état 3° étage, 1.700.000 F, SOCIÉTÉ AUBRY - 501-88-89.

FAISANDERE
Belle réception + 4
+ service, éta élevé.
SOCIÉTÉ AMBRY

LA SOURCE 6 P., 160 m2 perfeit étes, il chembres service. Prix total 1,750.000 F, très be PROMOTIC: 553-14-14.

m', escalante distribution. Jouri, de 14 h. 6 17 h.

et 6 P. 1991 567-47-47 SGL. D'ALTEUR, - Megnifique intre, pleme de t. Grd afjour dale + 2 EFFE IMPECC. 1.880.000 F - 800-86-00.

17° arrdt

ding, gd studio, tout confort, 380.000 F. Tél.: 264-18-26.

ABBESSES, trai irren., ravalé, gd 2 P., 2º éc. balle rénovation, 12 eft. Pptaire, 280-28-83.

Hauts-de-Seine

SAINT-CLOUD. Standing. grand jardin privatif, double living. 3 chambres, 3 beins, 1.500.

JARDIN 200 m²

Tries beau double sijour 2 chambres + chambres + chambres serv + box 2 volumes.

Prix 1.350.000 F 3 diferes SORVIM - 380-67-15. FACE MEUILLY BOIS PUTEAUX RÉSIDENTEL imm. récent, double séjour. 2 chibres, 5° ét dem. étags, bel-con, 600.000 F. 7. 763-82-45.

NEURLY SAINT-JAMES 78 m², siving. 2 chambres militarment ser jerdin, plain sur perting acus-sel. BATON. - 704-55-55. BOULOGNE M.-SEMBAT DEAL PLACEMENT & SASIR, 3 post, cuit., w.-C. Dougé toi 1948, 220.000 F. 28. 524-58-01.

Paris

meublées

Près Mº Château ou R.E.R., boi immeutia, calme, sciell, sijour 1 chambre, antrée, cuisine being. Refait mouf. Tell. Pptaire, 873-57-80. appartements

achats RECHERCHE 1 à 2 pièces. Paris, préf. 6°, 8°, 7°, 14°, 15°, 18°, 9°, 4°, 12°, av. ou ss trav. PAREM. CPT CHEZ MOTAIRE. Tél.: 873-23-56, même le soir.

94

Val-de-Marne

VINCENNES

PAIE OFT CHEZ NOTAIRE necharche, organt, 2 à 3 pièce Parts, svéc ou sens travaux Mrns LEULER. - 261-39-78 ou le aoir 900-84-25.

Pour clients sérieux. PAIE COMPTANT, APPTS, ties surf, et DIMEUB. à Paris 15° et 7° JEAN FEULLADE. 54, sv. de La Motte-Picquet, 18°, 866-00-78. locations

non meublées offres

NUE DE MAJBELIGÉ Part. à part. 4 Phèses tout 95 m², 2° étage belour, soi perfeit état loyer 4,800 Fres per mois. 281-22-56.

locations non meublées

demandes **Paris**

Etudiante cherche chembre o stodio quertier Duroc. Ecr. s/rr 6.250 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italians, 75008 Pavie Particular cherche 2 pilices tout confort, section 17,11,10, arronglesements dans Peris. Loyer meximum 1600 Frz. Agence s'abstenir 16,00 burean 369-78-73 après 20 h. 371-93-96.

PPTAIRES LOUEZ SOUS 24 H. Cliaroble adjectionnée. Clientèle sélectionnée. enrice gratuit. T. 770-88-65 Région parisienne

SERVICE AMBASSADE potr cudrus musis Paris rach du STUDIO au 5 pièces LOYER GARANTIS per Stá ou Ambassades. - 281-10-20

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Beciété introhus et tous Servi erzennence Túléphonique 355-17-50.

ST-GEORGES: 475 F. porte, 500 st². + sous-so 100 st². 500 st². + sous-so LP.F., 12, rue 11sty 11 Domiciliation Secrétariat Champe-Bysées Boulogne partir de F. H.T./me F. H.T./me : 603-27-77,

BOISSY-SAINT-LÉGER Terminal RER
textra Rolssy et Orly)
Sodité internationale modificat
aux organisation oide son bail
3/6/9 - Surface 320 m² en
17 bursats - Telés - Téléphone,
meutiles disponibles el néces-tains. Loyer mengual, charges
comprises : 15.000 F.
7. (1)509-39-89 ou

localic commen ian c INT. A. CÉDER, trie beeu local 100 m² sur cour, 21, rue Le Palader, Paris 9-, Loyer 3.000 F. Téléphone : 1651-21-05.

fonds de commerce A VENDRE HAUTES-ALPES Pongen compling 100 emplace-ments, surf. 2.8 hs, sentes et existent, appt garden. Rens. et

achevé (née bal édifice en p. de schevé (née bal édifice en p. de saille), couverturé ardolas, 850 m° au sol, il niveaux, région Nord T. Té. 330-30-06 ou 330-33-65.

BORREAUX, grande artire, A cider couse ..., GARAGE en S.A. - Station-service fin contrat. Agent marque transplse, parking le n°

boutiques

Lover 45.000 F. Prix : septembre 81. Sei intensuble pierre de taille. Voir gérent sur place, mercredi, jeudi, de 14 h. à 17 h. 11, c. CHEVREUL, 78011.

MAISON PARTICULERS
Tol. optairs : 743-16-97.

immeubles

R. LONGCHAMP EMPLACT (DÉAL IMMELIA plarre de teille, R.-de-C., frage, secures

DAVIHOUS TRES JOLI PAVILLON film PARIS SUD. Jerdin, gd fiv ch., 11, cft, ger., 1.600.000 Facilités, tél. : 805-58-70.

VAL OYERRES
chemine 4 p. + mezzanine 4
chemine 8 m. dens villag
salima, pracha fir., parc arbonia
360.000 F + 20.000 F C.F
TRiphom : 047-05-63 ls goil

Vincennee, RER. Direct. Potaire 7 P., jard., gaz., dépend. def cont., tt oft. Tél. 296-12-08 **GENTILLY**

Près R.E.R., pevilon 1 étage, 3 pièces, entrés, caisins, mile de bains, catèmet de tollette, w.-c., cave, garage, chaufiage cantrel, jardinet, rue palme, bon état. Prit : 445.000 F. Téléphone : 735-70-87; maisons

de campagne Référence 1087
claras BASSES CÉVENNES,
vendoris malson de village
en très bon état,
plante de pays, avec garage
petit jerdit, écurie,
chauffage central, agréable.
Prix : 470.000 F. SOCAVI
20, rue Daru, MONTPELLISR
Téléphone : (16-67) 58-91-99

domaines STÉ D'INVESTISSEMENT achèts grand domaine vocation forestière-chasse foartements 18 - 41 - 41 CAF SOLOGNE B.P. 132 18104 VIERZON.

A 2 b de Paris, dom. 10 ha. 7 bit., axoeli, état. Maison de meirre, ataliers, etc., d'un rotat de 2.595 m' de bit. Prix except. Rors. et verne : ECRIRE Alpas Embrura Immobiliar, B.P. 51, 05200 SMBRUM.

REPRODUCTION INTERDITE

MAISONS-LAFFITTE TERRAIN UNIQUE 240 ml construction pavillon EXCEPTIONNELLE

Renseignements tél, pptaire 526-71-03. Agence s'absten. viagers

VERNEURL 78. Libre, been pevil lon. 5 pléose, garage, jardin 380.000, reste 4.200 mensuel till. : 563-84-47.

عڪر ,

 $\lambda_{i,j+1}$

÷.

100

(B)

, , , r . . .

 $[a_{R,t_{2N}}$

Page

Same Para

Υ.

6°, Odéon près bd Saint-Michel, 3 p., tr. cft, 2° ét. Irren. pierre, 185.000 F. + 4.000 F. Occupi famme 78 ans. Cruz, 286-19-00.

information divers

EMPLOIS ET CARRIÈRES.
DE LA FONCTION PUBLIQUE
IP spécial de FRANCE-CARRIÈREE
en verus chez les merchands de
journeux à Paris et en benéeue. CURRICULUM VITAE digé par Conseil de direction Téléphone : 722-85-71.

travail lulinite i**fe**

traduction demande TRAD. TECHL ET COMME

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. 504 PELIGEOT DIESEL (77). (refait 100 km), strosse peinture NEUVES. 1. contact et bon état. Garan-

deux-roues A VENDRE moto Honda, 125 cms un 79, couleur bles, très bon first, 13,000 km, 4,000 fr, à décarre. 7ds. : 886-71-45, après-midi et soir.

UNE PAGE POLITÉ DU DISQUE

معهد و

.

and the second section of the second

and the second second

A STATE OF THE STATE OF

بالصينة تبوا ومؤاذا والد

والمراج المهاوات

And the parties of

with the time

ينه فيله معاليات والماء

me - married 1991, s

the time of the state of the st

ويسويه متعادمتها أأراب المات

The State of the Applies

And spirit graph self in appage

or a second

the second second second

and the statement

100 miles 100 miles 17

The year was a sugar

Paris and the communication

and the second of the second

The second of the second second

 $\mathcal{O}_{\mathcal{C}} = \mathcal{I}_{\mathcal{C}} \otimes_{\mathcal{O}_{\mathcal{C}}} = - \mathcal{I}_{\mathcal{C}} \otimes_{\mathcal{O}_{\mathcal{C}}} \mathcal{I}_{\mathcal{C}} \times$

nam interpretation was named to the second second terromant or an arm of

management (45 of 15 of

· 秦朝神 · 李重

الماليو الطائر أوالا المالية المالية

والميانية الموارعة الماركة

100 October

والمعافض المعاد

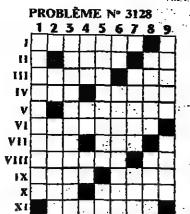
W

LE PLUS MODERNE DES QUOTIDIENS D'ITALIE :

« IL MATTINO »

PRESSE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT ! Le petit côté des affaires et le grand de ceux qui la liquida le tout. - Il. Ont pour mère la Grèce, mais ils cofants France d'après Du Bellay. Moitié d'un per-sonnage déjà bien diminué. — III. La fortune du por Marque II 8-bération des opprimés. — IV. Bouf-fon III roi. Qualifie un cas particulier. - V. Terme choisi. VI. Période dégel des esquimaux.
- VII. Le premier collectionneur d'espèces connu. Déclarée. VIII. la la des troupe la Mari-gnan. Repéré. – IX. Prends le parti de l'opposition. Femme 🔤 sous une bonne étoile. — X. Se ma écraser pour la peau. Vicieux en puissance. - XI. Fait partir en courant les gens

VERTICALEMENT

1. A pour mission de former des pelotons ses ficelles. - 2. Lettres I l'intention du lecteur. Élévateurs hydrauliques. - 3. Celui des prix est un cuphémisme pratique pour justifier la man étiquettes. - 4. La mémoire du cœur permet de le savoir. Clim de la nuit des temps. Préposition. - 5. A toute licence développer ses facultés et non d'introduire la licence les Facultés. Passeport international. 6. Pratiques. Mini-prix. - 7. Externe, elle peut un interne. Demi-dose de soporifique. — 8. At-taché de direction. A l'entendre on pourrait croire qu'il est de couleur espérance alors qu'il 📟 blanc 🖪 gris. - 9. Se trouve toujours du côté e impair >. A ses fervents.

Solution du problème nº 3127 - Horizonzalement

I. Chauffage. - II. Rectrices. III. Our. Al. Oc. - IV. Obi. Ela. -V. Ulm. Cuir. - VI, Erg. Sec. -VII. Nageur. Ré. - VIII. Ovale. -IX. Talé. Rail. - X. Énivrante. -

Verticalement

1. Croque-notes. - 2. Hen!: Avant. - 3. Acromégalie. - 4. UL Releva. - 5. Frai. Gué. RR. - 6. Fil (cf «limousine»). Rai. - 7, Ac. Eus. Mann. - 8, Geölier: Ite! -9. Escarcelle (cf « moutons »). GUY BROUTY.

VIE QUOTIDIENNE

	RINCIPAL		,	
	Carte Blaze Vise.	*American Express	Diness Cleb	Emocasi
CNo	C	De	B	Course and and

	Carte Blaze Vice.	*American Expense	Diseas Cleb	Descend
Candidans at drait d'entrés	Compto chèques dans Franc des 167 hanques da grapmanat	Revene prinjama: 86 400 F nets d'Impôt; Droit d'entrée : 130 F	Revenu minimum : 96 400 F nets d'impli. Droit d'entrée : 120 F	Compto chiques su Goodit Agricolo
Cottontion cancelle	95 F (65 F pour in CB medonale)	190 %	1985	1983,
Nombre de partous es Françe dans le mondo	2 500 000 90 900 800	780 600 11 600 000	139 466 4 609 999	76 400 CO
Numbre de pays	135	1/3	7. (1 .19) . () 	Ensent. Ensupe da Nord et American da Nord
Numbre de commerces en France dons le mande	140 can 3 400 400	20 900 459 909	17 500 500 400	29 908 - 3 790 000
Retraits Completes on Prince	900 F/sup, dant 890. distrib. entomatique 2 000 F dans 18 000 gaichels (CB+chique)	2 800 F/see, dent 9 agences Pacia (2). Province (7)	. 2 000 7/15 juins dans 30 galichets (Dumpa Wazza)	700 F/am, dans. 700 distribut.
à l'éconger	2 800 F/sem, dopo 75 900 gaichets Van: (CB scule) 150 600 gaichets Eurochigair (CB + chilgan)	2 600 F/son. Jeints + chique) dans 1 600 leasurs.	2 (filo F/sein, (emps + chèque) dent 200 hazana	(anec chiquing) (5 100 galchute Interheuman

[Ce tableau été établi par les services d'information du groupe bancatre Crédis industriel et communetal (C.I.C.)]

MODE

UNE « MAISON DE LA MODE » A FAIR 7 - C'est dans la cour du palais du Louvre et de la Cour carprésentées, du 25 au 31 mars, 🔤

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 1 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 1 241 F 1,620 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 313 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Veuillez avoir l'oblige

collections automne-hiver 1982-1983 do prêt-ê-porter des couturiers III des créateurs de mode. Seront regroupées 📖 un seul les quarante présentations prevues pendant catte grande semaine du prêt-à porter es adhérents à la Chambre syndicale du prêt-à porter des couturiera et des créateurs de mode. Il ne s'agit là que d'upe étape, préci-

sent MM., Plette Bergé, président de la chambre syndicale, et Jac-ques, Mouclier, président-déléqué de la Fédération française de la couture, qui indiquent qu'ile étum maison de la mode m qui pour-rait être installée dans le périmètre du Forum des Halles, at qui comndreit notamment un ins de la mode, un centre de documentation de la mode et quatre

ORIENTATION

selles de présentation perma-

POUR LES FEMMES. - Carrefour information, association pour la réinsertion de la femm dans la vie active, propose : 10) aux femmes demanes d'emploi cinq stages « Ne plus chercher saule. les février, 15-19 mars, 19-23 avril, 24-28 mai 14-18 juin 1982; 2º) à toutes 🔤 femmes, 🖿 entretien individuel, informs-

* 56, rue de Passy, 75016 Paris. Renseignements et rendez-rous au 527-93-25 du lundi su vendredi de 9 à à

CHAQUE SEMAINE

dans

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS

PARIS EN VISITES

VENDREDI III FEVRIER - Manufacture III Gobelins -, 14 h 30, 42, avenue des Gobelins,

M= Brossais.

M= Brossais.

Musée de Chuny », 15 h, 6, place
Paul-Painlevé, M= Vermeersch (Caisse
nationale des historiques).

Le Marais », 15 h, place des Vosges

(Approche de l'art).

Le Marais », 15 h, métro Saint-Paul (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Journal Officiel-Sont publiés au Journal officiel mercredi 17 février :

DES DÉCRETS Portant publication de la convention générale entre le manuraise nement de la République française et le de Républi-que algérienne démocratique et po-pulaire sur securité sociale (ensemble un protocole et De protocole annexe), signée à Paris le la marie

Relatif aux particudes destinat i more la sicioni uravailleurs contre les dangers d'origine électrique lors 📥 💌 🕷 construction, d'exploitation d'entretien de distribution d'énergie électrique. ARRÊTÉ:

Portant relèvement le limite quelles frais figurer le le le frais généraux prévu pu l'inden l'équater de code général de impôts. Modifiant précédent arrêté

instituant une alde an financement des armements du marir des pê-maritimes, destinés I économi-DES LISTES

o l'ai alles que de la di-plôme de la contra de l'Esta nationale supérieure de arts décora-

• Des élèves des unités pédagogiques d'architecture qui ont obtenu le diplôme d'architecture D.P.L.G.

- Hôtels Rohan, Soubise -, 15 h. 60, rue des Francs-Bourgeois (M™ Ha-

ger).
- La Salpētrière -, 14 l 30, mêtro

Neuf, statue de Henri IV (M. Ro-

CONFÉRENCES -14 ■ 30, 107, rue de Rivoli, M. R. Percheron: - L'islam -. III h 30 et 21 h, 28, avenue George-

h 30 et 21 h, 28, avenue George-V: - Yémen, Falix Arabia, de l'Arabie la mer Rouge » (Projection). 19 h, 14, cours Albert-In, M. India Marie Wagner et le mythe » (les de Richard Wagner). In h 30, 18, rue de Varenne, Marie E. Sullerot: « Enfance » famille en

20 h 15. 11 bis, rue Keppler : - Le myla de de la théosophes) (entrée libre).

SOLIDARITÉ

DEMANDES DE BÉNÉVOLES. -- Le du volontariat de Paris, organisme d'onenau futurs la au service associations, recherche de accomplir d'accueil, will a detribuer in vêtements. une handicapée un roulant, un joueur n a pour l'annaire foyer du materia age, a cycliste handicapés, un physicien pour traduire des IIIpour se une pour se une pour se une gles, iii una bibliothèque un hópital parisien, we jeunes was servir il diner à tiel transit

130, rue des Polssoswiers, 75018 Paris, Tél. : MANTAL ou-10 b ii V , et sur (samedi) iii

Saint-Marcel (Paris pittoresque et inso-Place des Vosges », 14 h 30, Saint-Paul (Résurrection du passé).

L'île de L Cité », 14 h 30, Pont-

La place Vosges - 14 1 30, 2, rue Sévigné (Le Vieux Paris).

général détenu par les III janvier, un numéro spécial d'Il Martino, quotidien III Padoue était kiosques, trois 🚚 illustrées 💵 photos. 🛮 l'évé-Le plus seune 📻 quotidiens en IIII was a plus Comme aux Etats-Unis, c'est

Padoue. - Trois heures après ■ li-

appliquées, 🗂 ltalie. 🔤 techniques 📰 pointe en 💶 de rédaction, composition e pagination 📷 journaux, 📭 💵 rédaction du Mattino, aucune machine il écrire : chaque rédispose d'un les terminal (VDT) I l'écran duquel II III son article, apouter ou sup-primer sa phrases phrases mots. Une obtenue définitive, celle-ci envoyée en mémoire dans l'ordinateur. A moment. redacteur l'article un son écran.

De notre correspondant Une demière mi notamment. le la photo-composition, l'article réapparaît sur l'écran, 🚃 pose, 🖃 qu'il 📰 imprime 📰 le journal. I salle de rédaction de Padoue trente VDT, et me Trevise quinze. I un nouveau bureau di militari sera ilijumi il

> Il Mattino - et son édition pour la région 📭 Trévise (La Tribuna) - tire exemplaires. Il sonnes préposées à tionnel). La la la s'effectue en 🔳 💷 video-pagination et 📰 photocomposition. L'ensemble IIII équidu Illimas II l'exception In rotatives) a manual III inv sement de 1,2 milliard de lires (6 mil-

Une mise an point de M. Jacques Saint-Cricq

A santicle consacré à la Nouvelle République du Centre-Ouest (Le Monde du 14-15 février), M. Jacques Saint-Crieq. président 👫 directoire de 📺 quotidies, nous

précisions suivantes : - S'il ma summ que musus journal un programme d'investisseplupart ils une chiffres its its

- - Nous ne demandons 40 million de francs à ma actionnaires. L'augmentation de capital que envisageons n'est pas arrè-te. Elle infé-

rieure 🛘 📖 montant ; - Nous n'avons pas préve une participation facultative il mm sala-riés à hauteur d'un me de salaire;

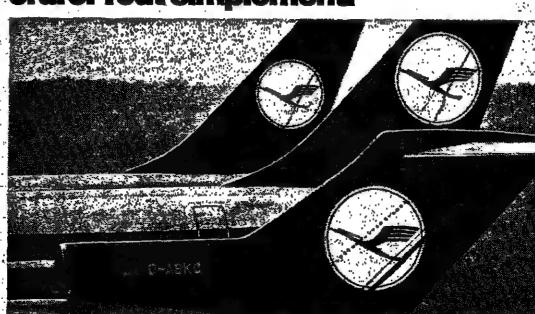
part de capital que peut posséder chaque actionnaire n'est de 2,1 % mm de 1,21 %.

. Je lalie de alla un commentaires sur les mécanismes de la 🖛 ciété qui témoignent d'une méconnaissance certaine de beaucoup

problèmes (...) = Cela dit, je veux espérer que enquête » ne auira pas au u par conséquent aux sur qu'elle emploie.

[Notes ar voyons pas a quol notre information sur la quotidien édité à Tours - la manufacture d'entreprise originale qui permet nu personnel en exercice de détenir un ters de capital serial - pour sel lui tiers du capital social » — pourrait lui être préjudiciable (N.D.L.R.).]

D'autres vous promettent monts et merveilles. Nous, nous continuons à vous offrir un service de premier ordre. Tout simplement.



Certaines compagnies aériennes multiplient les promesses pour vous séduire: de nouvelles classes, des services améliorés, dayantage de ponctualité, etc...

Lufthansa continue à préférer les faits. Voici ce que nous avons à vous offrir: Un record de ponctualité que personne n'a encore pu battre.

La flotte la plus récente d'Europe avec les derniers Boeings 727 et 737 et le spacieux Airbus. Un choix maintenu entre la première classe et la classe économique à service complet, y compris toutes les boissons gratuites sur les vols européens.

84 vols non-stop chaque semaine vers 6 villes d'Allemagne. Et par Francfort, des correspondances vers chaque centre d'affaires ou de loisirs de quelque importance dans le monde.

C'est votre exigence qui fait nos différences.

Lufthansa

LES NOMINATIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

Trols hommes nouveaux

dans son cas...

Guai d'Orsay. Il y penplus vingt pour
plus vingt pour
plus vingt pour
plus vingt pour
l'égide M. Olivier v. auquel il succédera en 1966. A retitre, il ser la place M. Henri
les comme représentant permanent adjoint Quai d'Orsay.

Les nouveaux dirigeants

(Suite de la première page)

M. Philippe Thomas, P.-D.G.
P.U.K. avait lui annonce
son depart. Depuis plusieurs
maines il acquis que
M. actuel P.-D.G. de la
Cozema dont les compétences et
la réputation d'a homme à
poigne »
tous,
le remplacerait.

Restait le cas I Thomson-Brandt où M. Jean-Pierre Bouys-Restait le cas ThomsonBrandt où M. Jean-Pierre Bouyssonie espérait poste.

Le gouvernement en décidé rrement chois le manifester
groupe volonté changement. Plusieurs avaient été avancès dont ceux M. M.
chel Hug, directeur l'équipement d'E.D.F., et M. Alain
Gomez. C'est ce dernier qui l'a
emporté « M. Jil vrai
que M. Gomez. entré il y plus
de dix chez Saint-Gobain, est
l'un des l'au compagnies
financières, l'arrivée JeanYves Haberer la tête de Paribas
était décidée depuis l'automne, et
à la Financière Suez, c'est
M. Pleskoff, P.-D.G.
A.G.F., qui aurait été choisi II
sera: remplacé béte de

A.G.F. par Mme Yvette Chassagur.

Le changement a l'utilisation des compétences a dans l'ensem-ble présidé ann nominations dans la plupart des dix-huit hanques qui cienzent d'être nationalisées. Sous réserve d'ultimes changements qui pouvalent intervenir en conseil ministres, M. Raoui Duval prendrait le C.C.F. en rem-placement de M. Jean-Maxime Levèque: M. Georges Dumas I-C.I.C., M. Chatillon devant se voir en conseil — ministres, M. Raoul
Duval prendrait le C.C.F. en remplacement de M. Jean-Maxime
Levèque : M. Georges Dumas
C.L.C., M. Chartilion devant se voir
confier d'autres hautes fonctions:
M. Dautres le Crédit du Nord :
M. de Boissleu présideralt
destinées de la Banque Rothschild : M. Michel Vuillaume à
ceile de la Société alsaclenne de
banque, et M. Etienne Bournet
Augertat de Banque Worms.

Dans l'augues la devait
connaître l'assue de
missaires du gouvernement qui
seront chergés de surveiller a
binques le un attendant
leur nationalisation effective
l'i juillet procham. Ces commissaires seralent destinés, pour certains d'entre eux, à devenir le
p.D.G. reu établissements. Augertat de 🖿 Banque Worms.

Après le Crédit lyonnais ... M. Deflassieux a remplace il 7 a quelques semaines M. Claude Pierre-Brossolette, c'est au tour des deux autres grandes banques nationalisées de changer de pa-tron. Comme prévu. René Thomas succèdera à M. Caluet. M. Maroux qui avait récem-son de P.-D.G. d'Usi-

M. Michel Rolant

M. Georges Valbon

M. Georges Valbon

8 aout à Lunery
Cher. père, père, pier, pi

(Charbonnages de France)

succéderait à 🐱 🕶 🕶 géné l'expiration du mandat de ce der
M. Jean-Pierre Brunet (C.G.E.)

egalement approuver d'impor-tants changements :

modifications de
dans domaine l'énergie, pro-posés par M. Edmond Hervé, miposes par M. Edmond Hervé, ministre l'énergie. Ainsi, M. Ministre l'énergie. Ainsi, M. Ministre l'énergie. Ainsi, M. Ministre l'énergie. Ainsi, M. Ministre l'énergie de l'Agence nationale pour économies d'ènergie. Celle-ci être très prochainement transformée.

In regroupant Commissariat pour l'énergie solaire, M. Mission chaleur le Comité pour la géothermie. Changers alors nom, pour devenir l'Agence nationale pour la maitrise l'énergie. M. Michel lant président.

M. François de Wissoco. actuel

M. François de Wissocq, actuel directeur de l'énergie et des matières premières. devait être nomme P.-D.G. Cogema, M. Jean Syrota le implaçant dans ses actuelles fonctions. M. Hervé ministre de futelle des Charbonnages de France, devait proposer mouvements spectaculaires tète cet organisme. M. Delmon, son président, par M. Genney L'elbon (P.C.), militant C.G.T. président de M. Petimengin par M. Jean-Pierre Hugon au poste directeur genéral des Charbonnages France également envisage prochaines

Dans l'ensemble, ces nomina-Dans l'ensemble, ces nominations ne comportant pas de prise taille, du moins les grandes entreprass, et la choix qui ont faits témoignent leur grande majorité d'une privilégier les compétences. Tant il es vrai qu'on ne s'improvise pas qu'en quier i JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Seine du conseil d'adminis-tration i district la région parisienne 1967; il siège de-puis création, en 1978, au régional d'Ile-de-France.

la création in nonveaux

isotopique, au C.E.A ou société isotopiques (USSI), dont îl sera directeur général : le secteur informatique, lorsqu'il dirina la société Alcatel. puis, directeur-adjoint C.I.T.-Alcatel. Dans ces il la la C.G.E., il approfondirs l'approche financière des la multiple des la contra un temps la présidence, et à la Cogema enfin, il q privée du Commissariat l'éneratomique, chargée in cycle du combustible, qu'il depuis sa mandre des la compustible, qu'il depuis sa mandre des la compustible de la compusión de la compustible de la compusión de la

en à Paris, M. JeanPierre fait prauve
jeune d'originalité et de courage :

1940, L. qu'il vient

miner l'Ecole navale, il rallie
forces
françaises
françaises
deux
après destruction d'une partie
la Anglais
El-Kéhir ; il l'un rese d'èves de sa promotion
le faire. A servicion d'une partie
la l'un rese d'èves de sa promotion
le faire. A servicion d'une partie
rière diplomatique séjourne
nouveau à Longonne attaché d'ambassade.
En 1947, il entre direction
économiques

maires, a très vite pris imponsabilités syndicales. A l'age de vingt ans, il secrétaire d'un syndicat C.F.T.C. parisien l'agriculture. Durant service militaire. 1960-1961. Il a résistance du contingent au putsch des généraux. Algèrie. Il participe ensuite à création la Fédération générale l'agriculture à C.F.D.T. en 1962: il devient serétaire général n 1963 président en 1965: il devient serétaire général n 1963 président en 1965: il devient serétaire général n 1965 il devient serétaire d'un service dats instances nationales de la C.F.D.T. qui définitivement prochain congrès commission exécutive en 1971 où il depuis cette date, la branches: la département em-ballage, auquel jointes en 1978, tra-ble, puis en W la branche fl-bres de Pour compléter es parfait parfait p, il épousé entre-temps l'une de partement en-

M. Georges Besse (PUK)

MM. Plarre Continue d'ElfAquitaine la succession.
Chalantions, M. Georges I pas
pour un théologien secteur public : Il existe, estimat-il, entreprises privées mal
gérées des firmes publiques
dynamiques et qui gagnent de
l'argent. Encore ces dernières
doivent-elles avoir moyens de
leur action et l'abord leur autonomie I ceux peu
éloignés I ceux peu
éloignés I ceux peu
éloignés I ceux peu

diocratie, 1968.

Manager,
daliste, il n'échappe du Homme
dialogue et principes in ne manque pourtant ni b'auni du pour gérer un de plusieurs
milliers salariès une
conjoneture difficile. exia d'implanter
des usines qu'il dirige un
style de relations
mais aussi plus
profondeur. oblige.

de The Francis Gomes, P.-D.G.

La prise de participation de l'État dans le capital de Matra

« IL NE RESTE QU'A REFIXER DES CHIFFRES » déclare M. Lagardère

anglo-américaine, mardi 16 février, L. P.-D.G. de évoque le recours déposé un d'actionnaires minoriqui, il l'heure, bloque le processus prise de participation de la l'Etat du M. Georges Valbon entra.

14 ans à l'école professionnelle
Chaix. il fut compositeur typographe cette usine jusqu'en 1949 : militant lla C.G.T. il
devint délégué syndical. En 1944, à la tête d'un de francstieurs partisans, il participé
à la libération Paris, qui
lui valut la médaille conbattant volontaire la Résistance.
Après avoir milité aux Jeunesses
communistes, il adhéra 1943
au P.C. Il prend vite
ponsabilités à Pédération
Seine ; il d'en désindustrialisation l'
seine ; il Comité central en 1970 lors du 19 Congrès.

Entre temps, M. Valbon avait
été élu au municipal Bagnolet d'elu adjoint maire de ville jusqu'en désindustrialisation l'
cette date, il s'installe à Bobigny où il élu adjoint maire, puis maire en 1965 ; il a présidé à la transformation complète de cette cité, maraichers de jadis place à de grands municipal la scène. Patron s'
d'une parti une image

la création nouveaux
départements la banlieue parisienne, il est élu président du conseil général son d'une d'epartement all cetterminée, l'assemblée departementale a réussi donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner un peu d'epartement atilé la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il beaucoup pour donner une existence réelle la ceinture Paris. Il depourvue. Mais il fut la pointe du combat departement, qui étalt dépourvue. Mais il fut la pointe du combat departement au parisienne, n'acceptant que département au principe se principale suite parisienne, n'acceptant que département du principe de la préside à la transformation complete de cette cité de la la préside de la transformation complete de cette cité de

Pour M. Lagardère, il est clair pas lignes du protocole passé gouvernement, protocole qui faisait notamment ressortir un prix de 1 215 F pour la valeur d'échange l'action Matra, prix par actionnaires minoritaires qui ont déposé recours en s'appuyant actionnaires minorestes qui ont déposé recours en s'appuyant sur le l'indemnisation arrêté par les pouvoirs publics après le rejet du projet initial par le Conseil du projet initial par le constitutionnel.

« Il ne reste qu'à refixer de chiffres », a déclare M. Lagardère.

avant d'affirmer qu'il n'avant pas proposition précise au goules pouvoirs publics devraient reprendre bientôt, a encore indiqué le P.-D.G., qui les abordera « avec le même esprit » que celui qui

avait their au process d'ac-Interrogé conséquences que pourrait sur parteque pourrait sur parte(Harris, Intel.
100 %, M. Lagardère a indiqué qu'une li mesure entrainerait, saus doute,
rupture coopération

M. JUPPÉ (R.P.R.) : Il faudra dénationaliser

Genationaliser

M. Alai. Juppė,
général du Club 89, collaborateur
de M. Chirac, a déclarė 18 lévrier à Europe 1 : « Si les nationalisations échouent, a faudra
dénationatiser. Plusieurs solutions
sont possibles pour remettre le
capital en circulation parmi les
anciens actionnaires ou parmi de
nouveaux. Pour désétatiser, il suffirait par exemple que l'Étai
distribue uns fraction importante
de ce aux salariés euxmémes. La l'actionnarat
populai une des façons de
sortir du socialisme étatique dans
lequel, pour un temps, nous nous
engageons. »

Deux présidents maintene

M. Jean Gandois (Rhône-Poulenc)

process of the proces ce qui and Di l'une the later matrices the Photogram française en Les durablement groupe Rhône-Poulenc, bout in the series banques. The impossible un si

— pour laquelle précédent
président, M. Gillet, l'avait WELL SU THE NEW OU imposé comme remarquable organisateur 🔳 négociateur 📥 🖽 (notamment syndicats), le Lorraine, polytechnicien, en avait

INDUSTRIE

qualités 📑 dyna-

Jean pu penser, misme, puisqu'il les pavaux publics. I prendre des déciparlois and mines (tel a été exemple, pour la restructextiles Rhöne-Poulenc), cer quer se politique . l'accompagner sociales de reclassemen; trappé plein la la hausse produits pétroliers, s'est, de nouveau, diti-M. Dreyfus, exemple, - dénonautres, sa gestion n'a a jamais pardonné plen lextile, M. pourtant cadre tout son Son expérience pesé lourd son manufacture pesé lourd son expérience

I ENA, est appelé

conguents-quarts roots for puts pointing pointin M. L. Joxe, and Alève de dirige. M. Roger Fauroux qu'il (lettres classiques), dirige. M. Roger Fauroux poste.

oroit, inspecteur qu'il n'epprâcie, Juste valeur, coup per Roger soolsté Pont-èMausson... En 1 il est par par ses
général projets informatiques...

COMPAGNIES

ENERGIE

M. Michel Rolant

(Agence pour la gestion rationnelle de l'énergie)

M. Lieure de ceut dont ou dit nou private de la publicité (1). Son engagement politique pour la destination de la commandation de sava ouvernement me de l'énergie)

M. Lieure de constitue de la commandation de la command 🏜 🖺 Raymond Barre, qui expédie courantes, de les modifications, signées
M. Mauroy joudi 21 au
soir, l'installation officielle i l'hôtel Matignon du premier ministre. II. Indem que par science, que question permettralt quagner quatre octobre, du du les du les (eystème

M. Haberer a donner auprès de M. Michel Debré, ili fut il « consellie technique • de da au il jous a man un alle me premier plan négociations la France s'opposait aux propos l'or du dollar). Il caire, d'inspiration 1987. chargés, sans avoir politique financière. — P.F.

• M. Georges Plescoff (Compagnie financière de Suez)

finances. I de mis-M. Emile Hugues, d'Etat aux aux technique au mater de M. Nami Buron, affaires affaires

1957 a ser cocupe, brillamment, la lame de directeur financier à la Comma dépôts,

d'Etat, I l'inspection générales l'Ersen d'Inances deuxième groupe bancaire de l'assuoù il 🖿 chargé 📉 📉 IN THE PERSON

> Le d'épais sourrolls, M. tout en obser-l'obligation guère M. Philippe gnie financière de Suaz, occupée jusqu'en juin demier par M. Capiain, brutaiement

164 Tel

. 10.

. 8

----- $||A| = ||A|| \cdot ||p_{\rm opt}||_{\Delta \times \Delta \omega}$ $(a) \cap (a) = (a) \circ A$ in Landaria

and the second

(Suite de la première page.)

Il convient donc d'adapter la système manufrançais è m nouvelle táche, à et orienprioritairement investissements plus et non pas vers l'immobilier ou 🖿 📨 les plus profi--, rapprocher reseaux
-, rapprocher reseaux

Jean-Michel Bloch-Laine, Inspecteur des finances en poste au Trésor, vient de déposer son rapport, après de sudi-tions et consultations. On y retrouve. certes, une bonne partie des idées assez radicales exocsées dans un dane le d'une plus
grande souplesse.
Quatre grands se maintenant : universelité consente

réforme des circuits de refinancement 'et régionalisation.

mitension we see compétences.

le gauvernement, en main, pour la première (als, tourse lés cartes depuis trante ans, veuille

poursulvre dans cette vole et essayer,

une certaine - banalisation - pour-

poide politique set jourd, monneyer très cher toute , réforme.

destabiliser - profondement, mi

préjudice de les personnel. C'es

dire qu'une principe même observée, que principe même d'une modification rapide de leur

Assez curiousement, in theme det'universalité, qui, départ, ne première coalitor, proviteire, Qe quoi s'agit-li ? Tout aimplement de par services rentroits et aux
un peu l'imitation n'est aucune tout sous le régime de la « benque

thâme de Comment of the la miesure ob; Françe, II heurter & un quilibre structurel qui résulte d'une su lendemain de guerre mondiale et des nationalisations de 1948.

Dane notre pays, = trouve, d'un grande réseguix, commer-ou mutualistes, qui que 70 % crédita, et qui prilleurs prature. l'autre, quatre cros-nismes apécialisés d'établissements financiers, is the state of the niers, comme M. de Fouchier (Compagnie panceire) ou M. Francès. (Sofinco - La Hénin), distribuent SO % des crédits ne collectent 12% des dépôte, es qui les poss position d'emprinteurs

Cette fonolerament deservice excellence of the control of the cont Cette fonoièrement déséen cauvre du concept de «
universelles +, se
propres dépôts et ment mis en piece 1972, acutève de plus en plus de critiques: Initiatives, maintien - circuits longs - de nature les formes de ordiff, constituerait
à rencheric indûment le - des uns grave menace de nature il les l'équipement ot réseaux.

Dens H s'agit, demment, mutualistes, Crédit descriptions de la contraction de la contract agricolo et Grédit mutuel, dont 🗎 etatut pourrait être semis en i

Une révolution

important, is a bangue uniordra s'exai-. ceralt a ellectivité a par pouvoir instrument cepture de sa politique économique et moyen privilégié 🔤 diriger 🔤 ritaires. départ, il stait amisage essenijellement. le buchement d'organismes du scruei de réflexion, 📻 pourrait intéresser uniquement 🖮 procédures, 🛌 étatous, susceptibles e ceuvre leadites procé-. dures distribuer de enidita spécialit; dures distribuer de et les banques y dégensent une crédits spéciaux; part de leur énergie, et décenoadrés la physant dépens de leur compte d'exploits-

Ce una révolution de nature, notamment, il développe la notion - crédit global d'exploi fut exposés le fameux rapport du, printempe Tall autro residente seralt. la simplification de me precédures multiplication es propre A. fa. France, soucleuse, l'excès, de perfectionniame ; il dans netre près de dont globalement, accordés prientreprises, me s'y retrouvent plus : a de es à la almpliffe

LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS MET FIN A L'EXPLOITATION DE LA SOCIÉTÉ DE VETEMENTS DE MÉRIGNAC

De notre correspondant

Bordeaux — Le tribunal de commerce de Paris a prononce, vendredi 12 février, un jugement mettant fin à l'exploitation de l'entreprise textile Sivem (société industrielle de vétaments Mérignac), qui emploie treize cents salariés dans ses deux usines d'Aizeney (Vendée) et Mérignac (Gironde), constituant les deux unités de production de confection masquine du groupe Armand Thierry Sigrand, mis en règlement judiciaire le 1° octobre 1811. Syndicats et partis politiques affichaient pourtant — pinsemblaient considérar comme acquis le sauvetage de cette entreprise.

lens devalent confiniter entre le confiniter e

L'amonce de la décision du tribunal de commerce de Paris a provoqué un mécontentement d'autant plus vir que l'entreprise était arrêtée pour deux jours de chânage. Dans un communiqué commu, la C.G.C. et F.O. ont toutefois fait remarquer qu'il restait un espoir tant que le tribunal n'avait, pas prononcé la liquidation de hiens et que les pourparlers devalent continuer entre le CIASI et le groupe Bidermann. La position de la Confédération générale des SCOP dépendait du résultat de ces entretiens, qui portaient principalement. sur le sort de l'usine d'Aizensy.

recomment benquier
De plus, et l'III

pourrait par Banque France, qui leur kvre collectil paru en juin 1981,
I'imposture monétaire, mals, su mi
des mois, une évolution a pu être
des mois, une évolution a pu être
des accompte plus
grande souplesse.

Quatre grands se se pour C.E.E.).

pour tuellement, le Trésor ou le budget, atténué par réserves non rémunérées que oroissence rapida s'est exerçée aux tuent benques de ofémission. Ajoutons pouvoire publice, un prix supplémentaire dans blen privées; ces der-ture vigou-reuse contre-offensive en 1978, dénondéconnexion taux français trançais trançais ces fameux e privilèges », notaminent l'abasince d'impéts sur les bénéfices (pardon, les « excé-dents ») réalies par les MM. Monory entreprirent çů phánomène alors se démentaler la la mise en œuvre la politique e privilèges e gouvernementale.

Régionaliser

Le dernier thème, également Important, en celul de la régionalisation, qu'elle fournit décentrellaction économique jugée

Ima prendes banques nationales mis en sérieusement qu'on ne le dit, un processus im déconcentration : 85 🛼 20 % and dossiers in non wolume. I cause as grandes entreprises) sur place en province, & B.N.P. blant avoit pris un pou rail are institute.
On mesure is difficulté d'une telle ce domaine. des structures nettement régionalientreprise, leg sont les habi-tudes anories ; il y a à parier mutualistes, clort le see, comme du C.L.C. sa banques - sesodie . m man la du gouvernament décireux, par ailleurs, de mettre en place : genre de conselle > locaux ou régloneux, sorte"de ____ chargées trassurés. ocordination de la dis-

Male attention I St. comma is disalt M. Mauroy 🖬 🛭 septembre 1981 🗎 Litie; les banques ne doivent plus

exécuteurs », 🔳 🔳 leur objectif ne sera plus exclusivement la recherche la rentebilité à court terme dépens in long lettes les responsables in leurs crédits quitte à être couvertes par un fonds supergarantie qui prendra charge une partie des risques.
Sont visée les fameux prêts par-

ticipatifs, nouveau type de crédit à caractère de fonds propres, qui va être très généreusement distribué dans les mois et les années qui lement, concurrentes (= la compét à l'étranger », affirme le même ban-quier précédemment cité et suront l'obligation d'assurer, au minimum, l'équilibre leur compte d'exploitation, après constitution des provisiona requises.

tal programme sera difficile à appli-quer, tant les «adhérences» et les rigidités sont fortes : on ne manque pas en un tournemain trente ans de pratique bancaire. La la de préserver les dépôts risque, pour les banques, en contradiction avec la plus grande « souplease » per en entreprises en crádit L'« ava sociale = qui sera effectuée dans les établissements rencontre ses limites :

Les syndicats n'auront pas droit regard sur distribution crédits », en la lieu, su moment de C.F.D.T. (environ 36 % voix secteur) engage toute une série de réflexions d'apporter in mallim tions au fonctionnement de la probancaire ». Ele svoque notamment une « réforme des circults décision, qui doivent être simplifiès 🔳 raccourcis », une « logique de service public et non plus profit » et, ser la première fois (enfin), une des coûts, plois, compte tenu de l'explosion récente de bancaire qui dépeuple la la réduction du temps de travail : à l'heure actuelle, il ne semble pas anvisante Dans les hannues comme allieurs; on ne talt pas 🔤 miracle affigurêce, du limite par

FRANCOIS RENARD.

Les chambres de commerce et d'industrie s'inquiètent d'un système bancaire qui permettrait un contrôle des entreprises privées

Les précidents de chambre de d'industrie, réunis à Paris en assemblée ginérale le 16 février, ont reçu M. Delora, ministre de l'iconomi et des finances. Par la voix de L'Pierre du de l'assemblée permanente (A.P.C.C.I.), fis lui rappelé que s'ils sont d'accord avec plusieurs orientations définies par le convernement. Ils désapprouvent gouvernement, ils désapprouvent cependant certains moyens mis en

M. Netter a estimé que la mai-trise des prix devait être rendue aux entreprises, que celles-ci de-vaient conserver la liberté des vaient conserver la liberté des choix de leurs financements et pouvoirs publics une qui-les pénaliserait. Les d'entre-prise système bancaire devienne l'« instrument du contrôle l'administration sur les entreprises pri-

Au de leur assemblée, les présidents des chambres ont été présidents des chambres out été avertis d'une réforme qui les a particulièrement mis en émoi. Par une note en date du 12 février, M. Deseils, ministre du commerce et de l'artisanat, vient d'apporter des modifications au régime électoral des chambres de commerce et d'archestric l'es de commerce et d'archestric l'es de

Les pentes du a grand com-mères » ont diminué en moyenne de 1 % en volume en janvier par rapport à décembre 1981. Cette évolution a été calculée par le Centre d'observation de la cham-pre de comments et d'industrie bre de commerce et d'industrie de Paris, compte tenu des varistions saisonnières d'activités. Ce sont les ventes faites dans les « grands magasins » qui ont le plus diminue (— 6 %). Dans les magasins populaires a les ventes sont en retrait de 2 % et dans les hypermarchés elles le sont de 1,5 %.

péss et que le dispositif fiscal d'aide à l'investissement défa-vorise les entreprises dynamiques et suscite la création artificielle

Enfin, M. Netter a mis en cause l'opération « reconquête du mar-ché intérieur » qu'il juge peu compatible avec les exigences du traité de Rome.

traité de Rome.

Dans sa réponse, M. Delors a plaidé pour un sursaut national et une reprise de la compétitivité des entreprises dont il a souligné la faiblesse des revenus bruts. Il a estimé qu'en 1982 la France devait connaître une meilleure situation que celle de ses partenaires en matière de croissance et de chômage, mais que les échanges extérieurs seraient peu satisfaisants et l'évolution des prix moins bonne qu'il ne le voudrait. Sa préoccupation du moment : combattre les taux d'intérêt trop élevés.

La réforme du régime électoral des chambres de commerce

férentiel, avec représentation proportionnelle. Il de cha-que catégorie deux sous-caté-gories peuvent être créées dans les chambres de commerce et d'industrie comptant au moins huit mille ressortissants.

d'apporter des modifications au régime électoral des chambres de commerce et d'industrie. Les entreprises et leurs établissements, quelles que soient leur taille et leur nature juridique, ne disposeront que d'un représentant désigné d'office.

En outre, Il est institué un mode de sacutin de liste à un tour gans panachage ni vote pre-

(Diamantaires d'Anvers S 6 INFORMEZ-VOUS Plan Diamant
Diamant investissement Diamant Bijou Saphir - Rubis - Emeraude 261.85,12 Owert do Lundi au Samedi inches

24, piace Vendôme PARIS

A GENEVE

JOURNÉES PROFESSIONNELLES DE L'EXPORTATION, DE RENCONTRES ET D'ÉCHANTILLONNAGE

13° MANIFESTATION INTERNATIONALE Sort invités les 24 et 111 MARS 1982

gratuite : NIK ARSIDI Saint-Germain -Tél. (1) 204 777 F,

Pour votre DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

LYCEE FRANCAIS INTERNAT SECONDE A TERMINALES A. B. C. D

Remaign. c/o CEFES: 57, 2, CH.-LAFFITTE, 82260 RESELLY - T-S. 772 94 94

et classe prépa entrée UNIVERSITES U.S.A. TOEFL, SAT, GRE, GMAI, etc.

LA LOI DE FINANCES 1982 DONT L'IMPOT SUR LA FORTUNE EN 2 CASSETTES fois 20 mm

Publice par l'ESSENTIEL Editions FRANCIS LEFEBVRE CCMC Règlement (100 F TTC Franco) L'ESSENTIEL 2, rue A. Fourcade - 65000 TARBES

Depuis 📰 ans, le journai spécialisé "Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce En Venta Partout 3 F et 36 r.Maite. 750! | PARIS TEL (1) 805.30.30

DANS SON NUMÉRO DE FÉVRIER



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

At Monde DE LEDUCATION

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 90 F. 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 99 F

LEDUCATION

BULLETIN D'ABONNEMENT

La publication de référence

QUI je m'abonne au Monde de l'Education 📹 vous joins la arriver = 90 F (étranger 171 F).

Envoyez with reglement & : LE MUNICE Promotion Abonnements, 5, rue des 155427 PARIS 1554

SNIES

ERES

A LA COMMISSION SUPÉRIEURE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

M. Jean Auroux propose une augmentation du pouvoir d'achat du SMIC de 4 à 5 % en 1982

L'augmentation == coûts pour l'entreprise qui résulter de la totale di pouvoir d'achait, 2 % de de pouvoir d'achait, 2 % de réduction d'horaire

LE MINISTRE DU TRAVAIL

A SIGNE OFFICIELLEMENT

LES TROIS PREMIERS CONTRATS DE SOLIDARITÉ

Dans son Me Paricipes qui, lu, inspirent li programlu, inspirent li programlu, inspirent li programconventionnelle, priorité
la programmation du la programmation du la programmation du le gouvernement a raple gouvernement a raple gouvernement a raple plan inté-

LURGIE ACCEPTE LA COMPEN SATION DES SALAIRES POUR LA PREMIÈRE RÉDUCTION **D'HORAIRES**

ENERGIE

a la France

G.D.F. A SIGNÉ LE CONTRAT DE FONCTIONNEMENT

DE L'USINE DE L'OUÉFACTION

D'ARZEW

Durant cette periode, G.D.F.

Durant cette période, G.D.F. participers l'entretien et G.N.L. 2 dont capec té n'iliquéfaction i de 10.5 milliards de mètres par an aut donc contrats de livraison passès la contrats de livraison passès la l'entretie gui porten: sur 9.15 milliards G.D.F. devront former technique une algérianisation d'idi 1990. D. J.

A la suite d'une grève

LA CENTRALE NUCLÉAIRE

DE GRAVELINES EST ARRÉTÉE

(III many correspondant.)

Lille. — La direction de la cen-trale nucléaire de Gravelines (Nord), dont l'accès est bloqué par le personnel de la Société

M. Auroux, travall, signé officiellement, mardi février, les trois precontrais it solidarité — I quelque cinq cours dégager 1200 emplois.

P.-D.G secrétaires d'enpreprise des établissements la Cogéma, les '200ratoires Prizer et la société d'assurances la Préservatrice foncière), étaient présents à cette cérémonie, qui s'est déroulée dans la saile des accords de Grenelle. A la comment des par la possibilité d'un départ en préretraite à cinquantecinq ans avec 80 % du salaire Travail, signé officiellement, mardi l'évrier, les trols precontrats solidarité — course de la métallurgie arrive à convaincre base, un accord pourrait être signé dans concernés (la Cogéma, les 1200-ratoires Pfizer et la société d'assurances la Préservairies foncière), étalent presents à cette càrémonie, qui s'est déroulée dans la salle des accords de Grenelle à la cours des la réunion entre les syndicats et l'Union des industrielle, mardi 16 février, qui a duré huit heures, un projet d'accord a été displi, le patronat acceptant un certain nombre de concessions.

La C.F.D.T. la C.G.C. et F.O.—mais non la C.G.T., qui a quitté le table de négociation au bout de cinq ana, avec 80 % du salaire hrut (80 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise ajoutant un montant de 10 % du salaire net), l'entreprise à deser du 1 se jan-lies pour les invavilleurs pour les invavillements au milleurs au projet d'accord a été displi, le patronat acceptant un certain nombre de concessions.

La C.F.D.T. la C.G.C. et F.O.—mais non la C.G.T., qui a quitté le table de négociation au bout de cinq heures, ni la C.F.T.C.—sont prêtes à signer un texte à condition que la puri le salaire de la métallurgie arrive à convaincre base, un accord pourrait être signé dans course de la réunion entre les arrive à course de la réunion entre les arrive à course mille salariés anviron. Au cours de la réunion entre les arrivies accord net mille salariés anviron. Au cours de la réunion entre les arrivies accord net mille salariés anviron. Au cours de la réunion entre les arrivies accord net mille salariés anviron. Au cours de la réunion entre les arrivies accord net mille salariés anviron. Au cours de la réunion entre les arrivies accord net mille salariés avviron. Au cours de la ré Une autre étape est prévue au 1º 1982 (36 beures pour les non-postés et 37 heures pour les postés).

pour les postés).

Aux la cires la larlés): possibilité de départ en pré-retraite cinquante-cinq jusqu'au la cinquante-cinq la circula de la cinquante de la circula de la circula de la compensée à 100 %. compensee à 100 %.

la Préservatrice foncière
(près de la salariés), le
uniquement
départs en pré-retraire (300 personnes intéressées). Un
particulier prévoit
la durée du travall 38 h 30
au 1 février 1982 du houres
au 1 janvier 1983 et à 36 heures
au 1 sentembre au 1" septembre 11 de la compensation sala-riale étapes de 1983 seront

LE PATRONAT DE LA MÉTAL

mais qu'elle
de leur s'atre sentir l'enjeu polila négociation s.
L'ULIMM. a accepté
amélioration : sur le point auquel tensit le plus la C.F.D.T.
supplémentaires
stipulera : leur utilisale la pas annu'er l'effet
de la curée du travail, sauf cas i
c'irco'ns tauces exceptionneidurée du travail, sauf cas le circons tances everptionnelQuant la cinquième semine congés pagés. dès la année elle la pas congés d'ancienneté (un jour au bout la ans, après vinet la congés d'ancienneté (un jour au bout la ans, après vinet la métallurgie a. en côté. dénoncé s'l'intransigeance la C.F.D.T. de la tronat s' la la la la la la réunion. La C.F.T.C., paus part, réclame le maintien intégral des salaires.

Le nombre des demandes d'emploi s'est accru de 1 % en janvier

les qu'il publie le 15 de chaque mois commu-niquées le de du mois). que l'Agence nationale pour l'em-ploi comptait fin janvier 2034 000 not compean in janvier 2034 000
inscrits, en données observées,
soit une hausse du chômage de
1 % par rapport au mois précèdent et de 21 % en un an (par
rapport à janvier 1981).
En données corrigées des variations saisonnières on a recensé

En données corrigées des variations saisonnières, on a recease fin jenvier 1932 500 demandes d'emploi une augmentation 1,1 en un mois 20,3 en un an ministère du travail précise dégradation de la situation d

ment des offres d'emploi apparaft net. Ainsi, indique le mi-d'emploi déposées l'Agence cours

après saisonnières une augmentation signirapport au précèdent : plus 9,6 % pour le
l'is en fin
64 500 à 70 700) plus 17.4
pour le flux
enregistrées à 60 800).
Cet afflux des la 2 permis
l'Agence de réaliser un plus
grand nombre la (36 900). un chiffre voisin
janvier 1981). janvier 1981).

janvier 1981).

En janvier, demandeurs d'emploi inscrits à l'Agence pour l'emploi 1.7

de plus qu'il y a un an.

avaient perdu leur emploi salarié (moins 1,9 % sur un an), parmi lesquels à la d'un non-renouvellement à d'un non-renouvellement à la recherche d'un premier emploi (plus 16,9 %), 80 700 inspour un an), 27 000 étalent à la recherche d'un premier emploi (plus 16,9 %), 80 700 inspour un motif (plus 28,4 %).

Enfin, le ministère du

Enfin, le ministère du depuis 1975. les hommes plus nombreux que les femmes parmi les demandeurs d'emploi (1015 500 cmtm 1014 500) (1019 500 contre 1014 600).

Après la mort d'un gréviste à Clichy

LA C.G.T. PORTE PLAINTE CONTRE X...

Après la mort, le 15 février, d'Ahmed Medjir, ouvrier gréviste de la société Fulmen à Clichy (Hauts-de-Seine), le conflit social qui a commencé dans cette entreprise le 3 février a pris une dimension politique (le Monde du 17 février). Ainsi, M. Parfait Jans, député (P.C.) des Hauts-de-Seine parte « d'assassinat » à propos de la mort de cet ouvrier algerien. Pour M Gérard Gaumé, secrétaire du bureau confédéral de la C.G.T., cette mort « s'inscrit dans le climat de blocage, lérance et de tension que cherche imposer pour du changement voulupar les Français ».

La ligue communiste revolución-naire assure: « Il ne s'agit pas d'une bavure. Les patrons redou-blent d'arrogance lace aux luites des travailleurs en comptant sur la même impunité que sous Gis-card. Ils s'appuient sur les ordon-nances pour attacues les acquis nances pour attaquer les acquis ouvriers et matraquent ceux qui défendent leurs drotts ».

introduire dans
vail.

La C.G.T. in C.F.D.T. in C.F.T.C. ont bien accueilli ia proposition de M. Auroux, F.O. déclarée

déclarée

cette centrele, l'absence de programmation à trop I on gue enchance garantit la souplesse à laquelle elle est attachée. En revanche.

C.N.P.F.
plus que l'alle plus que le rattrapage pouvoir in programmée sur les incertiudes

programmée sur les incertiudes

incertiudes

incertiudes La C.G.T. a déposé une plainte

X..., uni il février, auprès
du la République de
et organise un
protestation, jeudi il
février, la place Clichy il l'en-

PROTESTATION DU C.N.P.F.

Dans un communiqué publié mardi 16 février. l'assemblée permanente du C.N.P.F. « alerte l'opinion et les pouvoirs publics sur le développement d'actions éllégales et violentes de certains syndicates. Citant non pas les exactions commises par les milices patronales, mais e les occupations d'entreprises en mapris de la loi, la séquestration de cadres et de dirigeants d'entreprises, l'invasion et Foccupation d'unions patronales, le C.N.P.F. dénonce le fait que ces actions sont, selom lui, els plus souvent aggravées par le rejus des pouvoirs publics d'appliquer les décisions de justice, et notamment les ordonnances d'expulsion en cas d'occupation».

La grève des douaniers

La grève générale de quarante-huit heures des douaniers français continuait, ce mercredi matin 17 février, provoquant encore quelques perturbations du trafic, notamment dans les Alpes-Maritimes. conquions de securne et de regularne administratives » eté recume d'urgence, murdi, por le président de la Fédération nationale du transport routier (F.N.T.R.), M. Rateau, dans une lettre à M. Mauroy. Des messages similaires ont été adressés à MM. Jobert, muistre du commerce extérieur, et Fabius, ministre du budget. Dans les aéroports, les douaniers, qui ne se sont pas associés à la grève de quarante-huite heures continualient en contracte la contracte du chia. tes aouaniers, qui ne se sont pas associes à la greve de quarante-linit heures, continuaient, en revanche, la grève du zèle. Des relards ou décollage étaient enregistrés à Orig et à Boissy. En routiers, bloqués depuis lundi matin au poste-frontière d'Hendaye et à Fautoport, ont accepté, mardi soir, de reprendre la route munis d'une attestation de passage sans contrôle, « pour fait de grève », délivrée par les autorités françaises. Une solution provisoire, qui ne règle pas le problème de fond. La direction générale des douanes a déclaré, mardi, qu'elle demeurait « ouverte à la discussion ».

«La coupe était pleine...»

De notre envoyé spécial

mençait pourtant à respirer un peu mieux (cl, du la l'autoport d'Hendaye, depuls que les moteurs de la et qu'environ depuis quarante-huit tout au long des routes

Harassé, soulagé II. II pire, ne rard, sous-préfet de pouun problème r. se complexité reduit particulièrement D'un côté, des fonctionnaires mécontents un premier temps, peu il peu gan-grene il trafio avant de passer brusquement dita « du zèle » il le gréve court, chanparalysie Was De l'eutre côté, des chauffeurs routiers et antrepretransports s'estiment, à juste titre, su uns les autres, pénalisés à let. bien des cergaisons de de litrémédiablement péris-

en plane au plus 🔤 un ays-

appliquer que que faire e peut règlements, avaient. mations, C.G.T., C.F.D.T., F.O. C.F.T.C., denomont d'une et saule volx — fait trop rare dans les les droit du qui leur par des policiers - es ces postes frontières qui sont leur l'et. En fait, il seralt plus fuete 🔤 dire que les dousniers: se comme qu'aucun indiani mineur, es soft jamais produit, et les poli-ciers n'ont pris les pour eux, comme ils 🛏 an 🚃

> # I ordre de 25 %, de qui revient i im que in fonctionbon gré, mai à d'entre eux. Le THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY NAMED IN was the wind of the second généraux = le mondirection Bayonite, centimes que en partagéraient minim quent, par douzaine d'emplois-préposés. Estimez-vous normal, interroge un délégué, tices ? »

il est vizi que la salta que percolt is peuvent deca actuelles, lorsqu'on actuelles, lorsqu'on gent, service, qui prime de nuit comprises. Comme nous l'indique : La pleine. qu'elle se à déborder ? » A présent, de l'impasse...
J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Alger — La centaine de techniciens franças de Gas de França de Gas de Gas

Des arrêts de travail limités affecient, depuis plusieurs semaines, faire Pactivité de certaine bureaux de poste de la région :
Soutenus par la C.F.D.T., ces perturbent perturbent nement du courrier, ont pour motif certains née Ce contrat porte sur 300 mil-lions de dinars (400 millions de financia de couvre une périods de la fonction publique.

> Certains egents de poste reprochent au go piece trente-neuf
> heures pour harmomser leur
> travail celui des
> des télécommunications
> derniers bénéficient en effet,
> an région parsienne, de privilèges administrativement dénommés « libertés » : deux demi-journées par mois leur sont concédées,
> héritage de la libération, lorsque
> ce temps : be a libération, lorsque
> ce temps : be a libération lorsque
> ce temps :

Dans les centres de tri, avent même la réduction générale des temps de travail, les horaires des agents ne dépassaient trente-cinq heures hebdomadaires, ministère n'entend pas réduire comme comme comme qu'une position vis-à-vis de l'ensemble des agents de l'Etat

(Nord), dont l'accès est bloqué par le personnel de la Société générale d'entreprise (S.G.E.) en grève depuis le début de la semaine, a décidé d'arrêter l'activité des trois tranches en service. Les grévistes interdisent l'entrée de la centrale au personnel d'exploitation et ne laissent pénêtrer que des agents de sécurité. Mais, selon la direction dans ces conditions, la sécurité ne peut être assurée.

Les ouvriers de la S.G.E., chargée de la construction des tranches 5 et 6 de la centrale, soutenus par la C.G.T., protestent contre l'annonce faite par la direction de l'entreprise de sept cents licenciements à intervenir dans l'année. Cette mesure est motivée par la fin des travaux de gros-ceuvre sur les deux dernières tranches de la centrale.

Mardi matin, le juge des référés de Dunkerque, saisi par la direction de la S.G.E. et par E.D.F., a ordonné l'évacuation des piquets de grève. Les grévistes ont refusé. Ils demandent l'annulation de tout licenciement ou le reclassement des personnels et le palement des personnels et le palement des jours de grève.

La centrale de Gravelines se trouve ainsi paralysée. La perta d'exploitation serait de l'ordre de 4 millions de francs par jour et par tranche. Débrayage des jonctionnaires C.G.T. le 23 jévrier.

L'union générale des fédérations de fonctionnaires C.G.T. L'union générale des fédérations de fonction naires C.G.T. (U.G.F.F.) a appelé à « des débrayages d'une heure minimum le 23 février », afin « de se russembler et d'exprimer publiquement » des revendications, portant sur « le pouvoir d'achat et l'emploi public » Critiquant la politique gouvernementale en la matière, l'U.G.F.F.-C.G.T. estime que « l'application de la semaine de trente-neuj « l'application de la semaine de trente-neuj » fonction publique non seulem » fonction publique non seulem » fonction publique non seulem » n'entraine aucune création d'emplois dans de nombreux secteurs, mais encore conduit à la remise en cause généralisée des droits acquis ». En revanche, l'U.G.F.-C.G.T. qualifie de « bon augure » les réponses gouvernementales à ses questions sur les statutaires les agents de l'Etat et des collectivités locales, dans le cadre de la décentralisation.

Recomment des cotisations sociales. — Mime Questianx, ministre de la della nationale, a déclaré vouloir intensifier ses efforts pour « débusquer » les

qui effectuent déjà moins de trente-neul heures. L'administration des P.T.T. don encore compter le sentimentdes teurs du changement a d'effectifs, or, tenu des pesanteurs administratives (organisation des concours, formation des personnels) la pin-part paste créés depuis l'arrivée de M Louis Merandeau la tête du ministère n'ent pas encore été pourvus au lan opérationnel du gré de beaucoup aussi, principalement dans la poste, les changements intervenus dans la hiérarchie n'ent pas été significatifs.

Enfin, la déception est grande parmi le personnel de la poste, qui ne voit guère progresser une lion à laquelle il croyait beaucoup : la fermeture bureaux et la suppression des distributions de courrier le samedi. Le ministère se refuse à exeminer cette suggestion.

des cent cinq URSSAF chargées

ver les cotis ins patronales et de ceux l'ACOSS
qui gère l'enveloppe financière
de la Sécurité sociale. Ces efforts
devraient permettre le recouvrement de 3 milliards de francs
d'arriérés patronaux prévu
par le plan ent
du II novembre dernier. Ces
arriérés, qui sont le fait d'entreprises privées, mals aussi publiques — invitées par Mme Questlaux à donner l'exemple et à
payer leur dette sans retard, —
ont représenté en 1980 4,5 milliards de francs. Deux cent
soixante agents ont été affectés,
au ministère de la solidarité, à
ces tâches de recouvrement.

◆ Le mouvement Femmes ave-nir (proche du R.P.R.) dénonce la « diminution importante de ressource que représente pour les travailleurs et travailleuses de soixante ans le système de retraite, prévu par le gouvernement. Payer plus et recevoir moins qu'avec le garantie de ressource: tel sera le changement. Femmes avenir demande à tous les salariés d'alerter leurs représentants afin que l'accord sur la garantie de que l'accord sur la garantie ressource soit renouvelé ».

NIVEAU BAC (ou plus)

Par une formation intensive à plem temps de 360 heures dont mi-temps sur terminaux connectés à un archateur Hewlett-Packard 3000, vous pouvez devenir

The State of The S

PROGRAMMEURS-ANALYSTES o ophinde preliminares.

institut du groupe

Renseignements et inscriptions : Tél. 562.43.20.

Institut SEREC, Eloblissement privé

La chute du groupe OGEM provoque un scandale politico-financier

De notre correspondant

Amsterdam. — Le démantèlement du conglo-mérat commercial néerlandais, l'OGEM, qui regroupe près de deux cents sociétés et emplois dix-sept mille personnes, provoque d'importants remous aux Pays-Bas. Après un ultimatum ban-caire menaçant l'OGEM de liquidation, le conglomérat sera divisé, une partie étant des-tinée à disparaître. Quelque trois mille cinq cents employes, aux Pays-Bas comme à

du conseil d'administration, qui voulait en même temps interna-tionaliser les activités de l'OGEM.

d'un complexe immobilier. Ce contrat s'élevait à 1.3 milliard de florins (1), et M. Udink en espé-rait des bénéfices de 230 millions de florins. Blen que l'OGEM ait réussi à accomplir le projet géant, les bénéfices laissèrent à désirer.

Four le première fois, le groupe enregistra des pertes en 1979 : 23 millions de francs. Le situation par la suite ne cessa de se dégrader. L'exercice 1990 se solde ainsi par un déficit record de 119 millions de florins, revenu à 20 millions de florins, revenu à

Cette même année, M. Udink, accasé de mauvaise administration, fut puié, de présenter sa démission, en échange dune compensation de 1,7 million de florins, M. Udink accepts, après avoir reconcé à intenier un procès à ses anciens collaborateurs, complices, selon lui, de la mauvaise gestion.

L'ampleur de l'indemnité fit scandale aux Pays-Bas, où les salariés suhissent depuis plusieurs années une politique d'austérité. Entre-temps, des experis extérieurs avaient procédé à une radiographie de l'OGEM qui révêta entre autres quelques a guifes a dans l'acquèt d'entreprises commerciales, devenues autant de fardeaux financiers. De plus, l'anquète a montré que l'OGEM était devenue beaucoup trop dépendante des banques, qui commençalent à s'inquièter des 600 millions de florins de crédits accordés ces demières années.

En 1960 les banques ne consentirent des crédits supplémentaires que moyennant des garanties, sous forme d'hypothèques sur les biens immobiliers du holding. En outre, les banques acquirant un drott, de regant « de fait » sur la gestion, exigeaut que les dirigeants de l'OGEM se débarrassent de nombre d'entreprises souffreteuses. Sous l'égide de dirigeants dynamiques, la société anonyme se
transforma en holding à la fin
des années 50, achetant des
dizaines de firmes. Toutefois
cette accumulation ne fut pas
accompagnée de rationalisation,
en dépit des efforts d'un ancien
ministre calviniste du logement,
M. Berend Udink nommé membre
du consell d'administration, qui Em 1975, avec um grand éclat publicitaire, M. Udink annonça à grand fracas la conclusion d'un contrat avec l'Arable Saoudite pour la construction à Damman

Règlement de comptes

La lente et inemotable déchéance de l'OCEM avait fini par attirer l'attention du grand public, du fait de la présence de personna-lités politiques au sein de la direction. L'ancien ministre calviniste des affaires sociales, qui perniste des affaires sociales, qui pernitte des affaires sociales, qui pernitte aplace quand la chasse aux coupables battait son pien vers la fin de 1961. Dans un entretien accordé à un hebdomadaire de

l'étranger, risquent de se trouver an chômage.
Les péripéties autour de l'agonie de l'OGEM
out fini par porter atteinte à la respectabilité
qui entoure le monde des affaires nécriandais.
L'écroulement de l'empire commercial s'est en
effet accompagné de règlements de comptes,
étalés sur la place publique, entre les dirigeants
de ce qui fut présenté longtemps comme un cas
exemplaire.

gauche, M. Boersma accuse ses anciens collègues d'être des « grippe-sous » et affirma que plusieurs d'entre eux sursient frandé le fisc en se faisant payer leurs énormes salaires à Chypre, où l'impôt sur le revenn est négligeable comparé à celui des Pays-Bas.

Pays-Bas.

Le gouvernement envisage d'ouvrir une enquête sur la « consection de Chapte », comme l'on dit à La Haye. Entre-tempa, la direction de l'OGEM avait accusé M. Boersma d'avur eu recours à des emprunts à la limite de la légalité Ce spectacle d'un règlement de comptes entre des personnalités haut puacées est ratissime sur Pays-Bas. An millen de ce pseudo-drame, la banque A.B.M. It savoir à la mi-janvier que le consortium financier soutenant l'OCEM envisageait d'exiger sa liquidation sauf al la holding pouvait metitre au point un plan de sauvebage. ce qui vient d'être décidé avec la scission du groupe en deux.

Selon certains observateurs, la menace de liquidation avait pour but de faire pression sur les syndicais afin qu'ils acceptent le plan de réorganisation. Les ayudicais, confrontés à la perspective d'une fermeture définitive et d'une perte de diverse mille supples pour de différent par les supples pour les suppl de dix-sept m'ils emplois, pou-valent diffichement faire autre chose que d'accepter la solution pronée par les banques et la

Le gouvernement à accurae sa garantae aux banques pour 20 millions de florus après qu'un groupe d'affaires pakistanais eut manifesté de l'intérêt pour la société commerciale, ce qui pourrait permettre la sauvegarde de queique mille cinq cents amplois.

RENÉ TER STEEGE.

(1) 1 florin = 2.31 F.

Au Maroc

Le gouvernement entend mettre fin à la «nationalisation» du capital des entreprises

De notre correspondant

Rabat. — Annuncé depuis plu-sieurs samaines, voire depuis plusieurs mois, le nouveau code plusieurs mois, le nouveau code des investissements marocains va enfin voir le jour Mais avant même que la procédure légale ne soit terminée, le projet devant être présenté prochainement à la Chambre des représentante à la Chambre des représentantes de l'industrie et du tourisme, M. Guessous, les discussions out rebondi dans le Royaume ainsi qu'à l'étranger.

qu'à l'étranger.
L'article du projet de loi, qui soulève un tollé au Maroc, est bien entendu l'abandon de la marocastié. C'est l'une des bien eniendu l'abandon de la marocanité. C'est, l'une des quatre modifications principales apportées, selon des informations de source sûre, au code précèdent qui datait de 1973. La clause de la marocanité ou de la marocanisation prévoyait que 50 % au moins du capital d'une coulité devalent être détenus par société devalent être détenus par des Marocains, Dorénavant, un investisseur étranger pourra dé-tenir jusqu'à 100 % du capital social d'une société installée au Maroc.

Des encouragements fiscaux

Une deuxième modification provoque, elle aussi, beaucoup de réactions. Il s'agit d'un changement dans la réglementation des changes : dorémavant les dividendes nats d'impôt pourront être distribués à des actionnaires non résidents sans limitation. De plus, en cas de liquidation de l'affaire, le capital social et les réserves pourront être retransférées sans autorisation spéciale de l'Office des changes. En href, le Maroc cessers pour les capitalistes étrangurs d'être une souricière où il était possible d'investir, mais où l'argent une fois placé ne pouvait plus ressortir en cas de difficultés ou de cessation de l'activité de l'entreprise.

Le nouveau code prévoit aussi

Le nouveau code prévoit aussi Poctroi éventuel d'avantages par-ticuliers de la part de l'Etat ma-rocain, à condition toutefois que les investissements d'origine étrangère atteignent 50 millions de dirtams (53 millions de francs). Enfin, la nomenciature des entreprises qui pourront bé-

néficier d'avantages fisceur et autres a été élargie aux firmes industrielles et aux sociétés de services. Ces encouragements fiscaux eux-mêmes ont été considé-rablement élargis, notamment pour l'achat de biens d'équipe-ment importés ou produits locale-

ETRANGER

Des banifications d'intérêt et des exonérations d'impôt seron en outre consenties spécialemen aux entreprises qui s'installeron en dehors de l'aggiomération du grand Casabianca, dont le gou-vernement marocain, dans le nou-veau plan quinquennal 1981-1986, voudrait réduire la croissance au

profit des autres régions.

Les investisseurs étrangers, français en particulier, seront-lis sensibles à ces avantages, complètés par l'institution d'un « guichet unique » pour toutes les formalités? On ne peut nier en tout eas que le gouvernement de Rabat déploie beaucoup d'efforts pour les attirer, mals, pour donner de l'élan, il faudrait aussi une relance de l'économie marocaine. Il est encore trop tôt, en une relance de l'économie maro-caine. Il est encare trop tôt, en ce début de 1882, bien que des pluies abondantes soient tombées sur le pays à la fin de décembre et au début de janvier, pour dire si la nouvelle année signifiera pour le Maroc la fin de la mau-vaise passe qu'il traverse depuis maintenant plus d'un an.

ROLAND DELCOUR.

Halte au Vol

serrure à 8 points à pompe LAPERCHE **GARANTIS ANS**

1 blindage acier 15/10 4 goujons d'acier

anti-dégondage

renforcement du bâti bois par 1 comière en acier comière anti-pince

à l'extérieur sur le pourtour de la porte

exceptionnelle (limitée) au lieu de 3.350 F 3.150 F TTC

Pose et dépl. compris

PARIS-BANLIEUE Société PARIS PROTECTION 55, av. de la Motte Picquet

2566.65.



DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'EQUIPEMENT

OPÉRATION ROUTE NATIONALE Nº 192

Elargissement et aménagement en faveur des Transports en Communet ou ocquisitions de terrains pour le relogement des expropriés Enquête parcellaire sur le territoire de le commune de COLOMSES (Partie comprise entre le rue des Côtes-d'Auty et le rue Gabriei-Péri N. 186)

Vu le code de l'Expropriation pour cause d'Utilité publique, notamment ses articles L.12-1 à L.12-6 et R.11-19 à R.11-21. Vu le décret no 55-22 du 4 janvier 1955 modifié portant réforme de la publicité foncière et notamment ses articles 5 et 6. Vu le liste départementair des Commissaires Enquésaires établite pour l'année 1982 par artêté préfectoral du 3 décembre 1981. Vu l'arrêté préfectoral du 26 février 1981 qui a décembre 1981. Vu l'arrêté préfectoral du 26 février 1981 qui a décembre 1981. COLOMERS et à COLOMERS (Section comprise entre la CARRENTE-COLOMERS et à COLOMERS (Section comprise entre la rue de Sartrouville à COLOMERS), son aménagement en faveur des transports en commun et les acquisitions de terrains pour relogament des expropriés.

propriés.

Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le tarritoire la commune de COLOMBES pour la partie comprise entre la rue s Côtes-d'Auty et la rue Gabriel-Péri (M. 185), ainsi que la liste s propriétaires dressée en application de l'article R.H.-19 du code Sur proposition de M. le secrétaire général des Hauts-de

Article premier. — Il sera procédé sur le territoire de la commune de Colombes à l'enquête parcellaire prévue par les articles E.11-18 à E.11-31 du Cods de l'Expropriation pour cause d'Utilité Publique sur le projet sus-énoucé.

ur le projet sus-énomes.

Article 2. — Est désigné en qualité de Commissaire-Bronsleur Pierre CUISINIÈR, directeur départemental des P. de Mozart, à Colombes.

Article 3. — Le plan parcellaire et la liste des propost déposés en mairie de Colombes pendant 17 jours, di jours fériés non compris, du lundi 22 février 1982 en le mars 1982 inclus où ils pourront être consultés :

— du lundi au vendredi :

— de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 36 ;

— le samedi :

— de 9 h à 12 h.

Article 4. — Pendant le défai et aux heures indiqués à l'

4. — Pendant le délai et aux heures indiqués à l'article 3 le pourront, soit consigner leurs observations directement atre ouvert à cet effet, soit les adresser par écrit au e-Enquêteur, ou au Maire qui les juindra au registre.

Commissaire-Empirezant et a l'empiration du délai finé à l'article 3. Le registre sera clos et signé par le Maire et transmis dans les 24 heures avec le dossier d'enquête au Commissaire-Enquêtem qui les remettra son tour au Préfet des Eaute-de-Seine — Directiou départementaie de l'Equipament — Subdivision des étades foncières et de topographie, accompagnés de son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et du procès-verbal de l'opération. Ces formalités devront être accomplies dans un délai maximum de 36 jours.

Article 6. — Le présent artité sera affiché svant le 21 février 1952 en mairie de Colombes, dans tous lieux où il est d'usage d'affectuer ces formalités et notamment aux abords de l'opération projetée pendant toute la durée de l'enquête. Il sera justifié de cet annexé au dossier.

au dossier. Il sera en outre inséré en caractères apparents dans le journal e le Monde » et dans le journal d'annoncts légales « la Voix populaire » Article 7. — Monsieur le Secrétaire Général des Hauts-de-Seine, Monsieur le Maire de Colombée, Monsieur le Directeur Départemental de l'Equipement des Hauts-de-Seine et Monsieur le Commissaire-Enquêteur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'enfention du present arrêté.

Fait à Nanterre, le 18-1-82. Le Préfet des Hants-de-Sein Jean TERRADE

IYAD BANK

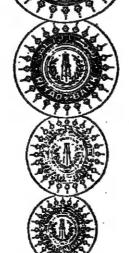
(SOCIETE ANONYME SAOUDIENNE)

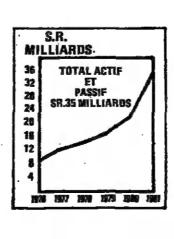
Célèbre son 25 ème Anniversaire

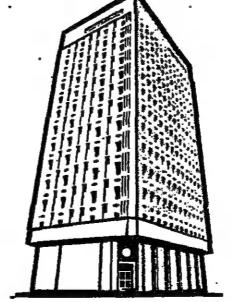


Riyad Bank (la première institution bançaire purement locale en Arabie Saoudite) est fière du rôle de pionnier qu'elle joue depuis vingt-cinq ans au service de tous les secteurs de l'économie nationale, en plus de son rôle proéminent sur les marchés internationaux.

En commémorant son vingt-cinquième anniversaire, Rivad Bank a le plaisir d'exprimer ses vifs remerciements à ses correspondants dans le monde pour leur aimable coopération, ainsi qu'à sa vénérable clientèle pour la confiance qu'elle a placée en elle. C'est cette confiance qui continuera à éclairer ses pas vers le développement.







Adresse télégraphique: RIYADBANK

Direction Générale: B.P. 1047, Jeddah

C'est vers la fin du siècle dernier qu'un groupe d'hom me s
d'affaires de Rotterdam fondèment
une entreprise pour l'exploitation
d'usines de gas aux Indes néerlandaises. Cette firme ne tarda
pas à étendre ses activités vers
les autres colonies néerlandaises
de l'époque, le Suriname et les
Antilles, tandis qu'elle se taillait
une place de plus en plus importante par mi les producteurs
d'électricité. La fin de l'époque
coloniale contraignit ses responsables à diversifier leurs activités.
En 1950 l'entreprise devint la
Compagnie de gaz et d'électricité
d'outre-mer (OGEM), blen que
les activités mentionnées dans le
sigle fussent en perte de vitesse.

Sous l'éctie de dirigeants dyna-C'est vers la fin du siècle der-

MARCHÉ COMMUN

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

SION RD Rep. + os Bép. — - 145 - 25 - 80 - 14 + 133 + 167

+ 52 + 57 + 57 + 51 - 580 - 323 + 144 + 184 - 277 - 206 - 93 + 41

TAUX DES EURO-MONNAIES

2,5415 2,3299 14,9995 3,1788 4,7629

Prix agricoles: accord peu probable avant le sommet européen des 30 et 31 mars

De notre correspondant

jugement à propos des restrictions à l'impor-tation de vins italiens en France que le 1^{er} mars. L'examen de ce conflit franco-italien sera abordé par M. Mitterrand les 26 et 27 février.

le groupe communiste a fait adopter le prin-cipe d'une session extraordinaire de la com-mission agricole de l'Assemblée européeune consacrée aux prix de campagne, du 24 au

26 mars. Les organisations agricoles, syndicales et coopératives européennes tiendont une assemblée générale extraordinaire le 29 mars, à Bruxelles, Enfin, du premier tour de table, lundi 15 et mardi 16 février, entre les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture se rencontratives de l'agriculture se rencontratives de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture se rencon-les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars. Toute-les ministres de l'agriculture des Dix, il ressort qu'il y a pen de chances que les décisions soient prises avant le conseil européen des 30 et 31 mars.

Bruxelles (Communastès européennes). — Peu de surprises, lundi à Bruxelles. Les Britanniques ont estimé que les hauses proposées par la Commission étaient trop importantes. Leur ministre M Walker, dont on peut penser qu'il cherche par anticipation à gèner la constitution d'un front uni de ses neur interlocuteurs, s'en est pris aux aides que les Nécriandais accordent à leurs horthculteurs en leur livrant le gaz utilisé pour chanffer leurs serres à dès prix défiant toute concurrence mais surtout aux aides nationales accordées par la France aux agriculteurs. Il a souligné que de telles aides faussent la concurrence et a invité la satoires monétaires (M. C. M.) Bruxelles (Communantes euro-

DM 2,5382 Florin ... 2,3173 F. R. (189) 14,3907 F. S. ... 3,1737 L. (1890) 4,7567

Rep. + on Dép. - Rep. + on Dép. -

+ 474 + 546 + 439 + 562 - 3286 - 2708 + 845 + 957 - 1701 - 1524 - 178 + 134

- 285 - 215 - 162 - 80 + 293 + 325

+ 131 + 165 + 128 + 161 -1234 - 887 + 311 + 362 - 567 - 472 - 155 + 22

eussi importante (moins 4,5 points sur 8,3 actuellement appliqués) que celle préconisée par la Com-mission Une réduction des M.C.M. positifs signifie. on le sait, une emputation de même ampleur des hausses de prix.

points suivants:

1) La hausse moyenne des prix de 9 % est très insuffisante pour empêcher une dégradation supplémentaire du revenu agricole. Celle-ci « est devenue politiquement insupportable et, en ce qui concerne la France, ne sera pas supportée ». Si les hausses de prix ne permettent pes de maintenir le revenu, il fandra bien envisager comme complément l'octroi d'aides nationales. Il n'est pas cohérent de mettre l'accent, d'aiges nationales. Il n'est pas cohèrent de mettre l'accent, comme le fait la Commission, sur les dangers que font courir de telles aides à la PAC et dans le même temps de préconiser des ajustements de prix inférieurs au strict nécessairs:

2) Les économies substantielles réalisées en 1981 par rapport sur crédits inscrits dans le budget agricole de la C.E.E. témoignent d'un assainissement de la situation sur les marchés et permettent de faire preuve de moins de

cui assainssement de la siquation sur les marchés et permettion sur les marchés et permettent de faire preuve de moins de
rigueur que n'y invite la Commission. C'est particulièrement vrai
pour le lait : «Le problème laitier n'a plus l'ampleur qu'il
avait auparavant », commente
lime Cresson. La Commission
propose de renforcer les meaures
de co-responsabilité en 1983-1984,
autrement dit de réduire le soutien accordé aux exploitants dans
le cas où la production augmenterait de plus de 0,5 % est tranceptable ; il ne se justifie pas
dans les circonstances actuelles »,
a estimé le ministre français,
qui insiste pour que la tare de

SNI SICAV

SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT

cteurs d'activités :

Au cours de as sante du vier 1982, dans le but de reu les moyens de développement société, le couseil a décidé de quer pour le 22 avril 1982 une s biée générale extraordinaire a l'autoriser à émattre un empen obligations convertibles d'un tant de l'ordre de 60 million modalités en accept définies.

FINANCIERS

co-responsabilité, égale à 0,5 % du prix indicatif, à laquelle son: assujettis les producteurs soit désormais modulée de façon à en allèger la charge pour les petits exploitants;

Mme Cresson a insisté sur les les importations de produits de points suivants :

4) Une réduction des M.C.M. positifs appliqués par la R.F.A. supérieure à celle préconisée par la Commission : 5,7 points au lieu de 4,5.

La France demande en outre que les décisions concernant la réforme des règlements « vin » et « fruits et légumes » soient prises en même temps que celles sur les prix Paris appule les propositions de la Commission. Dans le cas du vin le plus urgent à règler, celle-ci préconise l'instanration en début de campagne d'une distillation obligatoire à bas prix en cas de vendanges supérieures aux besoins. L'existence

PEUGEOT - TALBOT

EN FÉVRIER! VOTRE PEUGEOT 82 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

d'une telle menace est la senle manière, estiment les Français, de dissuader les producteurs de pratiquer des rendements trop élevés. Les Italiens et les Grecs sont réticents à l'égard d'une telle discipline. Dans le cas où cette idée de distillation obligatoire en début de campagne serait retenue, les Italiens demandent que le prix d'achat soit fixé à 75 % du prix d'orientation, alors que la Commission propose 50 %, et la France 55 %.

4) Une réduction des M.C.M. positifs appliqués par la R.F.A. supérieure à celle préconisée par la Commission : 5,7 points an lieu de 45.

Révoir les réglements « vin »

El « Itulis el légumes »

La Prance demande en outre que les décisions concernant la réforme des règlements « vin » et « fruits et légumes » solent prises en même temps que celles sur les prix. Paris appule les propositions de la Commission. Dans le cas du vin, le plus urgent à gouvernement français pour obte des des compaignements en membre temps que celles sur les prix. Paris appule les propositions de la Commission. Dans le cas du vin, le plus urgent à gouvernement français pour obte des des carrelles ur précepter celles ur précepter celles ur précepter par le carrelle de model se retournera vers le gouvernement français pour obte des des carrelles un précepter des retourners vers le gouvernement français pour obte des des carrelles une propositions de la Commission. Dans le cas du vin, le plus urgent à gouvernement français pour obte des des carrelles une compaignement prançais pour obte des carrelles une compaignement prançais pour obte des carrelles une compaignement prançais pour obte des carrelles de carrelles de carrelles une compaignement proposes de la Cremission nation nation natio des syndicats d'exploitants familiaux — Model — étalent venus manifester mardi à Bruxelles. Ils contre en exercice du conseil. Le Model se prince des régulements « vin » et le guimes » solent prises en même temps que celles sur le model des syndicats d'exploitants familiaux — Model — étalent venus manifester mardi à Bruxelles. Ils contre en exercice du conseil. Le Model se proposition profession de la CRE. Organisation de prix de 18 % formulée par le COPA (Comité des organisations professions de la CRE.) gouvernement français pour obte-nir des aides complémentaires : a Nous ne voulons pas qu'on nous enlève à Bruxelles ce que nous poupons obtenir à Paris a. Le Model exprime en outre la

DES SOCIÉTÉS

déception ressentie par ses mem-bres devant l'évolution de la politique agricole commune et observe qu'e elle fait considérer la Communauté comme un mai insupportable 1.

PHILIPPE LEMASTRE

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE est menacée,

déclare M. Thorn

(De notre correspondant.) Stratbourg. — Le président de la Commission de la C.E.E. M. Gapton Thorn, s'est livré à un constat très pessimiste sur Pétat de la coopination dans l'Europe des Dir, en présentant, le 16 février, à Stratbourg, le rapport sur l'activité des Communautés européenner. « La Communautés est me na cécé à a modifique de la constant de la cons munautés européennes. « La Com-munauté est menacée », a-t-li declaré. « én dédans, sa cohésion in-terne est compromise par la crise économique. Les vieux démons du protectionnisme se réveillent. (...) Au déhors, elle doit afronter des com-portements agressifs de la part de ses partenaires commercians, essen-tiellement les Etats-Unis et le Ja-pon. « Sen! un surrepti a de soildarité et d'intégration a peut aider à surmonter la crise, sinon « en s'acheminera vers le déclin irréversible de la Communauté ».

Abordant le problème de la poli-tique agricole commune (PAC), M. Thorn a insisté sur son blim o globalement positif après vingt ans d'existence, son coût ne se ré-rélant pas excessif, mais, pour sur-vivre, il ini faudra absolument radapter. Le président de la Com-mission à déciaré à ce propos : « La mellieure manière d'assurer la san-vegarde de la PAC consiste à lui apporter à froid et à temps, c'est-à-dire maintenant, les adaptations re-quises par son succès mêma (...)

2 Det

9 ' £ %

M. JOEL - Tél. : 766-02-44



Tiomillions Amortissement: en 9 ans au maximum à partir du 7-février 1983, par armulés constantes:

de francs - soit au moyen de tirages au sort annués par propoursement au pair pour le moi représenté par 55.000 obligations de F 2.000 nominal

17,50% Intérêt connuel; F 350 par obligation, payable le 7 février de chaque année.

par remboursement au pair, pour le moitié au moins des titres à amortiz, — soit par rachets en Bourse. Prenier amortissement: 7 femier 1984. Durée de l'emprunt : 10 ans.

Amoriissement anticipé: seulement par rachats en Bourse. Cototion: ces obligations ont fait l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle. unition, qui a reço le vieu C.O.B. nº 82-08 rier 1982 est temm sons trais

CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Rémni le 18 février 1982 sous la présidence de M. Dominique Chatilion, le conseil d'administration du Crédit industriel et commercial a arrêté les comptes de l'exercice 1981. Le total du bian au 31 décembre 1981 s'établit à 59.9 milliards de francs contre 45.4 milliards de francs au 31 décembre 1988 evit une present de la contre 1988 evit une present de la contre 1988 evit une presente de la contre de la co au 31 décembre 1980, soit une pro-gression de 33 %, due pour une part importante à la seule variation des parités de change.

produit net bancaire, c'est-àdire la différence entre les produits et les frais bancaires, passe de 1 337,6 millions de france à 1668,9 millions de france, en actroissement

Après dosame amortissemente, de francs sus amortissemente, de 163,1 millions de francs aux provi-

Bien qu'encore non arrêtés, les résultats consolidés du Groupe de-vraient avoisiner, pour l'exercic-écoule, 300 millions de francs contro Au vu de ce blian, le conseil d'ad-ministration a temu tout particulle-rement à rendre bommage à la com-pétence at au dévouement remar-quables dont a fait preuve le per-

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST (C.L.O.)



ماروقار بعرب بسيدا مد

10 et 31_m

September 1

PARIS

16 février

Reprise de la hausse perturbée par une alerte à la bombe

Après deux séances de pause, le marché paristen est reparti de l'avant mardi sous l'effet d'une nette reprise des ordres d'achat.

mardi sous l'effet d'une nette reprise des ordres d'achat.

Ainsi, l'indicateur instantané, qui accusait encore une baisse de 0,2 % la veille, a opté pour une avance de 0,7 % à l'ouverture, rapidement portée à plus de 1,2 % jusqu'à ce que le déroulement normal de la seance soit momentanément interrompu par un ordre d'évacuation à la suite d'une alerte à la bombe.

Voilà de nombreux mois que ce genre d'incident ne s'était pas produit au Palais Brongniart depuis qu'un système de vigiles avait été instauré pour contrôler toutes les issues de la Bourse de Paris, un système, il est vrai, qui n'a pas le pouvoir de filtrer les coups de fils anonymes... Ultérieurement, on relevait de nombreuses hausses significatives, telle celle de Radar (+ 15 %), après que le titre eut été initialement « réservé » en rais son du volume important des ordres d'achat. Cetelem reprodusait son gain de la veille (+ 7 %), supplanté par Opfi-Paribas (+ 13 %) et C.F.D.E. (+ 12 %).

Côté baisses, beaucoup pius réduites, Saupiquet, U.T.A., Mumm, Nobel Bozel et Marine-Wendel cédaient 3 à 4 %.

En l'absence d'indications en provenance de New-York, où les marchés

daient 3 à 4 %.

En l'absence d'indications en provenance de New-York, où les marchés
étaient clos (jour anniversaire de la
naissance de Washington), le dollar
faisait preuve de stabilité à 6,0840 F
contre 6,0835 F lundi, le dollar-titre
étant pratiquement inchangé à 7,30 F
environ.

environ.

Le lingot continuait à progresser, à 73 900 F (+ 400 F), mais le napoléon régressait à nouveau à 605 F (- 10 F) tandis que le cours de l'or s'établissait à 376,25 dollars l'once à Londres.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK Redressement

Redressement

A l'issue de vingt-quatre heures d'interruption due à la célébration du « Washington's day », la célébration du « Washington's day », la cote a opté, d'emblée, pour
un vif repli qui a dépassé les 13 points en
termes d'indice Dow Jones des industrielles
avant que le marché sa reprenne sensiblement, permettant à cet indicateur de clore
la séance sur une baisse ramenée à
2,47 points, pour s'établir à 331,34.

La forte progression de la messe monétaire (2,3 milliards de dollans) annoncée la
vendredi précédent a d'autant plus pesé sur
les cours que la plupart des specialistes
anticipaient, au contraire, une dimination
de cette même masse monétaire, qui est
devenne su fil des mois un élément-cilé pour
l'évolution des iaux d'intérêt.

A cet égard, on a susisté mardi à un nou-

LA VIE DES SOCIÉTÉS

UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR UN NOUVEAU PRESIDENT POUR RIPOLIN-DUCO. – Les conseils d'administration des deux sociétés de peinture, filiales du groupe chimique d'État C.D.F.-chimie, ont noumé à leur présidence M. Jean-Claude Pilissolo, membre de directoire de leur maison mère, en remplacement de M. Max Hecquet, qui a demandé à être déchargé de ses fonctions.

CLC. – Le bénéfice net de l'exercice écoulé atteint 129,9 milions de F. en pro-gression de 73,7%. Cette forte augmenta-tion des résultats provient essentiellement des recettes accrues obtenues par les filiales étrangères. Le bénéfice consolidé du groupe

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bese 100 : 31 Mc. 1981) 15 fev. 16 fev.

l'histoire du C.I.C.

LE GROUPE PATERNELLE VA LE GROUPE PATERNELLE VA SIMPLANTER OUTER-MANCHE.

Des négociations sont sur le point de se conclure entre le groupe A.G.P. et l'armateur britannique Ellerman Lines pour le rachat de deux compagnies d'assurances.Loudou and Huti Maritime Insurance Company et sa filiale English and Scottish Maritime and General Insurance, l'aine et l'autre spécialisées dans le couverture des risques dans les transports maritimes et aériens. L'A.G.P. a déjà reçu le feu vert de l'autitute » britannique. Le groupe français ne devrait pus tarder il

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		16	FEV	RI	ER
VALEURS	% du apo.	No.	VALEURS	Churs préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dessier cours	VALEURS	Cours pric.	Dentier coats	VALEURS	Cours ptilc.	Daroler cours
3 %		1 142 0 219 1 544	Delmas Visijans Dev. Rig. P.d.C (Li) . Zidot Bottis	465 120 280	475 119 20 279	Nevig. (Kaz. da) Nigojne Nicolat-Gougia	67 50 406 50 315	67 50 405 314	Étra	ngëres 130	1	Voyer S.A. Rovento HV S.K.F. JApplic, mile)	1 60 396 80 72	394 70

	du apa.	cortace		préc	COMES	TALLONG.	grec.	CONTR	VALLOND	prác.	COURS	TALLONS	princ.	COURS
3 %	128 50	6510 5907 0 877	Delman-Valgeux Delv. Rég. P. & C. Lill Zido-Bottis Diet. Indochles Dog. Tere. Pets Dunlop Dunlop Enux Bans. Victor Enux Victor	485 120 220 416 210 240 30 620 1020 580 910 469 182	5 9 5 a 1030	Henig, Haz. del	67 50 405 50 315 28 55 801 93 50 100 131 20 298 91 306	405 314 29 800 82 90 107 80 130 90 298 93	A.E.G. Alexa Alexa Alum Algemaine Back Am. Putrolista Arbaed Asturiumto Minas Beo Pop Espanol B. N. Mexigen B. N. Mexigen Backow Raad	130 70 136 774 400 160 10 85 50 125 22 90 45800 56	63 125 22 50 45000	Voyer S.A	1 60 396 BD 72 Emission Ross inclus	
VALEURS	Churt prác.	Demier cours	Electro-Financ	310 229 \$0 307 90		Pathá-Cinása Pathá-Marconi Pilos Wooder	70 35 10 116 30	72 35 10 115 30	Bell Canada Blyvoor Bevitter Betich Petraleum	103 50 64 85 31 50 37 20	12	1=catégoria Actions France Actions-lovestate	8316 33 161 56 184 15	6853 67 154 22 175 80
Actival half come. J. Action Propert. Actival Agence Heren. A.S.F. (St. Cack.) A.G.P. Vie Age. Inc. Madeg.	162 88 50 130 10 299 381 2880 64	.155 . 32 121 321 380	Enterplés Paris Epergne (6) Epergne de Frenze Encent-Masse Europ. Accumul. Félix Pode Ferze, Vichy (Ly)	169 80 1190 300 192 900 74 877 200	1190 306 190 10 900 74 842	Procher Public Tobes Ext Proches Proches Ext Proches Gallin R. Proches S.A. Proches S.A. Profiles S.A. Sept Sept B	290 227 13.80 1198 29.85 284 492	1200 30 290 472	ile. Lambert Caland Holdings Canadian-Patifics Cocheril-Ougm Comince Consensedant Courtanids Ourt, and Kraft Dellars from 1	240 23 210 50 16 10 206 405 9 50 315	****	Actions silections Audicardi A.G.F. 5000 Agimo Aball A.L.T.O. Amésique Gostica Scarte-lineates	215 27 234 59 185 94 262 69 183 03 174 42 306 64 203 28	205 51 223 96 177 51 250 78 174 73 186 51 292 93

Actival (abf. com.)
Actival (abf. com.)
Actival
Actival
Agence Herent
A.G.F. (St Cook.)
A.G.P. Vie Tévolation des tanx d'intérêt.

A cet égard, on à assisté mardi à un nouveau renchérasement, le taux d'adjudication des effets commerciaux à trois meis s'établissant à 15,940 % à la Citybank, contre 15,421 % tandis qu'une benque de moyenne importance, l'U.M.B. Bank and Trust, a pris l'initiative de relever à 17 % son taux de base bancaire qui se situait auparavant à 16,50 %, conformément à l'ensemble des banques américaines.

Les baisses l'out largement emporté sur les gains an fil de la cote dans la proportion de 978 contre 514 alors que le volume des échanges atteignait 48,88 millions d'actions contre 37,07 millions à la précédente séance, de nombreux analystes persistant à penser que les prévisions économiques de l'administration Reugen out quelque peu tendance à pécher par optimisme.

VALEURS	Cours du 12 fée.	Cours de 15 fée.
Atmet A. I. Boeing, Cheen Machettam Benk De Ponk de Neuenstern Ensteam Rodek Exata Ford General Machettam General Machet General Machet General Machet I. I. I. I. Incel Cil Ford Ford General Machet General Ge	22 12 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	22583/4 4 8 57 1/5 8 1
Union Carbida 43 7/8 11.S. Steel Westinghouse Xarox Corp.	23.3/4 24 24 24 24 24 24	221/2 221/2

Age. I. Alexandra Alexandra Alexandra Alexandra Alexandra Antonia Anto devrait avoisiner 300 millions de F. (+33,4%).Co sera le meilleur de toute EASTMAN KODAK. — Le groupe amonce pour l'exercice 1981 un bénéfice net de 1,24 milliard de dollars contre 1,15 milliard de dollars l'année précédente, pour un chiffre d'affaires de 10,34 milliards de dollars contre 9,73 milliards de dollars.

			Electro-Financ	310	305	Dec 2 85-5	200		I BOX CANDOM	103 50				. 1
	Charte	Demise	Bi-Antagez	229 80	1	Pathi-Cinion	70	72	Blyvoor	64 85		1-catégoria	8215 33	6853 67
VALEURS	pric	COURS	ELM Lebien:	307 90		Pathé Marconi	35 10		Bewitter	31 50	22	Actions France	161 56	
	P	- COLES	Entrapôte Paris	168 80		Ples Wooder	116 30		Octob Patrologia	37 20	37 10	Actions forwards.	184 15	
	-	1				Piper-Heidrick	293	272	Se Lambert	260	****	Actions affections	215.27	205 51
elbel (né) com l	162	-155	Eparges (6)		1190	Forder	227	229 90	Calend Holdings	23	53	Andiferral	234 59	223 96
iers Paugeot	88 50	. 32	Epergne de Frenze		306	Profile Tobas Est . , .	13 80	14 30d	Canadian Pacific	210 50		AGF. 5000	185 94	
chall	130 10	131	Escant-Manso	192	190 10	Promodile	1198	1200	Cocherill Ougu	16 10	. 22 d	Agimo	262 69	250 78
unca Heralt	299	321	Extensió	900	900	Prosent on Lain.R	29 85	30	Costinco	305 405	299	Abai	183 03	174 73
3.F. (St Capt.)	381	380	Europ. Acoumil	74	74	Providence S.A	284	290	Courtavids	9 50	11 6	ALT.0	174 42	285 51
I.P. Vie	2880		Filter Poten	877	242	Publicie	492	472	Dert, and Kraft	315		Amérique Gestion	306 B4	292 93
c. inc. hindeg	84	25 30	Fern. Vichy (Ly)	200		Raff, Soul R	200 50	208	De Bears (port.)	45 80	****	Storas lanana	203 28	194 06
histole	15	****	Files Fournies	5 60	566	Resports Indust	140 50	140	Dow Chamical	158 50	158 50	CLP	595 38	568 38
red Herlicy	56 10	BE 30	Fitziens	76 70	75 50	Ricolio-Zau	104	104	Drescher Beck	418	****	Convertion	193 64	184 86
obroge	320 .	325	PPP	137 305 20	173 200	Rippino	80	58 40	Ferment Aug	72	****	Cortest	£70 85	640 44
acieros Bengas .	279		Free (Chit. etc)		310	Rich (La)	14	14 20	Findings	0.40	206	Credinter	239 25	228 40
de Resulte	970	963 115 40	Foncilre (Cin)	1370 154.20	1380 152 10	Rochefortaine S.A.	165.80	166 60	Foseco	25 40	25 40	Drouge France	221 99 182 48	211 92 174 21
olic, Hedrint.	108 228	228	Fone Agache W	342	86 60c	Rochette-Carpe	17 80	18	Gira Belgique	210	207	Drough-Investigs.	410 51	391 99
	125	125	Fonc. Lycensise	1130	1100	Reserio (Fin.)	108.90	110 10	Geraert	286		Energia	185 03	176 64
Thiory-Stoomed	17 95		Foreign	105	106.20	Rougier at Fils	90	92	Gen	85	85 90	Engage-Craims	873 95	E34 32
ois	292	300	Forges Gameston	20 80	20	Rossedat S.A	230	239	Goodyser	138	****	Coorges-Industry	329 51	314 57
Ch. Loise	47	45 30	Forges Strations	120	121 50	Ser	40	40	Grece and Co	301 30	300	Epergre-later	422 18	403 OR
mediat Ray	207	20	Forgerals	157 80	158	SAFAA	40		Grand Metropolitan .	26 10	26 10	Epergra-Oblig	147 98	141 27
n C. Morneo	105 50		France LARD.	138	138 50	Sefe-Alcan	183	185	Gelf Oil Canada	320	80	Epargra-Unix	545 16	520 44
	354	340	France (La)	- 518	529	SAFT	202	302	Honeyand Inc.	530	****	Epergea-Valeur	244 86	233 76
ngun Hervet	183 50		Frankel	206 BD	212	Saintet at Brice	149	148	Hoogowa	45	****	Euro-Craissance	256 88	245 23
ague Hypoth. Euc.	265	247	Fromputes 8d	309 50	305 20	Seine Randelli	88	87	S.C. Industries	238	238	Francies Privile	551 82	525 80
ague Nat. Paris	444		From P. Reverd	330	336	Sains du Midi	275	275	ist Min. Chem	225 10	231	Foncier Investine	426 00	407 31
none Words	170		GAN		673	Senta-Fé	122	118 50	ويطيعهمطوات	485		Franca-Garantin	242 03	237 28
édeire	790	705	Gastoont	401	401	Sean	103 50		Kebeta	10 10	10	France-Investige,	253 70	251 74
nerd-bictories	50 50		Gez et Eaut	652	653	Spokimne (ki)	75		Lesseis	169	109	FrOhl (mass.)	332 21	317 15
cuit (Génic.)	404	293	Gán, Gáoghyrigue	1490	1483	SCAC	207	208 50	Marte-Specer	473 80	18 80	Francis	174 31 175 58	166 41 167 60
comin S.A.	840	850	Generals	189 30		SCOB (Cent. R.)	\$3.00		Memorita	18 38 70	32.80	Fractiones	318 45	304 01
- Marche	91 50		Gár, Aem, Hold	23	23	Salier Lablanc	192	191	Messal-Research	52	51.05	Gestion Mobiling	389 87	381 74
	860		Gertrod Lvi	328	325	Samela Madage	97 90	96	No. Nederlander	396 50	31.00	Gest. Rendement	386 17	368 66
s. Glac. lot.	486	485	Giveist	34 50		SEP. M.	80	79	Norseda	111	110	Gest. Sill, France	258 81	247 07
come Fig.)	77	****	Gr. Fig. Coppetr.	140 10	142	Simulation State	312		Ceweti	12 80	13	INSL	243 75	232 71
engen (Fin.) Scelb. Dup	133 50		Gde Moul. Cochell	112.50	112	Serv. Equip. Velt	28 50	27 40	Palatical Holdey	125	****	Indo-Guez Valence	396 76	378.77
mbodge	180	180	Godiet-Turpin	254		Sim	835	802	Petrolina Canada	640		interching	6789 96	8482 97
ME	- 96	\$6.50	Gds Most. Paris	264	223 70	Sei	75	89	Play Inc.	400 50	****	innersitient France	181 79	173 55
nosenn liero.	254 90		Groupe Victoire	252	262		133 50		Phonix Assurance	30	****	intervalues indust	304 27	290 47
et Pedang	296 80		G. Transp. Ind.	97 50		Scotsi		135	Pine	8 80 192	\$ 10 193	Invest. St-Honord	435 26	415 51
bone-Lorraine	48 80	.48 80	Huard-U.C.F.	83 10	100	Sietsa	586	548	President Stays Proctor Gestale	570	604	Latina france	148 80	142.04
mad SA	72*	72 .	Plutchinson Maps	27		Since	117	115	Ricch Cy Ltd	20 70	20 50	Letter-Obig	124 40	118 76
nt Recorder	526	522		48.65	****	Spb (Plant, Itéréss)	135	135 50	Maleco	594	582	Leftime-Rand	180 99	153 69
4	750	750 :	Hydro-Enirgia		00.00	Stainto	262	290	Robeto	600	616	Laffeta-Teleso	484 90	472.46
GF4g	115	115	Hydroc. St-Deals	2530	98 90	SHAC Action	175	175	[Shell ft. [part.]	46 80	48 40	Likest portulesille	311 08	296 98
tan, Bissay	422		Iomaindo S.A.	123	123	Société Générale	316	****	S.K.F. Alcoholeg	175	182	Muta-Obligations	390 73	315 73
treat (Ny)	115	115 90.	Insulment	100	97	Soint finenciare	175	370	Sperty Rand	231	231 40	Mutarendement	112 86	107 77
i	142	145	Immobel	186 80		Sofla	140		SHALLONG COR	150	148	Mossial lovestics. , .	223 25	213 13
F. Ferralles	175 10		imnobarque	242	245 10	Solicomi	220 80	221	Stillontain	94 65	97	Netio Epartera	10261 55	10159 95
\$	620	820	lorendo. Marmillo	1300	1248	S.O.F.LP. 04	90.50	30 50	Sud. Albumettes	140	****	Hatio-Inter.	626 33	596 97
JR	10	9.40e	inexofice	211	215 20	Sobagi	370	370	Tecneco	215	****	Oblean	385 51	368 03
Maddine	18 20	13 0	hen Gilang	. 530	8 95	Sogepal	336	****	Thysnen c. 1 000	193		Pacifique St-Hopper	123 68	118 07 271 75
V	113 50	108	Industrials Cir	313	315	Southern Autory	122	125	Vai Roets	450	448		284 86	
mbon (M.)	220		Interball	186	198	Sombel	281 80	290	Vielle Mortagne	220 20	235	Parities Gastion Figgs Investige	329 24 288 10	314 35 275 D4
(Mysmoden	716	712	interioristation	525	920	SPES	148	148	Wagnes-Lits	210	210	Rothschild Former.	475 PS	454 37
mper (My)	122.90	120 e	Jagar	94	. 81 20	Speichim	188	189 90	West Rand	14 80		Sicur. Mobilies	318 46	304 02
o, Gde Parchee	650	68	Je SA:	- 70	67 20	SP1	136	134			-	Salcoust home	318 40 10227 44	10151 31
Meritime	311	205	Krin S.A	200	300	Spie Braignalies	215	215	HORO	COT	_	Silec. Mebil. Dis.	224 55	214 37
ents Vicat	224 50	225	Lafte Ball,	181	176	Sharai	906 10	300	HORS	-601	5	S.P.I. Printer	162 98	155 50
L	75 10		Lambert Fries	69 50		Sycabelabo	92	92	Compartin	unt end	de la	Silection-Renders	138 46	132 1B
M	193	120 30 :	Lampet	. 122	122		400	400				Silver, Vol. Proce J	154 78	147 76
	365	348 c	La Stonee Daposti	31 20		Toutet-Acquires	88 30	23	Entrepose	212	218	SFLE.MAL	283 24	
MA Fr. Sell	314-90		Lebon Cie	311	311	There et Moth	50	51.	Milakay, Misko	142	125	Scaringo	319 58	
W Mar Maches		33 70	Larey	30 20		Tipunétal	46 10	46	Nevote SIER	1025	1020	Stary 5000	153 31	
Wildian	-94-	-80	Lite Gornières,	, 202 . J	.290 .	Tour Billed	199	190	Seraissek, N.V	15 30		\$1.Br	679 38	
adai (kg)	500		Locabel Itamob'	245	. 246				Sicomer	136	139	Singlemen	236 55	
Ď	130	. 139	Loca-Expension	127	127	Trailor S.A	180	150	Solibus	210	326	Sign	206 47	197 11
inder	345	350	Localinancière		143 80	(Kine)	65 10	78 40	mediana eretetes.		300	Shariota	164 34	
riction		122 10	Locatel	370	601	Uliner S.M.D	78	78 10	Andrea sufer			Signatur	21101	201 44
g. Lycu-Aires	150	150	Lorder Phyl	105	105 50	Ugins	121	122	Autres velet	ES HOLS		STE	496 46	
corde (La)	270	279	Laure	225	225	United	295	283 50	Aless 1	124 50		SNL	702 77	670 90
P	29 80	11800	Luchaire S.A	137	140	United	64 36	64 80	Alger	22 60	****	Solvindent	285 08	273 11
MARGE	22.50	24504	Macania: Univels 3	80	68	UAP	564	553	Paretonic I	301	277 0	Sogeperged	206 74	
a(CFS)	180	165	Minner S.A	49		Union Brasenies	45	42 8	Screen Comman			Sogeris	533 49	509 30
L Géo. Incl.	218 50		Martimes Pert	95	****	Union Hebit	187		F.B.M. 0.3	70	42 0	Sogieter	500 00	657 57
ik Lyonnais	711		Maroceine Cie,.	25 60	25 80	Un. Imm. France	166 50	155 50	Term industries	13	****	Scient Avenue	22122	306 55
RUnion.		307	Mainaille Colif	150	****	Un. Ind. Crick	223	218 50	Lu Mara	73	****	UAP. imestics	227 92	217 58
	81 90		Moural at Prom	27		Union Ind. Owett	222 50	325	MMB	180	180	Unifrance	190 17	172
ML Seine	141	142	Marin-Geria	812	612	Unipol	143	****	Uctoric	640		Uniforcier	446 621	
ert Servip	1000	1000	Mikal Diployé	279		Viccey Bouget (Ny) .	10 65	****	P4009962		••••	Uniquetten Uni-Japan	401 25	383 05 583 87
stry S.A.	23 50		Mc	230		Vited	Q.		Pronuptin	221	****	University	1372 10	
Metrich	415	401	Nos			Waterman S.A	171	170 20	Region For, G.S.P Babil. Morillon Corv	7 80	****		260 83	1327 95
	110	111	Nucleilla S.A	**		Brage, de Marce	176	175	Total C.F.N.	131 50	121	Valend	101646	101544
maner														

1 dellar	(ca year)		16/2 249,85	17/2 238,95		re-Mar		Market 1	· ·	Experit	Degrament Deinfands S		400 6 400		ella S.A el Wosse		14 50 06 10	7 50 8	irage, do Marco; Irage, Guest-Afr	176	175 22 10	Total C.I Ulines	F.AL		50 131	Valred Wome in	netie. "	101646 483 16	101544 442 15
dat	es nos demilira	a édition	ne, nove	pountons	dere con	craints	perfole à ne pe le dem la pre	e donne	r les '			Иa	rché	à	te	ern	10		été	оноврейо	nnellemen	t l'objet	tie trate	actions	oprès le clôtur entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3	30. Pour	
Compan	VALEURS	Committee	Pression Utusa	Descier cours	Compt. Presider concs	Company settin	VALEURS	Cours poloid.	Promise 100ms	Denter costs	Coupt. Presser- cours	Compen-	VALEURS	Cautes précéd.	Pressing Cours	Denier costs	Compt. Premier comms	Compan- aution	VALEURS	Cours précéd.		Dannier COMES	Compt. Premier cours	Compan- autico	VALEURS	Cause priesid.	Premier cours	Demier cours	Conspit. Premier cours
1845 2572 465 316 100 151 167 100 152 100 210 210 210 210 210 210 210 210 21	4.6 % 1977 C.R.E. 3 % AF Liquide Ala. Separes. A.L. S.P.I. Alerborn-Ad. Applic. Gez. Arjorn. Prices. Astr. Entropr. Ast. Desarroy. Ast. Desarroy. Astr. Desarroy. B. R. S. A. S. Desarroy. B. R. S. R. S. D. C. D. Bancarin. B. Robachild. B. Robachild. B. Robachild. B. Robachild. B. Robachild. B. R. S. R. S. D. C. C. Bancarin. C. C	1696 300 10 1240 1780 47 20 55 10 55 10 220 14 95 157 169 20 155 30 121	489 829 103 60 1778 80 172 50 116 80 940 940 158 90 218 128 90 228 80 426 427 227 1482 1688 207 207 1072 1550 15 30 10 1250 15 30 10 1250 15 30 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	172 117 117 128 105 105 106 106 106 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	1745 2825 446 322 101 90 178 172 115-30 522 531 185 300 185 300 185 300 145 1425 1966 300 10 1240 449 1425 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	800 525 125 130 85 126 245 240 340 340 340 340 340 340 340 3	Emops sy 1 Faccos Finantial Fives Life Finantial Fives Life Finantial Fives Life Finantial Fives Life Finantial Gal. Lifeyatts Lifeyate Lifey	576 546 10 136 1	156 50 92 135 477 542 448 415 370 93 50 173 60 151 60 227 60 227 60 228 80 236 80 366	197 28 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 10 20 20 14 14 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44	566 540 164 80 153 10 82 92 132 40 415 598 415 598 415 170 10 540 243 171 10 540 243 275 80 275 80 2	250 101 215 515 515 430 125 550 540 245 125 125 125 125 125 125 126 127 124 104 104 104 104 104 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	Pactorne Ltd. Rhéman Rh	329 80 129 40 182 50 318 80 192 50 318 80 177 50 369 80 177 50 369 80 219 616 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580	59 10 120 325 107 218 618 440 138 634 634 226 236 236 236 236 236 236 236 236 236	322 80 122 50 12	322 127 15 15 17 20 17 17 36 17 20 17 17 36 17 20 17 36 17	\$2 150 250 465 5275 205 127 200 117 405 270 88	Univer — (ok.) U.T.A. Valide — (ok.) Cons.) Valours V. Clicapot-P. Vicipiris Gil-Gabon Annet Teigla. Bastinistort. Charter	785 1148 239 50 309 416 50 83 60 494 608 410 250 218 31 25 410 218 31 25 410 218 31 25 410 253 46 80 811 97 190 253 497 67 80 259 209 128 219 219 219 219 219 219 219 219 219 219	234 80 382 382 382 147 1006 780 780 83 20 501 83 20 501 406 217 91 228 45 70 88 96 148 87 87 87 87 87 87 88 88 86 87 87 88 87 88 86 87 88 86 87 88 86 87 88 86 87 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	362 1177 1179 1130 1223 207 127 128 127 128 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	211 80 424 58 254 60 50 droit dés	580 163 11900 456 675 671 205 681 205 681 345 48 345 48 515 111 420 270 270 270 270 270 270 270 270 270 2	Harmony Historia Hosebat Akz Hosebat Akz Hosebat Akz Historia Hose Liteland Historia	_	22 340 47 90 97 95 440 40 198 298 80 169 11520 442 722 329 65 223 719 368 220 57 20 205 348 46 90 852 102 90 430 124 263 197 229 30 124 253 197 271 271 271	80 80 21 95 340 50 95 439 195 594 399 180 11520 441 719 358 50 223 721 358 50 47 80 360 47 80 47 80 200 201 201 201 201 201 201 201 201 20	79 20 21 85 336 47 80 96 440 40 185 601 396 80 160 11520 440 10 712 330 64 227 50 712 219 20 56 20 201 350 46 40 542 109 50
530 90 120	Club Miditur Codetel	97 97 114 50 255		. 97 10 115 50 256	時 9520 117 251	83 . 51 610	Miche Kali (Shi) . M.M. Penamya Mole-Hancestr	84 65 80 675	97	97 97 67 981	96 90 85 05 670	135 365	Selices	135.50 351 424.50	137 20 356 425	218 137 28 358 428	137 20 349 10 417	CC	TE DES		_		RS DEB BA IX GLACHE		MARCH	IÉ L	-		L'OR
240. 93 300	Coles Compt. Entrept. Compt. Med. Crid. Foscier	100 40 339 50 341	256 101 349 343	101 346 343	100 345 10 343	700 505	- ichi.) Mor. Laroy-S Moulinex	775 - 563 52 70	780 547 61	780 550 61	720 537 60	190	Sign. Bat. 6. , Since Stance Stance	270 173 50 81 50	268	268 174 90 92 90	258 172 92 80		CHÉ OFFICIEL	préc.	18/2	74	_	nte	MONNALES		65 p	réc.	16/2
63 240 270 800 795 33 1480 310 337 60 379 160 167 445	Créd. Ponent Créde Nes. Créde Nes	165 297 20 88 10 278 30 228 815 901 47 1470 333 80 379 150 50 148 487 208	188 305 50 	168 305 300 229 274 815 920 40 90 1460 340 50	185 300 229 90 224 801 902 41 1216 340 145 475 207 297	70 101 200 243 88 101 70 112 90	Marrin Hevig, Miches Nobel-Read N	346 177 22 70 45 50 45 10 417 229 50 132 200 107 80 210 241 107 70 112 90	334 178 22 52 53 93 10 414 230 904 3300 71 50 107 50	334 178 22 50 52 10 52 10 52 10 50 10 149 20 50 10 71 50 110 10 56 10	331 17490 22 20 52 91 30 411 227 90 147 885 3300 71 107 50	500 1625 167 167 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	Skip Roosignot S.L. (Skib lyom.) S.L. (Skib lyom.) S.L. (Skib lyom.) Soprap Soprap Soprap Soprap Soprap Soprap Soprap Soprap Title Lessing Tit	525 152 226 362 162 50 163 80 331 255 1136 134 80 262 288 246 263 263 264 263 263 264 263 264 263 264 264 264 264 264 264 264 264 264 264	530 375 195 195 1146 135 220 276 941 141 280 90	530 176 165 165 165 170 173 173 173 173 173 174 174 174 174 174 174 174 174	525 336 195 163 265 20 245 20 223 223 227 227 227 227 227 227 227 227	Allemage Belgique Pays Bac Danemar Norvige Grante (1 Grise (1) Sainte (1) Sai	in (5 1) re (100 DM) (100 F) (100 R)	5 083 253 590 14 897 221 486 77 510 77 510 70 300 11 122 9 877 4 7757 316 900 104 900 36 770 6 011 8 955 6	2537 149 2315 775 1013 111 98 47 3176 1046 6 87 48	002 246 100 13 160 225 100 75 140 98 121 10 170 170 308 100 101 100 35 100 7	25 1 23 8 10 850 1 850 1 800 32 10 30 30 850 900 860	8 3 800 6 0 500 3 1 450 5 4 6 500	Or fin fails on her Or fin (en ingo) Prijes finançies (1 Pfice suisses (20 f Pfice suisses (20 f Pfice de 20 della Pfice de 50 della Pfice de 50 della Pfice de 50 pero Pfice de 50 pero Pfice de 50 pero Pfice de 10 90 fin	10 fr) 10 fr) 1	73 30 11		73000 73900 605 495 575 10 520 645 10 3001 20 1540 3200 555

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. POLITIQUE INDUSTRIELLE

ÉTRANGER

3. EUROPE POLOGNE : M. Walesa sera létenu aussi longtemps que la

3 - 4. AMERIQUES NICARAGUA: M. Reagan critique la « diminution constante » des draits des citayens 4-5. AFRIQUE

- ZIMBABWE : la coalition gouve nementale traverse une crise grava - La Tunisie des incertitudes - (11), de notre envoyé spécial Paul

- AFGHANISTAN : selon les milieux diplomatiques occidentaux, les forces gouvernementales ont repris les villes de Kandabar et de Herat. 6 - 7. PROCHE-ORIENT

 M. Reagan se déclare « déterminé à maintenir la supériorité qualito. 7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

2. Le P.S. espère avoir avec la C.G.T. un dialogue sans conces-

SOCIÉTÉ

9. L'application de la la laformatique et Libertés. MÉDECINE.

bungux de commerce.

12. ÉDUCATION ; les communes et l'aide à l'école privée.

-- RELIGION : le voyage da pape en

Afrique. 25. SPORTS.

ARTS ET SPECTACLES

13. Georgia, an film d'Arthur Penn ; « La traversée américaine » par Jacques Siclier ; « John Travolta, juste pour l'angoisse », par Colette Godard ; « Rescontres de Pecs, la Claire Devarrieux. 14. Rétrospective du cinéaste Jean-

guration du récit », par Louis Mar-corelles ; « L'invention du cinéma », oar Jean Thibandean. 15. Le nouvege qual des Célestins,

« Réhabilitation par la vide », par François Chaslia ; Entretien avec l'ingénieur Jean Prouvé. PROGRAMMES EXPOSITIONS.

21 à 24. PROGRAMMES SPECTACLES. 17 à 20. RADIO-TÉLÉVISION : pro-grammes du 12 au 18 février. armen, sur FR 3 ; Le colloque de l'INA au Festival de Monte-Carlo. — VU : « Chocolats glacés ».

ÉOUIPEMENT

25. A PROPOS DE : les syndicats le tourisme social.

ÉCONOMIE

30-31 NATIONALISATIONS : Im eminations qui conseil des mi-

une augmentation du pouvoir d'achat du SMIC de 4 % à 5 %

33. ÉTRANGER : aux Pays-Bas, la chute du groupe OGEM provoque un scandale politico-financier.
34. MARCHÉ COMMUN : accord pen

probable sur les prix obricales. avant le sommet des 30-31 mars. RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS

Annonces classées (26 à 28); Carnet (12); Programmes spectacles [21 a 24); Bourse (35).

La maison ; Météorologie

Journal officiel »; Mots

Chaque jour dans Le Monde ventes et locations dans les

5, 6, 7, 8, 15, 16 arrondissements

Le numero du . Monde .

daté 17 février 1982 a été tire à 530 946 exemplaires. ABCDEFG

Les ventes de voitures étrangères ont fortement progressé en France en 1981

2 %. Le fait est d'autant plus remanquale que la France était jusqu'iel le seul pays européen à avoir, grâce au poids de ses constructeurs patientes productions de la constructeur par la restricteur de la procée de modèle nouveau. La sortie récente de la £3, de la Samba et de la nouvelle Visa devraient attémpt la restricteur par la des concurrents très agressit, les marques françaises n'ont pas réellement proposé de modèle nouveau. La sortie récente de la £3, de la Samba et de la nouvelle Visa devraient atté-

Pour la première fois, en 1981, les marques étrangères ont conquis près de l'ers du marché français de l'automobile, rendant cinq cent seize mille cinq cent trois vébleules, ost marque l'année précédente — tandis que l'année précédente — tandis que marché c'obat en vébreissait de marques françaises n'ont pas réellements de modèle nouveau. La

qu'iel le seul pays européen à avoir, grâce au poids de ses constructeurs pationaux, contenu la part des importations bien en dessous de 25 % du marché (23,1 % en 1880 et 22 % au moyenne en cours des années précédentes).

Cette poussée est inquiétante car elle tradair à la fois une perte de compétitivité de l'industrie française, due notamment au différentiel d'indus enistant avec la B.F.A., et un « léchage » relatif du réseau de coacessionnaires, la fusion des récoacessionnaires, la fusion des récoacessionnair

participer au financement de ses investissements.

LES PROJETS DU CERN

DANS LE PAYS DE GEX

Plusieurs centaines de personnes ont assisté aux trois soirées-débats organisées à Genève les

28 janvier, 4 et 11 février par le Centre d'études et de recherche nuclèaire (CERN) et l'Institut de

nuclèaire (CERN) et l'Institut de la vie, organisation d'écologistes helvétiques. Physiclens des parti-cules et représentants d'associa-tions ont discuté en détail du projet LEP, et accélérateur sou-terrain qui doit être creusé dans le pays de Gex, à la fois sous les territoires français et suisse.

Les dirigeants de Susse.

Les dirigeants de CERN ont confirmé que le projet avait été réduit de 30 à 27 kilomètres et que son tracé initial aurait pu

que son trace intal altras pu avoir des effets nuisibles sur le régime des sources. En revanche, ils ont démontré que le nouveau projet ne présentait aucun danger. Les écologistes se sont inquiétés des utilisations futures du gigan-tessure hunnel

TRAIN + CROISIÈRE

LA CRISE DE L'AUTOMOBILE AUX ÉTATS-UNIS

General Motors ferme deux usines

 Chrysler vend sa filiale armements ricaine et réalise environ 5 % du chiffre d'affaires du groupe. Le montant de la transartion est évalué par certains analystes, à 600 millions de dollars (3,6 milliards de francs environ).

American Motors Corp (A.M.C.), enfin, le plus petit constructeur américain, passe sous le contrôle de Renault, pourrait bénéficier d'un accord, avec le syndicat ouvrier, du même type que celui qu'a concin Ford. Les représentants du syndicat de l'automobile ont, en effet, accepté de renconter, d'el deux semaines, les responsables d'A.M.C., pour étudier cette question, En novembre 1981, A.M.C. avait demandé à ses salaries de renoncer provisoirement à 10 % des angmentations de salaires prévues pendant vingt-deux mois afin de participer au financement de ses invertissements.

La crise qui se poursuit aux stats-Unis — les ventes d'automobile, au cours des dix premiers jours de févriers, ont atteint leur plus bas niveau depuis vingt et un ans — contraint les constructeurs à prendre de graves déclisions. General Motors, constatant l'échec relatif du lancement de ses nouveaux modèles les « J-car » (de petite taille) et les « A car » (voitures familiales), a annoncé la fermeture, pour une durée indéterminée, de deux des usines qui fabriquaient ces modèles. Ces deux usines, situées en Californie, employaient six mille cinquante salariés qui serait donc mis au chômage. C'est la premiere fois, depuis le début de la crise, que General Motors ferme des usines pour une durée indéterminée.

terminée.

Simultanément, le numéro un américain a décidé d'accroître la production de trois de ses usines fabriquant des voitures de sport et des petits camions, rappelant trois mille sept cents travailleurs au chômage. L'effet combiné de ces deux mesures diminuera les effectifs du groupe de deux mille puatre cents personnes. Au total effectits du groupe de deux mille quatre cents personnes. Au total deux cent quarante-six mille travailleurs de l'industrie automobile américaine sont actuellement au chômage, dont cent quarante mille pour General Motors seul. Ohrysler, de son côté, est contraint de céder ses filiales les plus rentables pour se renflouer et éviter de demander à nouveau l'aide de l'Etat. Le groupe est parvenu, selon M. Douglas Fraser, président du syndicat des

ser, président du syndicat des ouvriers de l'automobile et mem-bre du conseil d'administration de Chrysler, à un accord de prin-cipe avec General Dynamics, principal fournisseur de l'armés américaine basée à Saint-Louis (Missouri) pour la vente de sa filiale véhicules militaires, qui construit notamment, les chars M-1 en service dans l'armée amé-

NOUVELLES BRÈVES

● Le voyage de M. Delors reporté. — La visite officielle que devait effectuer cette semaine au Marce M. Jacques Delors, a été renvoyée à une date ultérieure à la suite d'un deuil dans la famille du ministre de l'économia et des finances.

M. Ben Bella et les Indiens d'Amérique M. Ben Bella et les Indiens d'Amérique. — La commission islamique des droits de l'homme organise, sous la présidence de M. Ahmed Ben Bella, ancien chef de l'Etat algérien, une conférence de presse, le jeudi 18 février à 11 heures du matin, à l'hôtel Lutetia, salle Trianon, conférence de presse qui sera tenue par des représentants des tribus amérindiennes iroquoise, mohawk et sious pour demander « la conservation et la récupération des terres qui leur ont été accordées par traité ».

A T.G.V. contre Satolas. —

dées par traité ».

• T.G.V. contre Satolas. —
L'aéroport de Lyon-Satolas a accueilli 2779 991 passagers en 1981 soit 4 % de plus que l'année précédente. Au dernier trimestre, l'activité de l'aéroport a été affectée par la mise en service du T.G.V., qui a fait baisser de 24 % le trafic aérien avec Paris. « Compte tenu de la situation du transport aérien dans le monde, les résultats de 1981, mis à part l'effet de la mise en service du T.G.V., peuvent être considérés comme satisfaisants », commente la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, concessionnaire dustrie de Lyon, concessionnaire de l'aéroport.

 Plusieurs dizaines d'étudiants et de travailleurs ivoiriens ont manifesté, mardi 16 février, à Paris, devant l'ambassade de leur pays, pour « exiger la libération des enseignants et étudiants arrêtés à la suite des troubles universitaires à Abidjan ». La manifestation s'est déronlée sans incident en présence d'un important service d'ordre.

L'AIRBUS A-310 Présenté à toulouse

Le premier exemplaire du nouveau modèle d'avion Airbus, le A-310, a été présenté mardi 16 février à Toulouse. Prévu pour emporter — dans un fuselage aussi large que son aîné, le A-300 B, mais plus court de 7 mètres — 195 à 265 passagers sur des étapes courtes et moyennes, le A-310, concurrent du Boeing-767 américain qui a voié

nes, le A-310, concurrent du Boeing-767 américain qui a voié à l'automne dernier, fait l'objet de 38 commandes fermes et 90 options de la part de 14 compagnies aériennes, dont 8 européennes.

Ce premier avion, dont le vol initial doit intervenir à la fin du mois prochain, entrera en service dans un an dans la flotte de Swissair, où il sera piloté par un équipage de deux hommes, comme dans la plupart des compagnies acheteuses, à l'exception notable d'Air France qui a opté pour le pilotage à trois.

Après l'incendie du 30 janvier

RÉOUVRIRA EN JANVIER 1983

d'architectes et d'entreprises allaif étre lancée uncessamment par la Ville. Les appels d'offres seront soumis en mai au Conseil de Paris afin que les travaux puis-sent commencer en juin et être terminés en décembre ». A propos des causes de l'incen-dle qui s'est déclaré dans un local technique sous la scène, M. Mercure a affirmé : « Il y a peut-être une origine suspecte mais il est trop tôt pour affirmer quoi que ce soit. Le rapport de police devant être transmis pro-chainement au parquet ».

police depart erre transmis pro-chainement au parquet s.

Enfin le directeur du Théâtre de la Ville a annoncé qu'à partir du 16 mars prochain tous les spectacles qui ont lleu de 18 h, 30 à 20 h. 30 seront accueillis au Théâtre de Peris (15, rue Blan-che dans le neuvième arrondisse-ment), loué jusqu'à la fin du mois de juin.

REPLI DU DOLLAR

Dans l'incertitude où se trouvent les milieux financiers internationaux sur l'évolution des saux d'intérêt aux Einte-Unis, le dollar a fiéchi, que ce soit à Franciori (2,3875. D.M. contra 2,380 D.M.) ou à Paris (6,0550 F contre 6,889 F). marchés des chances at

Promotion Avant-Saison Mesure Industrielle du 5 au 25 février

1.400

mes pure laine peignés

des utilisations futures du gigan-tesque tunnel.

En effet, après les expériences sur les électrons, en viendront d'autres, mettant en cenvre protons et entiprotons (voir le Monde du 23 décembre 1981). Or, les collègieurs entre des partiers, les collisions entre ces particules provoquent des émissions de rayonnements. Le CERN a affirmé que la population pourrait trouver tous éclaircissements dans l'étude d'impact qui sera publiée pro-chainement.

CAP SUR L'ÉGYPTE

CROISIÈRE DE L'ASTROLOGIE

11 jours à bord de MASSALIA de la compagnie PAQUET

du 8 mars au 20 mars

Départ gare de Lyon, embarquement à Toulon MALTE - ALEXANDRIE - ATHÈNES - LA SICILE

Prix par personne : de 3.680 à 9780 F

selon la catégorie en pension complète Renseignements et inscriptions : Tourisme S.N.C.F. - Gares S.N.C.F. on per téléphone 321.49.44.

62, r. St-André-des-Arts 6 Tél: 329 .44.10 PARKING AFTEMANT A NOS MAI

LE THÉATRE DE LA VILLE

Le Théâtre de la Ville, dont la Le Théâtre de la Ville, dont la scène a été détruite par un incende le 30 janvier rouvrira ses portes au mois de janvier prochain a annoncé le maire de Faris qui visitait les lieux en compagnie de M. Jean Mercure, directeur du théâtre. Le coût des dégâts est est i mé à environ 20 millions de francs.

Parlant des travalls de recons-

20 millions de francs.

Pariant des travaux de reconstruction et de restauration à entreprendre le maire de Paris à indique qu'« une consultation d'architectes et d'entreprises alluif

13-21 FEVRIER 1

Copies couleurs Qualité photographique professionnelle.

PORMAT 21 × 29,7 ou 29,7 × 42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" # 347,21.32

La C.G.C. et le patronat expriment leurs inquiétudes

AVANT LA TABLE RONDE SUR L'ENCADREMENT

Une volés de bois vert pour le gouvernement : telle est l'impression que l'on retire des récentes prises de position de la C.G.C. d'une part, du C.N.P.F. d'autre part, à l'approche de la «table ronde» sur l'encadrement qui se réunira le mardi 23 février à l'hôtel Matignon-

l'hôtel Matignon.

« Nous allons à cette « table ronde » avec une grande tranquilité et en même temps une grande jermeté », a déclaré M. Paul Marchelli, détégué général de la C.G.C. « Mais nous n'entendons pas servir d'acteurs à une pièce que nous n'aurions pas écrite. Nous craignons de nous réinouver dans une espèce de réinion jourre-tout destinée à montrer les bonnes intentions du gouvernement et à juire plaisir à tout le monde. Et nous souhaitons des réponses claires et étons des réponses claires et é-cises aux questions que nous aurons posées.»

aurons posées. 3

Tout en regrettant, comme l'a dit M. Menu, président de la C.G.C., que les agents de maitrise et les V.R.P. semblent avoir été oubliés dans la lettre d'invitation de M. Mauroy, la C.G.C. se déclare satisfaite que la « table ronde» réunisse non pas les organisations de cadres des autres centrales, mais les confédérations syndicales en tant que telles. La C.G.C., qui ne connaissait toujours pas l'ordre du jour de cette réunion, a demandé au premier ministre que l'ensemble des problèmes de l'encadrement soient examinés : non seulement les salaires, la sécurité sociale, les retraites, la fiscalité, le rôle des cadres dans l'entreprise, mais encore la politique économique, la stratésie industrielle, le secteur public, les investissements.

Les dirigeants de la C.G.C. se

public, les investissements.

Les dirigeants de la C.G.C. se sont félicités que M. Mitterrand alt affirmé que e pas un travail-leur » ne devrait subir une perte de son pouvoir d'achat du fait de la réduction de la durée du travail à trente-peuf heures. Mais en même temps, ils ont estimé—selom l'expression de M. Marchelli — que le nouveau pouvoir avait « bousilé la politique contractuelle ». Selom M. Marchelli, il y a « une cohérence entre la démarche du gouvernément et certaines organisations révolutionnaires, dont la CFD.T.

pour une remise en cause de l'actuelle hierarchie, en créant des teusions qui l'opposent aux syndicats et en ne désavouant pas les séquestrations de cadres et autres exactions commises contre la liberté du travall 3.

M. Marchelli, par ailleurs, trouve

M Marchell, par alleurs, trouve « peu étonnant » que l'on en vienne, dès lors, à des incidents comme celui de Clichy, qui a entrainé la mort d'un ouvrier. « Cela ne peut alter qu'en s'ag-gravant, a-t-il concin, ce qui ne peut nuire qu'à l'efficacité dans l'entreprise, à notre compétitiolié et à notre économie. »

Un rapport du C.N.P.F.

Un rapport du C.N.P.F.

« La betaille économique implique un ren/orcement de la cohésion sociale de l'entreprise, ce qui nécessite un développement du dialogue social animé par les cadres et la maîtrise », avait déclaré lundi, de son côté. M. Gattaz, président du C.N.P.F., qui présentait le rapport 1982 du Comité pour le développement social et économique de l'entreprise. Sous le titre Expériences de valorisation de l'encudrement (1), ce rapport rend compte des enquêtes réalisées par l'organisation patronale dans près de cinquante entreprises et souligne a le nouvenu rôle à des agents de maîtrise. Ces derniers, selon M. Gattaz, ne sont pas seulement des techniciens de qualité, mais aussi des chefs d'équipe. Ils ont de plus en plus une mission d'animation, de conseil, d'assistance, mais également d'interlocuteurs privilégiés des salariés. Pour leur permettre d'être à même d'exercer ces nouvelles responsabilités, îl n'y a qu'une solution : la formation.

e Dialogue de sourds dans la fonction publique. — Les syndicats sont sortis très dècus de la nouvelle réunion, mardi 16 février, sur l'évolution des salaires de fonctionnaires, avec M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique. Une quatrième réunion est prévue le 25 février.

Aujourd'hui dans Le Monde transactions immobilières 5,6,7,8,15,16

Magnifiques TV. N/B 3 ch. i partir de 156 F. M 2 gui fiques TV couleum BADIOLA ou THOMSON. i partir de 259 F. Repriss des anniens téléviseum Garantie totale pièces et main-d'ouvre jusqu'à 6 moz Tél. : 631-68-62 - 631-68-62 (lignes groupées)







—ω γ. γ**ε** (. . .

ر و کونت کار ب

A STATE OF THE STA

100

PROPERTY TANKS